Bibliothèque numérique
medic@

Joubert, Laurent / Zangmaisterus, Jean-Paul. La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et Chancelier en l'Université de Montpellier. Ensemble les Annotations de Jean Paul Zangmaisterus, Conseiller de ladicte Université, mises en marge,

A Lyon, Jean Huguetan, 1592.
Cote : 30246

BIUM

(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?30246

©BIUM

LA

PHARMACOPEE

DE M. LAVR. IOVBERT,

PROFESSEVR EN MEdecine, Docteur Royal, & Chancelier en l'Vniuerſité de Montpelier.

Enſemble les Annotations de IEAN PAVL ZANG MAISTERVS, *Conſeiller de ladicte Vniuerſité, miſes au marge.*



30246

A LYON,
PAR IEAN HVGVETAN.
M. D. XCII.

©BIUM



©BIUM

A M. LAVR. IOVBERT, CHANCELIER ET IVGE EN L'VNIVERSITE' de Medecine à Montpelier.

IL m'a touſiours ſemblé (treſdocte Ioubert) que la Pharmacie eſtoit vne des principales parties requiſes au Medecin d'autant qu'icelle nous fournit de matiere & de moyen pour combattre & vaincre les maladies, qui eſt vne des fins de la medecine: & ceux qui ſe ſeruent des mains d'autruy pour deſgainer leur eſpee, & mettre en practique la ſcience de laquelle ils font profeſſion, ſont bien ſouuent fruſtrez de leur intention, & s'expoſent à mocquerie & riſee: Ie n'entens pas toutefois qu'il ſoit beſoin que le medecin meſme face de ſes propres mains les compoſitions qui luy ſont neceſſaires, mais bien qu'il puiſſe guider l'Apoticaire, voire le reprendre s'il ne fait bien, & luy enſeigner comme il faut faire, car il aduiēt bien ſouuent qu'vne compoſition change, ou

©BIUM

pour le moins diminue ſa faculté, à faute d'eſtre faite ainſi qu'il faut, ce qui apporte grand vitupere & meſpris au Medecin. Cependant nous voyons auiourd'huy que la pluſpart des Medecins ignorent, & les ſimples dont ils ſe ſeruent ordinairement, & les marques par leſquelles on peut diſcerner les vrais d'auec les faux, & les bõs d'auec les mauuais, & la maniere de bien faire & bien dreſſer les compoſitions qui ſont les trois parties de la Pharmacie, alleguans pour toute raiſon que c'eſt la charge des Apoticaires. Ie ne ſuis pas deliberé de me arreſter à rembarrer leur raiſon ſans raiſon, mais ſuis contraint de deplorer vn autre mal, qui n'eſt que trop commun, à ſçauoir, que les Apoticaires pour la pluſpart ſe font à croire qu'ils ſont diſpenſez de ſçauoir la langue Latine, & par ce moyen ne peuuent entendre les bons auteurs qui ont eſcrit de leur art, & qui ont en diuers lieux enſeigné tout ce qui eſt neceſſaire à vn bon Apoticaire. De remedier à ce mal en leur perſuadant d'apprendre la langue Latine, il eſt impoſsible, car chacun allegue ſes raiſons, & la pluſpart ſe contente de faire comme les autres. Il ſemble donc bien qu'il n'y a point d'autre remede ſinon de leur rendre toutes les parties de ceſt art en la propre langue qui leur eſt bien cogneuë. Ayant donc mis en langage François ce que Monſieur Siluius en

auoit

auoit fait, i'eſtoy aſſez bien ſatisfait des deux premieres parties, mais quant à la troiſieme, qui eſt de la compoſition des medicamens, ie n'en eſtoy nullement content, de ſorte que i'eſtoy deliberé d'en faire moy-meſme quelque recueil de diuers auteurs, & de ceux qui ſont plus en eſtime. Sur ces entrefaites voſtre Pharmacopee fut miſe en lumiere, & quelque temps apres i'entendi par des lettres que vous auiez eſcrites à M. Iean Anthoine Sarraſin Medecin bien docte & bien renommé, que vous ne feriez point marri ſi on la rendoit en François: ie fu fort aiſe d'eſtre releué de peine, meſme que ie voyoy en voſtre œuure tout ce qu'on pourroit ſouhaiter, aſſauoir bõ ordre, la façõ de faire bien ordõnee, les ſubſtituez des ſimples qu'on ne peut pas recouurer remarquez, qu'en icelle n'eſtoit contenu ſinon ce qui eſtoit proprement de l'eſtat de l'Apoticaire, & toutes autres choſes neceſſaires, ie me reſolu de la mettre en François, m'aſſeurant que ſi celuy qui veut bien ſçauoir la Pharmacie, joint les deux premiers liures de la Pharmacopee de Siluius, auec ceſte voſtre qui traite la troiſieme, & qui met en pratique les deux autres qui ne tendent qu'à ceſte fin de bien faire ceſte troiſieme, il pourra dire qu'il aura tout ce qu'il luy faut. Ie vous ren donc ceſt œuure qui eſt voſtre, & ie n'en ſuis que le trucheman pour faire enten-

©BIUM

dre ſon langage à ceux qui n'ont pas la langue Latine. Ie vous prie ſeulement de continuer à communiquer par vos eſcrits, le ſçauoir que Dieu vous a deſparti à ceux qui ſont bien aiſes d'aprendre de vous en abſence, comme ils ont aprins en preſence. Adieu.

***

DENOM

©BIUM

DENOMBREMENT DE CEVX QVI ONT DEPVIS QVELQVE temps escrit des Pharmacopees, tant en Alemagne, qu'en France, Italie, & Espagne.

Des Alemans.

VALERE CORDVS.
BERNARD DESENNIVS de Cronembourg.
ANVTIVS FOESIVS.
LEONARD FVCHSIVS.
IEAN PLACOTOMVS.
Ceux de COLONGNE.

Des François.

IAQVES SILVIVS.
THIBAVD LEPLEIGNIVS.
IEAN FERNEL.
GVILLAVME RONDELET.

Des Italiens.

IEAN IAQVES de Manliis.
QVIRICVS DE AVGVSTIS.
PAVI SVARD.
Ceux de FLORENCE.
HIEROSME CALESTAN.
PROSPER BVRGARVCIVS.
FRANÇOIS ALEXANDER.

Des Espagnols.

NARCISSVS SOLANVS. II.

©BIUM

L'ORDRE OBSERVÉ PAR M. LAVR. IOVBERT EN *sa Pharmacopee, & la raison pourquoy il l'a tenu tel.*

CEux-la peuuent cognoiſtre & iuger, combien l'ordre eſt requis & neceſſaire, tant pour enſeigner, que pour expoſer & eſclarcir quelque matiere, qui apres auoir eſprouué la cõfuſion de ceux qui traittent toutes choſes ſans ordre, viennent apres à la lecture d'vn auteur methodique, & qui tient bon ordre en ſa tractation : car lors ils s'apperçoiuent qu'vne telle maniere d'enſeigner eſt nõ ſeulement plus aiſee, & plus plaiſante, mais auſſi qu'on en retire plus de profit, & ſi aide beaucoup à la memoire.

Or pour faire cognoiſtre ceci plus clairement, il m'a ſemblé bon de conferer les pharmacopees des autres auec celle de M. Ioubert, & monſtrer l'ordre obſerué par les vns & par les autres, comme

©BIUM

comme qui mettroit vn contraire aupres de l'autre: & par ce moyẽ on pourra clairement voir combien ceſte-cy ſurpaſſe les autres en bon ordre, ce qui pourra de beaucoup ſeruir non ſeulement aux Apoticaires, mais auſſi aux Medecins: de ſorte que laiſſans toutes les autres à part, on pourra faire de ceſte cy ce que dit le Poëte: De nuict l'auoir en main, & de iour la relire.

Iean Meſues de Damas (qu'on appelle cõmunement l'Euangeliſte des Medecins, & qui eſt à bon droit tenu pour le premier & le port'enſeigne de ceux qui ont eſcrit de ceſte matiere) deſpart la premiere ſomme de ſon liure, qu'il appelle en ſon langage Grabadin & vulgairement Antidotaire, en douze parties. La premiere contient les Electuaires, traittant en premier lieu de ceux qui ſont gracieux & plaiſans, & puis de ceux qui ſont amers. La ſeconde partie eſt des Opiates. La troiſieme des medicamens laxatifs, leſquels il deſcrit en ceſt ordre: en premier rang il met ceux qui ſont compoſez auec Aloës, comme ſont les Hieres, puis ceux qui ſont compoſez de Coloquinte, puis ceux du Turbith, puis ceux de

©BIUM

Scammonee, & finalement ceux qui ſont appellez par les autres, purgatifs. La quatrieme partie des Condits. La cinquieme des Looch ou Eclegmes, mettant en premier rang ceux qui ſont plaiſans, & puis les autres faſcheux & mal plaiſans. La ſixieme eſt des Sirops & des ſucs, que les Arabes nomment Robub: quant aux ſirops, voicy quel ordre il y tint, il met en premier lieu la compoſition des plus ſimples, & des Iuleps, en apres il deſcrit ceux qui ſont de plus grande compoſition, aſçauoir ceux qui ont faculté de refroidir premiers, ceux qui ont vertu d'eſchauffer les ſeconds, les confortatifs au troiſieme lieu, & pour la fin il deſcrit toutes les manieres de faire l'Oxymel, qu'il appelle en ſa langue Secaniabin. Toutefois il n'obſerue pas touſiours ſon ordre, & traitte beaucoup de choſes confuſément. La ſeptieme eſt des decoctions & infuſions. La huictieme des Trochiſques. La neufieme des poudres, qu'il appelle en langue Arabe quæ Suffuf. La dixieme eſt des pilules. L'onzieme eſt des onguents & emplaſtres, parmi leſquels il entrelace les Cerats. La douzieme des huyles, enſeignant premierement

©BIUM

rement la façõ de faire ceux qui ſe font par expreſſion, en apres comme il faut faire ceux qui ſe font par impreſſion ou infuſion, & met les derniers ceux qui ſe font par reſolution ou diſtillation.

IAQVES SILVIVS excellent interprete de Meſué en ceſte matiere, a changé l'ordre de quelques ſections, & a rendu fort bonne raiſon de ce changement en ſa premiere annotation, laquelle ſert de preface. Or l'ordre qu'il tient és ſections, eſt tel: La premiere eſt des Condits. La ſeconde des Refinez (appelez des Latins Sapæ) des Iuleps & des Sirops. La troiſieme des Eclegmes. La quatrieme des decoctions ou Apozemes, & des infuſions. La cinquieme des Antidotes appelez Electuaires. La ſizieme des Pilules. La ſeptieme des Trochiſques. La huictieme des poudres. La neufieme des huyles. La dizieme des onguẽts. L'onzieme des Cerats. La douzieme des emplaſtres.

Ce meſme autheur obſerue le meſme ordre au troiſieme liure de la pharmacopee que luymeſme a dreſſee, ou il traitte de la maniere de meſler les ſimples medicamens pour en faire les compoſitions.

Nicolas

©BIUM

NICOLAS PRAEPOSITVS obſerue l'ordre de l'Alphabet, qui eſt fort mal propre (comme luy meſme le confeſſe en ſa preface) pour traitter chacune choſe en ſon rang & lieu: car on verra bien ſouuent des choſes de meſme gendre & nature, eſtre tantoſt traittees entre les poudres, des autres ſous la forme de confection ſolide, & d'autres en forme d'Electuaire. Et de là vient que luy ayant propoſé de diſcourir premierement des Antidotes, il eſt neantmoins contraint de donner aduertiſſement qu'on trouuera de telles compoſitions ſous diuerſes lettres de l'Alphabet, & au contraire il eſt contraint de meſler parmi les Antidotes, d'autres compoſitions qui ſont de gendre tous diuers: comme les diuerſes ſortes de vinaigre, l'eau de fruicts, l'eau de miel, & d'Orge, l'Acacia, & l'Amidon, pource que toutes ces choſes ſe commencent en Latin par vn A. Comme auſſi en la lettre C. il meſle parmi les confections les Conſerues, les Condits, les Cerats, & les Collyres. Et en la lettre E. il entrelaſſe les Electuaires parmi les Emplaſtres. Et en la lettre M. il traitte peſle meſle le Mithridat auec les gelees (que les Latins appel

©BIUM

appellent Minæ) & les diuerſes ſortes de Miel en la lettre O. il meſle le ius de poires (qu'on peut appeler d'vn mot compoſé Oppopira) auec les diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Oxyſaccharа, voire les huyles. En la lettre P. il met auec les potions & les poudres & les pilules, & ainſi les autres choſes confondant & meſlant le tout ſans aucun ordre : Car ceſt ordre alphabetique n'eſt pas propre à enſeigner ou traiter quelque matiere, mais ſeulement eſt bon pour dreſſer quelque table & indice, qu'il faut mettre au commencement ou à la fin d'vn liure, pour monſtrer ce qui ſe traitte & diſcourt en chacune page par les nombres. Et ne faut pas ſe couurir de l'autorité de Galien lequel traittant de la faculté des ſimples medicamens, à mieux aimé ſuiure l'ordre des lettres, que l'ordre de doctrine, lequel a accouſtumé de conioindre enſemble les choſes qui ont conuenance, ou de forme, ou de vertu & faculté, ou d'vſage, ce que Dioſcoride a ſoigneuſement obſerué & en cela il eſt digne d'eſtre imité ſur tout. Il eſt bien vray que Galien n'a pas du tout negligé c'eſt ordre

de

©BIUM

de doctrine, traittant premierement des plantes, & des ſimples qu'on a accouſtumé de prendre d'icelles, ce qu'il a fait à cauſe que le nombre des plantes eſt fort grand, & leur vertu & faculté fort excellente: parquoy il a comprins tout le diſcours des plantes en trois liures, à ſçauoir au ſixieme ſeptieme & huictieme, diſcourant amplement de toutes leurs parties, de leurs fruicts, ſucs, & liqueurs. En ſecond lieu il examine les medicamens metaliques, ou il employe tout le neufieme liure, mettant toutes les eſpeces de terre au premier lieu, puis les pierres & finalement les metaux & choſes metaliques. Pour le troiſieme il recherche tous les medicamens & remedes qu'on a accouſtumé de tirer des animaux, & ceux qu'on tire des eaux ſalees, à quoy il employe les dizieme & onzieme liures. Lequel ordre n'eſt pas certes à meſpriſer, encores qu'en chacun denõbrement il s'efforce d'obſeruer l'ordre de l'alphabet. Mais là où il traite des medicamens compoſez comme és liures où il deſcrit les compoſitions locales, & les generales, il n'obſerue aucunement ceſt ordre alphabetique, ayant egard ſeulement à la

De comp. pharmac. ſecundum locа, & ſecundum genera.

©BIUM

la nature, forme & faculté des compositions.

NICOLAS MIREPSVS ALEXANDRIN, qui eſt vn auteur Grec, beaucoup plus ancien que Præpoſitus, eſt beaucoup plus embrouillé en ſa tractation, & n'y ſçauroit on remarquer ni recognoiſtre aucun ordre: car ayant commencé d'entrer à traiter des Antidotes, il faute ſoudain à diſcourir des diuerſes ſortes de ſel: puis des onctions: pour le quatrieme des diuerſes ſortes d'Apomel, & des medicamens qui tirez par le nez, maſchez ou autrement appliquez purgent la phlegme du cerueau, que les Grecs appellent Apophlegmatiſmi: puis met au cinquieme lieu les compoſitions Bechiques, c'eſt à dire propres à la toux & pour le ſizieme il traite des Glans ou ſuppoſitoires, & ainſi conſequemment ſautant touſiours du coq à l'aſne, comme dit le prouerbe.

Apomel eſt dict des Latins Mulſa, & des Francois Eaumiel.

IEAN IAQVES de Manliis, qui a orné ſon liure de ce beau titre de Luminaire marus enſuit l'ordre obſerué par Meſué, comme eſtant le plus elegant, mais il ne le ſuit pas de ſi pres qu'il ſeroit requis: car ayant deſparti ſon

©BIUM

ſon traicté en treze parties, il fait des trois premieres de Meſué, vne ſeulement, laquelle, contient toute ſorte d'Electuaires, tant laxatifs que non laxatifs, tant les doux que les amers, tant ceux où l'Opium entre que ceux ou il n'en entre point. La ſeconde partie eſt des condits. La troiſieme des looch ou Eclegmes. La quatrieme des Iuleps, Sirops & ſucs. La cinquieme des decoctions. La ſizieme des Trochiſques ou panicles. La ſeptieme des Collyres, q̃ Meſué auoit comprins, auec les Trochiſques. La huictieme des pilules. La neufieme des poudres. La dizieme, onzieme & douzieme des Cerats, Onguens & Emplaſtres que Meſué auoit comprins en vne ſeulement. La trezieme des huyles.

QVIRICVS de Auguſtis, qui a intitulé ſon liure, Lumen Apotechariorum, c'eſt à dire lumiere des Apoticaires, s'eſt contenté d'en faire onze parties: & met en la premiere les cõfectiõs ou compoſitions aromatiques. en la ſecõde les electuaires amers. en la troiſieme les medicamẽs laxatifs en la quatrieme les trochiſques. en la cinquieme les poudres. en la ſizieme les Eclegmes.

en

©BIUM

en la ſeptieme les Sirops. en la huictieme les onguents, en la neufieme les emplaſtres. en la dixieme les Cerats. en l'onzieme les huyles.

PAVLVS SVARDVS, qui a baſti le Theſaurus aromaticorum, ſuit l'ordre Alphabetique de Nicolas Præpoſitus, auſſi ne tient-il aucun ordre d'enſeigner & confond toutes choſes.

NARCISSVS SOLANVS ſecond, qui eſt l'autheur de ce beau liure qui eſt intitulé L'accord des Apoticaires de Barcelone, qui fut mis en lumiere l'an 1535. commence par les electuaires & confections, parmi leſquels il entremeſle beaucoup d'autres choſes diuerſes & en matiere & en forme. Apres il vient aux Sirops & ſucs, leſquels il traicte auſſi fort confuſément. Pour le troiſieme il traicte des Collyres. Au quatrieme il met les trochiſques ou panicles. Au cinquieme les pilules. Au ſixieme les onguents & Cerats. Au ſeptieme les Emplaſtres. Au huictieſme les huyles.

Collyres ſont medicamẽs propres aux yeux.

Il y a auſſi quelcun qui a dreſſé vn certain Enchiridion ou Diſpenſaire, qui eſt du tout ſemblable a l'Iſagoge ou introductoire de Tibaud Leplei-

©BIUM

gnius medecin Tourengeois, lequel fut imprimé l'an 1543. celuy la voulant tenir l'ordre Alphabetique fait diſtinction entre les pilules & ce que les Latins appelent catapotia, traittant les vns ſous la letre C. & les autres ſous la letre P. en quoy il s'eſt monſtré du tout ignorant: il en a autant faict des Eclegmes & des looch ſeparant l'vn de l'autre, traittant l'vn en la letre E. & l'autre en la letre L.

Eclegme eſt vne ſorte de cõpoſition de laquelle on vſe en lechant: auſsi eſt elle appellee des Latins Linctus & des Arabes Looch.

Quant à VALERIVS CORDVS, pluſieurs l'enſuyuent aujourd'huy, mais ſelon mõ aduis il n'a pas encore obſerué vn bon ordre. Il a donc fait quatorze ſections de ſon œuure. La premiere diſcourt des confections aromatiques. La ſeconde des compoſitions Opiates. La troiſieme des condits. La quatrieme des Conſerues. La cinquieme des compoſitions lenitiues & laxatiues. La ſizieme des pilules. La ſeptieme des Sirops. La huictieme des ſucs, qu'on faict eſpeſſir au Soleil ou au feu, que les Arabes nomment Rob. La neufieme des Eclegmes. La dixieme des Trochiſques. L'onzieme des Onguents. La douzieme des Cerats. La trezieme des Emplaſtres. Et la quatorzieme, qui

©BIUM

qui eſt la derniere, des huyles.

Apres Cordus a eſcrit BERNARD DESSENNIVS de CRONEMBVRG, lequel ayant promis d'obſeruer l'ordre de nature, & l'ordre gardé par les bons & fameux auteurs, commence ſon liure par les Antidotes ou confections & Electuaires: puis vient aux conſerues, condits, ſucs, Eclegmes, & autres compoſitions ſemblables. Pour le troiſieme il traicte des Sirops. Pour le quatrieme des medicamens laxatifs en forme d'opiate. Pour le cinquieme des pilules. Pour le ſixieme des trochiſques. Pour le ſeptieme des Cerats & Emplaſtres. Pour le huictieme des huyles. Pour le neufieme des onguents: & en chacune ſection, il ſuit tant qu'il luy eſt poſſible, l'ordre des lettres de l'Alphabet.

ANVTIVS FOESIVS a tellement recueilli tout ſon traicté de Antonius Muſa Braſſauolus & de Iaques Syluius, que qui en auroit oſté tout ce qu'il a prins de ceux-la, à grande peine y reſteroit il rien du ſien. Quant à lordre il met au commencement les Antidotes ou confections aromatiques.

©BIUM

En ſecond lieu il deſcrit les medicamens qui ſont vrayemẽt opiates, pource qu'il y entre d'Opium, auſſi ſont-ils ſtupefactifs. Au troiſieme les confections ou compoſitions laxatiues, ou Electuaires. Au quatrieme les pilules. Au cinquieme les Iuleps, Sirops & Reſinez. Au ſixieme les Eclegmes. Au ſeptieme les Condits. Au huictieme les trochiſques ou panicles. Au neufieme les poudres. Au dixieme les huiles. Au onzieme les Onguents. Au douzieme les Cerats. Au trezieme les Emplaſtres.

L'ordre que Fuſchius tient n'eſt pas meilleur que les autres : car apres auoir diſcouru des poids & meſures, en la premiere ſection, il vient incontinent en la ſeconde à traicter des grandes confections & Opiates. Apres leſquelles il met les Antidotes confortatifs en forme liquide en la troiſieme ſection. Et en la quatrieme il met les Electuaires ſolides confortatifs. En la cinquieme les medicamens laxatifs tant ſolides que liquides. Et en la fizieme les Pilules. En la ſeptieme les Condits. En la huictieme les Eclegmes. En la neufieme les Iuleps & les ſucs. En la di

dizieme les Sirops. En l'ōzieme les Poudres & eſpices. En la douzieme les Trochiſques. En la trezieme les Collyres. En la quatorzieme les pommes de ſenteur. En la quinzieme les huyles. En la ſezieme les Onguēts. En la dixſeptieme les Emplaſtres. En la dixhuictieme les Cerats.

Collyres ſont medicamens pour les yeux.

IEAN PLACOTOMVS enſuit l'ordre tenu par Deſſenius, en ce qu'il obſerue l'ordre des lettres en chacune ſection. Mais il met en premier lieu les compoſitions liquides, entre leſquelles ſont les Iuleps & Sirops, Au ſecond il met les Eclegmes. Au troiſieme les confections aromatiques. Au quatrieme les confections qui ſont auec Opium. Au cinquieme les electuaires laxatifs. Au ſixieme les Pilules. Au ſeptieme des Trochiſques. Au huictieme les poudres. Au neufieme les huyles. Au dixieme les Onguents. Au onzieme les Emplaſtres. Au douzieme les Cerats.

Opium eſt la larme priſe du pauotmais on ſe ſert auiourd'huy du ius tiré de la meſme plante.

Le diſpēſaire de Cologne ſuit le meſme ordre de Siluius : vray eſt qu'il deſpart ſon œuure en plus de ſections : car il deſcrit premierement les Cōdits, conſerues & cōfitures. Puis il met au ſecōd

©BIUM

lieu des Reſinez, ſucs & gelees. Au troiſieme les Iuleps. Au quatrieme les Sirops. Au cinquieme les Eclegmes. Au ſizieme les Apozemes ou decoctions. Au ſeptieme les infuſions. Au huictieme les Electuaires ſolides & les compoſitions vrayement Opiates. Au neufieme les compoſitions laxatiues, tant liquides que ſolides. Au dizieme les pilules. Au onzieme les Trochiſques. Au douzieme les poudres. Au trezieme les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Cerats. Au ſezieme les Emplaſtres.

Ceux de Florence tiennent ceſt ordre: Ils mettent en la premiere ſection les Condits & Conſerues. En la ſeconde les infuſions & decoctiõs. En la troiſieme les Reſinez, Iuleps & Sirops. En la quatrieme les Eclegmes. En la cinquieme toutes les ſortes d'Electuaires, tant ceux qui ont vertu d'alterer, que les laxatifs & les ſtupefactifs ou qui endorment. En la ſixieme les poudres. En la ſeptieme les pilules, tant celles qui ſont propres à arreſter les catharres & defluxions que les laxatiues. En la huictieme les Trochiſques & collyres. En la neufieme les huyles.

Les Grecs appellent les ſtupefactifs Narcotica.

En

©BIUM

En la dixieme les Onguens, Emplaſtres & Cerats.

Il reſte encore deux qui ont eſcrit en langue Italienne de ceſte matiere, à ſçauoir Caleſtinus & Borgarucius: quant à Caleſtinus, voicy l'ordre qu'il tient: Il commence par les ſirops, Iuleps & Sucs. Il met au ſecond lieu les decoctions. Au troiſieme les infuſions. Au quatrieme les Electuaires. Au cinquieme les Looch ou Eclegmes. Au ſixieme les conſerues. Au ſeptieme les Condits. Au huictieme les confections aromatiques. Au neufieme les poudres. Au dixieme les Pilules. Au onzieme les Trochiſques. Au douzieme les Colyres, nommez des Arabes Sief. Au trezieme les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Emplaſtres. Au ſezieme les Cerats.

Les Arabes appellent Robub ou Rob toute ſerte de ſucs qu'on fait eſpeſſir au feu ou au ſoleil, parquoy nous tournons le mot de Robub par le mot de ſucs.

Quant à BORGARVCIVS, encore qu'il aye tout prins & tranſcrit de Deſennius & de Caleſtinus, ſi ne ſuit il pas l'ordre ni de l'vn ni de l'autre: car il met premierement les Condits & les Conſerues. Secondement les Sirops Iuleps & Sucs. Tiercement les Looch ou Eclegmes. Pour la quatrieme, les deco-

©BIUM

ctions & infuſions. Pour le cinquieme les Electuaires. Pour le ſixieme les pilules. Pour le ſeptieme les Troſchiſques & les Colyres. Pour le huictieme les Poudres. Pour le neufieme les huiles. Pour le dixieme les Onguents. Pour le onzieme, les Cerats. Pour le douzieme, les Emplaſtres.

FRANÇOIS ALEXANDER de Verceil qui a donné à ſon liure ce magnifique titre d'Apollo, a deſparti ſon œuure en douze rayons ou parties. En la premiere il diſcourt des Electuaires & Confections, & des eſpeces de Hiera, & des autres compoſitions qui ſont faites pour purger. En la ſeconde il met les Pilules. En la troiſieme les Trochiſques. En la quatrieme les Sucs, les Refinez, les Iuleps & les Sirops. En la cinquieme les Apozemes & decoctions, & les infuſions. En la ſixieme les Eclegmes. En la ſeptieme, les Condits & les Conſerues. En la huictieme les Collyres & les poudres. En la neufieme les huiles. En la dixieme les Onguents. En la onzieme les Cerats. En la douzieme les Emplaſtres.

IEAN FERNEL, preſque tout le dernier, a fait vn fort beau & excellent

trait

traitté de ceſte matiere,& ce par le moyen de Guillaume Plãtius sõ nepueu: leq̃l traitté eſt en ſes œuures le ſeptieme liure de la methode de mediciner: quãt à l'ordre obſerué en iceluy, Plãtius nous aduertit, qu'il eſt conuenable tãt à l'ordre qu'il faut garder à faire les compoſitions, comme auſſi à la methode de mediciner. Or ſi cela eſt vray ou non, & s'il a accompli ſa promeſſe, ie m'en rapporte à ceux qui le liront, & qui auront remarqué l'ordre qu'il y a tenu.

Quant au diſpenſaire de RONDELET, qu'il a intitulé La boutique des Apoticaires, ſi quelqu'vn y remarque quelque faute, qu'il ne l'attribue pas à l'auteur: car il eſt notoire à chacun qu'il a eſté imprimé à la deſrobee, ſans le ſceu d'iceluy: & ſans qu'il ait reueu ny corrigé.

IL reſte maintenant de mõſtrer quel ordre M. Ioubert a tenu en ſa Pharmacoupee, & quelle eſt la raiſon d'iceluy, & ſi il eſt meilleur & auec plus d'artifice que l'ordre des autres: ce que ie feray le plus briefuement qu'il ſera poſſible, afin que chacun puiſſe cognoiſtre dés l'entree, combien il ſe peut promettre de tirer de profit de la lecture d'i-

©BIUM

celle. Il a donc deſparti toute ſont œuure en quatre partie, dans leſquelles il a compris toutes les compoſitions deſquelles il veut que la boutique de l'Apoticaire ſoit fournie. Or és trois premieres parties il traicte des compoſitions que pour la pluſpart ſe prenent par la bouche: mais en la derniere il deſcrit celles qu'on a accouſtumé d'appliquer qu'on peut appeler medicamens locaux. Outre ce en la premiere partie il diſcourt les medicamens propres à preparer les humeurs, auſſi les appelle on communement preparatifs, pource qu'ils ſeruent à maturer (comme parlent les practiciens) & digerer les matieres, pour les rendre propres à euacuation. En ce reng ſont les diuerſes ſortes de miel & d'Oxymel, auec leſquels on peut auſſi conter ceux qui approchent de leur nature, ſoit en la forme, ou en la conſiſtance, ou en la faculté ou en la façon de les preparer: car il ne luy a pas ſemblé bon de ſeparer les ſirops qui purgent bien legerement (deſquels meſme on ſe ſert bien ſouuent pour minoratif, au commencement des maladies) d'auec ceux qui ont ſimplement faculté d'alterer & change

changer la qualité des humeurs. Apres ceux la il met en la meſme ſection, les conſerues ou condits, pource que les Sirops ſont comme vne eſpece de conſerue, pour conſeruer & garder les ſucs, les infuſions & les decoctions: entre ce plusieurs confitures ſe gardent en leur propre ſiropi meſme, on trouue pluſieurs conſerues qui approchent de bien pres de la nature des Sirops, & de leur faculté auſſi, tellement qu'on en pourroit bien vſer au lieu d'iceux. En la ſeconde partie de ceſte Pharmacopee ſont deſcrites les compoſitions qui ont faculté d'euacuer les matieres & humeurs preparees par les medicamens deſcrits en la precedente ſection: car le conſeil qu'Hippocrates donne en l'Aphoriſme vingtdeuzieme du premier liure, eſt fort ſalutaire, à ſçauoir qu'il faut euacuer & purger les matieres apres quelles ſont cuites & preparees, & non pas deuant. En ceſte ſection donc ſont contenus tous les medicamens laxatifs: à ſçauoir les Electuaires, tant liquides ou mols, que ſolides: puis apres les pilules. Or ces compoſitions ſeruent aux purgations generales, leſquelles doiuent touſiours

prece

©BIUM

preceder les purgations particulieres: parquoy ceſt ordre obſerué par noſtre auteur eſt fort bon, car il s'eſt donné entree au diſcours des Eclegmes, qui ſont medicamens propres à purger & nettoyer la poictrine. Il luy a toutesfois ſemblé bon d'entrelacer au milieu les compoſitions bonnes a à la canne du poulmon, & propres à arreſter les defluxions : ce qu'il a obſerué, tant à cauſe que les purgations vniuerſelles augmentent ordinairement les defluxions, leſquelles ces medicamens-cy arreſtent: qu'auſſi pource qu'vne bonne partie de ces compoſitions ſe font en forme de pilules. Au reſte les forces eſtans affoiblies, tant par les purgations & euacuations generales & particulieres, que par la force & longueur de la maladie, ont beſoin d'eſtre refaites & reſtaurees : les obſtructions auſſi qui ſont reſtees és parties interieures, & les intemperies & mauuaiſes qualitez, ont beſoin d'eſtre corrigees & oſtees. Outreplus durant la maladie, il y ſuruient beaucoup d'accidens, comme ſont douleurs, veilles, flux de ventre, ſyncopes ou defaillances, auſquels il faut auoir autant ou plus d'eſgard, bien

a *Les Latins nomment ces cõpoſitiõs Arteriaca.*

©NLM

bien ſouuent, qu'à la maladie meſme. Et pourtant en la troiſieme ſection ſont traictees les compoſitions cordiales, celles qui ſont vrayement opiates, les poudres & Trochiſques, douez de pluſieurs & diuerſes facultez, propres à remedier aux accidens cy deuant nombrez, qui accompagnent ordinairement les maladies ou les ſuyuent. Vray eſt que quelques vnes de ces compoſitions ne ſeruent pas à prendre par la bouche, comme ſont les Trochiſque blancs de Rhaſis : les autres ſeruent & à prendre par la bouche, & à appliquer par dehors, comme ſont le Philonium, la Theriaque & autres. Parquoy peu à peu il vient au diſcours des compoſitions leſquelles on a accouſtumé d'appliquer au dehors ſeulement, en la tractation deſquelles il employe la quatrieme ſection, qui eſt la derniere : auſſi eſt-ce l'ordre qu'on a accouſtumé de tenir en la curation des maladies, à ſçauoir de commencer par les medicamens qu'on prend par la bouche, comme voulans oſter la cauſe antecedente, pour puis apres venir à l'effect, & à la correction de la mauuaiſe qualité imprimee : encore que

bien

©BIUM

bien ſouuent on vſe des vns & des autres tout enſemble. Or en premier lieu il met les huiles, pource qu'ils ſont les plus ſimples, & qui ſeruent de matiere aux autres compoſitions externes: & outre ce il y en a quelques vns qui reſſemblent en cecy aux compoſitions precedentes, qu'ils ne ſont pas mal plaiſans à prendre par la bouche. Puis il vient aux onguents, pource qu'ils approchent bien fort des huiles & en la conſiſtance & en la vertu & faculté, tellement que Dioſcoride & Galien leur donnent bien ſouuent le nom d'huile. Il met les Cerats au troiſieme lieu, auſſi ſont ils de moyenne conſiſtance entre les Onguents & Emplaſtres. Et pour le dernier il met les Emplaſtres comme eſtans les plus compoſez, & les plus durs.

VOILA debonnaire lecteur la raiſon de l'ordre general obſerué par M. Ioubert, lequel eſt fondé ſur la methode qu'il faut garder en l'application des medicamens, quand il faut curer les maladies. Il en a vn autre particulier qui regarde la raiſon & methode de faire les compoſitions, qui eſt fort beau & elegant, & luy meſme l'expoſe

part

©BIUM

particulierement, car il deſpart les quatre ſections dont nous auons parlé en pluſieurs ordres : de ſortes qu'on peut dire qu'il n'a rien mis en ceſte œuure, que ce ne ſoit auec vn ordre exquis. Que ſi d'auanture la troupe des Apoticaires ſe faſche en liſant ce liure, pource qu'ils n'y trouueront pas la vertu de chacune compoſition, enrollee au pied d'icelle (qui eſt la façon ordinaire des Empiriques) encore que la perfection de l'ordre & methode icy obſeruee, depende principalement de la ſuite des facultez: ſi deura il eſtre ſatisfait quand il conſiderera qu'en M. Ioubert a touſiours reluit vne telle rondeur & integrité, qu'il n'a iamais donné occaſion à perſonne de meſpriſer l'eſtat & practique de medecine, qui n'eſt deſia que trop meſpriſé. Et outre ce il eſt aduerti que M. Nicolas Dorthoman, Docteur Royal & profeſſeur en l'vniuerſité de Montpelier, mon precepteur & compatriote que ie reuere & honore, entre ſes autres occupations a mis la main à ce labeur, par lequel il ſatisfera non ſeulement aux Apoticaires les mieux verſez, mais meſme aux plus ſçauans medecins & chirurgiens : par lequel auſſi

©BIUM

auſſi il s'eſt monſtré ſeuere cenſeur, & a fait examen de tous ceux qui ont traicté la matiere des compoſitions, (duquel examẽ il a fait depuis peu de tẽps participans ſes auditeurs en plein auditoire) ſi ſeulement ſon labeur qu'il a tant ſongneuſement dreſſé & auec tant de labeurs, peut ſortir en lumiere. Pour la fin ie veux bien icy aduertir & admoneſter les lecteurs, qu'en la deſcription des compoſitions il n'obſerue pas touſiours le meſme ordre des ſimples qu'ont obſerué ceux qui en ont eſté les autheurs, mais il a principalement obſerué cecy, tant qu'il a eſté poſſible, à ſçauoir que le principal medicament & qui eſt comme le fondement de toute la compoſition, ou celuy qui a eu l'honneur de donner le nom à toute la compoſition, ſoit mis tout le premier: puis comme de degré en degré que le doſes & quantitez aillent en diminuant, tout de meſme que nous voyons Andromachus l'ancien auoir ſoigneuſement obſerué en la deſcription de la Theriaque. Outre plus M. Ioubert a corrigé beaucoup de choſes, en a remis des autres, & changé des autres, vſant de la meſme liberté qui a eſté permiſe à Fernel

©BIUM

nel & à Rondelet qui eſt la liberté des philoſophes : bien eſt vray que mon precepteur a ſuiui plus exactement & auec plus d'eſgard & Meſué & Nicolas, que les autres ont aſſez legerement meſpriſé : en quoy faiſant il donne moins d'occaſion aux enuieux & calomniateurs de le mordre, & ſe rend plus agreable à ceux qui aiment la medecine. Ie t'ay bien voulu aduertir de ces choſes, afin que tu embraſſes & cheriſſes ceſte Pharmacopee, parfaicte & accomplie en tout & par tout, de tant plus grande affection. Quand tu l'auras leuë il te ſera libre d'en iuger, & dire ton aduis.

A DIEV.

©BIUM

PIERRE REVEILL. DE
MONTPELIER, SVR LA
Pharmacopee de M. Laurent Ioubert.

SONNET.

Le marchant soucieux, affamé d'vn desir
D'arracher le soyau que l'Inde precieuse
Couuoit dedans son sein, sand la vague orgueilleuse
D'vn douteux auiron, se priuant de plaisir.
Le soldat animé pour pouuoir acquerir
Ceſt honneur qu'il pretend, d'vn ardeur courageuse
S'expoſe à mil' dãgers que la pointe eſpineuſe
D'vn acier egu'yſé luy peut faire encourir:
Ainſi, Zagmaiſtre, à fin qu'en peine d'vne gloire
Tu conſacres ton nom au temple de Memoire,
Apres tãt de trauaux ceſt heur as emporté,
Pour auoir eſclairci ceſte œuure ſi heureuſe
Du tres-docte Ioubert, qu'vne nuict enuieuſe
Cachoit par ſi long temps à la poſterité.

AVTRE SONNET DE ROLIN
DANDVSE, SVR LA MESme Pharmacopee.

Comme du clair Soleil la cheuelure orine
Eſclaire, illuſtre, enflãme, & exorne les cieux

©BIUM

Par ſes rais, par ſon or, par ſon feu radieux,
Et anime le rond de la lourde machine.
Ainſi de tes eſcrits la reſplendeur Diuine
Deſtillant noſtre eſprit d'vn oubli ocieux,
Comme dans vn tableau nous met deuant les yeux
Les abondans threſors d'vne haute medecine.
Ie ne m'esbays point ſi ton eſprit diuin
Suit de pres la ſplendeur du flãbeau Apollin,
Premier il te nourrit en ton eſcholle aimee,
Premier il te fit voir l'argentine liqueur
Du ruiſſeau Caballin, & la ſaincte douceur
D'vne dance des ſœurs par leur chãt animee.

A I. P. ZANGMAISTRE

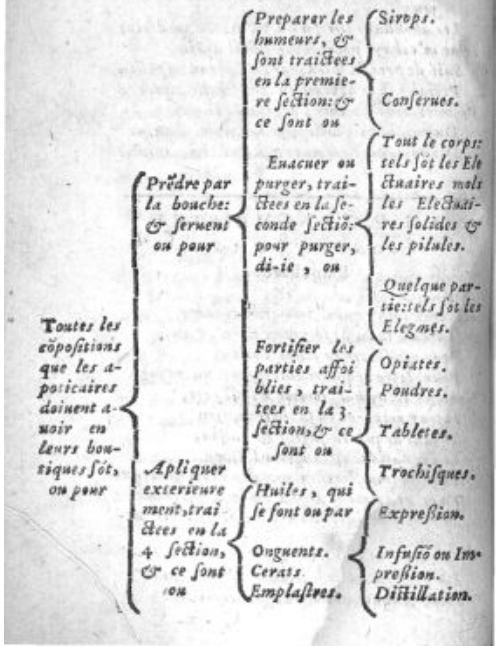
SONNET DE IO. Blanchard.

Heureux celuy qui d'vn hardy courage
(Comme jadis fit le preux fils d'Aſon,
Pour conquerir la doree Toiſon)
Pour gloire acquerre entreprend vn voyage.
Heureux celuy qui, comme Vlyſſe ſage,
Ioyeux retourne en ſa chere maiſon
Ayant acquis la ſageſſe & raiſon,
Et des nations eſtrangeres l'vſage.
Doc, ô Zangmaiſtre, heureux, deux fois heureux,
Tu es vrayement Qui d'vn cœur genereux
As vn maints lieux pour le ſçauoir acquerre.
Et maintenant emportes la toiſon
De plus grand pris que celle que Iaſon
Iadis conquit en l'eſtrangere terre.

C 2

©BIUM

DIAGRAMME CONTENANT TOVTES LES MATIERES DE ceste Pharmacopee, & l'ordre d'icelle.



©BIUM

LA

PREMIERE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

***

DES SIROPS ET *Conſerues.*

LES SIROPS.

Oxymel ſimple,
Oxymel ſquillitique,
Vin aigre ſquillitique,
Sirop aceteux ſimple,
Sirop de agreſta,
Iulep de Meſué,
Sirop de grenades aigres,
Oxyſacchara ſimple,
Sirop de ribes,
Sirop de peſches,

Sirop de limons,
Sirop de ſuc d'ozeille,
Miua de coings ſimple,
Miua de coings aromatique,
Sirop de bugloſſe ſimple,
Sirop d'endiuie ſimple,
Sirop de fumeterre ſimple,
Sirop de pommes ſimple,
Sirop de pommes pour la confect. alkermes,
Sirop de pommes de bonne odeur Saboris,
Diacaryon,
Diamoron,
Miel mercurial,
Miel roſat,
Miel violat,
Miel auec roſmarin,
Miel ſquillitique,
Sirop roſat laxatif,
Sirop de roſes ſeiches,
Sirop violat,
Sirop de blanc d'eau ſimple,
Sirop de pauot,
Diacodi on,
Sirop de pauot rouge,
Oxyſacchara compoſé,
Sirop Denari ou de Bizan. ſimple.

Zè

Le composé.

Sirop acereux composé,
Sirop d'absynthe,
Sirop de menthe,
Sirop myrtin composé,
Sirop de fumeterre composé,
Sirop de epithymo,
Sirop de thym,
Sirop d'eupatoire,
Oxymel diuretique,
Sirop de bugloſſe composé,
Sirop de nymphæa composé,
Sirop aceteux Arnaldi,
Sirop de capilli Veneris,
Sirop de pas d'asne,
Sirop de regaliſſe,
Sirop d'hyſſope,
Sirop de marrube,
Sirop de iuiubes,
Sirop de Chicor. auec rhab.
Sirop de cinq racines,
Sirop de deux racines,
Sirop de ſcolopendr.
Sirop de ſtœcad.
Sirop d'arthemiſia,
Sirop pour purger la grauelle.

©BIUM

LES CONSERVES.

Les racines confites.

De Cichoree,
Bu gloſſe,
Eryngium ou Panicaut,
Ache,
Satyrion,
Enula ou Aulnee,
Symphytum,
Iris ou Glayeul,
Gingembre.

Les tiges confites.

De Laictuë,
D'Artichaut,

Les fueilles confites.

De Capilli Veneris,
Scolopendria,
Ozeille,
Pas d'aſne,
Abſynthe pontique.

Les fleurs confites.

Des Violettes,
Roſes,
Nimphæe ou blanc d'eau,
Borrache,
Bugloſſe,
Malue,

Pauot

Pauot rouge,
Geneſt,
Roſmarin,
Stœcas,
Hyſſope,
Sauge,
Tamarix.

Les fruicts & leurs eſcorces confites.

De Myrabolans,
Noix muſchate,
Ceriſes,
Aigras,
Coings,
Corneoles,
Poires,
Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix communes,
Eſcorce de Citrons,
Chair de Citrons,
Chair de Courges,
Chair de Coings.

Les animaux & leurs parties confites.

De Viperes,
Reins de Scyncus,
Cerueiles de paſſereaux.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 41 sur 496

©BIUM

LES SIROPS.

SOIT que le mot de Sirop ſoit prins du mot Grec Opos, qui ſignifie ſuc, ou du mot Arabe Rob, qui ſignifie le meſme, ils conuiennent tous en ceci, aſçauoir que ce ſont comme confitures ou conſerues des ſucs, infuſions & decoctions, leſquelles ſont liquides & propres à boire: car couſtumierement on confit auec miel ou ſucre, les ſucs, infuſions & decoctiõs des ſimples qu'on ne peut pas touſiours recouurer en leur vigueur, afin de les pouuoir mieux garder. Or que les infuſions & decoctions approchent fort du naturel des ſucs, perſonne n'en peut douter, car & aux vns & aux autres on faict expreſſion, plus ou moins forte, pour en tirer le ſuc. Vray eſt qu'aux vns l'expreſſion ſe faict des matieres crues, apres toutefois auoir pilé les ſimples: mais aux autres on la faict apres les auoir cuites & trempees, broyant les vns premierement, les autres les coupant menu, ou les menuiſant en quelque autre ſorte. [a]Les ſirops donc les plus ſimples, ſont ceux qui ſont appreſtez auec vn ſuc ſeulement, ou auec deux pour le plus, meſlez auec

a Selõ l'ordre de doctrine les plus ſimples doiuent eſtre les premiers traictez, meſme pource qu'ils ont eſté les premiers en vſage: car puis apres ſelõ la diuerſité des maladies, on y a adiouſté ceci ou cela.

©BIUM

auec ſucre ou miel : & ce ſera pour la deſcription de ceux-la que nous commencerons, obſeruans quaſi le meſme ordre qu'ils ont eſté inuentez & mis en vſage general.

Le [a] plus ancien, c'eſt l'oxymel (nommé des Latins, Acetum mulſum, & des Arabes, Secaniabin) lequel eſtant mis abſoluement, doit eſtre prins pour le ſimple. A ceſtui-ci reſemble fort le ſirop aceteux, qu'on ſurnomme auſſi ſimple, auquel entre du ſucre au lieu de miel, d'autant que le ſucre tiré de ſa canne, n'eſtoit point en vſage entre les anciens Grecs. Du premier approche fort l'oximel ſquillitique, que les anciens nous ont auſſi enſeigné, & n'eſt different en autre choſe, ſinon qu'au lieu du vin-aigre commun, il y entre du vin aigre ſquillitique. Or Galien au quatrieme liure de la conſeruation de la ſanté, enſeigne la maniere de faire l'oxymel pur, & [b]le trempé en la maniere ſuyuante.

***

LE

a *De ceſtui-ci a eſté tiré l'vſage des autres.*

b *L'oxymel trempé lequel aucũs preparẽt quãd ils en ont à faire ſur le chãp eſt appelé par Fernel, oxymel de Galien.* Sanit. tuend. li. 4. cap. 21.

LE PREMIER ORdre des Sirops.

L'Oxymel ſimple ſelon la deſcription de Galien.

APRES auoir bien eſcumé du bon miel ſur les charbons alumez, il y faut meſler du vin-aigre en telle quantité, qu'il ne ſoit ni trop[a] aigre ni trop doux: puis les faire derechef bouillir iuſques à tant qu'ils ſoyẽt bien meſlez enſemble, & qu'en le gouſtant on cognoiſſe que le vin aigre n'eſt plus cru: & lors il le faut retirer du feu. Lors qu'õ en voudra vſer il le faudra tremper auec d'eau[b] comme on feroit le vin. Que ſi quelcun demande auoir vne certaine proportion & quãtité cõuenable du miel & du vin aigre, qui puiſſe eſtre propre ſinõ à tous, pour le moins à pluſieurs, Galien l'ordonne auſſi, comme s'enſuit:

Prenez du miel eſcumé vne liure, de vin-aigre demie liure, & les faite cuire à petit feu, iuſques à ce que leurs qualitez ſoyent bien meſlees enſemble: car lors on s'apercevra bien que le vin-aigre n'eſt plus cru.

Quant

a *Le meilleur eſt de ne limiter point la quantité: car du vin aigre l'vn eſt plus fort que l'autre.*

b *Il n'eſt pas conuenable à tout de le tremper ainſi, non plus que le vin, comme dit Galien liure 4 ſa-nis. tuend*

©BIUM

Quant à l'ozimel trempé, voici comme il ordonne de le preparer: prenez vne liure de quelque bon miel, quatre liures de bonne eau & les faites bouillir [a] à petit feu, iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume: lors mettez y demie liure de vin aigre, & les faites derechef cuire, comme dessus. Le mesme auteur le fait aussi d'vne autre sorte, meslant tous les trois ensemble dés le commencement, comme s'ensuit.

Prenez de vin aigre demie liure: de miel vne liure: [b] d'eau quatre liures: faites les cuire iusques à la tierce ou quarte partie, c'est à dire iusques à ce que les deux ou les trois parties soyent consumees, apres auoir toutesfois osté l'escume. Que si quelcun en veut auoir de plus fort Galien [c] permet qu'on y mette autant de vin aigre que de miel.

Mesues retient de toutes ces descriptions la troisieme, & pource qu'il le prepare pour s'en pouuoir seruir longuement, il le fait cuire plus longuement, aussi est il plus e pes comme est ordinairement la consistãce d'vn sirop: mais Galien, pource qu'il ne le faisoit pas pour garder long temps, il ne le faisoit pas aussi tant cuire.

a *Il y a en l'exẽplaire Latin mediocriter, qui se doit rapporter non au temps, mais à la grãdeur du feu: car le tẽps est limité par ce qui est dit apres iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume.*

b *Pline au li. 14. c. 17 veut que ce soit eau de pluye: ce q̃ Galiẽ au liure 4 sanitued. c. 22. n'approuue pas purement & simplemẽt.*

c *Paulus Aegineta dit ceci au 7. liure 11. chap.*

L'oxymel ſquillitique de Meſues.

Ceſtui-ci n'eſt different du precedent, ſinon en l'eſpece de vin aigre, comme nous auons dict vn peu au parauãt: car ce n'eſt pas le vin aigre commun qui y entre, mais le ſquillitique. Que ſi on gardoit le vin aigre à part, & le miel ſcillitique auſſi à part, on pourroit à toutes heures compoſer l'Oxymel ſquillitique, ſans qu'il fut beſoin d'accroiſtre le nombre des ſirops de ceſtuici. Ie ne laiſſeray pas pourtant de mettre ici la deſcription, ſelon que Meſues l'a ordonné.

Prenez de miel eſcumé trois liures: de vin-aigre ſcillitique deux liures, faites-les cuire enſemble en perfection, oſtant touſiours l'eſcume. On le pourra bien faire auſſi auec du miel ſcillitique & du vin aigre commun. Aucuns [a] y meſlent quatre liures d'eau, comme en l'Oxymel ſimple, mais il n'eſt ia beſoin puis que le miel eſt deſia au parauant eſcumé, & le vin aigre ſquillitique eſt bien preparé. Or le vin aigre ſquillitique, ſelon la deſcription du meſme auteur ſe fait en ceſte ſorte:

On prend de la ſquille ou oignon marin preparé comme il faut, vne liure, & le

[a] *Braſſauo lus le fait ainſi, ce q̃ Siluius reprend.*

& le met on dans huict liures de vin aigre, leſquels on laiſſe au ſoleil durant quarante iours, en vn pot bien verni & eſtroit d'entree: apres les quarante iours on le coule, & le met-on à part pour garder. Le miel ſquillitique ſe fait quaſi tout de meſme: mais apres auoir demeuré quelque temps au ſoleil, il ſe faut bien garder de ietter là laſquille, ains la faut garder dans le miel, comme on fait les roſes dans le miel roſat, lequel à cauſe de cela aucuns appellent foliatum.

Le Sirop aceteux ſimple de Meſué.

Comme le Sirop ci deuant deſcrit a eſté appelé Oxymel, auſſi pourroit on bien nommer ceſtui-ci Oxyſaccharum, d'autant qu'au lieu [a] du miel on y met du ſucre. Mais l'Oxyſacchar (que les Apoticaires appelent Oxyſacchara) eſt diuers de ceſtui ci, en ce qu'au lieu de l'eau on y met du ius de grenades, de ſorte qu'il eſt compoſé de deux ſucs, à ſçauoir de vin-aigre & de ſuc de grenades confits auec du ſucre, duquel nous traiterons en ſon lieu. Quant au ſirop aceteux ſimple, Meſué le deſcrit en ceſte ſorte:

a *On peut nõmer l'vn & l'autre aceteux, l'vn auec miel & l'autre auec ſucre.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 47 sur 496

IL faut prendre cinq liures de ſucre [a] fin & verſer par deſſus en vn pot de pierre ou de terre, quatre liures de bonne eau de fontaine puis les faire bouillir ſur les charbons allumez ou à feu cler & qui n'ait point de fumee, les eſcumant touſiours, iuſques à ce qu'il ſoit bien cler, & que la moitié ou enuiron de l'eau ſoit conſumee. Apres cela il y faut mettre du vin aigre blanc bien cler, à ſçauoir pour le plus foible deux liures, pour le plus fort quatre, & pour le moyen trois. Il ſuffira de tenir preparé le moyen & les faut faire cuire en perfection iuſques à ce que le ſirop ſoit formé.

a Les ſirops qui ſont ſubiects à candir ſont meilleurs d'eſtre preparez auec caſſonade blanche (q̃ on apelle) que nõ pas auec ſucre dur: & nos apoticaires en compoſent tous leur ſirops à cauſe de ce, hormis l'acéteux ſimple, celuy de limons & de capilli veneris qls ſont auec ucre fin.

b Liure 4 ſimpl. cha pitre 12.

Le Sirop d'Agreſta de Meſué.

Le verius eſt fort ſemblable au vinaigre: car le vin ſe venant à aigrir, ſe tourne en l'humeur duquel il eſtoit ſorti, teſmoin [b] Galien vray eſt qu'on tient le vin aigre eſtre touſiours plus ſubtil & penetrant, & plus froid. Au reſte Meſué compoſe le ſirop d'Agreſta ou de verius, auec verius, eau & ſucre, en ceſte ſorte: Prenez, dit il, douze liures de verius de grain, faites les cuire en vn pot verni, ſur les charbons, à feu cler & viſtement, iuſques à ce

à ce que la tierce partie ſoit conſumee: puis le coulez & le laiſſez raſſeoir : puis prenez ſept liures de ce ſuc ainſi raſſis & cler, de [a] Iulep (c'eſt à dire de ſucre diſſous en trois fois autant d'eau, & clarifié) cinq liures, & les faites bouillir enſemble, iuſques à ce qu'ils ſoyent de la conſiſtance d'vn ſirop.

a *On fait les Ieleps auec ſucre & trois fois autãt d'eau cuits batinemẽt iuſques à la façon des penides.*

Le Sirop de grenades aigres, de Meſué.

Ceſtui ci eſt encore plus ſimple que n'eſt pas le ſirop aceteux ſimple, de la nature duquel il aproche fort: car on le fait ſans eau, auec cinq liures de ſuc de grenades aigres & trois liures de ſucre, cuits ſelon l'art. On peut faire vn ſemblable ſirop de ſuc de grenades douces, duquel on ſe peut aiſément paſſer. On ſe peut bien auſſi paſſer de l'Oxyſacchara ſimple, ſi ſeulement on garde le ſuc de grenades aigres, bien raſſis & cler, à part, ou qu'on ſe tienne fourni de ce ſirop: car ſi on meſle ce ſirop auec l'aceteux ſimple: ou bien qu'auec le ſirop aceteux on meſle du ſuc de grenades aigres, ce ſera l'Oxyſacchara ſimple, lequel Nicolas Myrepſicus ou Alexandrin [b] deſcrit en ceſte ſorte.

b *En la ſection 37. num. 21.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 49 sur 496

©BIUM

L'Oxiſacchara ſimple de la deſcription de Nic. Myrepſ.

Prenez huict onces de ſuc de grenades aigres: de vin aigre quatre onces: de ſucre pur vne liure: faites les bien cuire iuſques à vne eſpeſſeur conuenable: puis les gardez. & quand vous en voudrez vſer, faites les prendre auec eau tiede. Nicolas Præpoſitus interprete ceſte conuenable eſpeſſeur eſtre, qu'on les face bouillir tant & ſi longuement, les remuant touſiours auec l'eſpatule, qu'il ne reſte que la quantité du ſucre (ou à peu pres, comme dit Braſſauolus) tellement que la compoſition ſe puiſſe porter en vne boite. Mais le commun vſage eſt, qu'on ſe contente de le faire cuire iuſques à l'eſpeſſeur d'vn ſirop, ce que i'approuue & trouue bon.

Le ſirop de raiſins d'outre mer, ou de ribes.

On le fait tout ainſi que le ſirop de grenades aigres, auquel il reſſemble du tout, quant à ſes facultez. A Montpelier on en fait ordinairement plus grand eſtat que de celuy de grenades, pource que les raiſins d'outre mer y ſont plus de requeſte que non pas les grenades.

Le

Le Sirop de peſches de Denis. Fontanon.

Prenez du ſuc des peſches qui ne ſont pas entierement meurs, deux liures, faites le cuire iuſques à la moitié, & le laiſſez raſſeoir: & apres l'auoir coulé, adiouſtez-y du ius de grenades trois onces: de ſucre autant que cognoiſtrez qu'il y en faudra, & les faites cuire iuſques à ce qu'il ſoit en ſirop, lequel il faudra clarifier, & l'aromatizer auec vne quantité ſuffiſante de ſantal citrin.

Le Sirop de limons.

Puis que les limons & les citrons ſont de meſme eſpece & de meſme nature, & que plus aiſément on peut recouurer de limons que de citrons, il me ſemble que commodement nous compoſons vn ſirop du ſuc de limons qui eſt aigre, au lieu & à la maniere de celuy que Meſues deſcrit, & qu'il appelle De Acetoſitate citri, duquel on ſe peut aiſément paſſer, pourueu qu'on aye celuy de limons. Voire meſme au defaut de celuy de limons, on pourra faire vn ſirop du ius d'Orenges aigres, leſquels ſont de meſme eſpece que les ſuſdits, meſmes on les

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 51 sur 496

©BIUM

comprend tous ſous ce nom general de pomes de Medie, & les Latins, mala Medica.

Il faut donc prendre du ius aigre des citrons, ou des limons, ou des oranges aigres, douze liures, & les faire bouillir dans vn pot verni, ſur les charbons, iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumee: & en ſept liures de ce ſuc, paſſé par l'eſtamine & bien cler, il faut meſler cinq liures de iulep bien clarifié & net de toute ordure: puis les faire cuire iuſques à ce qu'il ſoit aſſez eſpes. Que ſi c'eſt en eſté, il le faut laiſſer au ſoleil, iuſques à tant que l'aquoſité ſoit toute conſumee. Voila comme Meſues ordonne qu'il faut faire. D'autres font ſeulement diſtiller ce ius à trauers vn linge ou feutre, ſans le rien preſſer: & dans ſix liures de ce ius, ils mettent trois liures de ſucre, puis les font cuire ſelon l'art, mais ie n'approuue pas leur façon de faire.

Le Sirop du ſuc d'ozeille, de Meſué.

L'Ozeille eſt appellee des Apoticaires Acetoſa, on a accouſtumé de la piler auec du ſucre, & en faire de conſi-

tuie

ture ou conſerue, de laquelle on ſe ſert bien fort ſouuent, & pourroit bien tenir le lieu de ce ſirop: car de la conſerue on pourroit faire incontinent [a]du ſirop. Meſues ordonne ce ſirop, à la meſme forme du ſirop de ſuc de violetes, à ſçauoir en la maniere ſuiuante:

Prenez trois liures du ius d'ozeille, deux liures de ſucre: & les faites cuire haſtiuement.

a *Ainſi faiſon du miel roſat coulé, delà cõſerue de roſes faite au miel, y mettant ſeulement de l'eau & d'autre miel.*

Le Sirop de coings de Meſué.

On peut commodément ſubſtituer ce ſirop au lieu de celuy de ius d'ozeille. Meſme ſi eſtant compoſé, on le garde proprement & comme il faut, il ne ſera ia beſoin d'auoir la Mixa ſimple, car elle ne differe en rien de ce ſirop, ſinõ du vin qu'y entre: & de vray il eſt meilleur de garder le ſuc de coings ſans point de vin (qu'õ y peut touſiours adiouſter, quand on voudra, ou le donner à boire à part) en ceſte maniere, que Meſues meſme a enſeignee, à la meſme façon que le ſirop de poires & de pomes.

Prenez, dit il, du ſuc de coings aigre-doux, dix liures, ou bien cinq liures des aigres, & cinq liures des doux, fai-

©BIUM

tes les cuire iuſques à ce qu'il ſoit conſumé à la moitié: puis le laiſſez repoſer deux iours entiers, & quand il ſera bien raſſis & cler, il le faut couler, puis mettre dedans trois liures de ſucre, & les faire cuire iuſques à ce que le ſirop ſoit fait. Nos Apoticaires le font autrement: car ils prenent de ſucre clarifié ſix liures, de ſuc de coings deux liures & demie, & en font leur ſirop.

La Miua de coings ſimple, de Meſué.

Le mot de Miua prins ſimplement, ſignifie autant que Rob, c'eſt à dire ſuc, tellement que Miua cidoniorum, ce ſera à dire ſuc de coings. Meſué enſeigne de la compoſer comme s'enſuit:

Prenez de ius de coings [a] douze liures & demie, faites les cuire haſtiuement en vn pot de pierre, les eſcumant touſiours iuſques à la moitié, puis les coulez & les laiſſez raſſeoir l'eſpace de trois heures. Apres cela adiouſtez y ſept liures & demie de quelque bon vin vieil, & autant de ſucre qu'il y en faudra (car il ne met point la quantité) & les faites cuire ſur les charbons iuſques à ce qu'il ſoit de bonne conſiſtance & eſpeſſeur.

[a] *Meſué met cẽt liures, mais M. Ioubert prend la huictieme partie ſeulement de toute la cõpoſition.*

Il

Il y a vn autre Mina, en laquelle outre le vin, entre auſſi l'infuſion des choſes aromatiques, qui eſt fort propre & conuenable aux affections & maladies froides. Elle eſt compoſee ſeulement de ſuc de coings, de vin & de miel, enſemble de la qualité ſeule des choſes aromatiques, & ſe fait en la maniere ſuiuante.

La Mina de coings aromatique, de Meſué.

Prenez de ſuc de coings, vint liures: de bon vin vieil dix liures: faites-les cuire haſtiuement, les eſcumant touſiours iuſques à ce que la troiſieme partie ſoit cõſumee, puis le coulez & le laiſſez raſſeoir afin qu'il deuienne cler. Alors adiouſtez y de miel pur & net & eſcumé, ſix liures: faites les cuire derechef, oſtãt l'eſcume qu'y viendra: puis les oſtez de deſſus le feu, & ayant lié dans vn linge les choſes ſuiuantes, faites-les tremper dedans.

Cinnamomi,
Cardamomi maioris ana drach. tres,
Caryophyllorum,
Croci ana drach. duas,
Ligni aloes,

©BIUM

Macis,
Maſtiches,
Zingiberis ana drach. vnam ſem.

Il faut piler toutes ces choſes aromatiques groſſierement (hormis le ſaffran, qu'il faut mettre tout entier) & les lier dans vn linge, comme nous auons dit, lequel il faudra froter & preſſer à chacune heure, iuſques à ce que la Miua ſoit eſpeſſie. Puis pour la faire plus aromatique & odorante il y faut adiouſter la tierce partie d'vne drachme de Muſc, & deux drachmes de Galia moſchata, la compoſition de laquelle nous mettrons au chapitre des trochiſques.

Au reſte Meſué remarque en la compoſition de l'vne & de l'autre Miua, qu'aucuns mettent du ſucre au lieu de miel: mais és compoſitions qui ſont faites pour eſchaufer, comme eſt la Miua aromatique, le miel eſt à preferer au ſucre, ſinon qu'on vueille pluſtoſt regarder au gouſt qu'à la faculté. Aux autres, comme eſt la Miua ſimple, le ſucre y eſt plus conuenable.

Le Sirop de bugloſſe ſimple.

On peut bien appeler ce ſirop Magiſtral,

ſtral,& ſi ne ſçait on qui en eſt l'auteur. Il eſt compoſé de ſuc [a] de bugloſſe, c'eſt à dire borrache ſauuage, auec la moitié d'autant de ſucre clarifié, y adiouſtant des fleurs par deſſus, en la maniere ſuiuante.

Prenez de ſuc de bugloſſe net de toute craſſe & ordure, huict liures: de ſucre, quatre liures: de fleurs de bugloſſe, vne liure. Pluſieurs vſent de ce ſirop: mais, comme nous auons dit du ſirop d'ozeille, la conſerue des racines de bugloſſe, ou des fleurs des borrache, peuuent bien tenir la place de ce ſirop: tellement qu'il n'eſt ia beſoin d'auoir ny ce ſirop ny l'autre ſurnõmé de borragine: mais bien celuy de bugloſſe compoſé & magiſtral, duquel nous traiterons en ſon lieu. Auec ce que le ſirop de pomes ſimple, qui eſt vrayement cordial, eſt plus propre & conuenable à toutes les intentions pour leſquelles on ſe ſert de bugloſſe & borrache, laquelle a eſté appellee des anciens Corrago, à cauſe de ſes facultez & vertus.

[a] *Pource que le ſuc de bugloſſe eſt fort glu ant, pour le tirer il faut broyer la bugloſſe, puis la chauffer peu à peu dans vn baſſin: & par ce moyen elle rẽd ſon ius de ſoymeſme: de le penſer tirer en preſſant ce ſeroit tẽps perdu.*

Le Sirop d'endiuie ſimple: ou de ſuc d'endiuie de Nic. Prep.

Ce ſirop eſt fort en vſage, & non

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 57 sur 496

©BIUM

ſans cauſe, puis que l'endiuie, qui de ſoy ſert à pluſieurs vſages, ne ſe trouue pas par tout, ni en tout temps. Or la principale faculté de l'endiuie, eſt en la ſuperficie de celle qui eſt freſche & recente, & eſt de ſubſtance ſi ſubtile, qu'à grande peine peut elle potterd'eſtre lauee.

Prenez donc de ſuc d'endiuie bien cler & net, huict liures: de ſucre bon & bien fin, cinq liures & demie: faites voſtre ſirop ſelon l'art.

Le Sirop de fumeterre ſimple.

a *Braſſauolus remarque qu'on ne compoſe point ce ſirop à Ferrare: & de vray on peut bien garder le ſuc, y mettãt vn peu d'huyle par deſſus.*

Les[a] modernes ont entrepris de faire ce ſirop, y eſtans contraints par la meſme neceſſité que du precedent: car il faut touſiours vſer de fumeterre tout frais & recent, d'autant que le ſec n'a du tout point, ou bien peu de vertu. Il eſt donc cõpoſé de ſuc de fumeterre, trois liures: de ſucre, cinq liures: faites en voſtre ſirop. Il y a en ce ſirop plus grande quantité de ſucre qu'aux autres, afin d'adoucir & rabatre la trop grande amertume.

Le Sirop de pomes ſimple.

Il m'a ſemblé bon de ſurnommer ce ſirop

sirop, simple, lequel les autres appellent seulement sirop de pomes, pour en faire difference d'auec l'autre qu'on appelle de pomis redolentibus, ou Saboris (qui fut vn Roy des Medes) lequel Mesué descrit en sa practique, au chap. de Mania & Melancholia sanguinea: Mais cestui ci il le descrit en son Grabadin, c'est à dire Antidotaire, en la maniere suiuante:

Prenez de suc de pomes douces & de pomes aigres de chacune cinq liures: ou bien de suc de pomes [a] aigres douces, dix liures, (qui reuient tout à vn) faites le cuire iusques à la moitié, & le laissez esclarcir & rasseoir deux iours entiers, & le coulez: puis auec trois liures de sucre formé vostre sirop.

Aucuns, dit-il, auant que faire purifier ce suc, y font tremper de la soye teinte en cramoisi ou escarlate, iusques à ce que le suc deuienne rouge, & ait tiré la vertu de ladite soye, & par ce moyen le sirop en est rendu plus excellent. Vn tel sirop aproche fort de celuy qu'on a accoustumé de composer pour faire la confection alkermes: il n'y defaut autre chose sinon l'eau rose, & les

[a] *Rondelet au chap. de Cephalagia & melancholia, est d'auis de prendre les pomes appellees De S. Iean & nõ pas les Capendus, d'autant que ils ont la chair trop dure.*

©BIUM

& les pomes qui doiuent eſtre entierement douces: car c'eſt ainſi que Meſué le deſcrit en ſon traité Des ſimples, au chap. de lapide lazuli ou ſtellato: pareillement en ſon Antidotaire, quand il deſcrit la confection alkermes.

Le Sirop de pomes pour la confection alkermes, de Meſué.

Prenez de ſoye teinte en Cramoiſi, vne liure, & la faites tremper en du ius de pomes douces, & en eau roſe, de chacun vne liure & demie: laiſſez les ainſi tremper tout vn iour, puis les faites bouillir iuſques à tant que l'eau deuienne rouge, & lors tirez hors la ſoye & la preſſez: puis adiouſtez-y de bon ſucre & fin, cent cinquante drachmes, c'eſt à dire dixhuict onces & ſix drachmes, & les faites cuire iuſques à la conſiſtance de miel, ou d'vn ſirop. Ceux qui recouurent aiſement du ſuc de la graine d'eſcarlate, comme ſont nos Apoticaires, aiment mieux le meſler parmi le ſuc des pomes, puis ayans fait fondre le ſucre en l'eau roſe, les font cuire en forme de ſirop qui a la couleur rouge beaucoup plus viue: toutefois il y peut auoir faute de la ſoye: car Meſué ne l'a pas ordonnee

©BIUM

donnee ſans cauſe en ceſte compoſition, non plus qu'en pluſieurs autres compoſitions cordiales: eſquelles elle entre toute crue & telle qu'elle eſt naturellement, meſme en ſubſtance: ce qui ſe peut voir en la compoſition de la poudre de l'electuaire Dimargariton, en la confection de moſcho doux, en la confection de hyacinthe, en l'electuaire Xiloaloes de Meſué, pareillement au Diaſenné de Nicolas.

De ces deux deſcriptions du ſirop de pomes ſimple, mon auis eſt de retenir la derniere, & ce pour pluſieurs & diuerſes raiſons, & principalement afin de pouuoir preparer la confection alkermes en toute ſaiſon. Le meilleur donc ſera de faire tremper la ſoye crue dans le ſuc de pomes & la preſſer bien fort, pour puis apres y adiouſter le ſuc de la graine d'eſcarlate, qui luy donnera vne viue couleur & la rendra plus vendable & plus agreable aux marchans. Quant à la quantité qu'il faut mettre du ſuc de la graine d'eſcarlate, c'eſt autant que des autres, à ſçauoir vne liure & demie. Le troiſieme ſirop de pomes, eſt celuy que i'ay dit ci deuant eſtre attribué au Roy Sabor, que

Meſué

OBIUM

Meſué deſcrit en ceſte ſorte.

Le Sirop de pomes attribué à Sabor de Meſué.

Prenez du ſuc de pomes de bonne odeur, trois liures: du ſuc de bugloſſe de iardin, & de la ſauuage, de chacun deux liures: de gouſſes de Sené, quatre onces: de ſaffran, deux drach.

Apres auoir pilé les gouſſes de Sené, il les faut faire tremper vn iour naturel tout entier, dans les ſucs, puis les faire bouillir vn bouillon ou deux: finalemẽt le couler, & auec trois liures de ſucre fin, former vn ſirop. Quant au ſaffran, il le faut lier dans vn linge, & le tremper & froter dans la meſme decoction.

Il n'y auroit pas grand intereſt quãd bié on n'auroit pas ce ſirop: car on peut bien faire en tout temps & ſaiſon l'infuſion du ſené, dans de l'eau diſtillee, ou dans la decoction de bugloſſe & de borrache, & mettre dans l'expreſſion le ſirop de pomes, ſimple. Et le ſaffran, il eſt bien aiſé d'y adiouſter, quand on voit qu'il eſt conuenable, ou meſme on le peut faire prendre parmi les viandes fort commodément. Il ſera encore moins de beſoin d'auoir le ſi-

rop

rop de pomes de la quattrieme deſcription, que le meſme auteur deſcrit en ſa practique, au chap. de Soda frigida (c'eſt à dire douleur de teſte) procedãte d'humeur melancholique. Ceſte compoſition eſt plus laxatiue que pas vne des autres, & y entre auſſi plus de ſimples: car outre le ſené il y entre d'epithymus, de polypode, & d'ellebore noir.

Le Diacaryon, c'eſt à dire fait auec noix de Galien.

Il reſte encore deux ſirops, que les anciens auoient accouſtumé de compoſer auec des ſucs & du miel, leſquels deux on met au nombre des medicamẽs propres aux maladies de la bouche & qu'il faut contenir dans la bouche, à ſçauoir le Dianucum & le Diamoron, leſques Galien deſcrit au ſixieme liure Catatopos. Et quant au premier, il ſe dit luy-meſme en eſtre l'auteur, & le deſcrit en ceſte ſorte: Il faut tirer vne certaine quantité de ſuc de l'eſcorce verde de noix, & le faire eſpeſſir en cuiſant au feu, puis y mettant vne ſuffiſante quantité de miel, les faire bouil

bouillir derechef, iuſques à ce qu'il ait la conſiſtance du miel. Meſué ordonne qu'elle doit eſtre la proportion du ſuc & du miel, à ſçauoir que la quantité du ſuc ſoit double à celle du miel. Mais noſtre [a] Guidon veut qu'on prenne cinq parties de ce ſuc & vne partie de miel.

a Tract. 2. doct. 2. cap. 3.

Le Diamoron de Meſué.

Ceſte compoſition ſe faict de deux eſpeces de Meures, à ſçauoir de celles de l'arbre, & de celles de la ronce. Meſué en fait la deſcription en la maniere ſuiuante:

Prenez du ſuc des deux ſortes de Meures (à ſçauoir eſtans encore vertes) de chacune vne liure & demie: du vin cuit ou reſiné, & de miel, de chacun vne liure: faites les cuire haſtiuement, iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance du miel. Guidon le deſcrit autrement au lieu ci deuant allegué.

Prenez (dit il) du ſuc des deux ſortes de Meures, cinq parties: de miel, vne partie: faites les cuire iuſques à l'eſpeſſeur du miel.

Le miel Mercurial.

Il reſte vn ſeul medicament compoſé auec

©BIUM

sé auec suc & miel, auquel on a donné plustost le nom de miel que de sirop. On le surnõme Mercurial ou Mercurialisé, prenãt le nom de l'herbe de laquelle on tire le ius. Il ne sert gueres à autre chose que pour mettre dans les cliste-res, à fin d'irriter & prouoquer la faculté expultrice. La composition se fait auec suc de mercuriale, confit & cuit auec du miel. On le fait bien aussi quelquefois auec la decoction de mercuriale, mais il n'a pas telle vertu & faculté. Prenez donc deux liures de suc de mercuriale, & trois ou quatre liures de miel & les faites cuire. Aucũs le composent auec trois liures de suc, & de miel, mais il est plus acre & plus fort qu'il ne doit.

Au reste le nom de ceste cõposition nous aduertit de passer outre aux autres sortes de miel, lesquels on prepare bien auec des sucs, mais c'est par forme d'infusion & conserue.

LE SECOND ORDRE des Sirops.

Ce second ordre contient les compositions qui sont faites auec infusions ou

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 65 sur 496

©BIUM

choſes infuſees, & miel ou ſucre, comme ſont les miels ſuyuans.

a *Les Arabes l'appellent Geleniabin.*

Mel[a] roſatum, Miel roſat.
Mel violatum, Miel violat.
Mel anthoſatum, Miel auec fleurs de Roſmarin.

On fait de la conſerue des fleurs de roſes, de violetes & de roſmarin, en deux ſortes, l'vne auec ſucre, laquelle s'appelle particulierement Conſerue de roſes, de violetes, ou de roſmarin. L'autre ſe fait auec miel, & l'appelle on Miel roſat non coulé, ou Miel violat, ou Miel de roſmarin, & les Apoticaires Anthoſatum, & les Arabes Alkikil. Nous faiſons ces compoſitions vn peu autrement que Meſué & Nicolas n'auoyent accouſtumé de les faire: car nous couurons leſdites fleurs de miel dans vn pot, lequel nous expoſons au ſoleil l'eſpace de dix ou douze iours, & puis nous gardons ces conſerues, faites auec miel, ainſi liquides. Et lors que nous en voulons vſer, nous en prenons vne certaine quantité, laquelle nous deſtrempons en eau ou vin, & apres leur auoir fait faire vn bouillon ſur le feu, nous les coulons: & lors ce miel roſat prend le nom de coulé. Il faut eſtimer le meſme

des autres deux. Plusieurs adiouſtent au miel roſat pareille quãtité d'autre miel, & ſi ne laiſſe pas de retenir ſa vertu & ſon odeur, pourueu qu'on ait mis en la conſerue aſſez bonne quantité de roſes, & tenues au ſoleil en ſaiſon.

Or quand il eſt queſtion de diſſoudre & deſtremper ces ſortes de miel, ie ſuis d'auis que pour diſſoudre celles qui ſont chaudes, comme eſt le miel de roſmarin, le vin y eſt bien conuenable: mais ſi elles ſont froides, comme ſont le miel roſat & le violat, l'eau eſt plus propre.

Le Miel ſquillitique.

Il ſe trouue bien peu d'Apoticaires qui tiennent leurs boutiques fournies de ce miel, ſe contentans d'auoir l'oxymel ſquillitique, & le looch de ſquille, qui ſe fait meſlant pareille quantité du ſuc de ſquille & de miel: mais ie ſuis d'auis contraire, à ſçauoir, qu'il eſt bon d'auoir le vin-aigre & le miel ſquillitique chacun à part, comme i'ay deſia dit ci deuant, là où i'ay auſſi enſeigné comme il faut preparer & l'vn & l'autre.

Il eſt temps de diſcourir & traitter des ſirops qui ſont compoſez d'infuſion

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 67 sur 496

©BIUM

faite en eau, ſans qu'on y laiſſe la matiere qu'on a fait infuſer & tremper, comme on faiſoit en la compoſition des miels ci deuant deſcrits, & qui ont du ſucre au lieu de miel. Ceux-ci reſemblent fort aux precedens quant à leur ſimplicité: car ils ne ſont compoſez que de l'infuſion d'vn ſimple ſeulement, lequel eſtant preſſé rend ſon ſuc plus tenue & ſubtil. Entre ceux-la le ſirop roſat laxatif tient la premiere place, l'entre de celui qui eſt fait de neuf infuſions, & autant de fois preſſé comme s'enſuit.

Le Sirop roſat laxatif de Meſué.

Prenez de fueilles des fleurs de roſes fraiſches ſix liures, & les mettez en vn pot de terre verni, qui ait l'emboucheure eſtroite: puis verſez par deſſus quinze liures d'eau chaude, & le tenez bien couuert l'eſpace de huict heures: apres cela coulez-le, & mettez pareille quantité de roſes qu'auparauant, ſur leſquelles il faudra verſer l'infuſion precedente, apres l'auoir fait chaufer, & la tenir bien couuerte & bouchee, comme nous auons dit.

Ceſte double infuſion, de laquelle

©BIUM

Meſué ſemble ſe contenter, & eſt appellee par luy-meſme Mucchatum roſarum : & pour la garder, il y met vn bien peu d'huile par deſſus, & la tient l'eſpace de quarãte iours au ſoleil dans vn ſemblable pot que nous auons dit cy deuant. Nos Apoticaires continuent ces infuſions iuſques à neuf, & en gardent vne partie en la maniere que Meſué l'a enſeigné pour quelques mois, voire pour quelques annees, bien ſain & entier : le reſte ils le font cuire en ſirop, y mettant vne ſuffiſante quantité de ſucre.

Outre ce ſirop, aucuns en font vn autre, auquel ils adjouſtent du rhabarbe, mais il n'eſt pas fort neceſſaire de l'auoir, car il ne faut ſinon lors qu'on en a affaire, y adjouſter le rhabarbe en telle quantité que le medecin expert ordonnera, ce qui eſt bien plus aiſé & meilleur. Ceux-la font bien encore plus mal, qui pour rendre leur ſirop plus efficace, & pour eſpargner les roſes & les infuſions, y mettent à cachettes de ſcamonee ou du diagride, meſme ne veulent pas que les medecins le ſçachent.

Le Sirop de roſes ſeches.

On appelle auſſi Sirop roſat, celuy qui ſe fait de l'infuſion de roſes ſeches, lequel on peut preparer ſoudainement quand on en a affaire, & en toute ſaiſon, en la maniere ſuyuante:

Prenez de l'infuſion de roſes ſeches & de ſucre, autant de l'vn que de l'autre: faites-les cuire en ſirop ſelon que l'art le commande.

Le Sirop violat.

Aucuns font ce ſirop comme le roſat laxatif, à ſçauoir de neuf infuſions, & eſt vn tel ſirop fort bon pour amollir & laſcher le ventre. Mais le plus ordinaire eſt celuy d'vne ou de deux infuſions, qui ſert ſeulement à changer aucunement la trop grande chaleur. Nos Apoticaires ont accouſtumé de le faire comme s'enſuit:

Prenez de l'infuſion de violettes, reiteree deux ou trois fois, quatre liures, de ſucre briſé ou bié de caſonade blanche, autant que d'infuſion, ou vn peu d'auantage, & en formez voſtre ſirop ſelon l'art. Il me ſemble que le meilleur eſt de faire ce ſirop, qui eſt propre à rafraiſchir la trop grande chaleur, auec

auec du ſucre bien blanc & ſolide: mais l'autre qui ſert à laſcher le ventre, le rouge meſme y ſeruira mieux.

Il y a des brouillons qui ſophiſtiquent ce ſirop auec de la racine d'iris de Florẽce, laquelle a vne odeur fort ſemblable à l'odeur de la violette, pour par ce moyen faire ſembler qu'il y ait pluſieurs infuſions de violetes, encore que il y en ait bien peu. Mais ils ſont cauſe qu'vn tel ſirop n'a plus la faculté de rafraiſchir & humecter, ains des facultez du tout contraires.

Le ſirop de nimphæa ſimple.

On fait deux ſirops de nenuphar ou nimphæa, qu'il eſt beſoin d'auoir, aſçauoir, le ſimple & le compoſé. Le ſimple eſt eſcrit diuerſemẽt par diuers autheurs. Entre toutes les deſcriptions ie trouue ceſte cy la meilleure:

Prenez des fleurs de nimphæa blanche deux liures, & les faites infuſer ou tremper l'eſpace de ſix heures dans de l'eau chaude: puis les faites bouillir vn bouillon ſeulement, & le coulez & preſſez. Que ſi vous le voulez faire plus efficace, il faut reiterer deux ou trois fois ceſte infuſion. Finalement mettez y

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 71 sur 496

telle quantité de ſucre que verrez eſtre neceſſaire, & le faites cuire en ſirop. Quant au compoſé, nous le mettrons ci apres, comme ſon auteur l'a deſcrit.

Le Sirop de pauot, de Meſué.

Il ſemble que Meſué aye dreſſé la compoſition de ce ſirop à l'imitation du Diacodion de Galien. Nous expoſans la deſcription qu'il en fait, l'auons corrigee comme s'enſuit:

Prenez des teſtes de pauot, tãt blanc que noir, auec leur ſemence, qui ſoyent de moyenne groſſeur, & à demy ſeches de chacun ſoixante drachmes, qui ſont ſept onces & demie: faites les tremper en quatre liures d'eau de pluye, l'eſpace d'vn iour naturel ou dauantage, ſelon qu'elles ſeront plus ou moins ſeches: puis les faites bouillir iuſques à la conſomption d'vne liure & demie, & apres les auoir coulez, mettez y de ſucre & de penides, de chacun demie liure, puis faites y oſtre ſirop.

C'eſt vn aduertiſſement & ordonnance que Galien fait en la deſcription du Diacodion, que les teſtes de pauot, meſmement ſi elles ſont fraiſches, ne

doiuent

doiuent pas eſtre cuites longuement, de peur qu'elles ne perdent leur vertu refrigeratiue : & qu'il ſuffit de les faire cuire iuſques à ce qu'elles ſoyent fleſtries & fenees. Voila pourquoy nous diſons qu'il les faut faire tremper au parauant : & en les faiſant cuire, nous nous contentons de faire conſumer vne liure & demie de l'infuſion. Quant à la quantité du ſucre & des penides, que Meſué auoit mis de quatre onces, il me ſemble qu'il ſuffit de l'auoir augmentee iuſques à demie liure, pour pouuoir ſuffire à deux liures & demie de decoction coulee, meſmement qu'il ne la faut pas faire longuement cuire à fin que le medicamẽt en ait plus de vertu. Auſſi l'eau de pluye eſtant plus pure & moins meſlee que point d'autre eau qui ſoit, preſeruera bien vn ſirop de corruption, encore qu'il ne fut pas beaucoup cuit: parquoy il le faut faire cuire ſeulement comme on feroit vn iulep : & par cela pouuons-nous voir combien ſe trompent lourdement ceux qui en la compoſition de ce ſirop preferent l'eau de fontaine à l'eau de pluye. M. Rondelet a touſiours reprouué le pauot noir, par-

a *Les iuleps encore qu'ils ne ſoyent pas fort cuits, ne laiſſent pas de ſe garder: car l'eau meſme diſtillee dequoy on le faict, ſe garde bien.*

©BIUM

quoy il l'a entierement exclus de ceſte compoſition : mais quant à moy, il me pardonnera, s'il luy plaiſt, ie ſuis d'auis de le laiſſer, mais non pas en ſi grande quantité: qu'il y ait dõc du blanc octante drachmes, & du noir ſeulement quarante : & ainſi la quantité que Meſué ordonne des deux, y ſera bien, mais non pas en meſme proportion.

Au reſte, à fin que ce ſirop puiſſe ſeruir & eſtre propre à faire le looch de papauere, & qu'il ne ſoit beſoin d'auoir deux ſirops de meſme nom & faculté, ie ſuis d'auis d'y adjouſter de ſemence de laictues, & de fleurs de violettes, de chacun deux onces, & les faire bouillir auec les teſtes de pauot.

Le Diacodion de Galien.

Meſué appelle ceſte compoſition Confection de iacut. Il me ſemble que on s'en peut aiſément paſſer, n'eſtant differente du ſirop precedent, ſi non en la conſiſtance, lequel toutesfois on pourra bien faire de l'eſpeſſeur & conſiſtãce d'vn looch, lors qu'on en voudra vſer, ſi ſeulement on le fait cuire : que ſi tu trouues bon d'y mettre du miel ou du reſiné, il ne te ſera pas mal aiſé d'y en meſler:

meſler : & ne ſe faut arreſter à ce que Galien, qui eſt l'auteur de ceſte compoſition, ne l'aſſemble ſinon auec miel ou reſiné : car ſi de ſon temps le ſucre tiré hors de la canne & preſſé, fut eſté en vſage comme eſt du noſtre, ie m'aſſeure qu'il euſt pluſtoſt choiſi le ſucre que le reſiné. Toutesfois afin qu'il ne ſemble que nous negligions vne compoſition fort ancienne, & à l'exemple de laquelle noſtre ſirop de papauere a eſté dreſſé, nous en mettrons ici la deſcription.

Prenez des teſtes de pauot (à ſçauoir du blanc) qui ſoyent de moyenne groſſeur (car ſi elles ſont fort groſſes, il en faudra moins, & ſi elles ſont fort petites, il en faudra dauantage) au nombre de dix: faites-les tremper en vn ſeſtier de eau de pluye, que ſi elles ſont molles ce ſera aſſez de les faire tremper 24. heures : mais ſi elles ſont plus dures, il les faudra faire tremper plus long temps, meſme iuſques à deux ou trois iours. Vray eſt que le meilleur ſera de ne les prendre ni trop humides ni trop ſeches: car celles qui ſont trop humides, meſmement quand elles ſont cueillies en lieux humides & mareſcageux, ont leur Lib. Catopoſ. cap. 2.

©BIUM

leur ſuc plus cru & aqueux & par conſequent de moins de vertu & faculté: au contraire celles qui ſont trop ſeches, n'ont pas aſſez de ſuc. Apres qu'elles auront aſſez trempé, il les faut faire cuire, & ne faut pas obſeruer de les faire bouillir iuſques à ce qu'il ne reſte que le tiers ou le quart, ou vne autre certaine quantité de l'eau, mais lors que les teſtes de pauot ſeront du tout fleſtries, & que aiſément on en pourra tirer le ſuc, ce ſera lors qu'elles ſeront aſſez cuites : car de les faire cuire dauantage, c'eſt temps & peine perdue. Galien ordonne de mettre la moitié autant de miel ou de raiſiné, comme il y a de ſuc tiré & preſſé des teſtes de pauot. Mais ie conſeille de mettre du raiſiné au lieu de miel, & du ſucre en lieu de raiſiné. Ie m'eſbahi de Gordus, qui laiſſant & ne tenant conte du diacodion de Galien, en a mis deux autres deſcriptions fort compoſees, tirees de Meſué & d'Actuarius.

Le Sirop du pauot rouge.

Aucuns compoſent ce ſirop, pour en vſer contre les pleureſies, auſquelles il eſt fort bon, au commencement eſtant

eſtant froid & aſtringent, & par ce moyen arreſtant les defluxions. Mais il ſuffit d'auoir la conſerue, de laquelle on peut apres faire des Eclegmes, & le ſirop auſſi.

LE TROISIEME Orde des Sirops.

S'ENSVIVENT maintenãt les ſirops qu'il faut faire cuire dans quelques ſucs à ſçauoir vn ou deux ou pluſieurs: tellement qu'on fait cuire les ſimples, dont ces ſirops ſont compoſez, dans quelque ſuc, au lieu d'eau: & ſont ceux ci encore plus compoſez que les precedens.

L'Oxyſacchara compoſ. de Nic. Præp.

Selon que ie puis coniecturer, ce ſirop eſtoit au commencement compoſé des cinq racines aperitiues, & d'autant d'herbes capillaires: depuis ie ne ſçay comme il eſt aduenu, ni pour quelle raiſon on a changé l'Apium en Hepatique, & l'Adiantum qu'on appelle en des violettes: car il eſt bien plus vray ſemblable que l'auteur a voulu que ces cinq racines & les cinq herbes

©BIUM

bes entraſſent en ceſte compoſition: que non pas d'en aller prendre deux autres qui ſont d'vn autre rang, & en laiſſer deux de ceux-ci. Voici donc comme ie l'ay deſcrite, ſelon mon iugement & coniecture.

Accipe radicis Apij,
Petroſelini,
[a]Graminis,
Ruſci,
Aſparagi,
Foliorum vtriuſque adianti,
Polytrichi,
Ceterach, ſeu ſcolopendriæ,
Saluiæ vitæ. ana lib. j.

Faites tremper [b] toutes ces choſes dans du ſuc de Grenades aigres l'eſpace de trois iours. Le quatrieme iour faites les vn peu bouillir, puis les coulez & preſſez bien fort: & dans le ſuc qui en ſortira, mettez y du ſucre autant que cognoiſtrez qu'il en faudra, & les faites cuire en perfection.

[a] Pluſieurs aimẽt mieux mettre les racines de fenoil entre les aperitiues que nõ pas le gramen: mais Nicol. Præp. eſt d'autre auis.

[b] Pour ſauoir s'il les faut faire tremper enſemble, regardez les regles que M. Ioubert donne des ſirops en ſes opuſcules.

Le Sirop ſurnommé Denari, ou de Biſantij & ſimple & compoſé, ou auec ceſte addition de Meſué.

Accipe ſuccorum Endiuiæ,
Apij,

Lupuli

Lupuli,
Bugloſſi domeſtici aut ſilueſtris, ana libram vnam.

Faites les bouillir vn bien peu, & les eſcumez tres-bien pour en oſter toute l'ordure. De ceſte decoction auec du ſucre ſe fait le ſirop Biſantim ſimple, duquel on ſe pourra bien paſſer ſi ſeulement on a le ſimple (comme i'en ſuis d'auis) lequel il faudra parfaire en la maniere ſuiuante:

Prenez de ce ſuc purifié, dont nous auons parlé, quatre liures: dans lequel faites cuire

Roſarum, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnc. ſemis,
Seminum aniſi,
Fœniculi,
Apij, ana drachmas tres,
Spicæ nardi, drachmas duas.

Dans la colature de ceſte decoction adiouſtez de vin aigre deux liures, de ſucre fin deux liures & demie: faites cuire le tout haſtiuement iuſques à la forme du ſirop.

Ce ſirop auſſi peut ſeruir au lieu du ſirop aceteux compoſé, ſans qu'il ſoit beſoin de l'auoir: car outre l'anis, le fenoil, l'ache l'endiuie & le vin aigre qui

©BIUM

qui entrent au ſirop aceteux compoſé, ceſtui ci a les lupules, la bugloſſe, la regaliſſe, & le nard, qui rendent le ſirop plus efficace à parfaire & accomplir l'intention pour laquelle le ſirop aceteux compoſé a eſté fait.

Le Sirop d'abſinthe, de Meſué.

Pluſieurs font deux ſirops d'abſinthe, l'vn auec ſucre, & l'autre auec du miel: & celuy qui eſt auec du miel, ils le font ordinairement d'abſinte commun, & l'autre d'abſinthe pontic. Il nous ſuffit d'en auoir vn ſeulement, la deſcription duquel nous auons prins de Meſué en la maniere ſuiuante:

Accipe Abſinthij Romani, lib. ſemis.
Roſarum, vnicas duas,
Spicæ (ſup. Indicæ, ſeu nardi) drachmas tres,
Vini albi, antiqui, boni & odoriferi (quale fuerit appianum ſeu moſchatelinum, etiam annotinum.)
Succi cidoniorum, ana lib. duas & ſemis.

Laiſſez les vn iour naturel tout entier, tremper dans vn pot de pierre, à fin qu'ils ſoyent bien infuſez: puis les faites cuire haſtiuement, iuſques à la moitié,

moitié, & auec deux liures de miel faites voſtre ſirop.

Galien tient que l'abſinthe pontic eſt plus propre és maladies de l'eſtomac & du foye, que point des autres eſpeces, pour ce qu'il eſt moins amer & plus aſtringent. Si toutesfois on ne peut recouurer l'abſinthe pontic, il ne faudra ſinon faire cuire vn bien peu, ou faire tremper quelque temps au parauant l'abſinthe commun ou Romain, & par ce moyen ceſte grande amertume, qui obſcurcit & diminue la faculté aſtringente, ſera aucunement rabatue & amoindrie.

Le miel eſt meilleur en ceſte compoſition que n'eſt pas le ſucre, ce qu'on pourra aiſément cognoiſtre, ſi on conſidere la raiſon que i'ay amenee ci-deuant, en la compoſition de la miua aromatique. Auec ce que le ſirop de menthe, qui a ſes facultez fort ſemblables à ceſtui-ci, ſe fait auec ſucre, tellement qu'on pourra choiſir ou celuy qui eſt auec miel, ou celuy qui eſt auec ſucre.

Le Sirop de menthe, ſurnommé Maieur de Meſué.

Nous auons choiſi le ſirop de menthe, que aucuns ſurnomment Maieur

F

©BIUM

encore que meſme il n'y ait pas grande compoſition. Il y entre ce que s'enſuit:

Accipe Succi cidoniorum mediorum & dulcium,

Granatorum acidorum, dulcium & mediorum, ana lib. vnam ſemis.

Leſquels ſucz vous ietterez ſur vne liure & demie de menthe ſeche, & deux onces de roſes, & les laiſſerez la tremper vn iour naturel tout entier: puis les faites cuire haſtiuement iuſques à la moitié, & y adiouſtant deux liures de miel ou de ſucre, formez voſtre ſirop: lequel il faudra aromatizer auec de galia moſchata, & non pas auec de galanga, comme quelques vns ont eſtimé, qui n'eſt pas vne petite faute.

L'auteur baille le chois de la compoſer ou auec miel ou auec ſucre: mais ordinairement on le fait auec ſucre, & d'iceluy ſommes-nous bien contens: car il n'eſt pas fait pour eſtre appliqué aux maladies qui ſont fort froides, pour leſquelles on vſe pluſtoſt du ſirop de abſinthe.

Le Sirop Mirtin compoſé, de M. Ioubert.

Nicolas Præpoſitus deſcrit vn ſirop mirtin ſimple, & vn autre compoſé: apres

©BIUM

apres lequel il en deſcrit encore vne autre contre tout flux de ventre. Et en l'annotation ſuiuante il fait mention d'vn certain ſirop de ribes, lequel nos Apoticaires ont ordinairement. Au lieu de tous ceux la, nous auons deſcrit ceſtuy-ci, qui à bon droit peut eſtre appelé Mirtin, & qui eſt de noſtre inuention & cenſure.

Accipe Myrtillorum, drachmas[a] triginta,
Berberis,
Sumach,
Balauſtiorum, ana drach. viginti,
Meſpillorum (addo etiam Sorborum) immaturorũ. ana vnc. tres,
Succi malorũ granat. acidorum vel mediorum,
Pirorum ſilueſtrium aut Cidoniorum, ana lib. duas.

Faites cuire toutes les choſes ſuſdites dans ces ſucs: puis auec cinq liures de ſucre, formez voſtre ſirop, lequel faudra aromatizer auec demie once de ſantal citrin, ou auec deux drachmes de groſſe canelle.

[a] *M. Ioubert met le ſimple, qui eſt comme le fondemẽt de toute la compoſitiõ, en plus grande quãtité comme il faut faire auſſi.*

©BIUM

LE QVATRIEME ORdre des Sirops.

LES sirops qui sont composez auec decoction faite en eau, ensemble de quelque suc qu'on mesle parmi, doiuent estre mis au quatrieme rang: comme sont les sirops de fumaria composé ou grand, & le sirop de epithymo, dans lesquels entre vn suc, mesme apres la decoction faite.

Le sirop de fumeterre composé.

Ce sirop est descrit diuersement par diuers auteurs, mais plusieurs choisissent entre tous ce suiuant, qui est prins de Mesué lequel neantmoins nous auons mis en meilleur ordre qu'il n'estoit:

Accipe myrabolanorum citrinarum,
Chebulorum, ana [a] drach. xx.
Florum borraginis,
[b] Bugloſſi,
Violarum,
Absinthij,
Cuscutæ ana vnciam vnam,
Glycyrrhize,

[a] Ro-

a Plusieurs mettent au nombre de 12 mais on peut mieux limiter la quãtité par le poix qui a esté l'intẽtion de l'auteur.

b Les Beaux peres qui ont cõmẽcé Mesué, reprennẽt ceux qui mettẽt vne distinctiue entre la borrache & la bugloſſe.

[a] Rosarum, ana vnc. semis,
Epithymi,
Polypodij, ana drach. vij.
Prunorum,
Passularum enucleatū, ana [b] lib. semis.
Tamarindorum,
Cassiæ fistulæ, ana vncias duas.

Mesué fait bouillir le tout en dix liures d'eau iusques à ce qu'il n'en reste plus que trois liures: puis il y met de suc de fumeterre cuit & purifié, & de sucre, de chacun trois liures, & de cela fait son sirop.

Il me semble que le miel est plus conuenable en ceste composition que n'est pas le sucre, tant pource qu'il purge d'auantage, que d'autant qu'il rabat mieux & adoucit l'amertume grande de la fumeterre & de l'absinthe.

Il y a vne autre raison és sirops qu'on compose pour refroidir, car le sucre est moins chaud que le miel: mais l'intention de ceux qui ont composé ce sirop, n'a pas esté d'eschauffer ou refroidir, mais de purger.

a *Aucuns estimẽt que les roses ne conuiennẽt point à ceste composition, & que au lieu de Rosarũ, il faut lire rasa, apres Glycyrrhizæ, mais ils se trompent.*

b *En d'autres exemplaires il y a Prunorum numero centum: mais nous auons experimenté que cẽt prunes, osté le noyau pesant demie liure. Et les Peres veulent qu'il y ait de pruneaux & de passules de chacun demie liure: qui est bien plus aisẽte à cause de la diuersité des pruneaux dont les vns sont gros les autres petits, mais au pois le iugement en est plus certain.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 85 sur 496

Au reſte ie reprouue entierement ceſte façon de faire ce ſirop, à l'imitation de Ant. Muſa Braſſauolus, iadis mon precepteur: car la decoction ne ſe doit pas faire de tous les ſimples à coup, mais par degiez des vns apres les autres, comme il faut auſſi faire toutes autres compoſitions eſquelles entre pluſieurs & diuerſes choſes: il ne faut pas auſſi faire cuire les tamarins & la caſſe, auec le reſte. Il ſera donc meilleur de ſuiure ceſt ordre: faire bouillir premierement le Polypode dans les [a] dix liures d'eau puis la regaliſſe, les prunes, paſſules & l'abſinthe: en troiſieme lieu faudra mettre la ſemence de cuſcuta, les roſes, l'epithymus, les fleurs de bourraches & de bugloſſe: & en fin les violettes, ſinon qu'elles ſoyent recentes. Lors il faudra oſter la decoction de deſſus le feu, la bien couurir, & les laiſſer bien trẽper & infuſer. Cependant il faudra faire cuire à part le ſuc de fumeterre auec du ſucre ou du miel, iuſques à ce qu'il ait la conſiſtance d'vne Apozeme. Apres prendre derechef la decoction, & bien frotter les ingrediens auec les mains & couler.

Auec vne partie de ceſte decoction, il faut

a *Ce n'eſt pas trop de dix liures d'eau comme pluſieurs penſent: car il faut faire cuire longuement le polypode: & puis les fruits, à ſçauoir les prunes, paſſules et myrabolãs rendent la decoction fort eſpeſſe & s'il en faut prendre quelque portiõ pour diſſoudre les tamarins & la caſſe.*

il faudra faire tremper les myrabolans: & auec vne autre partie dissoudre la casse & les tamarins chacun à part. Le reste de la decoction, il faudra le faire cuire dãs le sirop susdit, le meslant parmi peu à peu, & les faisant bouillir, iusques à ce qu'il ait la mesme consistance qu'il auoit auparauant. Cela fait, il faudra faire bouillir vne onde seulement, les myrabolans qu'on auoit mis en infusion, puis les couler & presser bien fort: ce qu'on en aura tiré il le faudra mesler parmi le sirop, ensemble les tamarins: & apres les auoir faits cuire vn bien peu, & les auoir ostez de dessus le feu, il y faudra adiouster la mouëlle [a] de casse, les remuant touſiours, puis parfaire la coction, laquelle sera bien tost parfaite, d'autant qu'il ne faut sinon faire consumer l'humeur qui auoit fait que le sirop estoit deuenu vn peu cru. Ie ne suis pas de l'auis de ceux qui croyent qu'en ceste composition entrent toutes les especes de myrabolans, estans à ce incitez par bien fort legeres coniectures: car si ainsi estoit, on auroit meilleure occasion de le nommer sirop de myrabolans que non pas de fumeterre, d'autant qu'il y en entreroit

[a] *Il ne faut pas trouuer mauuais si on fait cuire bien peu la casse, cõme aucũs veulent. Mais les tamarins on les fait bien cuire mediocremẽt és apozemes qu'on fait ordinairemẽt.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 87 sur 496

©BIUM

cent drachmes.

Encore moins puis ie consentir à l'opinion de M. Silvius, premier docteur en medecine, qui estime que ce sirop est de peu d'importãce, & fort fascheux à faire, & pourtant qu'on le doit laisser: mais au contraire ie tien pour veritable ce proverbe ancien, les choses difficiles sont belles. On peut bien laisser le sirop de epithymo pour vne autre raison, à sçauoir que estant fort semblable à celui ci, & n'ayant autre faculté, il est bien aussi mal plaisant, & fascheux au goust & en la couleur: & afin qu'on puisse mieux iuger & cognoistre ces choses, nous mettrons la description, selon que nous l'auons corrigee. Mais auant que venir là, ie mettray vne autre description du sirop de fumaria, prinse de Guidon, traitant de la curation de la lepre, laquelle ie suis d'auis de retenir principalement, encore qu'elle approche fort de la description du sirop de bugloſſa composé, que nous descrirons bien tost apres.

καλὸν τὰ καλά.

Tract. 6. doc. 1. c. 2.

Accipe fumiterræ, quartarium vnum,
Bugloſſi cum toto,
Teneritarum lupuli,
Scabioſæ,

Lapa

Lapathij,
Capillorum veneris,
Adianti,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ nouellæ,
Cichorij, ana quart. ſemis,
Glycyrrhizæ,
Seminis melonum,
Acetoſæ,
Aniſi,
Cuſcutæ, ana vnciam ſemis,
Florum roſarum,
Violarum,
Borraginis,
Bugloſſi, ana vnciam vnam,
Epithymi, tantundem, id eſt vnc. j.
Polypodij querni, vncias duas,
Vini malorum granatorum,
Aceti paſſulati, ana quart. vnum,
Panis ſacchari, lib. vnam: faites voſtre ſirop.

Le ſirop de epithymo, de Meſué.

Accipe Epithymi boni Cretenſis, drach. xx. Myrabolanorum citrinarum & Indarum, ana drach. xv.
Cuſcutæ,

Fumiterræ, ana drach. decem,
Thymi,
Calamenthi,
Bugloſſi,
Myrabolanorum emblicarum,
Bellericarum,
Glycyrrhizæ,
Polypodij, Agarici,
Stœcados, ana drach. ſex,
Roſarum,
Seminis fœniculi,
Aniſi, ana drach. duas ſemis,
Pruna numero viginti,
Paſſularum enucleatarũ, vnc. quatuor,
Tamarindorum, vncias duas ſemis,
Aquæ quantum ſufficit,
Sacchari lib. quatuor,
Rob, id eſt Sapæ, li. duas. Fiat ſirupus.

Ce ſirop eſt different du ſirop de fumaria grand, d'autant que ceſtuy cy a preſque autant de vertu d'alterer comme d'euacuer. Mais le meilleur eſt de faire l'vn apres l'autre, ſuiuans en cela le dire d'Hippocrates. Les matieres cuites (dit-il) doiuent eſtre euacuees & non pas les crues. Toutesfois ſi quelque opiniaſtre pour retenir ce ſirop, allegue qu'en celuy de fumeterre y defaut le thym, la calamintha, l'anis, le fenoil,

Aphor. 22 lib. 1.

les

les fleurs de ſtœchas & l'agaric, il ſera bien aiſé de faire vne decoction de ces choſes, & lors qu'on voudra vſer du ſirop de fumaria l'en diſſoudre & deſtremper (car auſſi eſt il trop eſpes) & le reduire en forme de Iulep. Aucuns, outre ce ſirop, diſpenſent le ſirop de thymo, qu'ils ont tiré de Meſué, mais il n'en eſt nullement beſoin, puis qu'on le peut faire en tout temps & ſaiſon auec les herbes ſeches qu'on a accouſtumé de garder à ſçauoir de thym, la calamintha, la menthe, les ſemences d'anis, de fenoil, d'ache & de daucus enſemble les paſtilles: deſquelles choſes il vaut mieux en faire des decoctions, pour deſtremper les ſirops quand on en a à faire. Mais pour quelle cauſe on a inuenté les ſirops, nous l'auons dit au commencement de la tractation des ſirops, à ſçauoir pour faire comme vne confiture des decoctions, infuſions & ſucs, afin de les pouuoir garder, pour ſeruir au lieu des herbes qu'on employe fraiſches, & toutesfois on ne les peut pas touſiours recouurer, ou ſi on les recouure ſeches, elles n'ont pas telle vertu.

Le

©BIUM

Le Sirop de Eupatorio, de Meſué.

Nous ſomme d'auis de retenir ce ſirop, encore que pluſieurs ſont de contraire opinion, quoy que les deux ſimples qui ſont les principaux en ceſte compoſition, ſoyent peu certains, à ſçauoir la ſuchaha & le bedegar: car s'il n'eſtoit licite de ſubſtituer des autres ſimples au lieu de ceux que nous n'auons pas, & que nous ne pouuons recouurer, non ſeulemen il faudroit effacer la theriaque (qui eſt comme la Royne des Medicamens) mais auſſi pluſieurs autres compoſitions, voire les principales de toute la pharmacie. Il ne ſe faut pas auſſi arreſter à ce que Meſué n'a point eſtabli de quantité aux ſucs requis en ceſte compoſition, comme ſi pour cela elle eſtoit defaillante & baſtie ſans aucun artifice: car à l'exemple du ſirop de fumaria grand (qui eſt de ſemblable compoſition) on pourra bien mettre pareille quantité de ſuc & de ſucre, & non pas au double, comme aucuns font. Noſtre aduis eſt de le compoſer en ceſte ſorte, meſme augmentant la quantité de l'eupatorium, comme eſtant le principal en ceſte compoſition.

Accipe

©BIUM

Accipe Eupatorij Meſué (quod eſt ageraton Dioſcoridis,)
Radicis apij,
Fœniculi,
Endiuiæ, ana vncias duas,
Glycyrrhizæ,
Schænanthos,
Abſinthij,
Cuſcutæ,
Roſarum, ana drach. ſex.
Bedegar & Suchaha (quorum loco ſumi velim ſpinam Bedegaris vocatam, & radicem nymphææ,)
Capillorum veneris,
Florum vel radicis bugloſſi,
Seminis aniſi,
Fœniculi, ana drach. quinque,
Raued. ſeu Rhabarbari,
Maſtiches, ana drach. tres,
Spicæ,
Aſari,
Folij, ana drach. duas.

Faites les cuire en huict liures d'eau, iuſques au tiers: puis y adiouſtez quatre liures de ſucre, & deux liures de ſuc d'ache, & autant de ſuc d'endiuie, & faites voſtre ſirop ſelon l'art. Le bedegar & la ſuchaha, ſont requis en ceſte compoſition, à cauſe de leur aſtriction principa

©BIUM

cipalement, afin de renforcer le foye. Or ceſte vertu aſtrictiue eſt fort grande en ceſte excroiſſance, qu'on nõme ſponge, laquelle (comme ie croy) a prins ſon nom de la plante qui a la meſme faculté, ſi ce n'eſt ſon nom naturel. La racine de nimphea a la meſme faculté, & outre ce, elle a vne grande vertu à prouoquer l'vrine: à cauſe dequoy on la tient pour vn remede ſouuerain contre l'hydropiſie, pour laquelle maladie ce ſirop a eſté principalement ordonné.

L'Oxymel compoſé ou diuretique, c'eſt à dire qui prouoque l'vrine.

Les ſirops qu'on a fait cuire auec eau & vin aigre, ſont fort ſemblables aux precedens, cõme ſont les deux deſcriptions d'oxymel, tous deux compoſez, toutesfois l'vn plus & l'autre moins. Celuy qui eſt moins compoſé a eſté prins par Chriſtophe, de l'Antidote ou Secaniabin de Meſué, quãd il traite des racines, & tient ceſte compoſition comme fort commune & vulgaire.

Accipe Corticis radicis apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci,

Aſpa

Aſparagi,ana vncias duas,
Seminis apij,
Fœniculi,ana vnciam vnam.

Faites-les cuire en douze liures d'eau & vne liure de vin aigre, iuſques à la moitié, ou vn peu plus : puis auec vne quantité ſuffiſante de miel faites voſtre ſirop.

Il y a vne autre deſcription de ce ſirop prinſe de Nicol. Præpoſ. & qui eſt vrayement diuretique, laquelle ie ſuis d'auis qu'on retienne : elle contient les meſme ſimples que la deſcription precedente, & outre ceux la il y entre d'autres ſimples beaucoup plus conuenables à prouoquer l'vrine, meſme qui ſeruent à rompre le calcul ou pierre.

Accipe Radicis apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci,
Aſparagi,
Graminis,
Enulæ,
Ireos,
Raphani,
Corticis radic. ſambuci,ana vnc.iij.

Faites trẽper toutes ces choſes dans du

du fort vin-aigre blanc, par l'eſpace de trois iours, puis y adiouſtez pareille quantité d'eau & les faites bouillir vn bien peu de tẽps: & auec vne ſuffiſante quãtité de bõ miel, faictes voſtre ſirop.

Nous y auõs adiouſté l'eau & le miel que Nicolas auoit laiſſé. Quant à la quantité & proportion, nous la laiſſons à la volonté & diſcretion de l'Apoticaire.

Le ſirop de bug'oſſe compoſé.

Lors que nous auons deſcrit le ſirop de bugloſſe ſimple, nous en auons promis vn autre, duquel nous ne ſçauons pas l'auteur, mais nous auons tranſcrit ſa deſcription de Guidon. Il eſt fort propre & conuenable à preparer l'humeur melancolique, & ſi eſt la compoſition la plus propre à la rate qu'on ſçauroit trouuer. Tract. 7. doct. 1. cap. 1.

Accipe bugloſſi cum toto, lib. ſemis,
Fumiterræ cum floribus rubris,
Summitatum lupuli,
Teneritatum ſalicis, ana quartar. j.
Medullæ corticis fraxini,
Tamaricis,
Scolopendriæ,
Capillorum veneris,
Meliſſæ, ana quartarium ſemis,

Seminum

Seminum melorum,
Cuſcutæ,
Seminum vrticæ,
Aniſi,
Marathri, ana vnciam ſemis,
Glycyrrhizæ raſæ,
Calami aromatici,
Ben albi,
Ben rubri, ana drach. duas,
Corticis citri,
Spicæ nardi, ana drach. vnam,
Florum abſinthij,
Geniſtæ, ana vnciam vnam,
Paſſulatum mundatarum, vnc. ij
Aceti ſcillitici, quartarium vnum.
Vini aromatici, quartarium ſemis,
Melis, lib. j. fiat ſyrupus.

Le Sirop de nymphæa compoſé.

François Piemontois eſt auteur de ceſte compoſition és additions qu'il a faites ſur la practique de Meſué. Nous auons dit cy deuant, deſcriuans le ſimple, qu'il eſtoit bon d'auoir ceſtui cy auſſi: mais il le faut declarer & corriger comme s'enſuit: Summ. 3. part. 13. ſect. 13.

Accipe florum nimphææ albæ,
Quatuor ſem. frigid. maiorum (hoc eſt melonis, cucurbitæ, cucumeris

& citruli) ana vncias duas,
Florum nimphæ luteæ,
Seminis psylli integri,
Radicis & seminis acetosæ, ana vn. j.
Quatuor sem. frigid. minorum (ea sunt lactucæ, portulacæ, endiuiæ, scariolæ) ana vnciam semis.

Faites les cuire dans de l'eau de la decoction d'orge parfaitement cuit: puis ayant coulé la decoction, adjoustez y

Succi granatorum,
Aceti vini albi, ana vncias duas,
Sacchari, lib. vnam.

Faites les cuire iusques à vne espesseur conuenable, & formez vostre sirop.

L'auteur est d'auis de l'aromatizer auec du santal & du spodium, de chacun deux drachmes, y adjoustant vn peu de nard, à fin que par sa froideur il ne cause des obstructions & oppilations. Ie mets la racine d'ozeille au lieu de celle de fenoil, laquelle ne semble pas fort conuenable à vn sirop qui est fait pour refroidir.

Le Sirop aceteux d'Arnauld.

Tract. 7. doct. 1. cap. 2. Il me semble bon de prendre la description de ce sirop de Guidon.

Accipe Capilli veneris,

Adian

Adianti,
Ceterach,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ tenellæ,
Cichorij,
Scariolæ,
Lactucæ,
Roſtri porcini, ana manipulum vnum,
Quatuor ſemin. frigid. maiorum & minorum, ana vnciam ſemis.
Santali drach. duas,
Roſarum,
Violarum,
Florum nimphææ, ana vnc. j.
Succi granatorum, quart. vnum,
Panis ſacchari, lib. j. Fiat ſyrupus.

LE CINQVIEME ORDRE des Sirops.

NOVS mettons en ce dernier ordre, les ſirops qui ſont compoſez d'vne decoction ſeulement, confite & adoucie auec miel ou ſucre. Or la plus part de tels ſirops ſont deſtinez à quelque partie, les vns à la poictrine, les autres au foye, ou à la rate, & quelques vns

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 99 sur 496

©BIUM

à la matrice. Ie commenceray par ceux qui ſont compoſez pour la poictrine, & qui ſont les plus ſimples.

Le Sirop de Capilli Veneris.

Ce ſirop eſt fort ſimple, eſtant compoſé d'vne legere decoction de capilli veneris, & de ſucre clarifié, autant de l'vn que de l'autre: & ce ſirop ainſi cõpoſé eſt fort plaiſant, lequel on baille à boire aux malades au lieu de vin, le deſtrempant auec eau. On le rendra plus efficace contre les fluxions ſi on ſe ſert de l'herbe fraiſchement cueillie, la faiſant tremper l'eſpace de douze heures ſur les cendres chaudes, puis la faiſant cuire fort legerement, & la preſſant: mettant dans la colature, des penides blanches, compoſees auec farine d'orge, & les cuiſant enſemble iuſque à ce que le ſirop ſoit fait.

Le Sirop de Tuſſilago, ou pas d'aſne, ou Taconnet.

Les modernes ont inuenté ce ſirop, qui eſt fort vtile & neceſſaire, car on ne peut pas touſiours, ni par tout, recouurer l'herbe de Tuſſilago, & la ſeche n'a pas vne telle vertu que la fraiſche. Ils prepa

prepa rent donc ce ſirop en ceſte ſorte:

Accipe Tuſſilaginis, manipulos ſex,
Capillorum veneris, manipulos duos
Hyſſopi, manipulum vnum,
Glycyrrhizæ, vncias duas,

Faites cuire, le tout en vne ſuffiſante quantité d'eau de pluye, ſelõ l'art: dans la colature, mettez-y trois liures de ſucre, & en faites voſtre ſirop.

a *Qui les ſeroit trẽper 24 heures, il ne ſeroit pas beſoin de les faire cuire ſi longuemẽt, & ſi le ſirop en ſeroit plus plaiſant.*

Le Sirop de regaliſſe, de Meſué.

Pluſieurs reiettent du tout ce ſirop, diſans pour leur raiſon qu'eſtant compoſé pour nettoyer la poitrine, il y entre neantmoins de l'eau roſe, laquelle eſt notoirement aſtringente: mais ils ne prennent pas garde que Meſué n'entend pas qu'on prenne d'eau roſe diſtillee, mais bien d'eau de l'infuſion de roſes, comme les Beaux-peres ont bien remarqué & donné aduertiſſement: or ceſte eau eſt euidemmẽt deterſiue, & nettoye les pouſmons de tous empeſchemens, & de toutes humeurs mauuaiſes.

Accipe Glycirrhizæ raſæ, vnc. ij.
Capilli veneris, vnc. j.
Hyſſopi, vnc. ſemis.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 101 sur 496

Faites les tremper tout vn iour naturel en quatre liures d'eau, puis les faites cuire iuſques à ce que reuienne à la moitié, & y adiouſtez [a] de miel, de ſucre, de penides, de chacun huict onces, & d'eau roſe ſix onces : puis formez voſtre ſirop.

[a] *Ceci ſemble rẽdre ce ſirop moins conuenable, quãd il y a du miel & du ſucre enſemble: car ſi l'vn y eſt propre, l'autre ne l'eſt pas tant.*

Le Sirop d'hyſſope de Meſué.

Il s'enſuit maintenant le ſirop d'hyſſope, lequel eſt cõpoſé de ſimples tout peſle meſle, les vns qui ont vertu d'attenuer, & d'autres qui ont vertu d'incraſſer, de ſorte qu'il ſemble qu'il ne ſoit propre pour faire bien ni l'vn ni l'autre : & à la verité il vaudroit bien mieux auoir à part les ſimples qui ont vertu d'inciſer, attenuer, & nettoyer, & les rãger de telle façon qu'on en eut de ceux qui ont ceſte faculté bien foible, d'autres bien forte, & de moyens : puis mettre auſſi à part ceux qui ont vne faculté contraire : de quels, quand on le trouuera bõ, on pourra faire des moyẽs ſirops, c'eſt à dire tenans de l'vne & de l'autre faculté, ou neutres.

On cognoiſtra mieux ce que ie veux dire, ſi ie propoſe la deſcription des ſirops ſuſdits, qui autrement ſont fort en vſage,

vſage, comme il me ſemble qu'elle doit eſtre.

Accipe Hyſſopi ſiccæ,
Radic. apij,
Fœniculi,
Glycyrrhizæ, ana drach. tres,
Hordei mundati, vnciam ſemis,
Seminis maluæ,
Cidoniorum,
Tragacanthi, ana drach. tres,
Capilli veneris, drach. ſex,
Iuiubarum,
Sebeſten, ana numero triginta,
Paſſularum enucleatarũ, vnciam vnam ſemis,
Ficuum ſiccarum,
Dactylorũ pinguium, ana patia v.
Penidiorum alborum, lib. duas.

Faites voſtre ſirop.

En ceſte compoſition il n'eſt faite aucune mention de l'eau, mais il eſt bien aiſé de l'entendre, comme auſſi au ſirop ſuyuant de Praſſio, lequel eſtant fort ſemblable à ceſtui-cy (ſi ſeulement on en oſte les ſimples qui ont vertu d'incraſſer) me ſemble deuoir eſtre pluſtoſt retenu, quand on veut auoir vn ſirop fort propre à nettoyer la poitrine.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 103 sur 496

©BIUM

Le Sirop de Praſio ou Marrube, de Meſué.

Accipe Praſſij [a] viridis, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnciam vnam,
Hyſſopi,
Capilli veneris, ana drach. ſex,
Radicis apij,
Foliorum calamenthi,
Semini aniſi,
Fœniculi, ana drach. quinque,
Maluæ,
Fœnu Græci,
Radicis treos, ana drach. tres,
Seminis lini,
Bombacis mund. loco cidoniorum, ana drach. duas,
Paſſularum enucleatarum, vnc ij.
Caricas pingues, numero quindecim
Aquæ pluuiæ, quantum ſufficit,
Penidiarum (vel potius ſæpe) lib. ij.
Melis boni deſpumati, lib. j.
Formez voſtre ſirop.

a Quant il eſt ici dit du marrube verd, il ne faut pas entẽdre q̃l faille prendre du marrube noir qu'on appelle propremẽt Balote, mais il faut entendre le mot de ver pour frais & recent & prẽdre du plus blãc qui auſſi eſt ſurnõmé Marrube blanc.

La quantité d'eau qui me ſemble ſuffiſante, eſt d'enuiron huict liures, à fin qu'on en puiſſe faire conſumer les deux parts: pourueu que les ſemences de malue, de lin, & de fenoil grec ſoyent ſeulemẽt miſes à tremper dans la decoction ja faite, liees dans vn linge.

Mon

Mon aduis eſt qu'il ſeroit beaucoup meilleur d'auoir les compoſitions de marrube, de Paul Ægineta, l'vne ſimple & l'autre compoſee, ſelon qu'on les fera plus ou moins cuire. La compoſition ſimple eſt telle: Libr. 7. cap. 11.

Prenez des branches de marrube auec les fueilles, vne liure, & les faites bouillir en cinq liures d'eau, iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumee: l'ayant coulee adjouſtez y du miel autant que verrez eſtre beſoin: puis les faites cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance du miel, ou qu'ils ayent la forme d'vn looch, ou d'vn ſirop. La compoſee ſe fait ainſi:

Accipe Marrubij comæ,
Iridis,
Hyſſopi,
Pulegij,
Glycyrrhizæ,
Apij ana vncias duas,
Caricarum,
Nuclei pini, ana vncias tres.

Il faut piler les choſes ſeches de ceſte compoſition groſſierement, & hacher menu les pignolats & les figues ſeches, puis les faire bouillir en deux liures & demie d'eau, tant que la troiſieme partie

©BIUM

tie ſoit conſumee. L'ayant coulee il y faut mettre deux liures de miel: puis les faites cuire inſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance du miel, voire ſi vous en voulez faire vn looch: que ſi vous voulez faire ſeulement vn ſirop, il n'y faudra pas tant de miel.

Le Sirop de iuiubes, de Meſué.

Des ſirops propres à la poictrine, il reſte ſeulement celuy de iuiubes, lequel on peut mettre du nombre de ceux qui ont vertu & faculté d'incraſſer, comme le ſirop violat, & celuy de pauot que nous auons deſcrit ci deuant: tellement que ces trois ſirops ayans meſme faculté different ſeulement en ce que l'vn eſt moins, l'autre plus incraſſant, l'autre de moyenne faculté. La compoſition du ſirop de iuiubes eſt telle:

a Ie ne ſay cõme il eſt auenu qu'on trouue en Meſué li. x. qu'eſt mal à propos: mais ie croy que de lx. qui ſignifie ſoixante: on en a fait libr. x qui a eſté vne faute bien aiſee à faire, ſeparant ſeulement l. de x.

Accipe iuiubas, numero[a] ſexaginta,
Violarum,
Seminis maluæ, ana drach. v.
Hordei mundati,
Glycyrrhizæ,
Capilli veneris, ana vnc. i.
Seminis cidoniorum,
Seminis papaueris (ſup. albi)

Melo

Melonis,
Lactucæ,
Gummi tragacãthi, ana drac. tres.

Faites les cuire en trois liures d'eau de fontaine : puis auec deux liures de sucre clarifié, formez vostre sirop.

Il faut premierement faire cuire l'orge & quand il sera presque cuit, il y faut mettre les iuiubes, puis la regaliſſe, le capilli veneris, les semences de Melon, de laictue, & de pauot: & à la fin les violettes. Quant à la gomme Diagragant, les semences de coins & de malue, il les faut lier dans vn linge cler, & les infuſer dans la decoction, comme nous auons dit ci deuant. Bien est vray qu'il est à craindre que liant ainsi ces choses dans vn linge, il ne reste pas assez de mucilage dans le sirop, qui est cause qu'aucuns aiment mieux prendre la moitié de la quantité de ces choses visqueuses, & les faire tremper dans la decoction quelque temps à part: & en fin couler ceste infusion par vn linge bien cler, & meſler cela parmi le sirop cuit & encore tout chaud: & par ce moyen le sirop est rendu plus cler & plus visqueux, & plus efficace aussi.

a *Pource q̃ l'eau de pluye est plus propre es medicamens qui ont vertu d'attenuer.*

b *En ceste compoſitiõ il faut pl⁹ faire cuire le capilli veneris q̃ non pas es cõpoſitions detersiues, eſquelles la vertu deterſiue eſt requiſe.*

S'ensuyuent maintenant les sirops propres

propres au foye & à la rate, desquels on ne se peut nullemẽt passer, mesmement du sirop de cichoree, d'eupatoire, & de scolopendre ou langue de cerf.

Le Sirop de cichoree de Nicol. Florentin.

Plusieurs negligent ce sirop, pource qu'ils estimẽt que celuy qui en est l'auteur n'auoit pas la cognoissance de diuerses especes de cichoree : aussi leur baille-il des noms barbares, & les met fort confusement & sans ordre. Mais cela ne suffit pas pour reietter ce sirop, car on les peut bien declarer : veu mesmement que ce sirop est fort vtile, & descrit auec bon ordre & selon l'art. Il est descrit par Nicolas Florentin au cinquieme liure, au chapitre de l'oppilatiõ du foye. Nous auons bien aucunement suiui ce qu'il nous en a tracé, mais nous en auons baillé vne description plus aisee & plus efficace, comme s'ensuit:

Accipe [a] Hordei,
Radicis apij,
Fœniculi,
Asparagi, ana vncias duas,
[b] Cichorij,

& qui est le vray picris de Dioscoride.

Taraxa

a Il a semblé bon à M. Ioubert de disposer les simples selon l'ordre qu'il faut tenir à les faire cuire, car autrement il eust fallu mettre la cichoree premiere à cause qu'el le donne le nom à la cõposition: l'autheur auoit commencé par l'endiuie.

b Cichorium dit simplemẽt se prẽd pour celuy qui ha la fleur bleuë (qui s'appelle aussi ambubeia) qui est fort amer

[a] Taraxacon, id est, dentis leonis,
[b] Endiuiæ,
[c] Scariolæ,
[d] Cicerbitæ, seu sonchi leuis, ana manipulos duos,
Lactucæ domesticæ,
[e] Siluestris,
Lichenis, id est, hepaticæ,
Fumariæ,
Summitatum [f] lupuli, ana manip. j.
[g] Capilli veneris,
Adianti albi,
Ceterach, Polytrichi,
Glycyrrhizæ, Alkekengi,
Seminis cucurbitæ, ana drach. vj.

Faites les cuire en douze liures d'eau de fontaine, ou bien tant qu'il suffise, iusques à ce que le tiers soit consumé.

a *Le Taraxacon est celle herbe qu'õ dit cõmunement Dens leonis, ou Pissenlit, qui est vne autre espece de cichorée, ayant toutesfois la fueille plus large, & la fleur iaunequad elle n'aura point de fleur, vous la cognoistrez à vne ceinture noire quelle a tout antour de sa racine, au dessus de ce qui sort hors de terre.* b *L'Endiuie prinse simplement, signifie la sauuage à longues fueilles.* c *Scariola ou Seriola c'est l'Endiuie des iardins qui a la fueille plus estroite que l'autre, & qui est vn peu amere.* d *Cicerbita est le Sonchus leuis, ou Rostrum porcinũ, dit en François Palais de lieure.* e *Sous le nom de la Laictue sauuage ie pren le Sõchus aspre. Dans ce sirop dõc entreront les deux sortes de cichoree, les deux sortes d'Endiuie & les deux sortes de laictron, ayans toutes vne semblable faculté Siluius semble se contenter de deux especes de cichoree ou d'endiuie.* f *Aucuns au lieu de Lupulorum lisent Lupinorum, ce qui ne contrarie pas à l'intention de ce sirop.* g *Siluius veut qu'on mette ici les trois sortes d'Adiantos, assauoir le blanc, le noir, & le vulgaire.*

©BIUM

L'ayant coulé il y faut adiouſter ſix liures de bon ſucre bien fin, & faire voſtre ſirop: & quand il ſera preſque aſſez cuit, il faut mettre pour chacune liure de ſirop, demie once de rhabarbe, & 4. ſcrupules de ſpica nardi: il faudra donc enueloper ces choſes dans vn petit linge bien cler, & leur faire faire vn bouillon ou deux, apres toutesfois les auoir laiſſez tremper quelque temps dans la decoction chaude, & les auoir exprimez ſouuent.

Le rhabarbe entre en la compoſition de ce ſirop, non pas tant pour purger & laſcher le ventre, comme pour ouurir les oppilations, & fortifier le foye: parquoy il ſuffit d'y en mettre a vn ſcrupule pour chacune once de ſirop, enſemble enuiron ſept grains de nard, & les metton ſeurement en infuſion, afin qu'il demeure la partie ſubtile ſeulement. Aucuns mettent de la ſcammonee au lieu du rhabarbe: d'autres doublent la quantité du rhabarbe, voire la triplent & quadruplẽt: mais le meilleur eſt, à mon aduis, de ſe contenter de la quantité miſe par l'auteur, veu meſmement qu'il eſt bien aiſé d'y en adiouſter tant qu'on voudra, lors qu'on en aura à faire, ayans

a L'auteur de ceſte cõpoſition y met ſeulement quatre drach. de rhabarbe. Aucũs toutesfois ont eſcrit quatre onces auec Nic. Prepoſ. ce qui peut bien eſtre aduenu par la faute de l'imprimeur.

ayans touſiours eſgard & au naturel du malade & à la maladie, & à leur condition & eſtat.

Au ſurplus ce ſirop fera qu'on ſe pourra bien paſſer de celuy d'endiuie compoſé, qui a eſté deſcrit par Gentilis Fulginatus, & qui eſt fort en vſage, nous contentans de ſirop d'endiuie ſimple, pour les legeres maladies du foye, & de ce ſirop de cichoree pour ſuruenir aux grandes maladies d'iceluy. Et ces ſirops ci ſeruent aux maladies chaudes, comme au contraire celuy d'Eupatoire, que nous auons ia deſcript, ſert aux froides. Le ſirop de cinq racines, ou de radicibus ſimplement, peut eſtre puis comme moyen entre ces deux-ci, duquel on ne ſçait l'auteur, & qui eſt neantmoins en fort frequent vſage. Que ſi quelcun veut ſçauoir combien ce ſirop eſt different de l'oxyſacchara compoſé, & de l'oxymel compoſé, il le pourra cognoiſtre par la deſcription ſuiuante, laquelle ſe verra beaucoup plus ſimple que des autres, comme il aperra en ſon lieu.

Le Sirop de quinque radicibus.

Accipe Radic. apij.

Petro

Petroſelini,
Fœniculi,
Ruſci,
Aſparagi, ana vnc. iiij.

Il le faut faire cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau, & auec quatre liures de ſucre en former vn ſirop ſelon l'art.

Aucuns mettent le fenoil entre les cinq racines aperitiues, comme l'autheur de ceſte compoſition : d'autres y mettent le gramen & non pas le fenoil, lequel aduis a eſté ſuiui iuſques ici en ceſte vniuerſité.

Le Sirop de duabus radicibus.

Il y en a qui ſe contentent d'auoir le ſirop de duabus radicibus, mais ie ne ſuis pas de leur aduis. Or ce ſirop de deux racines eſt compoſé des racines de fenoil & de perſil, de chacune quatre onces, d'vne quantité ſuffiſante d'eau, & de ſucre clarifié, deux liures.

Le Sirop de ſcolopendria.

Ce beau diſpenſaire intitulé Luminaire maius, attribue l'inuention de ce ſirop à Petrus de Tuſignana au chap. de Ictero.

Or afin que ce ſirop ſoit plus different de celuy de cichoree, & qu'il ſoit plus propre aux maladies de la rate (car la

la iauniſſe procede bien auſſi ſouuent de la rate, meſmement la nôtre) ie ſuis d'auis d'augmenter la quãtité de ſcolopendria & de lingua ceruina, qui ſont comme les principaux ſimples de ceſte compoſition: & par ce moyen nous aurons vn ſirop plus propre au foye, & l'autre plus propre à la rate.

Accipe Scolopendrij. Ceterach vulgo dicti manipulos duos,
Linguæ ceruinæ, quæ eſt phyllitis, manipulum vnum,
Endiuiæ,
Cichorij,
Hepaticæ,
Abſinthij,
Capilli veneris ana manip. ſemis.
Cuſcutæ, drach vnam,
Quatuor ſeminum frigid. maior.
Florum Borraginis,
Bugloſſi, ana [a] pugil. vnum,
Radicis fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci, ana [b] vnciam vnam.

Il faut les faire cuire: puis auec du ſucre former vn ſirop par les moyens que l'art commande, lequel il faudra aromatizer & rendre de bonne odeur auec la poudre ſuiuante:

a *Dans le luminaire maius il y a Manipu. vnum au lieu de Pugil.*

b *Au meſme auteur il y a Manip. ſemis, au lieu d'vne once.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 113 sur 496

Accipe folij vel macis,
Spicænardi,
Laccæ,
Caſſiæ ligneæ, ana drach. duas.

Liez ces choſes dans vn linge cler, & les faites bouillir vn bien peu dans le ſirop, puis les laiſſez tremper dedans longuement & les preſſez.

Le sirop de ſtœcade, de Meſué.

Ce que le docte Fernel dit de ce ſirop, fait douter, à ſçauoir ſi on le doit tenir au nombre de ceux qui aident à la rate ou au foye, pluſtoſt que propre au cerueau: puis que la ſtœcas, (qui eſt le principal ſimple, & comme le fondement de ceſte compoſition) eſt tenu par les anciens auteurs, pluſtoſt propre au foye ou à la rate, que non pas au cerueau. Il eſt fort conuenable, dit il, à toutes les opilatiõs des parties interieures, leſquelles elle ouure par le moyen de ſa ſubſtance ſubtile & ignee, ayant auſſi vne autre qualité vn peu aſtringente, par le moyen de laquelle elle renforce les meſmes parties interieures. Et à la verité ce ſirop eſt fort efficace contre les grãdes & notables obſtructions tant du foye que de la rate, & contre les mala

©BIUM

maladies froides qui y ſuruiennent: non pas ſeulement quand il eſt complet (qu'on appele) ou auec eſpices, mais meſme quand il n'eſt pas complet, voire ie ſuis d'auis qu'on le garde ainſi compoſé: car quand il eſt requis, ſoit en ceſtui-ci ou autres, il eſt bien aiſé d'y adiouſter ce qu'õ veut pour les aromatizer, meſme que dans le corps & en la compoſition du ſirop il y a des choſes aromatiques.

Accipe florũ ſtœcados, drach. triginta.
Thymi,
Calamenthij,
Origani, ana drach. decem,
Aniſi.
Pyrethri ana drach. ſeptem,
Piperis longi, drach. tres,
Zingiberis, drach. duas,
Paſſularum enucleatarum, vncias quatuor,
Aquæ, quantum ſufficit.

Il les faut faire cuire à petit feu, & le ayant coulé y adiouſter cinq liures de miel, & former voſtre ſirop. Meſué ordonne de l'aromatizer auec canelle, calamus aromat. ſpicanardi, ſaffran, gingembre, poiure noir & poiure long, de chacun vne drachme & demie; liez

dans vn petit linge, & ſuſpendus dans le ſirop.

Le Sirop d'Artemiſia, de Matthieu de Gradi.

Reſte le ſirop d'Armoiſe, la compoſition duquel eſt fort grande, auſſi a-il pluſieurs vertus lequel a eſté adapté par ſon auteur aux affections & maladies de l'amatri principalement. Or ſon auteur eſt Matthieu de Gradi au neufieme liure de Rhaſis ad Almanſolem, au chapitre de la prouocation des mois.

Accipe Artemiſiæ, manip. duos,
Pulegij,
Calamenthi,
Origani,
Meliſſæ,
Radic. dictami vulgaris,
Perſicariæ non maculatæ,
Sabinæ,
Sampſuchi,
Foliorum enulæ campanæ,
Camædryos,
Hypericonis,
Chamæpityos,
Gomarum matricariæ,
Centaurij minoris,

Rutæ

Rutæ,
Betonicæ,
Albugiliſſæ, hoc eſt, anchuſę maioris,
Radic. Fœniculi,
Apij,
Petroſelini,
Aſparagi,
Ruſci,
Pimpinellæ (quam autor [a] Saxifragiam vocat)
Enulæ campanæ,
Ciperi,
Rubiæ tinctorum,
Ireos,
Pæoniæ, ana manipul. vnum,
Baccharum iuniperi,
Seminum Leuiſtici,
Petroſelini,
Apij,
Aniſi, &
Seminis Nigellæ,
Carpobalſami,
Coſti,
Radicis Aſari,
Pyrethri,
Caſſiæ ligneæ,
Cardamomi,
Calami aromatici,
Radicis valerianæ, ana vnciam ſemis.

[a] *Sola Saxifragiæ radix in vſu, medico eſt: vt annotat Nicolaus Præp.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 117 sur 496

Il les faut concaſſer & rompre, puis les mettre dans vne quantité ſuffiſante de eau de riuiere, & les y laiſſer tremper vn iour & vne nuict, puis les faire cuire tãt q̃ la moitié ſoit cõſumee. Lors il les faut retirer du feu, & laiſſer tiedir l'eau, froter bien les ſimples entre les mains, & couler la decoction. Dans la colature il faut mettre de miel & de ſucre, autant que vo⁹ cognoiſtrez qu'il en faudra, les faire cuire tant que le ſirop ſoit parfait: lequel il faudra aromatizer auec canelle & ſpicanardi.

L'auteur ne limite point la quantité de l'eau. Il nous aduertit auſſi que ſi l'humeur qui cauſe le mal eſt gluante & viſqueuſe, qu'il trouueroit bon d'y adiouſter de quelque fort vin-aigre, meſme du vin aigre ſquillitique, plus ou moins ſelon qu'on verra. Nous ne ſommes point d'auis de le compoſer auec vin aigre, à cauſe que le vin aigre eſt ennemi de l'amarri (comme dit Hippocr.) & beaucoup plus contraire aux femmes qu'aux hommes. La quantité du miel & du ſucre doit eſtre egale, & ſuffit d'y en mettre vne liure & demie ou enuiron. La quantité de l'eau doit eſtre d'enuiron huict ou neuf liures, laquel

quelle il faut faire consumer iusques à la moitié. Quãt il est dit qu'il faut faire tremper les simples dedans, ce n'est pas à dire qu'il faille les mettres tous à la fois, mais l'vn plus tost, l'autre plus tard, selon qu'ils sont de diuers gendre, & le mesme ordre doit estre gardé en la cõction. Pour aromatizer le sirop il suffira d'y mettre demie once de canelle & deux drachmes de spicarnadi.

Ce mot Abugilissæ, qui est en la cõposition, nous l'auons prins de l'auteur mesme & restitué, au lieu duquel on auoit tres-mal mis Buglossæ. Or Abugilissa n'est autre chose que celle espesse d'Anchusa que les herbotistes appellent Laictue d'Asne, de laquelle tu pourras veoir au second liure d'Auicena, traicté second, chapit. dixneufieme, & quatre cens cinquantieme.

Iusques icy i'ay mis & recité tous les sirops desquels l'Apoticaire ne se sçauroit passer, & qui sont principalemẽt en vsage en medicine: car on ne me doit pas impurer à faute si i'en ay laissé quelques vns qui seruent principalement pour composer les opiates, comme sont le sirop de la conserue d'escorce de citron, de la conserue des racines de

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 119 sur 496

©BIUM

bugloſſe, des myrabulans, & autres ſemblables : car ceux la appartiennent proprement aux conſerues, deſquelles nous traiterons incontinent, apres toutefois que nous aurons mis la deſcription d'vn ſirop propre à faire ſortir le grauier des reins, inuenté par nous, d'autant que iuſques icy on n'en trouuoit point és boutiques d'Apoticaires qui euſt vne telle faculté.

Ce ſirop fut inuẽté par M Ioubert pour aider à Mõſieur le Mareſchal d'Annille, lieutenãt pour le Roy en Languedoc.

Sirop propre à faire vuider le grauier des graueleux, de M. Ioubert.

Accipe quinque radic. aperit. ſeu diuretic arum ana vnc. ij.
Radicis Raphani ſilueſtris,
Anonidis,
Bardanæ,
Ericæ,
Rubi,
Eryngij,
Leuiſtici,
Rubiæ maioris, ana vnciam vnam.

Apres les auoir conca ſſees, faites-les tremper dans du vin aigre blanc, vn iour naturel entier,

Calami aromatici,
Cyperi,
Aſari,

Radic.

Radic. Valerianæ,
Altheæ,
Corticis radicis lauri, vel
Capparis,
Citri ſicci, ana vnciam ſemis,
Saxifragiæ cum radicibus,
Acetoſæ cum radicibus,
Plantag. cum radicib. ana manip. j.
Summitatum Maluæ,
Parietariæ,
Vrticæ,
Aſparagi,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Quinque herbarum capillarium,
Naſturtij,
Siſymbri aquatici alterius (vulgo
creſſonis)
Berlæ id eſt, ſij, ſeu laueris,
Cretæ marinæ,
Fragariæ, ana manip. vnum,
Pulpæ paſſularum,
Iuiubarum,
Sebeſten,
Glycyrrhizæ raſæ, ana vncias duas.
Caricas pingues, numero triginta.
Ganorum Halicacabi,
Iuniperi, ana paria decem,
Quatuor ſem. frig. maiorũ & minorũ,

Seminis Milij ſolis,
Vrticæ,
Ocimi, ana vnciam ſemis,
Seminis Carui,
Dauci,
Seſeleos, ana drach. duas,
Florum cordialium,
Geniſtæ,
Hyperici,
Matriſſyluæ ana pugil. vnum.

Faites les cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau, de la decoction d'orge, y adiouſtant le vin-aigre dans lequel les racines ont trempé. En quatre liures de ceſte decoction coulee, adiouſtez y vne liure de ſuc de limons, & de ſucre & de miel en pareille quantité. vne quantité ſuffiſante, & en faites voſtre ſirop : lequel il faudra aromatizer auec vne once de Canelle, & demie once de noix muſcate. Lors que lon en voudra vſer, il le faudra deſtremper auec decoction d'Herniaria & de pois chiches rouges.

DES CONSERVES.

Les conſerues, condits & confitures approchent fort des ſirops, leſquelles

les ſe font ordinairement de quelques racines, de tiges, fueilles, fleurs, fruicts, ou de partie d'iceux: & en fait on les vnes ſeches (que nos Apoticaires ne font gueres ſouuent) & les autres liquides, & qui ſe gardent dans leur propre ſirop: il s'en fait auſſi d'autres moyennes, qui ſont molles, & ont quaſi la forme & conſiſtance d'vne Opiate:

De la conſerue des racines.

Les racines que couſtumierement on confit, & qu'on doit confire auſſi, ſont les ſuiuantes à ſçauoir,

1 De Cicboree,
2 Bugloſſe,
3 Panicaut, (que les Apoticaires nõment Yringorum,)
4 Ache,
5 Satyrion,
6 Acorus,
7 Aulnee, appelee des Apoticaires Enula campana,
8 Symphitum,
9 Glayeul ou Iris,
10 Gingembre.

Ceſte derniere racine eſt eſtrangere, & la faut confire au lieu meſme ou elle vient: car on la confit toute verte, & nou

& non pas quand elle eſt ſechee, auſſi l'appelle on tantoſt Gingembre confit au ſucre.

Les quatre premieres, à ſçauoir de cichoree de bugloſſe, de panicaut & d'ache, quand on les veut confire il faut oſter le cœur de dedans, qui eſt dur cõme bois, & ne confire que l'eſcorce. De toutes les autres on y met toute la racine, la coupant en rouëlles ou petis morceaux, apres les auoir faites bouillir: hormis celles de ſatyrion qu'on confit toutes entieres, comme celles de gingembre.

Toutes les racines qu'on confit doiuent eſtre premierement bien nettoyees & lauees, puis bouillies en eau tãt qu'elles ſoyent tendres. Quand elles ſont aſſez cuites, il les faut tirer & les eſtendre ſur vn linge blanc, les couurir de meſme linge, & les laiſſer là à l'ombre deux ou trois iours, afin que l'humidité ſuperflue s'en aille, au moins pour la pluſpart. Apres cela il les faut agencer dans vn pot, & verſer deſſus du ſucre clarifié, & cuit en forme de ſirop (qui a vne cõſiſtance moyenne entre le Iulep & l'electuaire) tant que les racines ſoyent couuertes. Il ſuffit le plus ſouuent, que

la

©BIUM

la quantité du ſucre ainſi preparé ſoit eſgalé à la quantité des racines : mais il ne nuira pas s'il y a vn peu dauantage de ſucre. Tous les deux ou trois iours il faudra faire recuire le ſirop à cauſe de l'humeur que les racines cuites iettent, qui ſeroit cauſe que le ſirop ſe moiſiroit: & faudra faire cela iuſques à ce qu'on voye que le ſirop retienne ſa conſiſtance & perfection.

La racine d'ache (qu'on appelle en pluſieurs lieux Alexandra, à cauſe qu'elle eſt fort frequẽte en Alexandrie) veut eſtre miſe à tremper neuf ou dix iours auant que la faire cuire, & changer d'eau tous les iours. La racine d'aulnee veut bien eſtre ſemblablement trempee, mais non pas long temps.

La racine d'Acorus preſque ſeule veut eſtre coulee, c'eſt à dire, pilee & paſſee par le crible ou eſtamine: eſtant ainſi paſſee, il y faut mettre au double de ſucre parmi qui ſoit premierement cuit en electuaire. Mon aduis ſeroit qu'on en fit autant de toutes, au moins de celles deſquelles on n'vſe pas toutes entieres mais ſeruent ſeulement pour compoſer des electuaires mols, ou des reſtaurans, qu'on appele : car il eſt

©BIUM

eſt beaucoup plus aiſé de les piler & nettoyer de leurs filamens, auant qu'eſtre confites, & ſi eſt plus aiſé auſſi de s'en ſeruir puis apres quand on en a à faire. Quand elles ſont ainſi preparees & confites il les faut tenir au ſoleil ſept ou huict iours, & les remuer tous les iours, afin que le ſoleil puiſſe penetrer au deſſus de la crouſte qu'elles iettent deſſus, & ainſi que l'humidité ſuperflue ſoit conſumee, laquelle ſeroit cauſe de les faire chanſir & moiſir. Que ſi le têps eſt couuert & pluuieux, on pourra faire cela dans vn baſſin, ſur les cendres chaudes.

Des tiges des herbes qu'on confit.

On n'a preſque accouſtumé de confire autre tige d'herbe, que celle de Laictue, & la confit-on toute entiere auec ſucre, & l'appelle on Gorge d'ange, à cauſe de la beauté & bonté qu'elle a: ceſte confiture eſt le plus ſouuent ſeche, fort propre à eſtancher la ſoif.

Ie mettroy volontiers auec celle-cy la tige d'Artichaud, que les barbares nomment Arkokof, mais ie la voudroy pluſtoſt confire auec miel... Et ſeroit

©BIUM

ſeroit propre ceſte confiture contre les empeſchemens, des poulmons, [a] & contre les matieres purulentes & viſqueuſes qu'y ſuruiennent, & eſtoit ceſte confiture fort recommandee par les anciens à ces fins. Mais pour la faire, il faut prendre les tiges d'Artichaut qui ont eſté enterrees & blanchies, & par ce moyen adoucies (on les appelle vulgairement Cardes.)

a *Elle eſt auſſi propre à rendre hardi au ieu d'amour, meſmement quand elle eſt faite auec miel.*

Des fueilles d'herbes qu'on confit.

Les herbes qu'on confit ordinairement ſont celles cy à ſçauoir,

Le Capilli veneris
Le Scolopendrion, ou Ceterach.
L'Ozeille.

A ceux-cy ie voudroy adiouſter le Bechium, qui eſt le pas d'Aſne, & l'abſynthe pontique. Le pas d'Aſne recent & fraiſchement cueilli eſt beaucoup plus [b] efficace que le ſec & le peut on confire & garder ou auec miel, ou auec du ſucre, duquel on ſe ſert apres fort ſouuent, & en des vſages fort neceſſaires.

b *D'autãt que ce qui eſt le principal en ceſte herbe, c'eſt l'humidité naturelle.*

Aucuns confiſſent bien auſſi l'Eupatoire

toire ou Agrimonie,& l'yua athetique, ou Chamepitis auſſi, mais c'eſt en vain & ſans qu'il en ſoit beſoin, car ces herbes ſe trouuent preſque par tout, & ſi eſtans ſeches ne ſont pas moins vtiles que fraiſches.

Quant à l'Ozeille, & au pas d'aſne, il les faut piler treſ-bien auec vn pilon de bois, en mortier de marbre (ce qu'il faut auſſi obſeruer en toutes les autres qu'il faut piler pour les confire) le ſuc qui en ſort, il le faut mettre à part (principalement de l'Ozeille) & auec du ſucre en faire vn electuaire, dans lequel il faut mettre l'herbe pilee:& dans le meſme baſſin, retiré du feu, encore fort chaud les bien meſler enſemble afin qu'vne partie de l'humeur ſuperflue ſoit par ce moyen conſumee:Il ne faudra pas laiſſer toutesfois de les tenir au ſoleil quelques iours, comme nous auons dit des racines paſſees par l'eſtamine.

Le Capilli veneris', & le Ceterach, pour eſtre herbes fort ſeches, ne rendent point de ius: & pourtant on fait bouillir l'herbe, & de la decoction auec du ſucre on en fait vn ſirop parfaitement cuit, & quant à l'herbe on la pi

la pile exactement, & la met on auec d'autre ſucre & puis on meſle le tout auec le ſirop ſuſdit, & les tient on au ſoleil comme il a eſté dit.

Quant à la conſerue de l'abſinthe pontique, ie ſuis d'auis de la faire en ceſte ſorte: Prenez des fueilles d'abſinthe pontique auec les fleurs vne liure, oſtez les branches & les queuës, pilés les tres bien dans vn mortier de pierre, & y adjouſtez de ſucre en poudre trois liures, & les pilez derechef tant que le tout ſoit bien incorporé & meſlé, & les ſerrez pour vous en ſeruir au beſoin.

De la conſerue & confitures des fleurs.

On a de couſtume de faire de la conſerue de pluſieurs fleurs, meſme on les garde ſeches, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages: reſerué la fleur de cichoree, laquelle perd bien toſt ſa couleur, qui eſt vn manifeſte argument qu'elle perd auſſi ſa force: il eſt donc bon de la mettre en conſerue ſoudain apres qu'elle eſt cueillie. Outre ceſte ci on a de couſtume de mettre en conſerue les fleurs ſuyuantes, à ſçauoir,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 129 sur 496

©BIUM

1 De Violettes,
2 Roſes,
3 Nimphæa, ou blanc d'eau,
4 Borrache, ou Bugloſſe,
5 Malue,
6 Pauot rouge.
7 Geneſt,
8 Roſmarin,
9 Stœcas,
10 Hyſſope,
11 Sauge,
12 Tamaris.

Les fleurs de violettes, de blanc d'eau, de borrache & bugloſſe, à cauſe qu'elles ſont trop humides, il les faut faire ſecher entre deux linges, à l'ombre, un iour ou deux auant que les mettre en conſerue. Puis les ayant diligemment pilees, y adjouſter du ſucre: la quantité duquel doit ſurpaſſer de deux parties la quantité des fleurs, puis les bien broyer enſemble.

Au contraire, les fleurs de tamaris, pource qu'elles ſont fort ſeches, il les faudra mettre en conſerue, comme le capilli veneris, & le ceterach, à ſçauoir auec leur propre ſirop.

Toutes les autres fleurs doiuent eſtre pilees toutes fraiſches, & meſlees auec le deu

le double de ſucre ſeulement, & pilees derechef, puis tenuës au ſoleil, comme nous auons dit des autres cy deuant.

Il faut choiſir ſoigneuſement les fleurs, ſans prendre ni les teſtes, ni les calices, ni les eſpics, dans leſquels la fleur eſt contenuë.

Des fruicts qu'on confit, & de leur eſcorce.

Il y a diuers fruicts qu'on confit ordinairement, meſme les eſcorces d'aucuns: & les confit-on tantoſt auec miel, tantoſt auec ſucre. La façon de les confire eſt ſemblable à celle que nous auõs dit des racines qu'on confit toutes entieres, ſans les tailler ni piler. Les fruits eſtrangers ſont les myrabolans & les noix muſcades. Ceux qui ſe prennent en noſtre region, & qu'on confit le plus ſouuent auec du ſucre, ſont les ſuyuans:

Les Ceriſes aigres, qu'on dit vulgairement Agriotes,
Berberis, ou eſpine vinette,
Aigras, qui ſont raiſins verds,
Coings,
Cornes,
Poires,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 131 sur 496

©BIUM

Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix.

Pour confire les ceriſes, on les met toutes entieres, coupãt vn peu la queuë & les lauant. Les aigras il les faut tremper deux ou trois fois dans de l'eau bouillante. Les poires, il les faut peler, & les faire vn peu cuire. Les abricots & les prunes veulent encore moins bouillir que les poires, apres qu'on les a pelees.

Quant aux agriotes, on les confit en
1 trois ſortes. Les femmes communément les mettent dans du ſucre, qu'elles ont premierement fait cuire en ſirop, & les font cuire encore quelque temps
2 enſemble. D'autres iettent ſeulement par deſſus les agriotes, du ſucre en poudre, ou vn peu arrouſé du ius d'autres agriotes, & les remuent ordinairement dans vn baſſin ſur les cendres chaudes: & les vns en ce faiſant percẽt les agriotes auec vne eſplingue, à fin de leur faire rendre le ius: d'autres ne les percent rien du tout. La troiſieme ſorte pour
3 les confire eſt, que ſans feu on couure ſeulement les ceriſes auec du ſucre en poudre,

poudre, puis qu'on le tienne au ſoleil: car le ſuc qui ſortira des agriotes fera fondre le ſucre, & fera vn ſirop fort plaiſant.

Les amandres, ſoit qu'on les confiſſe au miel ou au ſucre, ne ſont point mal plaiſantes, ni ſans profit.

L'eſcorce de citron ſe confit le plus ſouuent au ſucre, & celle d'orenge au miel, comme auſſi les noix communes. Or pour faire que les eſcorces, & toutes autres choſes dures, ſoyent pluſtoſt cuites, il les faut faire bouillir dans de la leſſiue douce, pluſtoſt qu'en eau clere: comme auſſi pour faire bien toſt cuire toute ſorte de legumes, il faut mettre des cẽdres liees en vn linge dedãs l'eau.

On confit auſſi chair ou poulpe de quelques fruicts, toute entiere, comme du citron & de la courge, la confiture de laquelle le peuple de ce pays appele Carbaſat, qui eſt vn nom pris du langage Eſpagnol, qui appele les courges Carbaſſes. Or pour bien confire ceſte chair de fruicts, il la faut faire tremper quelques iours au parauant en ſaumure, comme on fait les oliues, afin de la rendre plus ferme, & lors qu'on les voudra confire auec ſucre, les faudra faire

©BIUM

tremper en eau douce, qui oſtera la ſalure, & ſi ne laiſſera pas d'eſtre ferme.

Des autres fruicts, comme ſont les coings, quand on veut faire le cotignat, il faut faire cuire la chair du fruict, & l'ayant bien menuiſee & paſſee par le crible ou eſtamine, la meſler auec du ſucre clarifié, & cuit premierent, iuſques à la conſiſtance d'vn ſirop, comme nous auons dit qu'il failloit faire de la racine d'Acorus paſſee.

Le Cotignat ſe fait bien plus proptement, ſi on rape la chair des coings auec vne rape ou gratuiſe, & puis qu'on la meſle auec du ſucre en poudre, dans vn baſſin, ſur vn petit feu, au moins du commencement: car ceſte chair ainſi rapee rend aſſez de ius pour faire fondre le ſucre. Le Cotignat eſt biẽ de plus de vertu s'il y a deux fois autãt de chair de coings que de ſucre: mais au cõtraire il eſt plus plaiſant s'il y a au double de ſucre: mais communément on y met autant de l'vn que de l'autre.

Il ſe fait bien auſſi vne confiture auec le ſuc des coings, & la mucilage tiree de leur ſemence, qu'on appelle gelee de coings, qui eſt biẽ plus plaiſante à la bouche que le cotignat, mais elle n'eſt

©BIUM

n'eſt pas ſi aſtringente. Aucuns vſent d'vne ſorte de cotignat laxatif, qu'ils font y adjouſtant du diagtide, ou plus toſt de Scammonee, lors que le cotignat eſt cuit, & qu'on le veut retirer du feu: & ne trouue pas mauuais de tenir ceſte compoſition faite, pour s'en ſeruir à l'endroit de ceux qui refuſent toute autre ſorte de medecines laxatiues: quant à la meſure & proportion qu'il y faut tenir, on la pourra prendre de la forme que Meſué a donné à ſa compoſition de Diacidonites qu'il a faite pour purger la cholere: à ſçauoir, que pour trois liures de chair de coings, & deux liures de ſucre (qui pourront reuenir à trois liures le tout, quand ils ſeront cuits) on mette, vne once & demie de ſcammonee, enſemble deux drachmes de canelle: ainſi faiſant reuiendront enuiron dix grains de ſcammonee pour chacune once de cotignat.

Et ceſte proportion eſt obſeruee preſque ſemblable en la compoſition de l'electuaire de ſucco roſarum.

Pareillement pour faire le diaprunis laxatif, mõ aduis eſt de mettre vn ſcrupule de ſcammonee pour chacune once du ſimple, & non pas deux ſcrupules.

a *Nicolas Præpoſitus obſerue la meſme proportion en la compoſition de ſon Diacidonites laxatif, qui eſt deſcrit au quatrieme lieu.*

©BIUM

comme quelques vns font. Et par ce moyen la dose & quantité de ces deux derniers sera esgale, asçauoir d'enuiron demie once, au lieu que celle du cotignat sera d'vne once.

Ie trouue bon aussi qu'on face des gateaux de corneoles en forme de cotignat, qui seront fort propres & conuenables au flux de ventre. Ce fruict qu'on appele Sebesten, & que les modernes Grecs ont appelé Mixa, sont mis en conserue par aucuns, les couurant de sucre rouge, ou bien de cassonade blanche: de laquelle ie veus bien à present donner ceste aduertissement, qu'elle est bien plus propre & conuenable que n'est pas le sucre ferme & blanc à faire toutes les conserues & sirops qui sont subjets à candir. Que si tu veux encore plus seurement euiter qu'ils ne candissent, il ne faut sinon mettre la troisieme ou quatrieme partie de miel parmi le sucre.

Des animaux, & de leurs parties qu'on confit.

Aucuns confissent la chair de viperes auec sucre, apres l'auoir fait cuire & passer par le crible ou estamine, & se seruent principalemẽt de ceste chair ainsi confite pour composer des electuaires mols

mols pour ceux qui ſont entachez de lepre. On la pourroit bien auſſi confire en ceſte forme auec miel, pour s'en ſeruir en la compoſition de la Theriaque, & me ſẽble qu'elle ſe garderoit mieux & plus longuemẽt que non pas en trochiſques, qui ſont fort [a] ſubjets à vermoliſſeure. Il me ſemble que ce ſeroit bien fait auſſi ſi on mettoit en conſerue dans du miel les reins de ſcincus, lors qu'on les apporte tous frais : car par ce moyen leur vertu ſe conſerueroit & entretiẽdroit mieux, laquelle ſe pert quãd ils ſont ſi ſecs, & quaſi en poudre.

Or ie trouue bien meilleur de confire ces choſes auec miel, que non pas auec ſucre : & ceſte raiſon doit ſuffire, que la Theriaque & toutes les compoſitions ſeruans pour prouoquer à luxure, veulent eſtre compoſees auec miel.

Ie ſuis ſemblablement d'auis de confire & mettre en conſerue auec miel les cerueles de paſſereaux & ſemblables oiſeaux, qu'on garde pour s'en ſeruir à compoſer les medicamẽs qui ſont propres à rendre l'homme hardi au ieu des dames: ou bien ſuyure l'auis de Bulcaſis, nommé Seruitor, à ſçauoir les confire auec iaune d'œuf & miel.

a *Pour em peſcher q̃ les trochiſques ne ver moliſſent point, il y faut mettre vn bien peu de miel cõme nous l'auõs noté traitãt des trochiſques deſſeruans.*

©BIUM

LA SECONDE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

***

DES MEDICAMENS LAxatifs, de ceux qui ſont propres à la Cane du poulmon, & des Eclegmes.

LES ELECTVAIRES

mols ſont:

De Caſſia auec ſucre, ou looch de caſſia.

De Diacaſſia, pour les cliſteres.

Diaprunis, ou Diadamaſcenon ſimple & compoſé.

Catholicon.

Triphera petſica.

Triphe

Triphera Sarracenica.
Confectio Hamech grande.
Confectio Hamech moindre.
Diaſenna de Raſis, ou Elect. lenitif.
Diaſenna de Nicolas.
Electuaire de pſyllio.
Electuaire roſat de Meſué.
Diaphenicon.
Indum maius.
Indum minus.
Benedicta.
Cariocoſtinum.
Hiera picra ſimple.
Hiera compoſee.
Hiera de Ruffus.
Hiera Logadion.

LES ELECTVAIRES ſolides ſont:

De ſucco roſarum.
Diacarthami.
De Citro ſolutif.

LES PILVLES SONT:

De Hiera ſimple.
Alephanginæ, ou de Aromatibus.
Communes, ou de Ruffus.
Aſſaiereth.
Maſtichinæ.

Stoma

©BIUM

Stomachicæ.
De Turbith.
De Agarico.
De Sarcocolla.
De Hermo dactylis grande.
De Euphorbio.
Ante cibum.
De Rhabarbaro.
De Rauedſeni.
De Eupatorio grandes.
De fumoterræ.
De lapide Lazuli.
Inde Haly.
Arthriticæ.
Aureæ.
Cechiæ.
Agregatiuæ.
De octo rebus.
Imperiales.
Sine quibus.
Lucis maiores.
Lucis minores.
De opopanace.
Arabicæ.
De Colocynthide.
De Mezereo.
De Hiera compoſ.

LES

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon ſont:

Les pilules de Bdelio grandes.
Les pilules ſub lingua, ou Bechicæ.
Les pilules de Cynogloſſa, ſeu ad omnes morbos catarrhi.

LES ECLEGMES ſont:

De papauere.
Sanum & expertum.
De Pino,
De Scilla.
De Caulibus.
De pulmone vulpis.

Tous les medicamens laxatifs ordonnez pour les purgations vniuerſelles ſans toutesfois y comprendre quelques ſirops laxatifs que nous auons deſcrit ci deuant ni le Diacidonites laxatif que nous auons deſcrit traitans des conſerues) peuuent eſtre diſtribuez en trois ordres principaux: car les vns ſont electuaires liquides ou opiates: les autres ſont de forme ſolide, formez en

en lozanges ou tabletes: les autres en pilules, que les Grecs appelent Catapotia. Car nous ne mettons pas en ce rang les trochiſques laxatifs, comme ſont ceux d'agaric, & ceux de coloquinte, que les Arabes nomment Alandaal, d'autant qu'on n'a pas accouſtumé de s'en ſeruir tout ſeuls, mais on les tient preparez pour en compoſer des medicamens laxatifs de diuerſes ſortes. Que s'il ſe trouue auſſi quelques poudres laxatiues, comme ſont la poudre de hiera, de benedicta & ſemblables, on les trouue bien auſſi en forme de pilules ou d'opiate. Entre les compoſitions que on fait pour apliquer exterieurement, il s'en trouue vne qui eſt laxatiue, à ſçauoir l'onguent de arthanita ou pain porcin, duquel on ne ſe ſert preſque qu'aux hydropiques. Mais il conuiendra mieux de traiter de ceux la lors que nous deſcrirons les remedes de leur forme, que non pas en ce lieu.

Il eſt donc temps de commencer à traiter des electuaires mols, & faire l'entree par ceux la compoſition deſquels eſt la plus ſimple, & qui approche fort des conſerues, tellement que celuy qui les nommeroit conſerues de la poulpe des

des fruits, ne seroit pas trop à reprendre. Tels sont la casse auec sucre ou miel, & le diaprunis semblablement.

LE PREMIER ORdre des laxatifs.

Le looch de cassia.

La casse auec sucre, ou looch de cassia se fait de la mouëlle de casse & de sucre, prins en pareille quantité, & reduits en forme d'eclegme ou looch.

Mais la casse auec miel, se fait en la façon suiuante, selon que Nicolas Præpositus l'a descrite, & l'appelle Diacassia fistula pour les clisteres.

Diacassia pour les clisteres de Nicolas.

Accipe Maluæ,
Mercurialis,
Betæ,
Patientiæ,
Violariæ, & florum eiusdem, ana Manip.
Absinthij Romani, Manip. semis.

Faites les cuire en vne suffisante quãtité d'eau & les coulez, les pressant tresbien

bien entre les mains: dans la colature deſtrempez vne liure de caſſe, & [a] demie liure de quelque bon miel: & les faites cuire, tant que la decoction ſoit toute conſumee.

[a] *Nos Apoticaires fõt tout au contraire: car ils y mettẽt au double de miel.*

Le Diaprunis ou Diadamaſcenum ſimple & le compoſé: ou le laxatif & celuy qui ne l'eſt pas, de Nicolas.

Il faut prendre des prunes de Damas verdes (c'eſt à dire [b] fraiſches & recentes, & non pas qu'elles ne ſoyent meures) & qui ſoyent de leur naturel douces, au nombre de cent & les faire cuire dans vne quantité ſuffiſante d'eau, tant que la tierce partie ſoit conſumee: eſtans ainſi cuites, il les faut paſſer par vn crible ou eſtamine, & dans la decoction qui reſte, mettre vne once & demie de violetes, & les faire cuire legerement, & les couler: puis y adiouſter deux liures de ſucre clarifié, & vne liure de la chair des prunes qu'on a paſſé & les faire cuire iuſques à ce qu'ils commencent à s'eſpeſſir: & lors faudra mettre parmi de la chair des ramarins, & de mouëlle de caſſe, diſſoute & deſtrempee en la decoction ſuſdite & cou

[b] *Meſuſé reſeſonnent de ceſte maniere de parler, mettãt le mot de verde pour recente & fraiſche, cõme on le peut voir en la compoſitiõ de l'electuaire de pſyllio, où il met violarum viridiũ pour recentiũ.*

& coulee, de chacun vne once: puis les faire cuire en perfection, les remuant touſiours auec la ſpatule, pendant qu'ils cuiront & quand la decoction ſera parfaite, il y faudra meſler les choſes ſuiuantes:

Santalorum alborum,
Rubrorum,
Spodij, Rhabarbari,
Cinnamomi, ana drach. tres,
Roſarum,
Violarum,
Seminis portulacæ,
Scariolæ,
Berberis,
Succi glycyrrhizæ,
Tragacanthi, ana drachmas duas,
Quatuor ſemin. frigid. maiorum, ana drachmam vnam.

Faudra reduire tout ceci en poudre, & faire voſtre compoſition ſelon l'art. De ceſte compoſition on peut faire le Diaprunis laxatif ou compoſé, y adiouſtant ſeulement demie once de ſcãmonee pour chacune liure de diaprunis ſimple: & ne ſuis aucunement d'auis d'y en mettre d'auantage, de ſorte que ce ſera vn ſcrupule de ſcãmonee ſur chaque once de la compoſition, qui ſera bien

©BIUM

assez comme aucuns mesme ont estimé, & comme nous en auons desia touché au parauant, quand nous auons traicté du cotignac laxatif.

Le Catholicum, de Nicolas.

Ceste composition appartient mieux à Nicolas Myrepsicus, que non pas à Galien: car il y entre plusieurs simples qui estoyẽt du tout incogneus à Galien ou pour le moins n'estoient point en vsage de son temps.

Elle est appellee Catholicum, qui signifie vniuersel, pource qu'elle purge toutes les humeurs, sert de remede quãd toutes les humeurs excedans leur naturelle quantité, causent quelque Maladie & mauuaise habitude.

Fuchsius s'est abusé en ce qu'il a estimé que en ceste composition y auoit faute de Turbith, pour purger, dit-il, le phlegme: mais il deuoit considerer que le polypode suffit bien pour cela.

Elle est descrite diuersement par diuers auteurs, mais à mon auis, il faut retenir ceste description en laquelle l'ordre mesme qu'il faut obseruer en faisant la composition est gardé.

Accipe Polypodij modicè triti vnc. iiij.
Seminis fœniculi, drach. sex.

Faites-

Faites-les bouillir assez longuement, & les coulez, adioustez dans la colature, deux liures de sucre, & en formez vn sirop dans lequel il faut apres dissoudre les choses suiuantes, à sçauoir,

Cassiæ mundatæ,
Tamarindorum, ana vncias duas.

Il faudra donc dissoudre & destremper ceci en vne partie de la decoction, & le messer tresbien auec le reste: estans bien messez, il y faudra adiouster les choses suiuantes, bien pulueriſees:

Sennæ mundatæ, vnc. duas,
Rhabarbari,
[a] Violarum recentium,
Polypodij,
Seminis anisi, ana vnc. vnam,
Glycyrrhizæ rasæ,
Penidiarum,
Sacchari candi,
Quatuor semin. frigid. maiorum, ana drachmas duas.

a *Au defaut des violetes recentes on peut mettre au double de leur conserue en laquelle y entre vne once de violetes, & la pourra on piler & mettre en poudre auec le reste.*

Pour bien faire ceste composition, il faut hacher menu les quatre semences froides, piler grossierement les simples laxatifs, & tous les autres plus delié: puis messer le tout auec les autres choses susdites.

Quant à l'once de polypode qu'on

©BIUM

met auec les ſimples qu'il faut mettre en poudre, il me ſemble qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire cuire auec l'autre : car quand il eſt cru, il cauſe beaucoup de ventoſitez, auſſi ne faudroit-il pas tant d'anis pour le corriger, & le ſenné auſſi.

Aucuns compoſent vn Catholicon pour les cliſteres, qui n'eſt en rien different de ceſtui ci, ſinon qu'on n'y met pas de ſi bon rhabarbe, meſme le plus ſouuent on y met ſeulement les raclures qu'on a oſtees du bon rhabarbe: ioint auſſi qu'au lieu du ſucre on le fait auec miel.

La Triphera perſique de Meſué.

Ceſte compoſition eſt bien propre auſſi pour purger vniuerſelement toutes les humeurs, mais ſpecialement elle purge les humeurs aduſtes & bruſlees qui ſont engendrees par la longueur de la maladie, & qui cauſent vne mauuaiſe habitude, auſſi eſt elle plus propre à la fin des maladies qu'au commencement.

On interprete le mot de Triphera pour delicate, d'autant que ce mot Grec Tripheros ſignifie delicat. Elle eſt auſſi appellee Perſique comme dit Meſué pour

pource qu'elle fut premierement pratiquee & esprouuee entre les Perses.

Or d'autant que la description auoit esté corrõpue & brouillee en plusieurs sortes, ces Beaux peres reuerens qui ont commenté Mesué l'ont corrigee, selon la correction desquels nous l'auons icy mise:

Accipe succorum Solani,
Endiuiæ,
Apij, depuratorum ana lib. ij.
Lupuli etiam depurati, lib. vnam.

Dans ces sucs faites cuire des prunes de Damas douces au nombre de cinquante, tant que la moitié des sucs ou enuiron soit consumee lors mettez dedans, deux onces de gousses de Sené recentes & pilees grossierement: Vn peu apres mettez y vne once d'Agaric: & soudain apres demie once de Cuscuta: de violettes fraisches, ou seches, de roses & de spica nardi, de chacũ trois drachmes: puis de Epithimo, quarante drachmes. Finalement il faut faire trẽper dedãs, des Myrabolãs citrins, des Kebules, & des Indes, nettoyez de leur noyau, pilez grossierement, & frottez, auec huile violat, ou auec huile d'amandes douces, de chacun deux onces: faites

a *Quel besoin est il de les frotter ainsi auec huile puis qu'on les veut bouillir? sinon que ce soit afin qu'ils portent mieux la coction.*

les bouillir vn bouillon seulement, & les retirez du feu, & vn peu apres les coulez. Or vous trouuerez que la decoction qui restera, apres estre coulee, sera enuiron deux liures, en vne partie d'icelle il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:

Tamarindorum recentium, vnc. tres.
Mannæ, vnc. vnam semis.
Pulpæ Cassiæ, vnc. quatuor.
[a] Sacchari violati, vnc. duodecim.

Lesquelles il faudra bien monder des grains & autres ordures & superfluitez. En l'autre partie de la decoction, il faut mettre de bon suere, trois liures, & de bon [b] vin-aigre vne liure: puis les faire cuire à petit feu, & finalement les mesler auec le reste, & faire cuire le tout iusques à ce qu'il ait la consistance du miel: Lors il faudra la poudre suiuante.

Rhabarbari boni, vncias duas.
Myrabolanorum citrinorum, vnciam vnam semis.
Chebularum
Indarum, ana vnciam vnam.

a *C'est à dire de conserues de violetes.*

b *Plusieurs veulent ceste composition comme nuisible à l'estomach à cause du vin-aigre qui y entre. Et toutesfois ils ne font point de difficulté d'vser du sirop aceteux & de l'Oxymel: voire ils vsent bien du vin-aigre tout cru en salade. auec ce qu'icy on fait cuire le vin-aigre tant qu'il est presque tout consumé, ce n'est pas grande peine trouuera on vne meilleure composition pour l'este aux fieures fort bilieuses. Elle n'est pas toutesfois si propre aux femmes à cause du vin-aigre.*

Belle

Bellericarum,
Amblicarum, ana vnciam ſemis.
Granorum ſeu ſeminis fumariæ,
Trochiſcorum diarrhodon,
Macis,
Maſtiches,
Cubebarum,
Spodij,
Santali citrini,
Spicæ nardi, ana drach. duas,
Quatuor ſemin. frigido. maiorum,
ana drach. duas ſemis.
Aniſi vnciam ſemis.

Ces choſes eſtans miſes en poudre, veulent eſtre frottees auec huile violat, puis meſlees auec les autres ſuſdites. Il faut mettre ceſte compoſitiõ en vn pot de verre pour la garder.

Il y a vne autre Triphera, ſurnommee Sarraſineſque, qui eſt auſſi laxatiue, & eſt quaſi compoſee de meſmes ſimples que ceſte cy, mais la compoſition n'eſt pas ſi grande, ni de telle efficace, parquoy on s'en peut bien paſſer.

Ceſte compoſition eſt auſſi cauſe qu'on n'a pas tant à faire de la confection Hameth grande, qui eſt certes vne compoſition mal plaiſante ſur toutes les autres, à cauſe de la grande quantité

©BIUM

du ſuc de fume-terre, & la mouëlle de Coloquinte qu'y entre, qui ſont les principales choſes qui la font differẽte de la [a] Triphera: ioint la Scãmonee. Et à la verité la Coloquinte, & toutes telles drogues fort ameres ſont plus propres en forme de pilules, qu'en autre forme que ſoit, de celles qu'on prend par la bouche. Que ſi quelcun eſt par trop curieux de l'auoir compoſee, ie n'empeſche, pourueu qu'il la compoſe en la maniere ſuyuante: car ie ſçay bien qu'il y a meſme de doctes perſonnages, qui l'eſtiment beaucoup & en font grand cas, meſmement contre la groſſe verole & le mal ſainct main: mais il me ſemble biẽ qu'on ſe peut paſſer d'vne compoſition ſi mal plaiſante, au moins à ceux qui ſont delicats, & au lieu d'icelle vſer de pilules ou entre de Coloquinte: ou bien prendre de la Triphera perſique, ou de l'Electuaire lenitif (qui ſont compoſitions fort approchantes de ceſte cy, plus foibles toutesfois) & y adiouſter quelque peu de Scammonee, ou qui voudra de Trochiſques alandaal bien preparez.

[a] *Ioint ẽ au lieu des ſucs qui entrent en la compoſitiõ de la Triphera, on met du petit Laict en la confection Hamech.*

La

La Confection Hamech grande, de Mesué.

Accipe Myrabolanorum citrinarum, vncias quatuor.
Chebularum,
Nigratum seu Indatum,
Rhabarbari boni,
Epithymi, ana vncias duas.
Agarici,
Colocynthidis in panno ligatæ.
Polypodij querni recētis, ana drach. xviij.
Absintij,
[a] Thymi.
Sennæ, ana drach. sex.
[b] Violarum recentium, vnc. vnã semis,
, aut si desint, Sacchari violat. duplũ,
Anisi,
Fœniculi,
Rosarum, ana drach. sex.
Pruna numero sexaginta,
Passularum enucleatarum, vnc. vj.
Succi fumariæ lib. j.

Il faut infuser le tout dans vne quãtité suffisante de petit laict, (ie di mesme du petit laict apres qu'on a osté la recuite ou brousse) en vn vaisseau qui ait l'embouchеure estroite, & ce par l'espace de cinq iours entiers, & le faudra

a *En Mesué y a Hascet, q est à dire thym.*
b *Les violetes ni les trois simples suiuãs ni l'Epithyme aussi ne sont pas de l'ãcië auteur, cõme dis'ẽt les moines qui ont cõmẽté Mesué: si neles faut il pas vieté pour tant, si no' voulõs croire M. Joub.*
c *Ceci est par l'aduis des Beaux-peres qui ont cõmenté M esué.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 153 sur 496

bien couurir : vray eſt qu'en faiſant ceſte infuſion il faut tenir ceſt ordre, que le premier iour on y mette les choſes qui endurent bien d'eſtre cuites longuemẽt, comme eſt le polypode : le ſecond iour on y pourra mettre les myrabolãs, les prunes, les paſſules, & la coloquinte : le troiſieme l'abſinthe, l'agatic, le ſéné, le thym, l'anis & le fenoil : le quatrieme le rhabarbe : & le cinquieme, qui eſt le dernier, les fleurs de roſes, de violettes & l'epithyme. Eſtans infuſees en ceſt ordre, on les pourra faire cuire toutes enſemble, vn bouillon ſeulement puis les couler, & dans la coulature diſſoudre & deſtremper les choſes ſuiuantes,

Pulpæ caſſiæ, vnciæ quatuor.
Tamarindorum, vnciæ quinque.
Mannæ, vnciæ duæ.

Frottez les tres-bien entre les mains, & les ayans paſſez par le crible ou eſtamine, adiouſtez y ce que s'enſuit :

Sacchari boni albi, lib. vnam ſemis.
Scammonij craſſ. triti, vnc. vnã ſemis.

Faites les cuire iuſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance de miel, & lors y adiouſtez la poudre ſuiuante :

Myrabolanorum citrinorum,

Chebu

©BIUM

Chebulorum,
Indorum, ana vnc. semis,
Bellericorum,
Emblicorum,
Rhabarbari,
Seminis fumariæ, ana drach. tres.
Spicæ nardi,
Anisi, ana drach. duæ.

Formez vostre compositiõ selon l'art. Au reste, l'ordre qu'on tient à faire ceste composition monstre assez la raison pourquoy quelques gens doctes & bien versez n'approuuẽt gueres le petit laict qui entre en ceste composition, & dans lequel on met infuser & tremper les principaux simples, d'autant, disent-ils, que en cinq iours il se corrõpt & enaigrit bien fort. Puis donc que voyons qu'il y a tant de raisons de reietter ceste composition, ie suis d'auis de prendre vn autre description du mesme auteur, laquelle doit estre faite en la maniere suiuante.

La confection Hamech petite, de Mesué.

Accipe Myrab. nigrorum Chebulorũ,
Indorum,
Epithymi, ana drach. quinquaginta,

Fumi

Fumiterræ,
Abſinthij,ana drach.viginti,
Haſce,id eſt Thymi,
Calamenthi,
Polypodij,
Agarici,
Glycyrrhizæ,
Bugloſſi,ana drach.decem,
Stœcados,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Bedegar,id eſt ſpinæ albæ,
Aniſi,ana drach quinque,
Prunorum,
Iuiubarum,
Sebeſten,ana numero ſeptuaginta,
Paſſùlarum enucleatarum,lib. vnam.

Faites cuire le tout en vne quantité ſuffiſante d'eau, tant que le tiers ſoit conſumé. L'ayant coulé, adiouſtez y ce que s'enſuit:

Sapæ,lib.duas.
Mellis,lib.vnam,
Scammoniæ,vnc.duas,

Faites les cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtãce du miel, & les faites cuire legerement & à feu cler.

Ceſte compoſition n'eſt point mal plaiſante,comme, la precedente, & encore

©BIUM

core qu'elle ayt moins de ſimples, elle n'eſt pas de moindre vertu & efficace: & ſi n'y a perſonne qui la reprouue. Il y entre ſeulement deux eſpeces de myrabolãs, à ſçauoir les Indes, qui ſont touſiours noirs, & les chebules bien meurs, qui à cauſe de leur meurté ont la couleur noire: car quand ils ſont encore verds, ce ſont ceux qu'on appelle ſimplement Citrins: tellement que c'eſt le fruict d'vn meſme arbre, lequel eſtant verd eſt appellé Citrin, & eſtant meur eſt appelé Chebule.

Or pour ſe pouuoir paſſer plus aiſément de la precedente compoſition, encore qu'elle ſoit bien fort en vſage, il ne faut qu'auoir la compoſition du diaſenné attribuee à Rhaſis, laquelle ie ſuis bien d'auis qu'on tienne, non pas celle de Nicolas qu'on fait communement, laquelle eſt du tout ridicule à cauſe de la grande quantité de noiſettes, qui y entre, & du lapis lazuli & pierre armenienne, qui eſchaufent pluſtoſt que euacuer: mais bien l'electuaire, qui eſt autrement appellé le nitif, & qui eſt fort en vſage entre les Italiens, lequel a ceſte vertu d'euacuer l'humeur melancholique fort doucement & ſans faſche

©BIUM

faſcherie.

Le Diaſema de Rhaſis, ou electuaire lenitif.

Ie ſuis d'auis de deſcrire & compoſer ceſt electuaire (qui eſt prins de Nicolas Præpoſitus, & de Manlius en ſon luminaire) en la façon ſuiuante,

Accipe paſtularũ enucleatarũ, vnc. ij.
Capillorum veneris, ſeu adiãti nigri,
Violarum,
Hordei, anà manip. j.
Iuiubas,
Sebeſten, anà numero viginti,
Glycyrrhizæ, vnc. ſemis.
Prunorum,
Tamarinorum, ana drach. ſex.
Folliculorum ſennæ.
Polypodij, ana vncias duas.

Faudra les faire cuire en vne quantité ſuffiſante d'eau, tant que la troiſieme partie ſoit conſumee: puis y adiouſter vne poignee ou manipule & demie de mercuriale, & les faire bouillir vn bouillon ſeulement, & apres l'auoir paſſee, diſſoudre dans la colature ce qui s'enſuit:

Pulpæ caſſiæ fiſtulæ,
Tamarindorum,
Prunorum,

Saccha

Sacchari fini.
Sacchari violati, ana vnc. ſex.
Faites les cuire à petit feu, les remuãt touſiours auec vne ſpatule. Finalement adiouſtez pour chacune liure d'electuaire, de gouſſes de ſenné en poudre, vne once & demie: formez voſtre electuaire ſelon l'art.

L'Electuaire de pſyllio, de Meſué.

Ce medicament qui eſtoit iadis fort en vſage à ce docte & ſage perſonnage M. Gilbert Gaffius, merite bien d'eſtre remis en vſage plus ſouuent qu'on ne fait, meſmement és maladies cauſees d'humeurs choleriques fort chaudes & malignes.

Accipe Succorum bugloſſi domeſtici & agreſtis,
Succi endiuiæ & apij, coctorum ac deſpumatorum, ana lib. ij.
Succi violarum, lib. vnam.
Fumiterræ, vnc. tres.
Meſlez tous ces ſucs, dans leſquels faites tremper l'eſpace de vingtquatre heures ce que s'enſuit:
Capilli veneris, manip. vnum,
Cuſcutæ,
Aniſi,

Follicu

©BIUM

Folliculorum ſennæ,
Aſari, ana vnc. ſemis,
Spicæ, drach. duas.
Faites les bouillir vn bien peu, & y adiouſtez.
Violarum viridiũ aut ſiccatũ, vnc. iij.
Epithymi, vnc. duas.
Faites les bouillir derechef vn bien peu, & incontinent les paſſez & preſſez. Dans la colature mettez de ſemence de Pſyllium, entiere, trois onces, & les laiſſez tremper tout vn iour & vne nuict, les remuant à chacune heure auec vne ſpatule, puis exprimez toute la mucilage: lors prenez
Mucilaginis illius, lib. iiij.
Sacchari albi deſpumati li. ij. ſemis.
Scammoniæ, crudæ, vnc. iij. ſemis.
Faut les faire cuire à petit feu: & eſtant preſque cuit, il y faut adiouſter la poudre ſuiuante:
Trochiſcorum diarthodon,
De Spodio,
De Rhabarbaro, ana vnc. j.
De Berberis, vnc. ſemis.
Formez voſtre compoſition ſelon l'art, Nous y auõs adiouſté le ſuc de violettes, cõme Meſué atteſte, qu'aucuns faiſoyent,

a *Meſué craignoit la mouelle de ceſte ſemence, laquelle il tient pour cauſtique & bruſlãte: mais el le ne peut pas eſtre fort chaude.*

b *Il vaut mieux prẽdre la ſcammonee crue que le diagride quãd il faut cuire les matieres comme auſſi la coloquinte plutoſt que les trochiſques Alãdaal: mais là ou on ne fait pas cuire les matieres, il eſt meilleur de prẽdre le diagride & les trochiſques Alãdaal.*

©BIUM

faiſoyent, à cauſe duquel ceſte compoſition purge en adouciſſant les voyes & conduits, tellement qu'on la pourroit bien auſſi à bon droit appeller Electuaire lenitif.

[a] *L'Electuaire roſat, de Meſué.*

a *On l'appelle auſſi Roſat laxatif, & purgatif Roſat.*

La compoſition de ceſt electuaire eſt fort ſemblable à l'electuaire roſat de Nicolas, tellement qu'il pourroit ſembler que ceſte compoſition eſt du tout inutile & ſuperflue, puis que l'autre eſt bien fort vſitee. Toutesfois il eſt neceſſaire de faire quelque fois ceſte compoſition, pour faire les pilules Agregatiues, & de Hermodactilis grandes, en la compoſition deſquelles entre de ceſt electuaire mol, pour incorporer & aſſembler les poudres: car au reſte ceſt electuaire mol a la meſme vertu & efficace que l'autre ſolide, ſurnommé de ſucco roſarũ, à ſçauoir de purger l'humeur bilieuſe tout pur: & à ces fins les Italiens en vſent fort. Or ſa deſcription eſt telle:

Accipe ſucci roſarum rubr. [b] complet. tarum lib. quatuor.
Sacchari tabarzet, lib. vnam ſemis.
Mannæ puræ & recentis, vnc. j.

b *Car elle purgent plus q̃ les autres.*

©BIUM

Scammoniæ Antiochenæ, vnc. semis.
Faites cuire le [a] tout legerement, sur vn feu cler comme vne chandelle, c'est à dire qui soit petit, non violent, & touſiours egal, comme l'interprete Meſué, tant qu'ils ayent la conſiſtance de miel: lors mettez parmi ce qui s'enſuit:
Trochiſcorum de Spodio, vnc. j.
De Berberis, vnc. ſemis,
Galliæ moſchatæ,
Croci, ana drac. duas.
Gardez ceſte compoſition en vn pot de verre.

Le Diaphœnicon ou Diaturbith, de Meſué.

Ceſte compoſition que Meſué en ſon Antidotaire appelle de [b] Dactylis, ſeroit

a Il faut donc que la ſcammonee puiſſe porter d'eſtre auſſi longuemẽt cuite que les autres: ou s'il ne veut pas qu'on face cuire tout à la fois: certainement la ſcãmonee eſt par ce moyen mieux corrigee: & n'eſt vray ce qu'õ dit qu'elle ne peut ſouffrir d'eſtre cuite: car au contraire c'eſt comme on la prepare, la faiſant cuire dans vn coing, meſme Meſué au chap. de la ſcammonee, enſeigne pluſieurs façons de la preparer: mais c'eſt touſiours par le moyen de la coction. Et me ſemble que ceux ne ſont point à reprendre, qui la font cuire dans le ſuc de roſes: car c'eſt ce que Meſué ordonne en ſes canons, au chap. de la coction (là où il admonneſte auſſi que la ſcammonee peut bien porter d'eſtre aſſez longuement cuite, cõme auſſi pilee, ſi elle eſt de la bonne) & au 2. liure des ſimples, chap. 1. traictant de la ſcammonee.

b N'eſt-ce pas vne grãde ſottiſe de dõner le nom à vne compoſition, d'vn ſimple qui ne ſert ſeulement que de correctif?

plus

©BIUM

plus proprement appellee Diaturbith, comme le meſme auteur la nomme en ſon traitté des ſimples, au chapitre du Turbith, là où il deſcrit ceſte compoſition vn peu plus ſimplement. Mais noſtre aduis eſt de retenir la deſcription ſuyuante:

Accipe dactylorum Chirron, id'eſt, fuluorum (non prorſus maturorũ ſcilicet, proindéque viſcidiorum) purgatorum omnino intus & extra drach. centum.

Leſquels il faut faire trẽper trois iours & trois nuicts en [a] vin-aigre:

Penidiarum ſihari, id eſt, hordeacearum, drach. triginta,
Turbith, drach. triginta quinque,
Scammoniæ, drach. duodecim,
Zingiberis,
Piperis longi,
Foliorum ruthæ ſiccorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ligni aloës,
Aniſi,
Fœniculi,
Dauci,
Galangæ, ana drach. duas ſemis.

Pilez tres bien le tout, & formez vo-

a *Ne ſeroit il pas meilleur de les faire cremper en vin blanc car ils ne ſeroyent pas ſi nuiſibles à l'eſtomach.*

©BIUM

stre compositiõ auec vne quantité suffisante de miel, dit Mesué. Or ceste quantité suffisante est, quand pour chaque [a] quarteron de poudre qu'on veut assembler, il y a vne liure de miel, qui est la iuste & conuenable proportion qu'il faut obseruer en la composition de tous ces electuaires. D'autant donc que les choses qu'il faut mettre en poudre en ceste composition, pesent neuf onces, aucuns mettent trois liures de miel: mais ils ne prennent pas garde que les dates, les penides & les amandres, qui pesent [b] vne liure dix onces & demie, tiennent comme le lieu du miel: tellement qu'il ne resteroit à mettre qu'vne liure vne once & demie de miel. Ce que Quiricus de Honestis, en son lumen Apothecariorum, a aussi obserué que Manlius en son Luminaire maius, l'a mal à propos reprins.

Au reste, ceste composition de Diaphœnicõ n'est pas moins propre à purger le phlegme que la cholere, ni la cholere que le phlegme, à cause de la pareille faculté & vertu du turbith & de la scammonee: il semble donc bien que ayant ceste composition, il n'est pas grand

a *Il appelle quarteró la quarte partie d'vne liure, qui sont trois onces.*

b *Ceux qui mettent les amandres au nombre des choses qu'il faut mettre en poudre, y adiouſtent trois liures quatre onces de miel cõme font nos Apoticaires: mais tant moins on y mettra de miel, tant plus le medicament aura d'efficace: toutefois ainsi preparé il a assez de vertu, de sorte que demie once purge suffisamment.*

grand beſoin d'auoir l'Indum maius, puis qu'il n'a q̃ la meſme faculté. Que ſi toutefois quelcun eſt curieux d'auoir les deux, ie ſuis d'auis de prẽdre pluſtoſt l'Indum minus, qui eſt auſſi plus ſimple: car il eſt plus efficace & plus ſalutaire, meſmement ſi on le compoſe ſelon la deſcription ſuyuante.

L'electuaire Indum minus, de Mesué.

Accipe Turbith,
Sacchari, ana drach. centum,
Scammonij, drach. duodecim,
Macis, Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Heil, id eſt, Cardamomi maioris,
Nucis moſchatæ, ana drach. vij.

Faites voſtre compoſition auec vne ſuffiſante quantité de miel eſcumé, c'eſt à dire trois fois plus de miel que de poudres, de ſorte que le miel ſurpaſſe les poudres de trois parties: mais comme nous auons dit en la compoſition precedente, il faut diſtraire le ſucre.

Quant à moy, ie ſuis pluſtoſt d'auis de garder ceſte compoſition en poudre: car ceux qui ſont les plus difficiles à prendre medecine, en pourroyẽt meſ-

me prendre dans vn bouillon, veu que elle n'eſt pas fort faſcheuſe ni mal plaiſante au gouſt. Nous pouuons appeller à bon droict ceſte compoſition Diaturbith.

La Benedicta, de Nicolas.

La Benedicta de Nicolas, qu'aucuns ſurnomment laxatiue, n'eſt pas beaucoup differente de l'electuaire precedent: toutesfois elle eſt beaucoup plus propre à euacuer le phlegme, à cauſe de l'eſuba & des hermodactes qui y entrent dauantage. Or on ne forme pas touſiours ceſte Benedicta en electuaire, mais on la garde auſſi en poudre & en maſſe de pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages. La deſcription eſt telle:

Accipe Turbith,
Eſulæ,
Sacchari, ana drach. decem,
Diacridij,
Hermodactylorum,
Roſarum, ana drach. quinque,
Caryophyllorum,
Spicæ, zingiberis,
Coſti,
Radicis ſaxifragiæ,
Macropiperis,

Amo

Amomi,
Cardamomi,
Sélini ſpermatis, hoc eſt, ſem. apij,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis,
Carui,
Seminis fœniculi,
[a] Aſparagi,
Ruſci,
Milij ſolis, ana drach. j.
Mellis, quantum ſufficit.

a *Quand Aſparagus & Ruſcus ſont mis abſolument il faut entendre de la ſemence.*

Nous auons deſia dit qu'il faut qu'il y ait trois fois plus de miel que de poudres, rabbattant touſiours le ſucre.

Il ſemble que Platearius, Iacobus de Partibus, & Gentilis, debattent pour neant (comme rapporte Nicol. Præpo.) diſans que la quantité du diagride, qui entre en ceſte cõpoſition, eſt trop grande, puis que le legitime exemplaire de Nicol. Myrepſ. met de turbith & d'eſula, de chacun dix drachmes: à la faculté deſquels (qui eſt de purger le phlegme) aident les hermodactes, qui y ſont mis à la quantité de cinq drachmes, de ſorte que les ſimples ayans vertu de purger le phlegme, ſeront en tout au pois de vingtcinq drachmes, & ainſi il

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 167 sur 496

y en aura quatre fois plus que de ceux qui euacuent la cholere.

Au lieu du Crocus, qui eſt le ſaffran, i'ay mis le Coſtus, comme i'ay veu en quelque interprete de Nicolas, d'autant qu'il ſemble mieux conuenir à l'intention du medicament, qui eſt de remedier à la goute & douleur des jointures procedante de plus grande abondance de phlegme, que d'humeur bilieuſe. Et ainſi elle approche le plus de la compoſition du Caryocoſtinum Garioponti, qui eſt vn medicament fort propre aux douleurs des jointures, lequel ſe compoſe en ceſte ſorte:

Accipe Caryophyllorum,
Coſti,
Zingiberis,
Cumini, ana drach. ij.
Hermodactyli,
Diacridij, ana vnc. ſemis,
Cum melle deſpumato vel roſato colato quantum ſufficit, fiat opiata.

S'enſuyuent maintenant les diuerſes ſortes de Hiera, qui ſont compoſitions laxatiues fort anciennes, à ſçauoir, la Hiera ſimple, la Hiera de Ruffus, celle de Logadion, leſquelles ie ſuis d'auis de

de retenir ſeules, entre tant de diuerſes compoſitions qu'on en fait.

La Hiera picra ſimple, de Galien.

Galien n'eſt pas l'auteur de teſte cõpoſition, comme pluſieurs penſent, car long temps auant que Galien fut on la compoſoit deſia à Rome, ce que luy-meſme confeſſe franchemẽt au ſecond liure Catatopos au premier chapitre: Toutesfois c'eſt à bõ droict qu'on luy attribue ceſte deſcription que les gens doctes & experimentez ſuiuent, apres luy, en laquelle la quantité de l'Aloës & du Saffran eſt diminuee, laquelle eſt telle.

Accipe Aloës puriſſimæ (non tamen lotæ) drach. nonaginta.
Cinnamomi.
Xilobalſami,
Aſari,
Spicæ nardi,
Maſtiches, ana drach. ſex.
Croci, drach. quatuor.
Melis deſpumati, quantum ſufficit.

Galien a fort bien fait quand il a diminué la quãtité du ſaffran, d'vne drachme ou deux à cauſe de ceux qui ne peuuent pas endurer ſon odeur ſans qu'elle leur offenſe le cerueau, lequel ils

©BIUM

ſont fort ſujects à receuoir les vapeurs. Mais pour les femmes qui ne peuuent pas bien auoir leurs purgations, & autres qui ſont dures de ventre, le meſme Galien compoſe vne autre Hiera, dans laquelle il met octante drachmes d'Aloës, & ſix drachmes de ſaffran, mettant auſſi du Carpeſium au lieu de l'Aſarum.

On garde auſſi la meſme cõpoſition & en poudre & en pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages qui aduiennent ſouuent, ce que ie trouue fort bon: meſme ſemble qu'il ſuffiroit bien d'auoir la poudre & les pilules, ſans compoſer l'Electuaire mol.

La Hiera Pachij laquelle on attribue auſſi à Archigenes.

La vraye & legitime deſcription de ceſte compoſition doit eſtre prinſe de Scribonius Largus, comme il la met en ſon liure de la compoſ. des medica. chap. 97. & aux ſuyuans, & la rapporte à Pachius d'Antioche: Vray eſt que ce ne fut pas luy qui en fut l'auteur, mais ce fut luy qui principalement la mit en vſage & en fit l'experience, tellement que l'ayant eſprouuee en pluſieurs maladies fort faſcheuſes & mal aiſees

aiſees à guerir, & en ayant eu heureux ſuccez, & ayant acquis par ce moyen beaucoup de richeſſe, ne la voulut iamais enſeigner à perſonne durãt ſa vie. Eſtant mort Tibere Ceſar l'eut d'vn liuret où elle eſtoit eſcrite, & duquel Scribonius la tranſcriuit ne l'ayant iamais peu auoir au parauant. Nicolas Myrepſius l'appelle Hiera è marrubio: & Paul Æginета au liu. 7. chap. 8. Hiera Archigenis. Sect. 23. Hiera. 22.

Accipe Cucurbitæ ſilueſtris, id eſt. Colocinthidis,
Agarici, Stœcadis,
Marrubij,
Chamædrios, ana drach. decem.
Opopanacis,
Sagapeni,
Semini petroſelini,
Maliterræ, id eſt ariſtolochię rotũdę,
Piperis albi ana drach. quinque,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ, Folij,
Croci, ana drach. quatuor,

Quand on veut faire ceſte compoſition, il faut piler l'Opopanax & le Sagapenum en vn mortier, y adiouſtant vn peu de miel bien cler. Le reſte eſtant pilé

©BIUM

pilé & paſſé par le crible, doit eſtre auſſi incorporé auec vne quantité ſuffiſante de miel. Meſué à prins ceſte compoſition de Paul Ægineta, vray eſt qu'il a obmis la Myrrhe, enquoy il s'eſt porté aſſez inconſiderement (ſinon que cela ſoit aduenu par la faute des imprimeurs) car il ne ſe trouuera en aucune deſcription de Hiera que Paul ait faicte, que la Myrrhe y ſoit oubliee.

La Hiera logadion, de Nicolas.

Entre tous les medicaments laxatifs, ceſtui-ci eſt le plus violent, eſtant compoſé auſſi de tous les ſimples les plus forts, auſſi a-on de couſtume d'en vſer és maladies extremes, ou fort rebelles & mal-aiſees à guerir: Nicolas Myrepſus l'a deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Colocynthidis,
Polipodij, ana drach. duas,
Euphorbij,
Polij,
Grani Cnidij, ana drac. vnam ſem. grana ſex,
Abſinthij,
Myrrhę, ana drach. vnam, grana duodecim,
Centaurij, ſcilicet minoris,
Agarici,

©BIUM

Agarici,
Ammoniaci thymiamatis,
Folij,
[a] Scillæ aſſatæ,
Spicæ,
Diagridij, ana drach. vnam,
Aloes flauæ,
Corymborum ſeu comarum Thymi,
Caſſiæ ligneæ,
Chamedryos,
Bdellij
Marrubij, ana [b] ſcrupulos duos, grana quatuordecim,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Caſtorei,
Ariſtolochiæ longæ,
Trium piperum,
Croci,
Sagapeni,
Seminis petroſelini, ana drach. ſemis,
Ellebori albi & nigri, ana grana vj.
Mellis optimi, quantum ſufficit.

Il apert aſſez par ceſte deſcription qu'il n'y a rié en la cõpoſition de la hiera de Pachius qui ne ſoit en ceſte-ci : & qu'il y a des ſimples en ceſte ci qui ne ſont pas en l'autre, qui la rendent beaucoup plus forte & violente : de ſorte que

a *Ceſimple ſi eſt adiouſté eſtant prins de Aetius.*

b *On eſt en different touchãt la quãtité ici miſe : car M. Ioubert eſtime ql y doit auoir 2. ſcrupules pluſtoſt qu'vn ſeul dit il que la quãtité ſuiuãte ſoit moindre et non plus grãde : car l'autheur veut que elle aille touſiours en diminuant.*

©BIUM

que l'autre eſt comme la ſimple, & ceſte ci la compoſee.

LE SECOND ORDRE DES MEDICAMENS laxatifs.

Il faut maintenant venir à traiter des electuaires ſolides, qu'on appelle communement tabletes. Il y en a principalement trois qui ſont ordinairement en vſage, à ſçauoir l'electuaire de ſucco roſarum, diacartami, & de citro ſolut. leſquels on pourroit bien auoir en forme d'opiate ou electuaire mol: comme on peut faire auſſi des tabletes des compoſitions precedentes.

Or la compoſition faite en forme d'opiate eſt la plus efficace, à cauſe que les ſimples meſlent leur vertu (qu'on appelle fermenter) ce qui ne ſe fait pas és medicamens d'autre forme: meſme és opiates les ſimples s'vniſſent mieux & ſe communiquent leurs vertus, au lieu qu'es autres il y a ſeulement vn meſlange & confuſion des ſimples, ſans qu'il y ait grand changement.

* L'Ele

©BIUM

[a] *L'Electuaire de ſucco roſarum, de Nicolas.*

Nicolas Myrepſus a vne compoſition ſemblable à ceſte-ci, laquelle il appelle Antidotus è roſato zulapio, & ſemble que Nicolas Præpoſitus en ait tiré ceſte ci, laiſſant le rhabarbe & le turbith. Nous ſõmes d'auis de ſuiure ceſtui-ci & propoſer la deſcriptiõ ainſique s'enſuit:

Accipe ſucci roſarum frequenter depurati,
Sacchari ſolidi, ana lib. j. vnc. iiij.

Faites en vn ſirop parfaitement cuit, dans lequel meſlés les choſes ſuiuantes:

[b] Santali albi, Rubri,
Cittini, ana drach. ſex,
Spodij ex ebore vſto, drach. tres,
Camphoræ, grana quinque,
[c] Scammonij vnciam vnam.

a *Pluſieurs appellẽt ce ſte cõpoſitiõ Catharticum roſatũ & l'eſpero des medicines. La ſcãmonee y eſt corrigee de ſes cinq imperfectiõs. Premierement ce qu'elle eſt venteuſe eſt corrigé par la coction. 2. ſa grande chaleur acre & bruſlante, par le ſuc de roſes, les ſantals & le ſpodiũ. 3. ſa trop grãde ſubtilité & vertu d'attirer par l'aſtriction des meſmes choſes. 4 ſa ſeroſité qui eſt piquante & qui eſcorche par la vertu de reſtreindre & incraſſer qu'õt les meſmes ſimples 5 ſa faculté venimeuſe eſt amoindrie par les ſimples odorãs & cordials qui y ſont cõme les ſantals & le camfre.* b *Tous les ſantals ſe pauuent bien mettre en poudre enſemble, mais les autres veulent eſtre pilez chacun à part.* c *L'autheur de ceſte cõpoſition ordonnoit d'y mettre du diagride: mais il me ſemble que la ſcammonee ſe prepare aſſez par la mixtion des autres. Meſme quel beſoin ſeroit-il d'y mettre tant d'aſtringens, ſi la ſcammonee eſtoit deſia preparee? Meſmé eſt de meſme auis.*

Quand

©BIUM

Quand on a mis le tout en poudre, ſinon la ſcammonee, il le faut meſler premierement dans le ſirop: puis la ſcammonee pilee groſſierement, & meſlee auec vne partie de la poudre, la faudra mettre lors que le pot eſt retiré du feu.

a Il ſuit en ceci l'auis de celuy q a fait les annotatiõs au marge ſur Nicolas Præpoſitus.

[a] Nous auons diminué la quantité de ſcammonee que Nicolas auoit mis, qui eſtoit de douze drachmes, de ſorte que c'eſtoit enuiron deux ſcrupules pour chacune once de la compoſition.

Fuchſius oſte le camfre de ceſte compoſitiõ, & au lieu d'iceluy met les fleurs de nimphæa: mais nous ſommes d'auis d'y laiſſer le camfre, (encore qu'il ſoit aſſez mal plaiſant pour eſtre mis és compoſitions cordiales qu'on prend par la bouche) ſuiuans en cela l'auis de Nicolas.

Au reſte, nous auons deſia ci deuant aduerti qu'il y a vn autre electuaire roſat de Meſué qui eſt mol, & qui eſt auſſi compoſé auec ſuc de roſes: lequel il eſt du tout neceſſaire d'auoir, quand ce ne ſeroit que pour pouuoir preparer & compoſer quelques pilules: & n'y aura point d'inconuenient d'auoir deux medicamens laxatifs de meſme non & de meſme faculté, diuers

©BIUM

uers toutefois en forme, à ſçauoir l'vn a ſolide & l'autre mol. Vray eſt que le meilleur ſeroit d'auoir vne deſcription ſeule, & de meſmes matieres compoſer vn electuaire en partie ſolide, en partie mol ou liquide: & lors vrayement ie prefereroy la deſcription de Meſué à ceſte-ci, pourueu que le ſaffran en fuſt oſté. Siluius fait de ces deux compoſitions vne, en l'annotation qu'il a faite ſur l'electuaire roſat de Meſué. Quant à moy, pour faire que la ſcammonee perde ſa crudité, ſans rien perdre de ſa faculté & vertu, ie ſuis d'auis de la preparer en ceſte ſorte: b On la diſſoult en vn peu de ſuc de roſes, tout froid: le reſte de ſuc, on le fait cuire auec du ſucre, tãt qu'il ait la conſiſtãce d'vn electuaire &

Le Theſaurus appellé Lumen Apothecariorum le fait mol: q dit auſſi qu'on appele electuaire ou tout compoſition qui n'eſt pas dure, ſoit auec miel ou auec ſucre: & que on appelle Confection quand la compoſitiõ eſt dure. Mais nous ne ſuiuons pas ceſte regle: car nous diſons bien la confection alkermes, de hyacintho, de meſcho, qui toutesfois ſont molles. b *La ſcammonee ſe raſſemble aiſément, & demeure en petis monceaux, meſme eſtant diſſoute dans peu de iours elle va toute au fons, ſi on la laiſſe repoſer, & ſe ſepare des autres. Parquoy il eſt bon de la diſſoudre ſeparément dans le ſuc de roſes, & la meſler tresbien: puis y verſer deſſus peu à peu le ſucre cuit en forme d'electuaire, eſtant encor chaud, & meſler tresbien le tout: car par ce moyen la crudité de la ſcammonee ſera corrigee hors du feu & par la chaleur du ſirop, ſans qu'il faille craindre que ſa faculté ſe perde.*

a Le ſirop reduient vn peu cru à cauſe du ſuc qui eſt auec la ſcã monee: par quoy il le faut vn peu plus cuire Tracta. 2. ſum. 4. ſer mo. 2. diſtinct 7. c. 17. de cura Hemitritæi.

vne peu plus, d'autant qu'il reduient quelque peu cru: puis on verſe peu à peu ce ſirop ainſi cuit & tout bouillant, dans la ſcammonee, en vn pot froid, & les remue-on tres-bien hors du feu: finalement on y meſle la poudre.

L'Electuaire Diacartani de Renaud de villeneufue, de la deſcription de Nicolas Florentin.

Il n'y a deſcription de medicament aucun plus variable ni plus incertaine que de ceſtui ci, & toutefois il n'y a gueres medicament qui ſoit plus en vſage. Nous mettrons donc la deſcription en laquelle plus deſcriuains bien renommez s'accordent auec l'auteur:

Accipe Medullæ ſeminis cartami, dr. vj.
Diagridij drach. tres,
Terbith electi,
Specierum diatragac. frig. ana vn. j.
Hermodactylorum,
Zingiberis albi, ana vnc. ſemis,
Mannæ granatæ,
Mellis roſati colati, ana vnc. j. ſemis,
Carnis cydoniorum ſaccharo conditæ, vncias ij.
Panis ſacchari, vnc. ſedecim.
Formez de cela voſtre electuaire.

Nico

Nicolas Florentin le deſcrit en la maniere ſuiuante:

Accipe medullæ Cartami, vnc. ſemis,
Diagridij, drach. quinque.
Turbith electi, drach. duas.
Specierum diatrag. frigidi, vnc.
Zingiberis albi, drach. ij.
Mannæ granatæ,
Mellis roſati ad ſolē purif. ana dra. iij.
Carnis cydoniorum, vnc. vnam,
Sacchari albi, vnc. quindecim.

Formez voſtre compoſition en tablettes, du pois de demie once chacune.

Aucuns attribuent la deſcription ſuiuante à Arnaldus, en laquelle entrent les hermodactes: & eſt attribuee à Arnaldus, comme la precedente à Nicolas Florentin, en laquelle n'y a point d'hermodactes.

[a] Accipe medullæ ſem. cartami, vn. j. ſc.
Diagridij, drach. tres,
Turbith electi, drach. ſex,
Specierum diatrag. frigidi,
Hermodactylorum, ana vnc. ſemis.
Zingiberis albi,
Mannæ grannatæ, ana drach. duas,
Mellis roſat. colati,
Carnis cydoniorum,
Sacchari caudi, ana vnc. vnam,

a *Ceſte deſcription ſẽble eſtre la meillere & plus legitime.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 179 sur 496

©BIUM

Sacchari quantum ſufficit,
Fiat ſecundum artem.

L'Electuaire de Citron ſolutif, de Guidon de Cauliac.

Nicolas Præpoſitus confeſſe n'auoir trouué la deſcription de ceſte compoſition en aucun auteur, & que de ſon tẽps elle n'eſtoit en vſage qu'en Montpelier. Nous mettrons ici la deſcription de noſtre Guidon, laquelle nous eſtimons la meilleure & plus legitime: de laquelle auſſi il parle ainſi: La tablete, dit-il, de laquelle i'vſe, & qui eſt lazatiue, laquelle i'ay prinſe de M. Eſtienne Arnauld à Montpelier, ſe compoſe ainſi:

Accipe Conſeruæ violarum,
Florum borraginis, ana drach. duas.
Radicis bugloſſi,
Corticis citri ſaccharo conditi, ana drach. j.
Zingiberis albi, drach. ſemis,
Puluueris diatrach. frig. drach. jj.
Diagridij, drach. iij.
Turbith, drach. iiij.
Sennæ, drach. quinque,
Panis ſacchari, vncias decem.

Formez voſtre electuaire en tabletes, du pois de demie once chacune, qui eſt la iuſte

iuſte quantité d'vne prinſe.

Nos Apoticaires ont diuerſes deſcriptions, eſquelles le ſenné eſt touſiours obmis, qui n'eſt pas vne petite faute: car ce medicament doit eſtre vniuerſel comme Guidon le dit, & toutefois il n'y aura aucun ſimple qui ait vertu de purger la melancholie, ſi on en oſte le ſenné.

LE TROISIEME ORDRE DES MEDICAmens laxatifs.

NOVS auons eſtabli le troiſieme lieu des medicamens laxatifs aux pilules, que les Grecs appellent Catapotia: laquelle forme eſt propre aux medicamens qui ſont fort mal plaiſans & au gouſt & à l'odeur. Le fondement des pilules eſt, pour la pluſpart, l'aloes, ou la hiera picra qui eſt compoſee preſque toute d'aloes. Les ſimples laxatifs les plus frequens és pilules ſont le turbith, la coloquinte & l'agaric. Pluſieurs larmes, à ſçauoir les gommes & reſines, entrent en leur compoſition, qu'on ne met preſque iamais és medicamens laxatifs d'autres forme.

Les pilules de Hiera ſimple.

Ie ne voy point qu'il ſoit beſoin d'auoir vne maſſe, ou comme Nicolas Præpoſitus parle, vn magdaleon de ces pilules: car de la poudre de hiera ſimple, que nous auons deſcrite ci deuant, parlant de l'electuaire qui porte le meſme nom, on en peut ſoudain former de pilules ſi on en a à faire. Ceſte poudre donc doit eſtre gardee à part en vn pot de verre, comme on fait auſſi, pour s'en ſeruir au beſoin à diuers vſages & à diuerſes formes de medicamens. Le meſme Nicolas deſcrit les pilules de hiera en ceſte ſorte:

Accipe ſpecierum, hoc eſt pulueris hieræ ſimplicis, vnc. j. confice cum geleniabim, id eſt melle roſato, quantum ſufficit, & fiat magdaleon.

Les pilules de benedicta.

Tout en la meſme ſorte ſe font les pilules de benedicta, à ſçauoir de la poudre de benedicta, auec vne ſuffiſante quantité de miel roſat, dequoy on forme vne maſſe ou magdaleon.

Les pilules alephangines ou de aromatibus de l'inuention de Meſué.

Ces pilules approchent fort de celles de hiera: car ny les vnes ny les autres n'ont

n'ont autre ſimple laxatif que l'aloes: vray eſt qu'en celles de hiera l'aloes eſt meſlé auec les choſes aromatiques, mais en celles-ci on fait tremper l'aloes dans la decoction des ſimples aromatiques,& outre ce on y en met quelque partie en ſubſtance.

Accipe Cinnamoni,
Cubebæ,
Ligni aloes,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moſchatæ.
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Aſari,
Maſtiches,
Schænanthi,
Spicæ,
Carpobalſami, ana vnciam vnam,
Abſinthij ſicci,
Roſarum, ana drach. quinque.

Faut piler toutes ces choſes aſſez groſſierement, puis les faire bouillir tãt que les deux tiers ſoyent conſumez, puis les bien frotter entre les mains, les paſſer, & preſſer tres-bien tout le ius. Adone faut prendre de bon aloes ſocotrin, vne liure, & le lauer ſouuent

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 183 sur 496

en eau de pluye, dãs vne eſcuelle de terre vernie: puis l'ayant fait ſecher, il faut verſer enuiron deux liures de ceſte decoction paſſee que nous auons dit, les bien broyer & les faire ſecher au ſoleil, & y adiouſter apres.

Myrrhæ,
Maſtiches, ana drach. v.
Croci drach. tres.

Pilez & broyez les tres-bien, & y adiouſtez re leſte de la decoction ſuſdite, & les laiſſez tant que la maſſe ſoit aſſez ſeche.

Il ne faut pas ſuiure l'opinion de Nicolas præpoſitus, en ce qu'il veut qu'on augmente la quantité du ſaffran en ceſte compoſition, pour les raiſons que nous auons alleguees cy deuant en la deſcription de l'electuaire de hiera picra.

Les pilules communes, ou de Ruffus, dites auſſi peſtilentiales.

Ce ſont ci les pilules de Ruffus, leſquelles on appelle vulgairement pilules communes, peſtilentiales, ou ſine cuſtodia. Aucuns les ſurnomment arabiques: mais celles qui portent ce nom ſont bien diuerſes de celles ci, & ſi ne ſont point en vſage. Præpoſitus deſcrit les

©BIUM

les pilules de Ruffus en ceſte maniere, ayant tiré la deſcription de Rhaſis ad Almanſoré, au chapitre De peſtis præcautione.

Accipe aloes electæ, vncias duas,
Croci,
Myrrhæ, ana vnciam vnam.
Formez voſtre maſſe auec du vin aromatique.

Il me ſemble que la quantité du ſaffran eſt trop grande au reſpect des autres: car il bleſſe & offenſe fort le cerueau, à cauſe dequoy il engendre ſouuẽt vn ſpaſme cinique, qui eſt vne conuulſion & retirement des nerfs de la face. Parquoy il ſuffira d'en mettre demie once, pour vne once de Myrrhe, & deux onces d'aloes.

Les pilules Aſſaiereth, d'Auicenna.

Les pilules qu'Auicenna deſcrit au troiſieme liure, Fen premiere qu'il appelle Aſſaiereth, ſont fort ſemblables aux precedentes en ſimplicité. Gentilis à Fuligenio les a deſcrites en ceſte ſorte, ſans rien limiter la quantité de la matiere.

Accipe maſtiches,

Myrabolanorum cittinarũ, ana vnc. ſemis.
Pulueris hieræ picræ, vnc. vnam.
Aloes optimæ, vnc. duas.
Cũ ſirupo de ſtœcade q. ſ. fiat maſſa.

Celles qu'on appelle Maſtichines, que Petrus de Ebano, ſurnommé le Conciliateur, a propoſees en ſes additions ſur Meſué, au chap. de cura indigeſtionis ſtomachi, ne ſont pas fort differentes de celles ci, & voici comme il les deſcrit.

Les pilules maſtichines, du conciliateur.

Accipe Maſtiches, vnciam ſemis,
Agaric. boni, drach. tres.
Aloes ſelectiſſimæ, drach. decem.

Aſſemblez voſtre maſſe auec vin cuit, qu'il appelle Tilé ou Attilé. Les pilules que Meſué à deſcrites & appellees Stomachicæ, ſont bien de meſme faculté que les maſtichines, mais elles ſont plus efficaces & de plus grande vertu, principalement celles qu'il a miſes deuãt les penultiemes: car Meſué a propoſé ſix compoſitions de ce meſme nom, entre leſquelles la ſuiuante nous ſemble eſtre la plus propre à noſtre intention.

Les

Les pilules Stomachicæ, de l'inuention de Meſué.

Accipe Turbith drach. decem,
Maſtiches, vnc. ſemis,
Roſarum, drach. tres,
Aloes bonæ, ad pondus omnium, qui ſont dixſept drachmes. Formez les auec ſuc d'Abſinthe.

Ceſte compoſition de pilules pourroit bien eſtre appellee de Turbith, auſſi bien que la ſuiuante, car le Turbith eſt le principal ſimple de ceſte cõpoſition, voire les ſuiuantes ſont plus propres à l'eſtomach, à cauſe des myrabolans & du ſafran qui y entrent dauantage.

Les pilules de Turbith, de Meſué.

Ces pilules ſont celles que les practiciens appellent autrement Pilules aurees de Meſué, ou Turbitheas, leſquelles ſont deſcrites par l'auteur en ceſte ſorte:

Accipe Turbith boni, drach x.
Aloes, vnciam vnam ſemis,
Myrabolanorum citrinarũ, drach. x.
Maſtiches,
Roſarum, ana drach. vij.
Croci, drach. iij. Formez voſtre maſſe auec ſuc d'Abſinthe.

Il y

Il y a bien auſſi vne autre compoſition de pilules que Meſué meſme appelle Turbith la deſcription deſquelles eſt du tout ſemblable aux ſtomachiques de la derniere deſcription du meſme auteur: tellement que par la on peut recueillir que les vnes & les autres peuuent eſtre nommees indifferemment ſtomachiques ou de Diaturbith. Suruient à preſent des pilules qui ayans vertu de purger le phlegmes ſont beaucoup plus fortes & vehementes, à cauſe de la Coloquinte, laquelle eſt non ſeulement plus forte & plus dangereuſe que l'Agaric, mais meſme plus que le Turbith.

a Guidon au 7. traicté, 1. doct. chap. 2. ſuit ceſte deſcriptiõ: mais au 2. traict. doc. 2. chap. 6. traictãt de celle eſpece d'hydropiſie qu'õ appelle Anaſarca, il en propoſe vne autre, ie ne ſçay ou il l'a prinſe. Elle eſt faicte d'egales parties de Agaric. de Rhabarbe, d'Ariſtolochia vonde, & de ius d'Eupatoire incorporez auec oxymel ſcilitique.

Les pilules de Agarico de Meſué.

a Accipe Agarici drach. tres.
Colocynthidis,
Sarcocollæ, ana drach. duas,
Radicis lilij cæleſtis, hoc eſt, Iridis,
Praſſij,
Myrrhæ, ana drach. vnam,
Turbith, drach. quinque,
Hieræ picræ, vnciam ſemis.
Aſſemblez voſtre maſſe auec du reſiné, que les Arabes appellent Rob, & les Latins ſapa.

Les

©BIUM

Les pilules de Sarcocolla ſont fort ſemblables à celles cy, qui eſt la cauſe qu'elles ne ſont pas beaucoup en vſage, pource qu'on s'en peut bien aiſément paſſer.

Quant à ce que Nicolas præpoſitus à adiouſté le maſtic en la compoſition des pilules de Agarico, les peres reuerens qui ont commenté Meſué ont eu iuſte cauſe de l'en reprendre, eſtans en cela ſouſtenus par Auicenna, qui a propoſé la meſme deſcription, quand il traicte de la maniere de guerir les aſtmatiques ou pouſſifs.

Les pilules de Hermodactylis grandes, de Meſué.

Accipe hermodactylorum,
Aloes,
Myrabolanorum citrinorum,
Turbith,
Colocynthidis, Bdellij,
Sagapeni, ana drach. ſex.
Caſtorij,
Sarcocollæ,
Euphorbij,
Opopanacis,
a Harmel,
Appij, ana drach. tres,

a *Harmel eſt vn mot Arabeque ſignifie vne eſpece de Rue ſauuage.*

Cepi,

©BIUM

Croci,drach.vnam ſemis.

Faites voſtre maſſe, & l'aſſemblez auec ſuc de chous.

Aucuns outre ces pilules en tiennent encore des autres, comme des pilules de Euphorbio, mais il me ſemble qu'il n'en eſt nullement beſoin, car les compoſitions ſuſdites ont tout ce qu'entre en celles cy. Les pilules fœtides ſurnommees grandes, ſont auſſi en la pluſpart ſemblables a celles que nous auõs deſia deſcriptes, toutefois nous ſommes d'auis qu'on les tienne toutes preparees, car il y entre auſſi des ſimples qui ont vertu de purger la cholere & la melancholie, comme il ſe pourra voir par la deſcription que nous propoſerons lors que nous deſcrirons les medicamens ſeruans à pluſieurs vſages, & qui ſont comme vniuerſels. Voulans premierement deſcrire ceux qui purgent particulieremẽt quelque humeur, comme l'humeur bilieuſe, ou la melancholique.

Les pilules ante cibum, de Nicolas.

La deſcription de ces pilules monſtre aſſez qu'elles ſont propres à purger l'humeur bilieuſe, vray eſt qu'elles ſont fort foibles.

Accipe

Accipe Cinnamoni,
Caryophillorum,
Galangæ,
Nucis Moſchatæ,
Macis,
Zingiberis,
Cardamomi,
Xyloaloes,
Styracis calamitæ, ana drach. vnam,
Rhabarbari.
Aloes, ana [a] pondus reliquorum.

a *Il faut donc que le rhabarbe, & l'aloes peſent chacun neuf drachmes.*

Il y a vne autre deſcription de pilules de meſme nom, en Nicolas præpoſitus, leſquelles Platearius a miſes dans le grand Nicolas d'ou nous auons prins noſtre deſcription, laquelle il approuue auſſi. Ceſte deſcription met au lieu de galanga, Gingembre, Cardamome & Styrax : les ſimples ſuiuans, à ſçauoir le folium, le maſtic, le xylobalſamum, le carpobalſamum (que Platearius auoit laiſſé, ie ne ſçay ſi c'eſtoit tout expres ou pour la faute de l'imprimeur) la caſſe, les cubebes, le ſaffran, la ſpica & le ſermontain. La quantité des choſes aromatiques eſt de chacun deux drachmes : du rhabarbe autant que de tous, qui peſent en tout vinghuict drachmes. Quant à l'aloes, Nicolas

©BIUM

las Præpositus le met en pareille quãtité que le rhabarbe: mais Platearius veut qu'on y en mette mesme pois que du rhabarbe, & que des autres: en quoy on peut faire doute, à sçauoir s'il a voulu dire, autant que de tous les autres & du rhabarbe ensemble, ou bien autant que des autres, ou du rhabarbe separément. Mais il est vray-semblable qu'il a voulu dire qu'il faloit mettre d'aloes autant que de tout le reste, contant les rhabarbe aussi, comme on fait es compositions ordinaires: & à la verité l'aloes se met ordinairement és compositions, sinon en plus grande quantité, pour le moins en pareille que tout le reste. Il y aura donc de simples aromatiques trois onces & demie, de rhabarbe trois onces & demie, & d'aloes sept onces. Quant à moy, ie prise plus la description ici proposee, comme estant plus briefue & plus aisee, laquelle ne seroit pas mal nommee Pilules de rhabarbe. Et mon auis seroit de faire tremper le rhabarbe & l'aloes dans du suc de Absinthe, & puis assembler la masse auec du sirop d'Absinthe.

Et à la verité ces pilules meriteroiẽt mieux d'estre appellees de rhabarbaro, que

que non pas celles que Mesué a descrites, ausquelles il a donné le nom de pilules de rhabarbe ou de rauedseni, dont les premieres sont fort vsitees. Mais il me semble que les autres qu'on appelle pilules de eupatorio, sont meilleures que celles cy, cõme ayans plus de vertu & efficace, & composees auec plus d'artifice, comme chacun qui voudra faire conference des deux, pourra aisément cognoistre.

Vray est qu'il y a vne composition de pilules surnommees de Rauedseni, prinse de Rasis, qũe nostre Guidon a aussi appellees de Rhabarbaro, qui n'est aucunement à negliger, d'autant qu'elle est fort propre & recommandee contre l'ydropisie. *Tract. 2. doct 2. ca. 6. in cura hydrop.*

Les pilules de rauedseni de Rhasis. *Lip. 9. ad Almãsorem, cap. 69.*

Accipe Rauedseni, seu Rhabarbari,
Succi Eupatorij,
Seminis Endiuiæ, ana drach. iij,
Agarici, drach. quinque,
Mezerei, drach. decem.
Fiant pilulæ.

Guidon dit que par le mezereon il faut entendre la laureole, suyuant en

cela l'erreur commun & vulgaire : car pluſieurs Arabes ne cognoiſſans pas bien la difference qui eſt entre la chamelæa, & la thymelæa, ont appellé & l'vne & l'autre Mezereon, & celle que les Grecs appellent Daphnoides, & les Latins Laureola auſſi : tellement qu'il y a trois herbes toutes diuerſes, auſquelles ils ont donné le nom de Mezereon.

Les pilules d'Eupatoire grandes, de Meſué.

Accipe ſucci Eupatorij,
Abſinthij,
Myrabolanorum citrinarum, ana drachmas tres,
Rhabarbari, drach. tres ſemis,
Maſtiches, drach. vnam,
Croci, drach. ſemis,
Aloes optimæ, drach. quinque,
Confice cum ſucco endiuidiæ.

Le pilules de Fumeterre, de Auicenne.

La deſcription de ces pilules eſt propoſee par Auicenne au quatrieme, Fen ſeptieme, traitté premier, chap. 7. quand il parle de la gueriſon de la gallie & demangeai

mangeaiſon, & les deſcrit preſque en ceſte ſorte:

Accipe Myrabol.citrinarum,
Chebularum,
Indarum,
Scammoniæ, ana drach.quinque,
Aloës Scottenſis,drach.ſeptem.

Il faut former ces pilules & les aſſembler en maſſe auec du ſuc de fumeterre, puis les faire ſecher: eſtans ſeches il les faut derechef faire tremper auec le meſme ſuc autant qu'elles en pourront boire, & les faire derechef eſſuyer: & encore pour la troiſieme fois faire de meſme. Finalement faut former la maſſe des pilules auec le meſme ſuc, y en mettant autant qu'il ſera beſoin pour les faire aſſez ſolides & fermes, puis les garder pour s'en ſeruir au beſoin.

Ces pilules ont ceſte faculté de purger l'humeur bilieuſe, meſme celle qui tient aucunement de la nature de la cholere noire. Vray eſt que les pilules ſuyuantes ſont bien plus propres à purger vne telle humeur, comme auſſi la melancholie.

Les pilules de lapide lazuli, de Meſué.

©BIUM

Accipe Lapis lazuli abluti, drach. ſex,
Epithymi,
Polypodij,
Agarizi, ana drach. octo,
Scammonij
Hellebori nigri,
Salis Indi, ana drach. duas ſemis,
Caryophyllorum,
Aniſi, ana drach. quatuor,
Hieræ picræ, drac. quindecim. Aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc d'endiuie.

Ces pilules ſont en plus frequent vſage que non pas les ſuiuantes, mais à tort, ſi on veut euacuer principalement l'humeur melãcholique, & non enſemble l'humeur bilieuſe: car les pilules Indes ou noires (que i'eſtime eſtre ainſi nommees à cauſe qu'elles purgent la cholere noire) ſont beaucoup plus propres à euacuer toute humeur groſſiere. Quant à nous, ayãs celles cy, nous ſommes contens, ſans nous beaucoup ſoucier de celles de lapide lazuli, auſquelles neantmoins elles ſont fort ſemblables.

Les pilules Indæ Haly, de Meſué.

Accipe Epithymi,
Stœcados, ana drach. ſex,

Myra

Myrabolanorum Indarum,
Ellebori nigri,
Polypodij, ana drach. quinque,
Agarici,
Lapidis lazuli loti,
Colocynthidis,
Salis Indi, ana drach. tres,
Succi Eupatorij,
Spicæ nardi, ana drach. duas,
Caryophyllorum drach. vnam,
Hieræ picræ, drach. duodecim.

Assemblez & formez vostre masse auec suc d'ache.

Il n'y auroit point de mal qui appelleroit ces pilules, de Helleboro: mesme Mesué en son liure des simples au chapitre de l'ellebore, fait vne description de pilules fort semblables à ceste cy.

Nicolas præpositus adjouste le thym à ceste description ce qui est supportable, quoy que les Beaux-peres dient le contraire. Au reste, en ces medicamens laxatifs, le lapis lazuli veut estre bien laué, à fin qu'il en soit plus pur & plus net, mais il ne le faut pas brusler, comme on fait en la confection Alkermes: car en le brusslant il perd sa vertu laxatiue: & quand on le brusle, il le faut encore plus lauer qu'estant tout cru, à fin

©BIUM

que la mauuaiſe qualité qu'il a prinſe du feu, s'en aille.

Le ſel d'Inde eſtoit prins par les Anciens pour le ſucre, qui de ſoy-meſme couloit des canes comme vne gomme: au lieu duquel il faut ſubſtituer le ſucre candi (i'ayme mieux l'appeller cryſtalin) quoy que * Chriſtofle y contredie.

a *Criſtofle de Honeſtis, traitãt des pitules Indes haly, au fueillet 73. col. 4.*

Il eſt bon auſſi d'auoir des pilules qui ayent faculté de purger l'humeur bilieuſe & le phlegme enſemble, comme auſſi d'autres qui puiſſent corriger vne intemperature vniuerſelle. Ie mettray donc premierement celles qui purgent la cholere & le phlegme enſemble.

Les pilules Arthritiques, de Nicolas.

La matiere de laquelle ces pilules ſont compoſees n'eſt preſque en rien differente de la Benedicta, que nous auons deſcrite entre les electuaires, ſinon qu'en la Benedicta n'entre point d'aloës: mais puis qu'il eſt bien aiſé de l'y mettre, ie ne voy pas qu'il ſoit grand beſoin d'auoir ces pilules compoſees. Ie ne laiſſeray pas pourtant de mettre icy leur deſcription:

Accipe

Accipe Hermodactyllorum,
Turbith,
Agarici, ana vnc ſemis,
Caſſiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Xylobalſami,
Carpobalſami,
Macis,
Galangæ,
Zingiberis,
Maſtiches,
Aſſæ fœtidæ,
Fœniculi,
Aniſi,
Saxifragiæ,
Seminis Aſparagi,
Ruſci,
Granorum ſolis,
Roſarum,
Salis gemmæ, ana drach. ij.
Scammonij, vnc. vnam,
Aloës, ad pondus omnium.

Formez & aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc de fenoil, ou bien auec ſuc d'vne arthritique ou chame pitis.

Les pilules aurees, de Nicolás.

La deſcription de ces pilules doit eſtre prinſe de Nicolas Præpoſitus ſe-

©BIUM

lon la correction qu'il en a faite, leſquelles ſont appellees à bon droit, Aurees, à cauſe de leur excellence: car encores qu'elles ſoyent fort laxatiues, elles ne cauſent toutefois point de tranchee ni de torment de ventre.

Accipe Aloës, drach. quinque,
Diagridij,
Roſarum, ana drach. duas ſemis,
Seminis apij,
Aniſi,
Fœniculi, ana drach. duas ſemis,
Interioris Colocynthidos,
Croci,
Maſtiches, ana drach. vnam.

Il faut aſſembler & former la maſſe de ces pilules auec l'eau de l'infuſion de gomme Dragagant.

Nous auons amoindri de la moitié la quantité du Diagride, à fin qu'il y ait auſſi moins d'aloës: car il ſuffit bien ſi pour chacune drachme de poudre il y a dix grains de Diagride, & nous ſçauons que la quantité raiſonnable de ces pilules eſt vne drachme, cõme Nicolas l'a bien auſſi remarqué. A l'imitation duquel nous y auons auſſi adjouſté le maſtic, qui n'eſtoit pas en la deſcription de Myrepſus.

Les

Les pilules [a] *Cochies, de* [b] *Rhasis.*

Nous sommes d'auis de descrire ces pilules en la forme suyuante, comme Gentilis de Fuligino, & Matthieu de Gradi les ont corrigees: car de les composer comme l'auteur mesme les a descrites, elles seroyent trop fortes & dangereuses.

Accipe pulueris hieræ picræ, drach. x.
Turbith,
Stœcados, ana drach. quinque,
Scāmoniæ præparatæ, scrup. ij. semis,
Colocynthidos, drach. iij. scrup. j.

Assemblez & formez vostre masse auec miel rosat coulé, encore que l'autheur ne l'exprime pas.

La quantité du Diagride est ici diminuee de cinq scrupules, à cause que celle grande quantité rendroit l'vsage de ces pilules dangereux.

Il reste pour le dernier de proposer les pilules qui peuuent seruir à euacuer toutes les humeurs, qu'on pourroit biẽ nommer catholiques, ou bien (comme aucuns aiment mieux) polychristes, c'est à dire seruans à plusieurs vsages: comme sont les agregatiues, ainsi appellees à cause qu'elles sont comme vn amas & assemblee de plusieurs aides

a *Cocos en Grec signifie grain: on auoit accoustumé de faire les pilules de la grosseur d'vn chiche ou d'vn vers (qui sont grains assez cogneus) mesme du tẽps de Galien cõme luy-mesme tesmoigne au premier Catatopos, c'est à dire, au 1. liure des medicamẽs locaux de sorte q̃ on pourroit nõmer toutes les pilules Cochies.*

b *Au 9. liu. ad Almans. 1. ch.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 201 sur 496

©BIUM

enſemble, ce dit Meſué.

Les pilules agregatiues, de l'inuention de Meſué.

Il y a en Meſué trois deſcriptions de pilules de ce nom, deſquelles nous auõs retenu la premiere, qui eſt tenuë pour eſtre de ſon inuention, laiſſant à part, iuſques à preſent les pilules agregatiues grandes, & les petites auſſi.

Accipe Mirabolanorum citrinarum,
Rhabarbari, ana, vnc. ſemis,
Succi eupatorij,
Abſinthij, ana drach. tres,
Scammoniæ Antiochenę in pomo coctæ,
Turbith boni,
Aloes, ana drach. ſex,
Myrabolanorum chebularum, Indarum,
Agarici,
Colocynthidos,
Polipodij, ana drach. duas,
Maſtiches,
Roſarum,
Salis gemmæ,
Epithymi,
Aniſi,
Zingiberis, ana drach. vnam,

Elect.

Elect. rosati descriptionis Mesuei, quantum sufficit ad comprehensionem.

Nous auons fait egale la quantité du turbith & de l'aloes à celle de la scammonee, sans la mettre plus grande, comme nous vouloyent faire à croire les Peres reuerens, se fondans sur vne bien legere coniecture.

Les pilules surnommees De octo rebus, sont fort semblables à celles-cy: tellement qu'on les pourroit bien appeller agregatiues moindres: il n'est donc pas necessaire d'en tenir la composition faite, puis qu'il n'y entre riẽ qui ne soit en celles-ci.

Les pilules imperiales sont bien aussi au nombre des catholiques, c'est à dire de celles qui sont propres à euacuer toutes les humeurs & si sont plus benignes que ni les agregatiues ni celles de octo rebus, ie ne suis donc pas d'auis qu'on les mespriſe, encore qu'elles n'ayent point d'auteur certain.

Les pilules imperiales, de Nicol. Præpositus.

Nicolas Præpositus descrit ces pilules en la maniere suiuante.

Acci

Accipe Cinnamomi,
Amomi,
Aniſi,
Maſtiches,
Cardamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum,
Croci,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Ligni aloës,
Turbith,
Mannæ,
Agarici,
Folliculorum ſennæ,
Quinque gener. myrabol. an. ſcrup. j.
Rhabarbari,
Aloës ſuccotrinæ, ana pondus omnium.

Aſſemblez & formez voſtre maſſe auec ſirop roſat ou ſirop violat.

Les pilules Sine quibus eſſe nolo, de Nicolas.

Ces pilules, ſine quibus, peuuent eſtre tenuës comme moyënes entre les agregatiues & les imperiales, & ſont attribuees

bucesà Nicolas leſquelles ie ſuis d'auis de retenir, ſelon la deſcription ſuiuante.

Accipe Aloes hepaticæ lotæ, drach. quatuordecim,

[a] Scammoniæ præparatæ & bene pulueratæ, drach. ſex ſemis,

Quinque generum myrabolanorum

Rhabarbari,

Sennæ,

Agarici,

Cuſcutæ,

Maſtiches,

Abſinthij,

Roſarum,

Violarum, ana drach.

Succi fœniculi, quantum ſufficit.

Pour faire ces pilules il faut lier la ſcãmonee dans vn linge & la faire infuſer dans le ſuc de fenoil, & de ceſte infuſion aſſembler la maſſe. Et quand on voudra faire les pilules ſe faudra oindre les mains auec huile violat, ou bien auec huile commun laué.

Elles ne ſont pas beaucoup differentes de celles qu'on ſurnomme lucis maiores, hormis qu'il y entre quelques ſimples propres aux yeux, & de la coloquinte, du turbith, du cabaret, & d'epithyme, à cauſe deſquels elles ſont plus e ffica

[a] *M. Ioub. met to⁹ les laxatifs d'vn rang, tant qu'il luy eſt poſſible, ſans ſe beaucoup ſoucié d'obſerver l'ordre tenu par l'auiheur.*

efficaces beaucoup, comme il ſe pourra voir clerement par la deſcription ſuyuante, comme nous l'auons diſpoſee.

Les pilules Lucis maiores, de Meſué.

Accipe Euphraſiæ, drach. ſex,
Sennæ,
Agarici, ana drach. quinque,
Quinque generum myrabolanorum,
Rhabarbari, ana vnc. ſemis,
Colocynthidis,
Turbith,
Aſari,
Epithymi,
Abſinthij,
Violarum,
Roſarum,
Maſtiches,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Croci,
Spicæ,
Scænanthos,
Caſſiæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Xylobalſami,
Carpobalſami,

Cube

Cubebarum,
Sileris,
Seminis Ruthæ,
Aniſi,
Fœniculi,
Apij, ana drach. duas.
Aloes Succutrenſis, ad pondus omnium.

Aſſemblez & formez voſtre maſſe auec ſuc de fenoil.

Il ſuffit bien d'auoir ces pilules icy, ſans ſe pener d'auoir les lucis minores, comme aucuns font.

La compoſition des pilules de quinque generibus Myrabolanorum a les meſmes laxatifs q̃ ceſte cy, & outre ce le Diagride & le lapis Lazuli: mais d'autant qu'on y peut bien aiſément adiouſter ceux cy il me ſemble bien qu'on ſe pourroit contenter d'auoir les pilules lucis: toutesfois pour ce qu'aucuns en vſent fort ſouuent i'en mettray icy la deſcription.

Les pilules de quinque generibus Myrabolanorum de Nicol.

Il nous ſemble que la deſcription de ces pilules doit eſtre priſe en partie du texte de Nicolas Myrepſus, en partie de

©BIUM

de la correction de Nicolas Præpositus, & qu'elle doit estre telle:

Accipe quinque generum myrabolanorum,
Agarici,
Diacridij,
Colocynthidis,
Sennæ, ana drach. duas semis.
Rhabarbari, scrup. quatuor,
Epithymi,
Aristi,
Turbith,
Zingiberis,
Mastiches,
Lapidis Lazuli diligenter loti, ana dr. vnam grana sedecim.
Aloes, vnciam semis.
Assemblez & formez vostre masse auec suc d'Absinthe ou suc de fenoil.

En la description de ces pilules les auteurs sont fort diuers en la quantité qui est mise au premier lieu, car les vns mettent de chacun des premiers simples vne drachme & demie, les autres demie once: nous n'auons suyui ni les vns ni les autres, mais nous auons mis vne quantité qui est presque moyenne entre les deux. En la quantité aussi qui est mise au troisieme lieu nous auons mieux

mieux aymé ſuyure l'exemplaire Grec. Nicolas Præpoſitus a bien adiouſté de luy meſme le Gingembre, mais il n'eſt pas à cõdamner en cela, car il y eſt bien neceſſaire à cauſe du Turbith & de l'Agaric.

Les pilules fœtides grandes, de Meſué.

Ces pilules ſont fort ſemblables à celles de Hermadactes grandes. Vray eſt qu'elles ſont plus fortes, & ſont plus propres à purger plus de ſortes d'humeurs, à cauſe de l'Eſula, l'Epithyme & la ſcammonee qu'y entrent, comme il ſe peut veoir par la deſcriptiõ ſuyuante.

Accipe Sagapeni,
Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij,
Harmel,
Aloes,
Colocynthidis,
Epithymi ana drach. quinque,
Turbith, vnc. ſemis.
Scammonij drach. tres,
Alſebram, id eſt. Eſulæ,
Hermodactylorum, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam ſemis.

O

Cinnamomi,
Croci,
Spicæ nardi,
Caſtorij, ana drach. vnam.
Euphorbij, ſcrupulos duos.

Faites diſſoudre & deſtremper les gommes en ſuc de pourreau, & de cela aſſemblez & formez voſtre maſſe de pilules.

Aucuns trouuent bon d'auoir outre ces pilules, les fetides moindres, mais il me ſemble qu'il n'en eſt nullement beſoin. D'autres veulent auoir les pilules de Opopanace, mais il ne faut ſinon adiouſter toutes les eſpeces de Myrabolans (hormis les Chebules) aux pilules fetides grandes, & puis elles ſeront ſemblables à celles de Opopanace.

Nous deuons auſſi reietter la deſcription de quelques autres pilules, & meſme leur vſage, comme les arabiques, & de coloquinte, d'autant qu'elles ſont compoſees ſans art & au reſte ſont peu neceſſaires: Par meſme raiſon nous auons laiſſé les pilules de Mezereo, ſans les deſcrire, car il ſuffit bien d'auoir en leur place celles que nous auons deſcrit ci deuant, & qui ſont appellees de Rauedſeni, de Rhaſis.

Nous

Nous auons auſſi laiſſé expres les pilules de Hiera compoſee: qu'aucuns ont accouſtumé de diſpenſer, auſſi bien que la Hiera qui a le meſme ſurnom.

Et de vray nous nous deuons contenter d'auoir peu de ſortes de pilules: d'autant que c'eſt vn remede qui eſt plus propre aux maladies chroniques & longues, que non pas aux maladies aiguës & briefues, parquoy on a bon loyſir & eſpace de pouuoir compoſer pluſieurs & diuerſes ſortes de remedes & medicamens pour les guerir.

Or nous auons acheué la deſcription des principaux medicamens laxatifs: Nous deliberons de traicter incontinent apres quelques compoſitions leſquelles ont bien le nom de pilules, mais ne ſont pas laxatiues comme celles dont nous auons traité ci deuant, tellement qu'elles ne conuiennent qu'en la forme ou figure & au nom. La pluſpart de telles compoſitiõs ſont propres à la canne du poulmon, à ſçauoir pour arreſter les fluxions qui tombent ſur le goſier, ſur les poulmons & autres parties de la poictrine. Apres leſquelles nous metrõs incontinent les medicamens propres à

©BIUM

mondifier la poictrine, meſmement les Eclegmes, obſeruant touſiours vn bon & conuenable ordre.

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon.

Les pilules a Bdelio de Rhaſis.

a *M. Ioub. met ces pilules entre celles qui ſont propres à la Canne du poulmõ pour ce q̃ eſtans tenues en la bouche elles ſeruent au crachement de ſang.*

Ces pilules & les autres ſuyuantes ont vne faculté du tout contraire aux precedentes, à ſçauoir vertu de reſtreindre & incraſſer, par laquelle tant s'en faut qu'elles facent fluer & couler les humeurs, qu'au contraire elles les arreſtent, ſoit que ce ſoit le ſang qui coule ou quelque autre humeur. Auſſi n'ont elles point d'Aloes en leur compoſition qui eſt comme le fondement des autres pilules & qui a vertu non ſeulement de purger les matieres communes, mais auſſi d'euacuer la cholere, voire meſme le ſang, car il fait ouurir les veines du fondement qu'on appelle communément hemorrhoidales: Mais ces pilules ſurnommees de Bdelio, ſont propres & conuenables à les faire clorre b & arreſter le flux des hemorrhoides. Meſué en

b *I'ay entendu que M. Rondelet enuoioit ſort contre les crachemens de ſang.*

en a mis trois deſcriptions. Nous auons beaucoup mieux aimé ſuiure la deſcription de Rhaſis, ſuiuans en cela l'exemple de ceux qui nous ont [a] precedé.

Accipe Bdellij mollis & pinguis, dra. quindecim,
Myrabol. Bellericarum,
Chebularum,
Indarum, ana drach. quatuor,
Sagapeni, drach. tres,
Naſturtij drach. duas,
Glyzyrrhizæ raſæ, drach. vnam.
Auec ſuc de pourreau faites vos pilules.

Pour bien faire ceſte compoſition, il faut faire tremper le Bdellium dans le ſuc de pourreau, & en former & aſſembler la maſſe de pilules.

Il faut maintenant venir au diſcours & à la deſcription des medicamens qui ſont vrayement propres à la canne du poulmon, & à arreſter les defluxions & deſcentes du cerueau entre leſquelles tiennent le premier rang celles que vulgairement on dit Pilule ſub lingua, la compoſition deſquelles eſt fort ſimple, & neantmoins fort vſitee : vray eſt que communement on les fait pluſtoſt en forme de trochiſques, que non pas de pilules, de ſorte qu'il ſemble qu'impro-

a *Comme il ſe peut voir par Guidon tr. 4. doct. 2. chap 7. Rhaſis 9. ad Almaſ. chap 8. ne met pas les mirabolãs belleriqs, mais il met dix onces de chacun des autres deux laiſſe les liqueurs, en tout le reſte il s'accorde bien à ceſte deſcription.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 213 sur 496

prement elles ſoyent appellees pilules, mais à la verité la forme des pilules qui eſt ronde, leur ſeroit plus conuenable que non pas des trochiſques : car la langue ſe remuant tourneroit plus aiſément la figure ronde, & ainſi la matiere diſſoudroit mieux.

Les pilules Sub lingua ou Bechiques, de Meſué.

Meſué deſcrit ces pilules en ſa pratique, au chapitre de thuſſi catarrhali frigida, en la maniere ſuiuante, comme il l'a prinſe de Rhaſis fils de Zachatie.

Accipe ſucci Glycyrrhizæ,
Sacchari tabarzeth, ana drach. ſex,
Amyli,
Gummi tragacanthi,
Amigdalar. dulcium excorticatarum, ana drach. quatuor.

Formez voſtre maſſe auec la mucilage extraite de la ſemence de pſyllium ou de coings.

a *Il eſt aſſez cognu q̃ la Lingua canis des Apoticaires n'eſt pas le vray Cinoglosſũ des anciẽs.*

Les pilules de Cynogloſſa, ou propres à toutes maladies procedantes de catarrhe ou deſtuxion de Meſué.

Accipe radicis [a] linguæ canis,
Opij,
Seminis hyoſcyami, ana drachmas quatuor,

Oliba

Olibani, drach. quinque,
Myrrhæ puræ, drach. ſex,
Croci, drach. vnam ſemis.

Aſſemblez voſtre maſſe auec eau diſtilee de roſes, comme ordonne Nicolas Myrepſus. Mais Præpoſitus adiouſte aux ſimples ſuſdits, de girofles, de canelle, & de ſtyrax rouge, de chacũ deux drachmes, ſans y point mettre de ſaffran, mais il me ſemble que le meilleur eſt d'y laiſſer le ſaffrã. Si toutefois quelcun y veut adiouſter ces choſes, ceſte compoſition ſeruira au lieu des pilules de Styrace, deſquelles on vſe par fois.

Il eſt temps maintenant de venir à la deſcription des autres compoſitions ſeruans à la canne du poulmon, que les Grecs nomment Eclegmata, les Latins Linctus, & les Arabes Looch, la conſiſtance deſquels doit eſtre ſemblable à celle des opiates.

LES ECLEGMES.

Le Looch de pauot de Meſué.

Meſué appelle bien auſſi ceſte cõpoſitiõ Diapapauer, mais les medecins en

leurs ordonnances par le nom de Diapapauer entendent vne autre compoſition ainſi nommee, & de laquelle nous parlerons en ſon lieu. Deſcriuons donc pour le preſent vn eclegme qui approche fort des compoſitions des pilules precedentes.

Accipe Papaueris albi, drac. xxv.
Amigdalarum dulcium excorticatarum,
Granorum pini,
Gummi Arabici,
Tragacanthæ,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum.
Penidiorum alborum, ana vnc. ſemis,
Amyli, drach. tres,
Croci, drach. vnam.

Auec du ſirop de pauot, compoſé auec teſtes de pauot blanc & noir, ſemẽces de laictues & violettes, tel que nous l'auons deſcrit quand nous auons traitté des ſirops, faites voſtre Eclegme, y mettant telle quantité de ce ſirop que verrez eſtre neceſſaire.

Le loach ſanum & expertum, de l'inuention de Meſué.

L'ordre

L'ordre qu'il faut tenir en la compoſition de ce looch eſt tel:

Accipe paſſularum enucleatarum,
Ficuum ſiccarum,
Dactylorum pinguium, ana vnc. ij.
Iuiubarum.
Sebeſten, ana num. triginta.
Seminis lini,
Fœnugræci, ana drach. [a] quinque,
Aniſi, Fœniculi,
Hyſſopi ſiccæ,
Calamenthi,
Radicis iridos,
Glycyrrhizæ,
Cinnamomi, ana vnc. ſemis,
Capilli veneris, manip. vnum.

[a] *Nous auõs mis 5. drachmes ſuiuãs Nicolas Præpoſit[a] mais Meſué en met quatre drachmes ſeulement.*

Il faut faire cuire ces choſes en quatre liures d'eau, tant que la moitié ſoit conſumee, puis le couler & preſſer, dans la colature il faut adiouſter deux liures de penides: & les faire cuire derechef, iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance du miel: lors faut ietter par deſſus ce que s'enſuit:

Pinearũ mundatarũ, drach. quinque,
Amigdalarum mundat.
Glycyrrhizæ,
Gummi tragacanthæ,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 217 sur 496

Gummi Arabici,
Amyli,ana drach.tres,
Radicis Ireos,drach.duas.

Il faut donc meſler ces choſes auec la decoction ſuſdite, les remuer & batre tresbien enſemble, iuſques à ce qu'il ſoit blanc.

En ceſte compoſition nous mettons le Cinnamum, qui eſt la groſſe canelle, qui n'eſt ſi aromatique que l'autre, parquoy elle endure mieux la coction: & non pas le Darſeni qui eſt la canelle deliee & fort aromatique, ce que pluſieurs ne trouuent pas bon.

L'Eclegme de Pino n'eſt pas fort different de ceſtuy-cy, auſſi eſt-il fort en vſage: vray eſt qu'il n'eſt pas ſi efficace pour inciſer ou attenuer, comme il eſt auſſi plus ſimple. Or la deſcription doit eſtre telle, ſelon la correction des Beaux-peres, qui ont commenté Meſué.

Le looch de Pino, de Meſué.

Accipe granorum pini, drach. viginti,
Amygdalarum dulcium,
Auellanarum aſſatarum,
Tragacanthæ
Gummi arabici,

Pulue

Puluetis glycyrrhizæ,
Succi glycyrrhizæ, Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos, ana drach. iiij.
Carnis dactyllorum Chirron, drach. xxxv.
Amygdalarum amararum, drach. iij.
Mellis passularum,
Sacchari tabarzeth,
Butiri recentis, ana vnc. iiij.
Mellis tabarzeth, quantum sufficit vt reducantur ad consistentiam looch.

Le looch de Scylla, de Mesué.

La composition de ceſt eclegme eſt fort ſimple, car il n'y entre rien autre choſe que du ſuc de ſquille ou oignon marin, & du miel, meſlez en egale quãtité, & cuits iuſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance d'vn looch.

On le pourroit biẽ auſſi appeller miel ſquillitique, ou cõſerue du ſuc de ſquille, encore que par cy deuant traitans du miel ſquillitique, nous auons dit que c'eſtoit la ſquille meſme preparee qui y eſtoit requiſe, & non le ſuc. C'eſt la cauſe pourquoy nos Apoticaires ne ſe ſoucient bas beaucoup d'auoir le miel ſquillitique, qui eſt de meſme nom & de

& de meſme vertu, pourueu qu'ils ayent celo och.

Le looch de caulibus, de Gordon.

Gordon meſme fait de ce looch vn electuaire mol, qui a la meſme conſiſtance d'vn looch & opiate, & le deſcrit en la maniere ſuiuante.

Accipe ſucci caulium, libram vnam.

Faites le bouillir & l'eſcumez : puis y adiouſtez:

Croci drach. tres,
Panis ſacchari,
Mellis optimi ana libr. ſemis.

Formez voſtre looch ſelon l'art. Ie trouue fort bon de tenir ce looch touſiours preparé és boutiques, d'autant qu'on ne peut pas touſiours ny en toute ſaiſon tirer du ſuc des chous meſmement durant les grandes froidures de l'yhuer, qui eſt le temps qu'on en a le plus de beſoin.

Le Looch de poulmon de Renard, de Meſué.

La deſcription de ce looch (qui eſt fait ſpecialement pour les phtiſiques) eſt prinſe de Meſué, en ſon traité de la curation des maladies, au chapitre de phtiſith,

phisith, & le descrit à peu pres à la forme suiuante:

Accipe Pulmonis vulpis ficci,
Succi glycyrrhizæ,
Capilli veneris,
Seminis fœniculi,
Anisi, ana id est partes æquales.

Il faudra former ce looch auec iulep, c'est à dire auec sucre dissous en eau, & & cuit. Vray est qu'il sera meilleur & plus efficace si on le forme auec Rob myrtin, comme le mesme auteur en aduertit.

LA

LA

TROISIEME SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES CONFECTIONS OPIA-tes, & autres electuaires mols qui ont vertu d'alterer & changer les qualitez: Des poudres & trochisques.

LES CONFECTIONS

[a] opiates, & autres electuaires mols, & qui on vertu d'alterer sont:

[a] *Elles sont appelees opiates pource qu'il y entre d'opium, qui est la larme du pauot.*

La Theriaque.
Le Mithridat.
La Thriphera magna.
La Requies magna.
Le Philonium Romain.
L'Antidotum asyncritum.
Les trois Athanasia.
La Rubia trochiscata,

L'esdra

L'Eſdra magna,
La Coufection Alkermes,
La Confection de Hyacintho,
L'Opiata Salomonis,
L'Electuaire letitiæ de Galien,
Le Letificans de Rhaſis,
Le Diathamaron,
Le Diamoſchum dulce.
Le Diamoſchum amer,
Le Pleres archonticon,
L'Aurea Alexandrina,
Le Diatrion pipereon,
La Diacurcuma maior,
La Dialaca maior.
L'Electuaire Ducis.
La Philantropos.
Le Lithon tribon,
L'Electuaire Iuſtinum.
La Mycleta.
L'Electuaire reſumptif,
L'Electuaire de bacis myrthi,
La Confection de Cinnamomo.

LES POVDRES ſont:

De gemmis.
Le Diamargariton froid.
La Diambra.

L'Aro

©BIUM

L'Aromaticum roſat de Gabriel.
Le Diarrhodon abbatis.
Le Triaſantalon.
La Roſata nouuella.
Le Diagalanga.
Le Diaciminum.
La poudre de l'Electuaire de Bolo.
Le puluis Bezeardicus.
Le Diatragacanth. froid.
Le Diapapauer.
Le Diapenidion ſine ſpeciebus.
Le Diairis ſimple.
Le Diacorallij.
Le Diacydonites ſine ſpeciebus.

LES TROCHISQVES, ſont.

Les Trochiſques de ſcylla.
De Vipera,
Magmatis hedychroi.
Cyphoeides compoſ.
Aliptæ moſchatæ.
Galliæ moſchatæ.
Confectio Neræ.
Les Trochiſques d'Adatic, ou Agaric trochiſqué.
Les Trochiſques Alandaal.
De Rhabarbe,

De

De Lacca.
De Abſinthio.
De Eupatorio.
De Berberis.
Diarrhodon.
De Myrrhe.
De Capparibus.
De ſpodio cum ſemine acetoſæ.
Trochiſques Gordonij.
De terra ſigillata.
Ramich.
De Camphira.
De Kanabe.
De Alkekengi.
Albi Rhaſis.
Diacorallij.
De Roſis.
Trochiſques Diani.
De Croco.
Aſphodelorum.

LES CONFECTIONS OPIATES, ET AVTRES Electuaires mols, ayans vertu d'alterer.

Il y a auſſi des confections ou compoſitions ayant de celles où entre d'opium (à cauſe dequoy on les nomme

Opiates) que d'autres ayans vertu d'alterer, & qui ſont du nombre des Electuaires mols, qui en leur forme & conſiſtance ſont fort ſemblables aux eclegmes ou looch : toutefois du tout differentes en faculté aux compoſitions precedentes : car elles n'ont pas la faculté de purger, ſoit tout le corps, comme ont les electuaires precedens, ni vne partie, comme ont les eclegmes ou looch : mais ſeruent ſeulement à alterer ou changer, & à fortifier les parties affoiblies & mal diſpoſees, ou par quelque intemperature & mauuaiſe qualité, ou par la force & longueur de la maladie, ou par l'action des medicamens ſuſdits.

Nous commẽcerons donc par la deſcription de la Theriaque, laquelle on peut biẽ dire, & à bõ droit, la Roine des medecines : & pour en auoir la vraye & legitime deſcriptiõ, nous prendrõs celle qu'Andromachus l'ancien auoit miſe en vers, ſuyuans en cela le conſeil de Galien. Tout d'vne ſuitte nous mettrõs les autres cõpoſitions à bon droit nommees Opiates, pource qu'il y entre d'opium, d'où elles ont prins leur vraye & ancienne denomination.

La Theriaque, surnommee Galené, d'Andromachus l'ancien.

Ceste composition est surnommee Galené, pource qu'elle cause vn grand repos & tranquillité aux corps agitez & esbranlez par diuerses maladies, comme dit Galien, & non pas que Galien en soit l'auteur, ce que luy mesme confesse & l'attribue à Andromachus, d quel il met la description comme s'ensuit:

Accipe pastillorũ scillæ, drac. xlviij
Viperæ,
Hedychroi magmatis,
Piperis longi non carioſi,
a Opij Thebaici rectis, an. dr. xxiij

Galené en Grec signifie tranquilité.

1. libr. des Antidot.

a L'Opium & la Chalcitis sont vrayemẽt Venins: & Galiẽ aussi au liure de theriaca ad Pisonẽ, ne nie pas qu'il ne reste quelque venin en la chair de vipere: mais ces venins sont tellemẽt corrigez par le meslinge des autres, qu'ils ne peuuẽt nuire. Ou bien si on doit dire qu'il est bon de s'accoustumer petit à petit aux venins meslez parmi les autres drogues afin q̃ s'il aduenoit apres que quelcun nous baillast du venin à cachetes, qu'il ne nous peut pas nuire comme on recite de ceste vieille d'Athenes qui dés sa ieunesse s'estoit accoustumee à manger de la cigue parmi les autres viãdes, & non pas seule: & de ceste garce qui fut enuoyee à Alexãdre le grand, par le Roy des Indes. Aussi les Marses estoyent tellement accoustumez à manger des viperes, q̃ la morsure des viperes ne leur nuisoit point. Semblablement ceux qui sont accoustumez aux venins qui entrent en la Theriaque, qui sont toutesfois bien corrigez, resistent puis apres fort longuement aux autres venins: mesme i'entẽ qu'il ne se passe gueres iour que les Turcs n'aualent quelque pẽu d'opium.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 227 sur 496

©BIUM

Iridis Illyricæ non carioſæ,
Roſarum rubrarum, ſiccarum expurgatarum,
Succi Glycyrrhizæ ſicci,
Seminis Napi agreſtis,
Scordij Cretici,
Opobalſami Syriaci,
Cinnamomi,
Agarici albi, ana drach. xij.
Coſti albi & recentis,
Nardi Indicæ,
Comæ dictamini Cretici,
Rhapontici recentis,
Radicis Pentaphylli,
Zingiberis non perforati,
Comæ Marrubij virentis,
Summitatum Stœcados,
Florum iunci odorati,
Seminis petroſelini Macedonici,
Nepitæ,
Corticis caſſiæ ligneæ fiſt. nigræ,
Croci Cilicij,
Piperis albi,
Nigri,
Myrrhæ Trogloditicæ,
Thuris maſculi integri,
Terebinthinæ Chiæ, ana drach. ſex,
Radicis Gentianæ,
Meu Athamantici,

Phu,

Phu, id eſt Valerianæ,
Nardi Celticæ
[a] Vuæ Amomi, Chamæpityos,
Comæ Hyperici vigentis,
Foliorum malabathri,
Summitatum polij Cretici,
[b] Comæ Chamædryos Creticæ,
Carpobalſami,
Seminis aniſi,
Fœniculi,
Cardamomi,
Seminis ſeſelos Maſſilienſis,
Ameos,
Thlaſpi,
Succi Hypocyſtidos ſicci,
Acaciæ liquidæ,
Gummi arabici vermiculati,
[c] Styracis calamitæ liquidæ,
Terræ lemniæ,

a *Andromachus n'a point mis d'Acorus, quãd il l'a deſcrite en vers, cõme il ſe voit au liure de Theriaca ad Piſonẽ. Mais Galien au liure de Theriaca ad Pãphilianũ, le met apres l'Amomũ & le nombre entre les racines, au premier liure de Antidotis, parlant de la preparation de la Theriaque: & au meſme liure en la deſcription de la Theriaque d'Andromachus le ieune. Il ne ſera donc pas mal fait d'adiouſter ici l'Acorus.* b *Aetius met l'Abrotanum auec ceux-ci.*

c *Andromachus a mis Styrax ſimplement, par lequel il entend le Calamita, qu'on auoit accouſtumé de porter de Pamphilie, dans des Cannes, comme teſmoigne Galien. Or pendant qu'elle eſtoit fraiſche, elle eſtoit auſſi liquide, autrement il n'euſt pas eſté de beſoin de le mettre dans des cannes, mais l'euſt on miſe en maſſes ſeulement, comme on fait auiourd'huy.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 229 sur 496

a Charciditis veſtæ, vel aſſæ,
Sagapeni, ana drach. quatuor,
b Radicis ariſtolochiæ tenuis,
Comæ Centaurij minoris,
Seminis Dauci Cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
c Bituminis Iudaici,
Caſtorij ana drach. duas,
Mellis attici, lib. decem,
d Vini optimi, ſextarios duos, hoc eſt lib. tres, vnc. quatuor.

En ceſte compoſition outre ſoixante vn ſimple qui y entrent, y comprenant le miel & le vin, il y a encore trois medicamens compoſez, à ſçauoir les tro-

a *Quād la Chalcitis eſt bruſlee, elle doit eſtre de couleur verte ou cēdree, & nō pas de couleur rouſſe, ou iaune, ou paſle, ains ſçauoir de la meſme couleur qu'elle eſtoit auāt que eſtre bruſlee. Galien. 1. de Antidot.*

b *Il faut prendre l'Ariſtolochia deliee, qui eſt celle qu'on appelle Clematitis & qui eſt faite en façon de ſarmens, & non pas la longue: car Galien au 1. des Antidot. met ces trois eſpeces d'Ariſtolochia, aſçauoir la deliee, la groſſe & la longue, & c'eſt la premiere qu'il faut mettre en ceſte compoſition.* c *L'Aſphaltum ou Piſſaſphaltum eſt appellé des Barbares Mumia. qui eſt cauſe que Nicolas Præpoſitus met ici Mumie.* d *Il faut choiſir quelque vin qui approche du vin Falernien des Anciens, & qui ſoit de couleur rouſſe & doux au commēcement comme ſeroit la vieille malvoiſie ou vieil muſcat. On met la plus grande partie du vin parmi les poudres auant qu'y adiouſter le miel, lequel il faut eſcumer premierement à part: car le vin s'aigrit en la faiſant cuire, & s'il y en a grande quantité fait moiſir la compoſition.*

chiſques;

chiſques, de Scylla ceux de viperes, & le Magma Hedychroi, la deſcription deſquels nous mettrons quand nous parlerons des trochiſques.

Au reſte, pource qu'il aduient ſouuent qu'on a faute de ſimples quand ce vient à compoſer ou ces trochiſques, ou la Theriaque meſme, ie veux monſtrer quels ſimples on pourra ſubſtituer en la place de ceux qui defailliront.

Au lieu & au defaut de la ſquille, on pourra mettre le pancratium, qui nous eſt aſſez commun.

Au defaut de l'opobalſamum, l'huile de noix muſcade.

Au defaut de cinnamome, de la canelle au double.

Au defaut du coſtus (quand on ne peut auoir le vray) de zedoaria.

Pour le rhapontique (ſinon qu'on ait le legitime) du rhabarbe trempé au parauant.

Au lieu du pentaphyllon, la tormentilla.

Au defaut du poiure blanc, [a] Ætius veut qu'on mette du noir, augmentant à la quantité du tiers.

Au lieu de l'amome recent, la racine d'acorus, comme il ſemble bien que

[a] *Aetius met ainſi, de poiure blanc ſix onces, ou biẽ du noir neuf onces.*

©BIUM

Æginera l'ayt ainſi voulu, quand il met l'Acorus incontinent apres l'Amome.

Au lieu du Carpobalſamum, les cubebes.

Au lieu de l'acacia, Dioſcoride dit qu'on peut mettre l'hypocyſtis, le ſuc des fueilles de lentiſque, & les fueilles du rhus. Es boutiques on met communément le ſuc des prunelles ſauuages au lieu de l'acacia: mais il me ſembleroit meilleur d'y mettre (quand on en pourroit recouurer) au double de la vraye gomme Arabique, puis que tous les deux ſortent d'vne meſme plante: ou bien ſubſtituer le maſtic, qui eſt bien meilleur que non pas le ſuc des fueilles du lentiſque, puis que c'eſt la gomme qui ſort du meſme arbriſſeau. Ou bien ie doubleroy la quantité de l'hypocyſtis: meſme ſi on ne peut recouurer la vraye gomme Arabique, ie deſpartiroy la quantité de ces trois qui ſont requis en ceſte compoſition (à ſçauoir l'hypocyſtis, l'acacia & la gomme) en deux de ceux qui ſont mieux cognus & plus certains: tellement que ie mettroy de ſuc d'hypocyſtis & de maſtic, de chacun ſix drachmes, qui ſeroyent douze en tout, qui eſt la meſme quantité qui eſt

eſt requiſe pour les trois.

Au lieu de la terre lemnia, on peut ſubſtituer de celle de Blois, ou bien du bol Armenien bien pur & laué en eau roſe.

Au lieu du chalcitis, le chalcantum, qui eſt le vitriol.

Il n'eſt ja beſoin de ſubſtituer aucuns ſimples en la place du ſcordium, ni du dictam de Crete, ni du ſchœnantos, ni du Malobathrum ou fueille d'Inde, ni de la valerienne, puis qu'on peut aiſément recouurer les vrais & legitimes, (comme auſſi du coſtus, du raphontique & du poiure blanc) ſi ſeulement on veut eſtre ſoigneux & diligent à s'en enquerir.

Par la napeta il faut entendre la ſeconde eſpece de calament, qui eſt noſtre calament vulgaire, & non pas l'herbe aux chats qu'on appelle.

Le petit cardamome doit eſtre prins lors qu'il eſt encore dans ſa gouſſe, ſi on le peut reconurer.

Ætius veut que la chalcitis ſoit bruſlee à demi: au lieu de laquelle on pourra mettre le vitriol parfaitemẽt bruſlé.

La compoſition du Mithridat appro-

che fort & eſt fort ſemblable à la deſcription de ceſte Theriaque: meſmement celle que P. Æginera, ſurnomme Diaſcincus, laquelle nous ſommes d'auis de retenir ſur toutes autres deſcriptions encores qu'il y en ait pluſieurs.

Le Mithridat Diaſcincus, de la deſcription de Paul Aegineta.

Accipe Myrrhæ Trogloditicæ,
Zingiberis,
Cinnamomi, ana drach. decem,
Caſſiæ nigræ,
Polij,
Piperis albi,
Scordij,
Dauci ſeminis,
Carpobalſami,
Cypheos,
Bdellij,
Spicæ Celticæ,
Gummi Arabici,
Petroſelini,
Opij,
Cardamomi,
Seminis fœniculi,
Gentianæ,
Foliorum Roſarum, ana drach. octo,
Spicæ nardi,

Thu

Thuris,
Thlaſpi,
Opobalſami,
Schænanthos,
Coſti,
Stœcados,
Seſeleos,
Galbani,
Terebinthinæ,
Piperis longi,
Caſtorij,
Hypocyſtidis ſucci,
Styracis,
Foliorũ Malabathri, ana drach. iiij.
Dictamini,
Aniſi,
Acori,
Valerianæ, ana drach. iij.
Meu Athamantici,
Acaciæ,
Scincorum ventris,
Seminis Hyperici, ana drach. j. ſem.
Vini,
Mellis, quantum ſufficit.

Il faut faire ceſte compoſition tout de meſme que la Theriaque.

Galien a vne deſcription du Mithridat au commencemẽt du ſecond liure de Antidotis, qui eſt fort ſemblable à ceſte

[a] *Il y a au Grec Stachior qui signifie Spica, mais aucuns tiennent qu'il y doit auoir Stœchados, & qu'il faut effacer le Nardi qui est apres, confirmãs leur dire de l'autorité de Paul Æginета qui met en ceste composition le Stœchas, que Galiẽ a obmis outre les deux sortes de Spica. Au liure des Antidotes.*

ceſte-ci mais elle n'eſt pas miſe en ſi bon ordre, & ſi eſt quelque peu corrompue: car elle ne met point de quantité certaine de folium, de gentienne, de meu, ni de cardamome: & met par deux fois le nard ſous deux diuerſes appellations, le nommant en vn lieu [a] Spica, & en l'autre Indica. Dauantage il y a [b] Galloi, au lieu de Alloi, au lieu qui n'eſt pas vne petite faute. Qui plus eſt, les ſimples ſuiuans qui ſont de grande vertu & efficace y ſont obmis, à ſçauoir le ſtœcas, le poiure long & le blanc, le carpobalſamum, le bdellium, & le dictam, au lieu deſquels on met la regaliſſe (peut eſtre pour l'agaric) le ſaffran, & l'opopanax.

Nous deſcrirons la compoſition du cypheos, qui eſt ici requis, lors que nous traiterons des Trochiſques, & ſuiurons la deſcription que Damocrates a laiſſee en vers, ſelon que Galien la recite, pluſtoſt que celle de Paul Æginета, car les vers ſont cauſe qu'elle ne ſe peut pas ſi aiſément corrompre ou falcifier.

La Triphera grande de Nicolas.

[b] *Aucuns interpretent ceci pour le Galion: mais ils ne voyent pas la faute.* [c] *Τρυφερὸς en Grec ſignifie autant q̃ delicat. Ie vous laiſſe peſer quelle delicateſſe & friandiſe veici.*

Acci

Accipe Opij, drach. ij.
Cinnamomi,
Cariophyllorum,
Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Styracis calamitæ,
Calami aromatici,
Iridis,
Peucedani.
Acori,
Mandragoræ.
Spicæ Celticæ,
Rosarum,
Piperis,
Anisi,
Apij,
Petroselini Macedonici,
Dauci,
Hyoscyami,
Fœniculi,
Ocymi,
Cyminj, ana drach. vnam,
Mellis quantum sufficit.

Plusieurs preparent ceste composition sans y point mettre d'Opium, à fin de s'en seruir à purger & mondifier la matrice:

©BIUM

trice : mais il ne s'aperçoyuent pas que la mandragore & le iuſquia me peuuent bien auſſi nuire à lamaris comme l'opium : ie ſuis donc d'auis qu'on tienne ceſte compoſition entre les opiates ſeulement, & que pour purger la matrice on ſe contente de la Benedicta, qui eſt bien plus propre & plus efficace à cela que n'eſt pas ceſte-ci.

La Requies magna, de Nicolas.

Accipe Roſarum,
Violarum, ana drach. tres,
Opij,
Hyoſciami,
Seminis papaueris albi,
Mandragoræ,
Seminis ſcariolæ,
Lactucæ,
Pſyllij,
Nuſcis moſchatæ,
Cinnamomi,
[a] Zingiberis, ana drach. vnam ſemis,
Santalorum omnium.
Spodij,
Tragacanthi, ana ſcrup. ij. grana v.
Sacchari Candi, drach. vnam.
Iulep roſati ſeu Alexandrini, quod ſufficit.

[a] *Il eſt ici mis comme il eſt en l'exemplaire Grec, au lieu qu'au Latin il y a Succhari.*

Le Philonium Romain, de Nicolas.

Galien au neufieme liure des medicamens locaus auoit deſcrit deuant Nicolas Myrepſ. l'Antidote de Philonius de Tarſe, qui a eſté preſque la premiere compoſition miſe en vſage pour appaiſer les douleurs, comme il dit, & a ſerui comme de patron & exemplaire pour les autres: or la deſcription en eſtoit lors fort ſimple, mais ceux qui ſont venus apres, meſmement les medecins Romains y adiouſtans pluſieurs choſes, comme il eſt vray ſemblable, ont eſté cauſe qu'on la ſurnomme Philonium Romain. L'ancienne deſcription qui a eſté laiſſee en vers eſt telle:

Accipe Hyoſcyami.
Piperis albi, ana drach. viginti,
Opij, drach. decem,
Croci drach. quinque,
Euphorbij,
Pyrethri,
Spicæ nardi, ana drach. vnam,
Confice cum melle.

Nicolas y adiouſte encore de zedoaria, des ſemences de perſil, de fenoil, de daucus & d'Ache, de la caſſia lignea, de cinnamome, de myrrhe & de caſto

©BIUM

caſtorium:il amoindrit auſſi la quantité des medicamens ſtupefactis, oſtant de quatre pars le trois, & corrige dauantage leur vertu : car en la deſcription de Galien vous y trouuerez trente drachmes de ſtupefactifs, & vingthuict drachmes de correctifs : & en l'autre vous y trouuerez ſeulement ſept drachmes & demie de ſimples ſtupefactifs, & deux fois autant de leur correctifs, comme la deſcription ſuiuante le monſtre:

Accipe Hyoſcyami,
Piperis albi, ana drach. quinque,
Opij, drach. duas ſemis,
Croci, ſcrupulum ſemis,
Euphorbij, drach. vnam,
Pyrethri,
Spicæ nardi,
Zedoariæ, ana grana quindecim,
Petroſelini,
Fœniculi,
Dauci Cretici, ana ſcrup. ij. grana v.
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi, ana drach. vnam ſemis,
Seminis apij,
Myrrhæ,
Caſtorij, ana drach. vnam,
Mellis optimi, quantum ſufficit.

L'Ami

L'Antidotum Asyncritum, d'Actuarius.

Ce n'eſt point ſans bõne cauſe & raiſon qu'on a ſurnommé ceſte compoſition Asyncritum, qui eſt à dire incomparable, car auſſi peut-il eſtre preferé à tous: meſme ſi on auoit deſir de n'auoir qu'vn medicament compoſé pour appaiſer les douleurs (que les anciens appeloyent medicamens coliques) ie ſeroy d'auis de retenir ceſtui ci ſur tous les autres: la deſcription duquel eſt telle:

Accipe Opij, drac. ſex,
Myrrhæ, drach. v. ſcrup. ij.
Piperis nigri,
Seminis petroſelini, ana drac. v.
Apij,
Sinapeos, ana vnc. ſemis,
Iunci odorati, drach. iij.
Amomi,
Styracis, ana drach. ij.
Hedychroi magmatis, drach. j. ſcr. ij.
Caſſiæ,
Piperis albi,
Seſeleos, ana drach. j. ſcrup. j.
Mellis deſpumati, quantum ſufficit.

Outre les opiates que iuſqu'ici nous auons deſcrites (qui ſont ainſi vraye-

©BIUM

ment appellees) il s'en trouue en quelques boutiques d'autres compoſitions bien peu vtiles, auſſi ne ſont elles gueres vſitees : comme ſont les trois ſortes d'athanaſia, à ſçauoir celle de Meſué, d'Auicenna, & de Nicolas, la rubea trochiſcata, & l'eſdra grande, qui eſt certes à bon droit ſurnommee grande, car il y entre de cent quarante ſix ſortes de medicamens, ou ſimples ou compoſez, & eſt neantmoins vne compoſition fort mal baſtie.

LE SECOND ORDRE des Confections.

Il eſt temps de diſcourir maintenant des confections, ou compoſitions aromatiques, leſquelles portent auſſi le nom d'Opiates, pour eſtre de meſme conſiſtance ou forme que les vrayes opiates. Or les plus nobles & plus precieuſes ſont la confection Alkermes, & celle de Hyacintho, auſſi ſont elles les plus cheres, parquoy nous les deſcirons toutes les premieres.

La Confection Alkermes de Meſué.

En Baſtiſſant ceſte compoſition, la princi

principale difficulté qui ſuruient eſt, à ſçauoir s'il eſt meilleur de prendre le ſuc de la graine du vermillon (que les Grecs appellent Cocus Baphica, & les Arabes Kermes) auant qu'on y ait mis teindre la ſoye, ou bien prendre la ſoye apres qu'elle eſt teinte dedans, & emprunter le ſuc d'icelle. Quant à moy il me ſemble que l'auteur n'a point mis ici la ſoye ſans cauſe: car s'il euſt demandé ſeulement le ſuc, il en pouuoit bien aiſément recouurer: parquoy ie croy que la faculté de l'vn & de l'autre, à ſçauoir & du ſuc & de la ſoye, y ſont requis: car nous voyons que ce meſme auteur met la ſoye crue en ſubſtance, qu'on appelle en pluſieurs compoſitions cordiales. Toutefois ie conſentiray aiſément que pour luy faire auoir vne couleur plus viue, on face le ſirop auec le ſuc recent de la graine d'eſcarlate ou vermillon, & du ſucre: auquel il faudra adiouſter le ſuc de pomes & l'eau roſe, apres y auoir fait tremper la ſoye vn iour naturel entier, & bien fort preſſee. On le pourra donc faire à la façon ſuyuante, comme nous l'auons corrigee.

Accipe ſucci pomorum dulcium, &

©BIUM

aquæ roſarum (quibus ſetæ lib. vna fuerit per diem naturalem infuſa, & multum expreſſa) ana lib. j. ſemis,
Succi granorum kermes, lib. j.
Sacchari ſolidi, lib. ij.

Faites les bouillir tant qu'ils ayent la conſiſtance & eſpeſſeur du miel: puis les ayans retirez du feu, eſtans neantmoins encore chauds adiouſtez y:

Ambræ crudem nutim inciſæ, dra. ij.

Laiſſez la fondre: puis iettez par deſſus les choſes ſuiuantes, eſtant premierement pulueriſees:

Ligni aloes crudi,
Darſeni, id eſt, Cinnamom. electiſſimi ana drach. vj.
Lapidis Lazuli loti & præparati, dra. duodecim.
Margaritarum albarum, drach. duas,
Auri boni,
Moſchi boni, ana drach. vnam.

Confice ſecundum artem.

Meſué deſcrit ceſte meſme compoſition en ſon liure des ſimples, au chap. de Lapide ſtellato ou Lazuli, vray eſt qu'il y a quelque diuerſité en la doſe ou quantité, mais cela peut eſtre facilement aduenu par la faute & negligence des Imprimeurs, comme aucuns eſti

eſtiment. Il y en a qui expoſent ce mot Darſeni, comme s'il ſignifioit de la canelle groſſe & de moins de valeur, ce que les Peres reuerens qui ont commenté Meſué reprennent, car ils ſont pluſtoſt d'auis d'entendre la meilleure, la plus odorante & plus deliee qu'on peut choiſir.

L'auteur de ceſte compoſition ſe cõtente qu'on laue ſeulement le Lapis Lazuli: à ſçauoir premierement & apres l'auoir broyé qu'on le laue en eau douce trente fois comme ſi on le vouloit broyer, & qu'on change d'eau à chaque fois: & finalement qu'on le laue dix fois auec eau roſe. Nous ſommes d'auis de [a] le bruſler auant que le l'auer, afin que toute la vertu laxatiue ſe perde, & qu'il ne demeure ſinon celle qui reſiouit & conforte le cœur, laquelle procede, comme on peut eſtimer, de ce qu'il conſume ou rabat les vapeurs melancoliques.

La quantité qu'on y doit mettre de lapis lazuli ſont douze drachmes, comme il dit en ce meſme chap. de lapide ſtellato, laquelle quantité les moynes conſeillent par pluſieurs argumens & raiſons, qu'il faut retenir.

a *On peut auiſer s'il ſeroit aſſez de le broyer ſõguement dans l'eau roſe, laquelle il faudroit chãger ſouuent? & par ce moyen on le mettroit en poudre & le laueroit on tout enſemble: ce qu'aucuns deuoireſtre entendu quãd il eſt dict qu'il le faut lauer & preparer.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 245 sur 496

©BIUM

M. Falco commandoit d'amoindrir la quantité de l'Ambre & de n'en mettre que deux drachmes, à fin que la compoſition ne fut pas ſi chere: mais à fin qu'elle neut pas moindre ſenteur, il conſeilloit d'augmenter la quantité du Muſc, iuſques à vne drachme: ce que nous auons ſuyui, imitans noſtre maiſtre Rondelet.

La confection de Hyacintho.

Ie ne trouue point la deſcription de ceſte compoſition en aucun autheur ancien: car quant à celle qui eſt propoſee par le Luminaire maius, comme ſi elle eſtoit tiree d'Auicenne, elle eſt bien fort differente de ceſte-cy. Celle de laquelle on vſe communement eſt deſcrite en la maniere ſuyuante.

Accipe Hyacynthorum,
Coralli rubri,
Boli armeni,
Terræ ſigillatæ, ana dr. quatuor ſem.
Granorum tinctorum,
Radicis tormentillæ,
Dictamni,
Seminis citri mundati,
Croci.

Myr

Myrrhæ,
Roſarum rubratum,
Santalorum omnium,
Oſſis de corde cerui,
Cornu cerui vſti,
Seminis acetoſæ,
Portulacæ,
Raſuræ eboris præparatæ, ana ſcrup. iiij.
Sapphirorum,
Smaragdorum,
Lapidis Topazij,
Margaritarum,
Serici crudi,
Foliorum auri,
Argenti,[a] ana ſcrup. ij.
Camphoræ,
Moſchi,
Ambræ crudæ, ana grana v.
Cum ſirupo de limonibus, q. ſ.
Fiat confectio.

[a] *La quantité eſt icy diminuee des trois quarts.*

Nous auons mis vne deſcription de ceſte confection beaucoup mieux corrigee en noſtre traicté de peſte, au dernier chapitre.

De ceſte compoſition approche fort (ſi on en oſte ſeulement les pierres precieuſes) celles qui eſt ſurnõmee Lętitię, qui eſt à fauſſes enſeignes attribuee à

©BIUM

Galien, car il y entre des choſes qui n'eſtoient point en vſage du temps de Galien, ou meſme luy eſtoyent du tout incognues. Nos Aporicaires la gardent pour la plus part en poudre ſeulement, encore que la compoſition entiere ſoit en forme d'opiate ou d'electuaire mol, & cõpoſee de ſucs, de ſucre, & de poudres en la forme ſuiuante: & à la verité elle eſt non ſeulement plus efficace en ceſte ſorte, mais auſſi elle ſe peut mieux garder & plus longuement: auec ce que elle eſt plus temperee, & plus propte à domter & corriger l'humeur melancholique & la choiere noire au lieu qu'eſtãt en poudre elle nuit par la chaleur & ſechereſſe.

Au reſte, pource que communément nos femmes ont vne certaine compoſition attribuee à Salomon, laquelle leur eſt fort familiere, & eſt tiree des anciennes ordonnances, auſſi approche elle fort de leur faculté, il m'a ſemblé bon d'en mettre icy la vraye deſcription.

L'Opiate de Salomon ſans autheur certain.

Il n'y a medicament plus familier ny plus

plus commun à nos femmes que ceſte opiate, laquelle eſt vn fort bon remede pour faire mourir les vers, & ſi eſt fort cordiale & recõmandable contre la peſte. Elle eſt venuë de main en main iuſques à nous ſans eſtre auouee d'aucun auteur, auſſi eſt elle fort corrompue, comme ſont ordinairement telles compoſitions qui ſe tranſcriuent ſouuent ſans eſtre imprimees. Nous apres auoir conferé pluſieurs exemplaires, & y auoir adiouſté noſtre iugement, ſommes d'auis de la deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe corticũ citri ſaccharo conditi, lib. j.
Conſeruæ roſarum antiquæ,
Aceroſæ, ana quartarium vnum,
Bugloſſi,
Helenij,
Mithridatij ana quartarium ſemis,
Conſeruæ florum roſmarini, vnc. vnam,
Seminis contra præparati,
Citri mundati ana drach. ſex.
Cinnamomi, vnc. ſemis,
Caryophyllorum, drach. tres,
Radicis dictamni albi,
Cardui bened. &c.
Corticis Citri ſicci, ana drach. ij.

©BIUM

ſemis,
Ligni Aloes, drach. ij.
Macis,
Cardamomi, ana drach. vnam ſemis,
Gentianæ, drach. vnam,
Oſſa cordis cerui, numero octo,
Grana Iuniperi in aceto ſcille per noctem infuſa, numero quinquaginta,
Sacchari ſolidi, libram vnam.
Siropi acetoſitatis Citri, quãtum ſufficit. Fiat Opiata.

L'Electuaire Lætitiæ qu'on attribue à Galien, de Nicolas.

a *Conſiderez l'annotation de Præpoſit. qui eſt au marge.*

Accipe ſucci pomorum dulcium & odoriferorum,
Cydoniorum aromaticorum,
[a] Florũ borraginis, & vini veteris, ana drach. duas ſemis,
Sacchari albi, quantum ſufficit.

b *L'auteur veut qu'on y mette les fleurs ou bien la ſemence, mais Platearius dit que la ſemence eſt la meilleure.*

De cela faites vn ſirop, dans lequel eſpandrez la poudre ſuiuante:
[b] Seminis Baſiliconis,
Croci,
Zedoariæ,
Xylobalſami,
Corticis citri,
Galangæ,
Macis.

©BIUM

Macis,
Nucis moſchatæ,
Styracis calamitæ, ana drach. ij. ſem.
Aniſi,
Raſuræ eboris,
Thymi,
[a] Epithymi, ana drach. vnam.
Oſſis de corde Cerui,
Margaritarum,
Ambræ,
Moſchi, ana drach. ſemis,
Camphoræ, grana ſeptem ſemis,
Limaturæ auri,
Argenti, ana ſcrupulum ſemis.

a *Ie ſuis d'auis de mettre ici l'Epithyme des Grecs qui eſt la fleur du Thym dur : car l'autre eſt laxatif, et par conſequent rien conuenable à ceſte compoſition.*

L'auteur de ceſte compoſition met ſeulement dix drachmes de ſucs : d'autres en mettent vingt drachmes, & y font diſſoudre huict onces de ſucre, & les font cuire en ſirop: la poudre qu'ils mettent parmi peſe deux onces moins dix grains, & ainſi ils compoſent vn electuaire mol qui eſt fort efficace, & qui n'eſt pas fort mal plaiſant.

On en peut bien auſſi faire electuaire ſolide, auec la quantité meſme de ſucs que nous auons ordonné. Il ne faut ſinon mettre le ſucre en poudre, auec les autres poudres, & puis verſer par deſſus peu à peu les ſucs iuſques à la

©BIUM

la quantité de dix drachmes ou vn peu plus: & faut faire cela hors du feu: car le feu consumeroit incontinent vne si petite quantité de suc, & les poudres se brusleroient.

Il y a bien aussi vn autre electuaire qu'on surnomme Lætificans de Rhasis, lequel est descrit au neufuieme liure ad Almansorem, au chapitre de melancholia, que peu de gens tiennent preparé. Nous aussi l'auons laissé, puis qu'il y en a assez d'autres qui ont la mesme vertu & faculté: mesme il y a danger que les Apoticaires ne soyét negligens en leurs compositions si on leur en fait tant faire, ou bien qu'on laisse là tant de compositions, sans que les medecins en ordonnent iamais, ou peu souuent qui ne seroit pas vne petite perte pour les Apoticaires.

Le Diatamaron, de Nicolas.

Ceste composition approche fort de la precedente: vray est qu'elle est plus chaude. On la nomme Diatamaron (si nous voulons croire Fuchsius) à cause des Dattes que les Arabes appellent Tamar, la chair desquelles & leur noyau aussi entrent en ceste cõposition. D'autres

tres la surnõment [a] Diacomeron, comme qui diroit ressuscitante, mais ie ne sçay pour quelle raison. Peut estre qu'il vaudroit mieux la nommer Antimoron (comme aucuns font) qui est à dire contraire à la mort ou à la maladie. Actuarius escrit quelle est appellee des Latins Diacomeron. On la fait ordinairement en forme de poudre, & la garde on ainsi. Quant à moy, suiuant l'intention de l'auteur, ie suis d'auis de la former en opiate auec du miel: car au moins l'actimonie & malignité des Anacardi sera aucunement rabatue, par la fermentation & ramoitissement de la composition: qui est aussi la cause pourquoy on ordonne de n'vser point de la confect on anacardine sinon six mois apres qu'elle est faite, à sçauoir afin qu'elle ayt loisir de se fermenter & leuer comme la paste.

Accipe Antophyllorum,
Zingiberis, ana drach. v. scrup. j. gra. xvj.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Carnis dactyl. ana drach. iiij. scrup. j. gran. sedecim,
Ossium dactyllorum,

Galan

[a] *Il y a bien vne composition en Myrepsus, qui est appellee Diacomero, & est le 39. Antidote mais elle est bien diuerse à cestecy.*

Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Costi,
Pyrethri,
Coralli rubri,
Tragacanthæ.
[a] Rhapontici,
Saliuncæ, id est, spicæ celticæ,
Anacardi,
Carpobalsami,
Anisi,
Baccarū iuniperi, ana drach. j. scrup. ij. gran. viij.
Piperis longi,
Albi,
Nigri, ana drach. j. scrup. j. gran. viij.
Limaturæ auri puri,
Argenti meri,
Ossis de Corde Cerui, ana scrup. ij. semis,
[b] Blattæ Byzantiæ,
Margaritarum, ana scrup. duos,
Ramenti eboris,
[c] Moschi, ana scrup. j. grana vij.
Ambræ, scrup. j.
Mellis aut saccharī, quantum sufficit.

L'exemplaire Latin veut qu'on assemble ceste composition auec miel: & l'exem

Præpositus y met aussi le Coral blanc que Cordus a aussi imité.

a Fuchsius reprēd Cordus de co qu'il a mis ici le rhabarbe & qu'il est variable en la quantité de ses choses.

b La Blatta Byzantia auec les deux suyuans y sont adiouſtez de l'exemplaire grec

c M. Ioub. a mieux aimé suyure l'exēplaire Latin en la quantité du Muſc & de l'Ambre.

& l'exemplaire Grec auec le ſucre la rend plus efficace. Actuarius veut que on l'aſſemble auec miel roſat : lequel a auſſi ſa deſcription non gueres differente de la noſtre qui toutefois eſt compoſee de moins de ſimples.

Ie ſuis d'auis d'inſerer en ce lieu la confection Anacardine, tant à cauſe de l'affinité qu'elle a auec la precedente (encore qu'il n'y entre point d'ambre, de muſc, de perles & autres choſes pretieuſes) pour les Anacardi qui entrent en toutes les deux, que auſſi pour la vertu ſinguliere qu'elle a d'eſchauffer.

La Confection Anacardine, de Meſué.

Accipe Piperis, ſcilicet nigri,
Macropiperis,
Myrabolan. Chebularum,
Emblicarum,
Bellericarum,
Indarum,
Ium de beduſt ſiue beduſter, ideſt teſticulorũ caſtorei, ana drach. duas.
Coſti,
Anacardi,

Sac

©BIUM

Sacchari rabarzeth,
Burorgi, id eſt, Nigellæ,
Baccarum Lauri, ana drach. ſex.
Cypri, drach quatuor.

Il faut piler des Anacardi à part, & puis tout le reſte: & aſſembler le tout auec beurre de vache & miel, autant de l'vn que de l'autre, apres les auoir faits bouillir. Vous en pourrez vſer ſix * mois apres la compoſition faite.

a *Afin q̃ pendãt ce tẽps la malignité des Anacardi ſoit aucunement rabatue & domtee.*

Les quatre dernieres compoſitions que nous auons deſcrites deuant celle d'Anacardi, reçoiuent des ſimples fort pretieux, comme l'ambre, le muſc, l'oret, les perles. Suiuent maintenant deux, dont la premiere eſt ſurnommee Diamoſchum, en laquelle entrent les perles & le muſc qui ſont exprimez, & l'ambre qui eſt contenu en la gallia moſchata: car au reſte elle eſt preſque toute contenue dans la derniere, qui eſt ſurnommee Pleres archonticon: à laquelle auſſi elle eſt tellement conforme en ſes facultez, qu'il ne ſeroit pas mal aiſé de s'en paſſer. Toutefois ie ne laiſſeray pas d'en mettre icy la deſcription, d'autant qu'elle eſt fort vſitee.

Le Diamoſchum doux, & l'amer, de Meſué.

Acci

Accipe Moſchi, drach. j. ſcrup. ij.
Galliæ moſchatæ,
Ocymi citrati,
Margaritarum albarum,
Setæ crudæ vſtæ,
Carabæ,
Coralli rubri, ana drach. ij. ſemis,
Croci,
Dorocnici,
Zedoariæ,
Macis,
Lignialoës, ana drach. duas,
Zingiberis,
Cubebæ,
Piperis longi, ana drach. j. ſemis,
Been albi,
Rubri,
Folij,
Spicæ,
Caryophillorum, ana drach. vnam.

Aſſemblez ceſte compoſition auec miel cru & y mettez quatre fois autant que de tout le reſte, & le ſerrez en vn pot de verre.

On pourra faire le Diamoſchum amer (qui ſera bien plus efficace, mais on ne le prepare point à cauſe qu'il eſt fort mal plaiſant) ſi ſeulement on y adiouſte les choſes ſuiuantes.

R

©BIUM

Aloës optimæ lotæ drach.iiij.
Abſinthij,
Roſarum,ana drach.iij.
Cinnamomi,drach.ij.ſemis,
Caſtorei,
Keiſin,id eſt,Leniſtici,ana drach.j.
Fiat ſecundum artem.

Reſte à deſcrire le Pleres Archonticon,duquel on ſe peut aiſément paſſer, veu qu'il y a pluſieurs autres compoſitions de meſme faculté, & ou il n'y a pas vn ſi grand meſlange, ou pluſtoſt confuſion de ſimples.

Le Pleres Archonticon de Nicolas.

Ceux qui veulent rendre la raiſon du nom de ceſte compoſition, diſent que elle eſt ainſi appellee pource qu'elle ſemble remplir & ſouler les malades qui en vſent, tant elle les refait: car Pleres en Grec ſignifie rempliſſant: & Archonticon,eſt à dire ſouuerain ou principal. Nous auons prins la deſcription que nous auons ici miſe, en partie de l'exemplaire Grec,en partie du Latin.

Accipe Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloës,

Galan

Galangæ,
Spicæ nardi,
Nucis moſchatæ,
Zingiberis,
Spodij,
Schænanthos,
Cyperi,
Roſarum,
Violarum, ana drach. j. grana xv.
Folij,
Glychyrrizæ,
Styracis,
Maſtiches,
Sampſuchi,
[a] Balſamitæ,
Ocymi, id eſt Baſiliconis,
Macropiperis,
[b] Leucopiperis,
Baccarum Myrti,
[c] Foliorum Citri mali, ana ſcrup. ij.
grana quinque,
[d] Margaritarum,
Been albi,
Rubri,
Coralli,
Serici, ana drach. j. gran ij. ſemis,

a M. Iouhert aime mieux mettre ceſte herbe que non pas le Balſamũ, encore qu'il l'exẽplaire Grec y ait Balſamum, car cela peut eſtre aduenu par la faute de l'imprimeur, meſme le Baume eſt vne liqueur ne ſerait pas mis entre les herbes.

b L'exemplaire Grec n'i met pas ceſtui-cy, mais bien le Latin.

c Il y a ainſi en l'exẽplaire Grec, mais au Latin il y a Cortici Citri. d L'Exemplaire grec ne les met point, le Latin met Gemmas, ce qu'on interprete des perles.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 259 sur 496

©BIUM

Moſchi, g rana ſeptem ſemis,
Caphuræ, [a] granum vnum,
Syrupi roſati, vel ſacchari albiſſimi,
q. ſ.

Au reſte, ie veux ici remarquer quant au Camfre, qu'en ces compoſitions qui ſont faites pour prendre par la bouche, & meſmement aux cordiales, pluſieurs le reiettent & condamnẽt entierement, & ſont d'auis de mettre en ſon lieu, double quantité des fleurs de nymphæa. Mais ſi le camfre eſt chaud, cõme ceux la diſent, ce n'eſt pas à propos de ſubſtituer vn ſimple froid en la place. Il eſt bien vray que le camfre rend les confections, les poudres, & les tablettes fort mal plaiſantes, quãd on y en met: meſme que non ſeulement il efface la bonne odeur des autres ſimples odoriferans, mais leur oſte comme la force: toutesfois ie ne croy pas qu'il ſoit mis dans les compoſitions cordiales ſans cauſe: car il fait que la vertu des autres medicamens penetre plus aiſément, & s'eſpand ſoudain par toutes les parties du corps. Parquoy pour ſatisfaire & aux vns & aux autres, tant à ceux qui le reiettent, qu'à ceux qui ſont d'auis de le mettre, nous en auõs touſiours mis ſeulement

[a] *M. Ioubert met touſiours la quarte partie du cãfre, mais en ce lieu il n'a pas peu partir ſiiuſtemẽt. 5. grains de cãfre, que la proportiõ en ſoit bien obſeruee: tellemẽt qu'il a mieux aimé que la compoſitiõ faillit de la quarte partie d'vn grain.*

lement la quarte partie de ce qui ſe trouuoit en la compoſition.

Iuſques icy nous auons traitté les principaux ant idotes & confections cordiales, par leſquelles les vapeurs nuiſibles & qualitez mauuaiſes ſont ſurmontees, les entrailles ſont renforcees, & les eſprits refaits. Et ſe peut on bien contenter de celles-la, ſans qu'il ſoit beſoin d'auoir l'aurea Alexandrina qui eſt vn medicament entre les antidotes & medicamens cordiaux, aſſez mal dreſſé & baſti : parquoy il vaut mieux vſer des medicamens precedens, & les meſler diuerſement, & en diuerſe quantité, quand il en eſt beſoin.

Il eſt temps de venir à la troiſieme ſorte des confections ou electuaires mols, qui ont ſimplement vertu d'alterer ou changer les qualitez : & mettre par ordre ceux qui ont faculté d'echauffer, refroidir, humecter, deſecher, ouurir, reſtreindre, attenuer ou incraſſer le corps humain, ou le changer manifeſtement en quelque autre qualité.

©BIUM

LE TROISIEME ORDRE DES CONFECTIONS.

Le Diatrion piperon, de Galien.

CESTE confection du Diatrion pipereon ſemble eſtre fort ancienne, & comme Galien l'a deſcrit au 4. liure De ſanit. tuend. telle ie ſuis d'auis de l'auoir, & qu'on rejette la deſcription de Meſué, d'autant qu'il y entre des ſimples que Galien a condamnez, comme du tout impropres à ceſte compoſition, à ſçauoir Ammi, ſeſeli, libiſticum (au lieu duquel ie croy qu'on a mis l'apium) l'helenium, la ſpica nardi, & la caſſia. La vraye donc & legitime deſcription de Galien eſt ceſte ci.

Accipe piperis lõgi, minime carioſi.
Nigri nõ parui, nec fugoſi nec craſſi corticis,
Albi maximi & pleniſſimi, ana dra. I.
Zingiberis non perforati,
Amiſi Cretenſis,
Thymi comarum cum floribus ex loco edito & arido, an. drach. viij.

Apres auoir pilé ces choſes, & les auoir paſſees par vn crible bien delié, il

les

les faut aſſembler & reduire en forme d'Electuaire, auec vne quantité ſuffiſante de miel bien eſcumé.

Le Diacurcuma maior, de Meſué.

Serapio & tous les autres Arabes appellent Curcuma, ce que les Grecs nomment Chelidoniũ maius: mais és boutiques on prend pour Curcuma ce que on dit autrement Terra merita, laquelle ſert à teindre le cuiure pour en faire du laiton: ni l'vn ni l'autre n'entrent en ceſte compoſition: mais on y met aſſez bonne quantité de ſaffran, lequel tient auſſi le premier lieu en ceſte compoſition, & de là peut eſtre venu que quelquefois on l'a nommee Diacrocon, & depuis ayans corrompu le mot, l'ont nommee Diacurcuma. La deſcription de Meſué, d'où Myrepſicus a tiré la ſienne, eſt telle que s'enſuit:

Accipe Croci,
Aſari,
Petroſelini,
Dauci, Aniſi,
Seminis apij, ana vnc. ſemis,
Rhabarbari, Meu,
Spicæ, ana drach. ſex,
Scordij,

Scolopendrij,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. duas ſemis.
Coſti,
Myrrhæ,
Caſſiæ ligneæ,
Scœnanthos,
Carpobalſami,
Radic. rubiæ tinctorum,
Succi Abſinthij,
[a] Eupatorij,
Olei Balſami, ana drach. duas,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam ſemis,
Tragacanthi, drach. vnam.

Incorporez & aſſemblez voſtre compoſition auec du miel eſcumé.

Fuchſius nous aduertit qu'il faut faire eſpeſſir les ſucs d'Abſinthe & d'Eupatoire, comme on fait eſpeſſir le ſuc de regaliſſe : pource, dit-il [b] que les ſucs liquides ne conuiennent pas fort bien és antidotes ſolides : mais l'intention de l'auteur eſt de faire vn electuaire mol', meſme quand ainſi ſeroit qu'on voudroit faire vne compoſition ſolide, à ſçauoir des tabletes, il n'y auroit pas trop de ſuc, voire y en faudroit dauantage. Auec ce qu'vne ſi petite quantité de ſuc

a Il faut entẽdre l'Eupatoriũ de Meſué, qui eſt le Agraton de Dioſcoride.

b Il a pris cela des beaux peres qui ont commenté Meſué lors qu'ils traictent des trochiſques de Rhabarbe.

de ſuc parmi vne ſi grãde quantitéd'autres medicamens ſecs, ſeroit aiſément conſumee, & par conſequent n'empeſcheroit point qu'on n'en peuſt faire de poudre

Il y a vne autre compoſition ſurnommee Dialacca, laquelle eſt fort ſemblable à ceſte cy, & qui auſſi faite pour remedier à vne hydropiſie qui ne fait que commencer, & qui n'eſt pas moins propre à ſuruenir à vne trop grande froidure du foye, ou des autres parties interieure: meſme aux obſtructions & opilations d'icelles.

Il ſuffira donc bien d'en auoir l'vne, & à mon aduis celle que nous auons deſia deſcrite: car auſſi bien faut il auoir des trochiſques de Lacca, qui ont la meſme faculté que le Dialacca, & qui n'ont pas tant de compoſition.

Reſtent à traitter les compoſitions qui ont vertu de rompre la pierre, que les Grecs nomment Lithon tryptica, & qui ont vne faculté manifeſtement aperitiue & attentiue. En diuers lieux on prepare quatre principales cõpoſitions ayans ceſte faculté: à ſçauoir, l'Electuaire Ducis, la Philanthropos, le Lithon trypton, & l'Electuaire Iuſtinum: deſ-

quelles ie ſuis d'auis de retenir la derniere, en partie pource qu'elle eſt la plus aiſee à cõpoſer, en partie auſſi que les ſimples qui y entrent ſont les principaux de ceux qui ont ceſte faculté de rompre la pierre, auſquels on peut aiſément adjouſter les autres lors qu'on en veut vſer, comme on fait auſſi le plus ſouuent, lors que les medecins l'ordonnent: car mal aiſément ſont-ils iamais contens des medicamẽs compoſez par les anciens: mais s'en ſeruent ſeulemẽt comme pour fondement. L'Electuaire Ducis eſt vn amas & meſlange de ſoixante ſimples aſſemblez auec miel. Le Philanthropos eſt vn brouïllis & confuſion de cinquãte ſimples, ſans le miel, & quatre ſortes d'huiles. Le Lythontryptron en a quarante cinq auec le miel. Mais l'Electuaire Iuſtinum n'en a que trente, & des principaux, comme on le peut voir par la deſcription ſuyuante.

L'Electuaire Iuſtinum, de Nicolas.

On eſtime que ceſte compoſition a prins ſon nom de Iuſtin l'Empereur, comme ayant eſté ſon premier auteur: mais il eſt plus vray-ſemblable que les medecins firent ceſte compoſition pour luy.

luy. La deſcription en eſt telle.

Accipe Cinnamomi,
Folij Coſti.
Nardi, Caſſiæ ligneæ,
Ariſtolochiæ longæ,
rotundæ,
Helenij, Hyſſopi,
Pulegij,
Artemiſiæ, Pentaphylli,
Leucopiperis, Orobi,
Petroſelini,
Leuiſtici,
Oluſtrati, id eſt Macedonici,
Seminis vrticæ.
Granorum ſolis,
Saxifragiæ,
Iuniperi,
Seminis Aſparagi,
Sileris, Apij,
Anethi, Rutæ:
Citri,
Aniſi,
Fœniculi,
Baccharum Lauri, ana drach. j. ſemis,
Mellis, quantum ſufficit.

Aux choſes contenues en ceſte compoſition, on pourra bien adiouſter les ſimples contenues és compoſitions ſuſnõmees (hormis quelques vns) leſquels ſem

ſemblent auoir ceſte vertu de rompre la pierre, pluſtoſt par vne proprieté occulte & cachee, que par quelque qualité manifeſte qui ſoit en eux : comme ſont le lapis lyncis, les grains de halycacabus, la ſemence de bardana (qui eſt le grand lappa) les bayes de lierre, la betoine & la racine de rubia ou garance. Voire meſme pluſieurs ſimples qui ne ſont pas mis en ces compoſitions, & qui ne ſont pas neantmoins de moindre vertu & faculté que ceux la : comme ſont le lapis Iudaicus, herniaria, la racine d'ononis ou areſtebeuf, le ſang de bouc præparé, qui eſt à la verité le medicament le plus certain & le meilleur par experience, qu'autre qui ſoit pour rompre la pierre.

La Micleta de Nicolas.

Ne teſte pour la derniere que la compoſition de Micleta, faite expres pour reſtreindre le flux de ventre & le flux des Hemorrhoides : la deſcription de laquelle nous auons prinſe en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin, & des annotations de Nicolas Præpoſitus & l'auons diſpoſee & rengee comme s'enſuit:

Acci

Accipe Corticis Myrabolanorum omnium,
Seminis naſturtij, ana drachmas duas ſemis,
Fœniculi,
Aniſi,
Ameos,
Carui,
Cymini, ana drach. vnam ſemis.

Il faut arroſer tout ceci auec du vinaigre, & les laiſſer moitir vne nuict, le matin les faire eſſuyer, & les laiſſer roſtir tant qu'elles commencent à noircir, mais il ſe faut garder qu'elles ne bruſlent: puis les faut broyer & les mettre en poudre, laquelle il faut froter auec huile roſat. A ceci faut adiouſter les choſes ſuyuantes, apres les auoir miſes en poudre:

Spodij,
Balauſtiorum,
Sumach,
Maſtiches,
Gummi Arabici, ana drach. vnam, grana quindecim.

Aſſemblez toutes ces choſes auec du ſirop myrtin, autant qu'il en ſera beſoin & les faites cuire à petit feu & les ſerrez.

Le

©BIUM

Le sirop myrtin tel que nous l'auons d'escrit en son lieu, sera fort propre à faire ceste composition: mais au defaut d'icelui il faut viſtement preparer celuy que Platearius descrit sur ceste composition, qui n'est fait d'autre chose que d'vne simple decoction de Myrtilles faite en eau de pluye & de sucre.

Iusques ici nous auons assez amplement discouru des Confections & Electuaires mols, tant de ceux qui sont dediez seulement à alterer ou changer les qualitez, que des Cordiaux & autres principaux: car quant à plusieurs autres qu'on prepare bien souuent és boutiques, il nous semblent du tout inutiles & superflus & mesme si on en a à faire, ou que quelque Medecin en ordonne, il est bien aisé d'en faire soudain telle quantité qu'il sera requis. Tels sont l'electuaire resumptif, la confection de cinnamomo, l'electuaire de granis myrti, mesme ces deux derniers ont des compositions entre les poudres, qui ont la mesme faculté à sçauoir la confection de cinnamomo n'a pas autre vertu que la poudre de diagalanga, ou de rosata nouella, ou de diacyminum. Et l'electuaire de granis myrti ne fert

pas

pas à autre choſe que le diarrhodon abbatis compoſé auec ſirop myrtin, ſelon noſtre deſcription. Ie mettroy volontiers en ce rang la confection Anacardine, d'autant qu'on la pourroit bien preparer ſur le champ quand on en auroit à faire, mais à cauſe qu'il eſt dangereux d'en vſer deuant ſix mois apres la compoſition, il vaut mieux la tenir toute preparee, & la compoſer ſelon la deſcription que nous en auons miſe ci-deuant.

LES POVDRES.

APRES les confections ci-deuant deſcrites, il eſt bon d'auoir és boutiques les poudres ſuyuantes : d'autant que la plus part de ces poudres ont eſté formees par leurs auteurs en forme d'electuaire mol, les vniſſant & aſſemblant auec du miel ou quelque ſirop: & de vray la forme d'electuaire nous plaiſt beaucoup plus (comme nous en auons deſia quelque fois aduerti) que la poudre, tant pour eſtre plus efficace que pour la duree. Toutesfois il ſe trouue bien de compoſitions qu'il eſt bon de

©BIUM

de garder en poudre, pour en pouuoir faire des electuaires solides ou tablettes au besoin: ou pour en aromatiser, c'est à dire, faire sentir bon, les sirops, & pour en faire des [a] epithemes. Nous descrirons donc les poudres, desquelles on se sert principalement pour ces trois vsages & commencerons par celles qui sont les plus pretieuses & plus aromatiques, qu'on appelle particulierement Cordiales. De celles ci les vnes reçoyuent l'ambre, le musc & l'or: les autres l'ambre & le musc seulement: & les autres le musc seul.

[a] *Epithemes sont cõpositions faites pour appliquer sur la region du cœur, afin de le conforter ou rafraischir.*

La poudre de gemmis de Mesué.

Accipe Margaritarum albarum, dr. ij.
Fragmentorum Saphiri,
Hyacinthi,
Sardæ,
Granati,
Smaragdi, ana drach. vnam semis,
Zedoariæ,
Doronici,
Corticis Citris,
Macis,
Seminis Ocymi garyophillati, ana drachmas duas.
Coralli rubri,
Charabæ,

Lima

Limaturæ eboris, ana drach. j. ſcru. ij.
Been albi,
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ,
Folij,
Croci,
Heil, id eſt, Cardamomi, ana drach. j.
Ligni aloes,
Trochiſcorum diarrhodon, ana dra. quinque,
Cinnamomi,
Galangæ,
Zurumbeth, ana drach. vnam ſemis,
Foliorum auri,
Argenti, ana aureum ſemis,
Moſchi boni drach. ſemis,
Ambræ, drach. duas. Fiat puluis.

Meſué aſſemble ces poudres auec pareille quantité de miel de la confiture de Myrabolans embliques & de miel roſat coulé, & en fait vn electuaire mol ſemblable aux precedens.

Ceſte compoſitiõ ne ſeroit pas moins propremẽt appellee Diamargariton que la ſuyuante, voire plus proprement, d'autant qu'elle a plus grande quantité

de perles. Par meſme raiſon on la pourroit nommer Diambra, comme celle que nous deſcirons la troiſieme.

Le Diamargariton froid ſans certain auteur.

Ceſte poudre eſt fort ſemblable à la precedente, hormis qu'elle eſt plus refrigeratiue. Nicolas a bien deſcrit vn autre Diamargariton, qu'il a ſurnommé chaud, mais nous n'en vſons point. Quant à la deſcription de ce Diamargariton froid, elle ne ſe trouue point en aucun auteur renommé (dit celuy qui a commenté Nicolas) auſſi eſt elle propoſee diuerſement par diuers auteurs. Noſtre auis eſt de la deſcrire & compoſer en ceſte ſorte:

Accipe Santalorum omnium,
Roſarum,
Violarum,
Seminis melonis mundati,
Trochiſcorum diarrhodon Nicolai,
Serici crudi vſti, ana drach. duas,
Oſſis de corde Cerui,
Spodij,
[a] Doronici Romani,
Been albi,
Rubri,

[b] Spicæ

[a] *Au lieu du Doronicum Romain on met au Lætificans de Nicolas de galanga à la moitié de la quantité: ce que peuuẽt faire en toutes cõpoſitiõs cordiales, ceux qui ont le Doronicũ ſuſpect, cõme] Mathiol.*

[a] Spicæ nardi, ana ſcrup. duos.
Raſuræ eboris,
Sapphiri,
Hyacinthi,
Smaragdi,
Seminis acetoſæ,
Endiuiæ,
Auri puriſſimi, ana drach. ſemis,
Caphuræ, grana quinque,
Margaritarum integrarum,
Perforatarum,
Ligni Aloes,
Ambræ griſeæ, ana ſcrup. ſemis,
[b] Moſchi, grana duo.
Fiat puluis.

a *C'eſt aſſez mal à propos que Præpoſitus adiouſte le ſaffran à ceux-ci.*

b *Præpoſitus veut qu'on y en mette deux grains, d'autres n'en mettent qu'vn.*

Le Diambra, de Meſué.

Accipe Cinnamomi,
Doronici,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Folij,
Galangæ, ana drach. tres,
Piperis longi,
Santali citrini,
Ligni Aloes, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam ſemis,
Spicæ nardi,

©BIUM

Cardamomi maioris,
Minoris ana drach. vnam.
Moſchi, drach ſemis,
Ambræ, aureum vnum.

De toutes ces choſes on en fait la poudre laquelle l'auteur de ceſte compoſition aſſemble & vnit auec ſirop de eau roſe (comme ie croy qu'il faut lire) c'eſt à dire auec iulep Alexandrin, & non pas auec le ſirop roſat de l'infuſion de roſes.

L'Aromaticum Roſatum Gabrielis, de Meſué.

Accipe Roſarum, drach. quindecim,
Glycyrrhizæ recentis mundatæ, dra. ſeptem,
Cinnamomi electi, drach. quinque,
Ligni Aloes boni,
Santali machazari, id eſt, Citrini, ana drach tres,
Gummi Arabici,
Tragacanthi, ana drach. duas, ſcr. ij.
Caryophillorum,
Macis, ana drach. duas ſemis,
Spicæ, drach. duas,
Nucis moſchatæ,
Cardamomi,
Galangæ, ana drach. vnam,
Ambræ,

Ambræ, ſcrup. duos,
Moſch. ſcrup. vnum,
Fiat puluis.

Meſué aſſemble ceſte poudre & la reduit en forme d'electuaire auec pareille quantité de ſirop roſat, & de ſirop de la confiture d'eſcorce de citron, mettant des deux autant qu'il en eſt beſoin.

Le Diarrhodon abbatis, de Nicolas.

Accipe Roſarum,
Sacchari candi, ana vnc. vnam, dr. iij.
Santali albi,
Rubri, ana drach. ij. ſemis,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Spodij, ana ſcrup. ij.
Aſari,
Spicæ,
Maſtiches,
Cardamomi,
Croci,
Xyloaloes,
Caryophyllorum,
Galliæ moſchatæ,
Aniſi,
Marathri,
Cinnamomi,

Succi Glycyrrhizæ,
Rhabarbari,
Seminis Basiliconis,
[a] Berberis,
Scariolæ,
Portulacæ,
Papaueris albi,
Melonis,
Cucurbitæ,
Cucumeris,
Citrulli, ana ſcrup. vnum,
Oſſis de corde Cerui,
Margaritarum, ana ſcrup. ſemis,
[b] Camphoræ, grana duo,
Moſchi, grana tria ſemis,
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre pour la reduire en electuaire, auec ſirop d'eau roſe, c'eſt à dire auec de iulep Alexandrin, cõme nous auons dit ci-deuant. Meſué deſcrit bien vne autre compoſition de Diarrhodon, mais il n'eſt nullement en vſage.

Le Triaſantalon approche bien fort de ceſte compoſition : car elle contient tout ce qui eſt dans le Triaſantalon: mais ils ſont differens en ceci, que le diarrhodon contient pluſieurs choſes chaudes & aperitiues, auec les cordiales

a *A mon auis qu'il faut prendre la graine toute entiere, & nõ pas ſeulement la chair de deſſus (cõme on fait de Roſcus en la compoſition de Benedicta) ou les grains de dedans.*

b *M. Ioub. n'a pas peu partir ſept grains de canfre iuſtement en quatre parties, qui eſt cauſe qu'il en a mis vn peu plus.*

les: & le Triaſantalon eſt propre à rafraiſchir & fortifier le foye, comme il ſe pourra voir par la deſcription ſuiuante:

LE SECOND ORDRE des poudres.

L'Electuaire Triaſantali.

Accipe trium ſantalorum,
[a] Roſarum,
Suchatæ, id eſt, Cicutæ, ana [b] ſolidos duos
Rhabarbari,
Spodij,
Succi glycyrrhizæ,
Seminis portulacæ, ana ſolid. j. ſem.
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Quatuor ſeminum frigid. maiorum. Semimis ſcariolæ ana ſolidum vnum,
Camphoræ gtana ſeptem ſemis.
Fiat puluis.

Ceſte poudre eſt la premiere entre celles qui n'ont ny muſc ny ambre, & la quatrieme de celles qui reçoiuent le camfre: & puis que le camfre eſt fort en vſage, ie donne derechef ceſt aduertiſſement que les poudres en ſont bien

a *D'autres mettẽt quatre fois autant de roſes, cõme a remarqué Præpoſitus.*

b *Si tu veux ſçauoir q̃ c'eſt Solidus il ne faut que partir 3. dragmes en deux parties, tellement que Solidus ſera meſme pois que Auicẽne c'eſt à dire vne dragme & demie.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 279 sur 496

©BIUM

rendues plus mal plaisantes, mais aussi elles en sont plus efficaces : car le Camfre par sa subtilité fait que la faculté des autres s'espand & penetre soudain par toutes les parties du corps, comme nous auons ia dit cy deuant. Or cela est bien requis & necessaire és medicamens cordiaux, desquels on attend vn prompt & soudain secours.

Nous auons exposé ce mot Suchara pour la Cigue, d'autant qu'elle semble mieux conuenir à l'intention de ceste poudre, que non pas le zucharum. Mesme les Arabes appellent Suchara ou Cucura, la Cigue comme tesmoigne Auicenna au second liur. chap. 669. Et Serapio en son traité des simples. Et l'auteur des Pãdectes, en la lettre S. Vray est que ce mesme auteur en la lettre Z, dit que zucharum est Psyllium, lequel entre en ceste composition : mais ie ne veux respondre à cest auteur, sinon ce que Mesué tiẽt que la partie interieure de la semence de psyllium est tellemẽt chaude qu'elle brusle, & on ne peut mettre ceste semẽce en ceste composition que ce ne soit en poudre: parquoy il est beaucoup meilleur d'interpreter le mot de Suchara par Cicura, Platearius

rius en ſon traité Des ſimples, chap. vingtdeuxieſme afferme aſſez lourdement & mal à propos, qu'elle eſt chaude, mais il s'abuſe.

La Roſata nouuella, de Nicolas.

Accipe Roſarum.
Zuchari,
Glycyrrhizæ, vnc. vnã, drach. vnam,
ſcrup. duos ſemis,
Cinnamomi, drach. ij ſcrup. ij. gran. ij.
Caryophylorum,
Nardi,
Zingiberis,
Galangæ.
Nucis moſchathæ,
Zedoariæ.
Styracis.
Cardamomi,
Apij. ana ſcrup. j. gran. viij.
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre auec miel, & la rend en forme d'electuaire.

Nous auons maintenant à deſcrire deux confections, qui ne ſont pas fort differentes de ceſte ci: & ſe peut-on bien paſſer de l'vne, d'autant qu'elles ſont fort ſemblables, à ſçauoir le Diagalanga & le Diacyminum. Ie propoſeray donc la deſcription des deux, ſelon

©BIUM

qu'elles ont eſté miſes par leur auteur. Quant à la confection de Cinnamome, ie la laiſſeray expreſſement, à cauſe qu'elle eſt du tout ſemblable à celles-cy, & pourtant bien peu vſitee, comme i'ay fait auſſi-cy deuant traittant des electuaires.

La Diagalanga de Meſué.

Meſué appelle ceſte compoſition la Confection de Galanga.

Accipe Galangæ,
Ligni aloes, ana drach. ſex.
Caryophyllorum,
Macis,
Keiſiu, id eſt, Leuiſtici, ana dracd̃as,
Zingiberis,
Macropiperis,
Piperis albi,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam ſemis,
Calamenti ſicci,
Mentæ ſiccæ,
Heyl,
Spicæ,
Seminis Apij,
Fœniculi,
Carui,

Aniſi,

Aniſi, ana drach. vnam,
Sacchari tabarzeth, vnc. ſemis,
Fiat puluis.

L'Auteur la rend en forme d'Electuaire, aſſemblant ceſte poudre auec miel eſcumé.

Le Diacyminum de Nicolas.

Accipe Cymini per diem naturalem in aceto a infuſi & in vmbra reſiccati, drach. octo, ſcrup. vnum,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana drach. duas ſemis,
Zingiberis,
Melanopiperis, ana drac. duas, Grana quinque,
Galangæ,
Thymbræ,
Calamenti, ana drac. vnâ, ſcrup. duos
Ameos,
Leuiſtici, ana drach. vnam, Grana octodecim,
Macropiperis drach. vnam,
Nardi,
Cardamomi,
Nucis myriſticę, ana ſcrup. duos ſem.
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre auec Miel:

a *Il ne faut pas qu'il y ait long temps que l'infuſio ſoit faite, mais du iour precedent ſeulement, comme l'auteur meſme le requiert.*

©BIUM

Miel : Il en propoſe deux autres deſcriptions, mais mon auis eſt de retenir pluſtoſt ceſte cy que point des autres.

On peut mettre en nõbre de ces poudres cordiales, deux poudres qui ſont principalement compoſees pour remedier à la peſte, & qui ſont ſingulieres & fort renommees, à ſçauoir de Bolo, & Bezeardicus. Vray eſt qu'il ne ſemble pas eſtre grand beſoin de les tenir preparees, puis que s'il ſuruient quelque danger de peſte on les peut auoir bien toſt cõpoſees: toutesfois pource qu'on s'en ſert bien auſſi à quelques maladies venimeuſes & aux fieures peſtilentielles, encore qu'il n'y ait point de peſte, il ne ſera pas mauuais d'auoir touſiours l'vne preparee. Cependant nous ne laiſſerons pas de mettre la deſcription des deux, comme nous les auons miſes en noſtre traicté de peſte.

La poudre de l'Electuaire de Bolo.

Ie ne trouue point que Nicolas Præpoſitus, ny les plus anciens Meſué & Myrepſicus ayent point fait de mention de ceſte compoſition. Les modernes l'ont deſcrite diuerſement les vns en vne ſorte les autres en vne autre. I'ay eſté

eſté d'auis en mon traicté de peſte de la deſcrire en ceſte ſorte.

Accipe Boli Armeniæ puriſſimè, lotæ aqua roſarum, vnciam ſemis.
Rodicis Tormentillæ,
Angelicæ, loco tunicis, ana dra. duas.
Coralli rubri,
Raſuræ eboris,
Cornu Cerui,
Roſarum rubrarum, ana drach. vnam ſemis,
Seminis Melonis,
Acetoſæ,
Citri mundati,
Iuniperi,
Bombacis mundati, ana drac. vnam.
Aniſi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Xyloaloes, aut Santili citrini, ana drach. ſemis.
Maceros, tantundem.
Fiat puluis.

Aucuns preparent plus ſimplement & auec moins de ſimples en la maniere ſuiuante:

Accipe Boli Armeniæ, vnc. ſemis,
Radicis tourmentillæ, drach. duas,
Angelicæ, drach. vnam,

Sac

©BIUM

Sacchari, ad pondus omnium.
Fiat pulvis.

La poudre surnommee Bezoardicus, de Nicolas Præpositus.

Ie n'ay point trouué en aucun autre auteur la description de ceste poudre, comme on la descrit: & me semble qu'il la faut disposer en ceste sorte, & changer la racine Tunicis pour de la racine d'Angelique, comme ie l'ay ia remarqué en mon traité De peste, chap. 9.

Accipe Boli Armeni cum aceto præparati, quartar. j.
Terræ sigillatæ,
Coriandri præparati,
Pulueris Diamargariti frigidi,
Radicis Tormentillæ,
Radicis Dictamni vulgaris,
Angelicæ,
Scabiosæ, ana drach. duas,
Seminis Acetosæ,
Citri mundati,
Ruth,
Cardui Benedicti,
Cornu Cerui vsti,
Doronici Romani,
Carabæ, ana scrup. quatuor,
Rosarum rubrarum,
Vtriusque corallij,

Ligu

Ligni Aloes,
Serici crudi,
Santalorum omnium,
Margaritarum perforatarum,
Ossis de corde Cerui, ana drach. vnã,
Smaragdorum,
Ambræ ana scrup. duos,
Moschi, scrup. quatuor,
Croci, grana quindecim,
Camphoræ grana decem.

Reduisez tout cela en poudre: ou si vous l'aimez mieux en forme d'opiate, assemblez le auec du sirop de Rubes.

LE TROISIEME ORDRE des Poudres.

RESTENT à traiter pour les dernieres les poudres qui sont bien peu, ou du tout point aromatiques, & qui sont plustost faites pour refroidir, dessecher, & restreindre: desquelles on se sert pour arrester les fluxions, comme sont catharres, vomissemens, flux de ventre, flux de sang, &c. Il nous faut donc commencer par celles qu'on estime propres à la poictrine, entre lesquelles y en a trois qui semblent auoir vne me sme

©BIUM

meſme faculté à ſçauoir le Diatragacanthum froid, le Diapenidion ſans eſpices, & le Diapapauer, tant leurs deſcriptions ſont ſemblables: auſſi ne retiens-ie ſinon le Diatragacanthum: que ſi quelque curieux veut auſſi auoir les autres, il luy ſera bien-aiſé en adiouſtãt quelques choſes à ceſtuy-cy, qui eſt le plus ſimple: car ſi on y adiouſte ſeulement des pignolats, d'amandres, & de la ſemẽce de pauot, on fera le Diapenidiõ ſans eſpices: & auec de canele, gyrofles, & gingembre, ce ſera le Diapenidion auec eſpices. Et quant au Diapapauer, il n'eſt different du Diapenidion ſimple, ſinon en ce qu'au lieu des quatre groſſe ſemences froides, il y entre de ſemences de laictue, de pourpier, & de coings: & au lieu du camfre, le ſaffran, comme on le pourra voir ſi on veut cõferer les deſcriptions ſuiuantes.

Le Diatragacant froid, de Nicolas.

Accipe Tragacanthi albi, vnc. duas,
Gummi Arabici, vnc. vnam, drach. ij.
Amyli, vnc. ſemis,
Glycyrrhizæ,
Quat. ſem. frig. maiorũ, ana drach. ij.

*Cam

[a] Camphoræ, grana duo semis,
Penidiarum, vnc. tres. Fiat puluis.
L'auteur le met en forme d'opiate auec sirop violat.

Le [b] Diapapauer, [c] de Mesuë.

Accipe Papaueris albi, drach. xxv.
Amigdalarum dulcium excorticatarum,
Granorum pini mundatorum,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.
Amyli,
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum, ana drach. iiij.
Croci, drach. j.
Penidiarum albarum, vnc. iiij.
Fiat puluis.

L'auteur veut qu'on l'assemble & la reduise en forme d'electuaire, auec sirop de pauot, qui soit composé des testes de pauot tant blãc que noir, & des semences de laictues.

a Il ne semble pas que le cãfre qui est de subtiles parties, soit cõuenable à ceste cõpositiõ, qui est faite pour incrasser: mais il y sert pour faire penetrer plus auant la faculté incrassante des autres.

b Il en auoit ci deuant promis la dẽscription. Au reste elle est autre q̃ celle du Diapapauer de Nicolas, qui n'est pas fort differente de ceste ci, & qui n'est nullemẽt en vsage: en laquelle y defaut le saffran & les pignolats, & au lieu d'iceux y a les 4. semences froides grosses, & la semẽce de Malue. c Ie ne l'ay point encore trouué en Mesuë, auquel Nicolas l'attribue.

©BIUM

Le Diapenidion auec eſpices, & ſans eſpices, de Nicolas.

Accipe penidiarum, vnc. xvj. ſemis,
Nucleorum pini,
Amygdalarum [a] mundatarum,
Seminis papaueris albi, ana drach. iij. ſcrup j.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Succi Glycyrrhizæ,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Candi, ſuple, Sacchari,
Quat. ſem. frig. maiorum, ana drach. j. ſemis.
Camphoræ, grana duo.
Fiat puluis.

[a] *Præpoſitus a mis amararũ, mais mal à propos.*

L'auteur aſſemble ceſte compoſition auec ſirop violat, & fait en ceſte ſorte: Il fait bouillir trois onces de violettes en vne liure d'eau, tant que l'eau commence à prendre vn peu de couleur: puis l'ayant coulee il y adjouſte vne liure de ſucre, & les fait bouillir iuſques à tant qu'ils commencent à s'eſpeſſir: lors il y adjouſte les pignolats, les amandres, les ſemences froides, chacune pilee

lee à part, & les remue touſiours auec la ſpatule, & en fin il y met les pepides bien ſubtilement puluériſees. Quand le tout ſera fondu, s'il y a encore quelque choſe de gros qui nage par deſſus, il le faut remettre au mortier, & le piler derechef, & le meſler auec le camfre, les broyant tres bien. Finalement il faut meſler les ſuſdites eſpices en poudre, auec le ſirop ſuſdit, & les broyer treſbien enſemble dans le mortier, tãt que le tout ſoit bien incorporé & meſlé.

Au reſte, pour faire le Diapenidion ſans eſpices, il ne faut que laiſſer ces trois, à ſçauoir le Cinnamome, les giroſles & le gingẽbre, leſquels on y pourra aiſément adjouſter quand il en ſera beſoin. Et ce Diapenidion ſans eſpices approche fort du Diairis ſimple: vray eſt qu'il eſt vn peu plus efficace: tellement que quand le Diairis ſimple n'aura pas aſſez de vertu, on pourra vſer de ceſtui cy. Meſme ayant ceſtui-cy, on ſe pourra bien paſſer de l'autre Diairis, qu'on ſurnomme de Salomon, comme s'il en eſtoit l'auteur.

Le Diairis ſimple.

Nicolas præpoſitus a deſcrit ceſte

©BIUM

compoſition, ie ne ſçay de quel auteur il l'a prinſe. Elle eſt fort vſitee, & la deſcrit-on en la maniere ſuyuante:

Accipe Iridis, vnc. ſemis,
Sacchari candi,
Puluueris diatragacanthi frig. ana drach. ij.
Fiat puluis.

Ceſte compoſition eſt bien de celles qui ſont propres à deſcharger la poictrine, mais elle n'eſt ni incraſſante ni aſtringente: de laquelle neantmoins il a falu traitter en ce lieu à cauſe de la conuenance qu'elle a auec les autres. Il faut donc reuenir à traitter les autres poudres ſeruans proprement à arreſter les fluxions.

Le Diacorallÿ.

Il y a en Nicolas Præpoſitus trois deſcriptions de ceſte poudre. La premiere eſt compoſee des deux ſortes de corail, de canelle, amome, &c. L'autre adjouſte auec la poudre du Diarrhodon abbatis, les corails, les fragmens, les pierres precieuſes, & les perles. La troiſieme, qui eſt la plus ſimple, & que ie ſuis d'auis de retenir, ſe compoſe en la maniere ſuyuante:

Accipe coralli rubri, vnc. vnam,

Marga

Margaritarum non perforatarũ, vnc. ſemis: Fiat puluis.

L'auteur aſſemble ceſte poudre auec ſucre diſſous en eau roſe, pour en former des Trochiſques ou Tablettes. Il y a bien en ce meſme auteur Præpoſitus, vne compoſition de trochiſques Diacorallij, qui eſt du tout differente de ceſte cy. Et luy-meſme teſmoigne que ceux cy eſtoyent fort en vſage en France.

Le Diacydonites ſans eſpice, ſans auteur certain,

La deſcription de ceſte poudre ne ſe trouue en aucun auteur, au moins que ie ſache: mais il ſemble que ceux qui nous ont precedé, qui en vſoyẽt fort, l'ayent rongnee de la compoſition du Diacydonites de Nicolas, qui eſt compoſé auec choſes aromatiques (que communément on nomme [a] eſpices) outre vne certaine poudre froide & aſtringente: de laquelle entendent parler ceux qui ordonnent le Diacydonites ſans eſpices: vray eſt qu'anciennement ceſte poudre eſtoit fort ſimple: mais depuis, comme il eſt vray ſemblable, chacun y a mis ſa piece à l'enui l'vn de l'autre, comme on a fait en la theriaque, telle-

[a] *Ces eſpices ſont la canelle, gyroſles, cardamome, Galanga, darſeni, gingẽbre, poivre long, maris.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 293 sur 496

©BIUM

ment que ceſte poudre en eſt deuenuë plus compoſee & plus aſtringente que auparauant, ſans toutefois changer de nom: mais a retenu le nom de la poudre du Diacydonites, encore que les ſimples aromatiques en ſoyent oſtez, comme ſi l'autre poudre eſtoit le principal & le fondement de toute la compoſition. Bien eſt vray que la poudre que nous deſcriuons icy n'eſt pas proprement appellee Diacydonites, à cauſe qu'il n'y a point de coings, auec leſquels il faut aſſembler & l'vne & l'autre poudre: mais eſt la poudre froide de l'Electuaire Diacynodites, ſans y mettre l'autre poudre, à ſçauoir les eſpices, & drogues aromatiques.

Accipe Roſarum, vnc. ſemis,
Trium ſantalorum,
Coriandri præparati, ana drach. ij.
Seminis acetoſæ,
Portulacæ,
Berberis,
Corticis granorum Sumach,
Gummi Arabici aſſi,
Gummi Tragacanthi, ana drach. j.
Maſtiches,
Sanguinis draconis,
Carabæ.

Spodij,

Spodij, ana drach. ſemis,
Camphoræ, grana duo ſemis.
Fiat puluis.

Nous auons iuſques icy declaré & deſcrit toutes les poudres qu'il nous ſemble bõ d'auoir és boutiques: & n'eſt ja beſoin de deſirer d'auoir la poudre de Hiera picra, ſoit ſimple ou compoſee, de Logadion ou de Benedicta: car nous les auons cy deuant deſcrites quand nous auons parlé des electuaires mols, & des pilules: & lors qu'on fait ces electuaires ou pilules, on peut garder vne portion de la poudre, pour s'en ſeruir à diuers vſages que nous auons deſia ſi ſouuent declarez.

DES TROCHISQVES.

Les poudres cy deuant deſcrites ſeruent pour compoſer les electuaires ſolides, outre pluſieurs autres ſortes de remedes où on les employe, cõme nous en auons deſia donné aduertiſſement. Or les electuaires les plus frequens & ordinaires és boutiques ſont, Diarrhodon, Triaſantali, Diamargariton frigidum, Aromaticum roſatum, & Diagalanga: ie di de ceux qu'on compoſe de

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 295 sur 496

©BIUM

ces poudres : outre lesquels il y a encore d'autres Trochisques qui sont composez auec d'autres poudres, à fin de les mieux pouuoir garder : & mesme quād on en a affaire on les reduit derechef en poudre, puis on les dissout auec quelque liqueur conuenable, ou on les mesle parmi les autres drogues & remedes: & c'est de ceux cy que nous auons maintenant à traitter, & commẽcerons par ceux-cy qui entrent en la Theriaque & au Mithridat que nous auons cy deuant descrits. Les Grecs nomment ceste sorte de composition Trochisques, & les Latins Pastilli.

Les Trochisques de Scilla, de Galien.

Galien enseigne en plusieurs lieux de preparer les Trochisques de Scilla en ceste façon : Il faut, dit il, arracher de terre en temps de moissons vne squille bien nourrie, car c'est lorsque les fueilles & la tige sont desia toutes sechees. Ætius dit qu'il la faut choisir de couleur rousse, & qui ne soit pas fort grosse. Apres donc luy auoir osté la pelure de dessus, il la faut couurir de paste de froment bien leuee & bien pestrie : non

pas

pas l'Argille, comme aucuns font, ce que Galien reprend, comme eſtant vne choſe vilaine. Eſtant ainſi couuerte, il la faut enterrer ſous des cendres chaudes: mais elle ſe cuira bien plus proprement & mieux dans le four, & la laiſſer iuſques à ce que la crouſte ſoit cuite & dure. On cognoiſtra ſi elle eſt aſſez cuite, ſi ayant oſté la crouſte on y peut faire entrer vne paille. Eſtant ainſi cuite il faut prendre les parties de dedans, & les plus tendres, & les piler treſbien, tant qu'il n'y demeure rien de gros ni de dur, & faut mettre parmi de la farine d'ers blancs (non pas de rous, comme veut Ætius) bien fraiſche & paſſee par vn ſas bien delié: & y faut mettre de ceſte farine en telle proportion qu'il y ait vne partie de ſquille plus que de farine, comme s'il y a trois onces de ſquille, il n'y faut que deux onces de farine. De cela il faut faire des Trochiſques ou Panicles petits & deliez, & pour les bien faire, il ſe faut oindre les mains d'huile roſat: eſtans faits il les faut mettre ſecher à l'ombre en quelque lieu qui ſoit expoſé au midi, & les tourner tous les iours deux fois, à fin qu'ils ſechent bien de tous coſtez.

©BIUM

Il ſuffit le plus ſouuent de quinze iours pour eſtre bien ſecs: leſquels eſtãs paſſez (ſinon qu'on en ait incontinent affaire pour compoſer la Theria que) il les faut ſerrer en vn pot d'eſtain bien net, ou en vn pot de verre, mais il ſe faut bien garder de les mettre en vn pot de plomb.

Les Trochiſques de [a] Viperes, de Galien.

a Ces trochiſques ſont nommez: De viperes Viperins, Theriacaux, De Tyro.

Les Trochiſques de la Theriaque, ou Trochiſques de Viperes ſe font, ſelon que dit Galien, auec la chair de viperes, & de la miette de pain de pur froment & bien delicat, en la maniere ſuiuante:

Il faut choiſir, dit il, des viperes de couleur iaunaſtre, bien diſpoſtes, ayans le col greſle & bien eſtendu & eſleué, les yeux tirans ſur le rouge, leur regard ferme & hideux, la teſte large & preſſee: il faut auſſi ſe prendre garde, ce qui eſt bien le principal, qu'elles ayent le muſeau vn peu retourné en haut, comme les pourceaux, tout le corps, meſmement le ventre, grand & large, le cõduit bien pres du bout de la queuë laquelle (comme Ætius a tresbien remarqué)

marqué) deuienne tout à coup deliee, qui n'ait point de chair, le ventre bien caué, & qui en cheminant le ſouſtienne ſur le bout de ſa queue, ce qui eſt propre aux femelles. Car elles n'entortillent point leur queue, mais la tordent & recourbent, & cheminent plus lentement comme ſi elles ne bougeoient, comme dit Galien. La queue du maſle s'appetiſſe peu à peu, & non pas tout à coup, elle n'eſt pas du tout ſans chair, il a tout le corps plus delié, le col plus gros, & la teſte plus eſtroite. Il n'a auſſi que deux dens canines, au lieu que la femelle en a quatre. Il ſe faut bien garder de prendre de celles qui ont des petis dans le ventre, & de celles qui ſont nourriez en lieux maritimes ou autrement ſalez. Il les faut prendre lors que elles ſont ſorties de leur creux & qu'elles ſe ſont vn peu refaites ayans vſé quelque temps de l'air accouſtumé & de leur nourriture accouſtumee, & non pas lors que les plus grandes chaleurs d'eſté commencent. Celles auſſi qui ſont prinſes depuis n'agueres ſont meilleures que celles qui ſont long temps gardees. Nous les faiſons longue-

ment

©BIUM

guement battre auec vne verge, auant que les tuer, à fin qu'eſtans ainſi irritees elles jettent la plus grande partie de leur venin. Eſtans ainſi battues, on leur coupe la teſte & la queuë, de chaque coſté quatre doigts, qui eſt bien aſſez, meſme és plus grandes viperes.

Celles qui eſtans ainſi couppees ne jettent pas beaucoup de ſang, & qui ne ſe remuent inceſſamment: mais demeurent incontinent ſans ſe bouger & ſans ſang, ſont du tout à rejetter comme inutiles, ſi on veut croire Galien. Quād on les a couppees, il les faut eſcorcher, & leur oſter les entrailles & la greſſe: puis les lauer en deux ou trois eaux, & les mettre en vn pot de terre neuf, ou dans vn chauderon bien net, & là les faire cuire en eau de fontaine bien claire & bien nette, & mettre parmi vne poignee des branches d'anet, non encore ſec, ou ſelon aucuns, vn faiſceau pour quatre ou cinq viperes; lequel nombre ſemble bien ſuffire pour faire trois onces de Trochiſques de viperes, qui entrent en la compoſition de la Theriaque. Mais en les faiſant cuire il ſe faut bien prendre garde qu'elles ne ſentent le bruſlé, que les charbons ſur leſquels

lesquels on les fait cuire soyẽt bien alumez, ou si on les fait cuire auec du bois, qu'il ne iette point de fumee : mais le meilleur seroit, comme Galien mesme en est d'auis, de les faire cuire à feu de sarmens de vigne. Si elles sont prinses en leur saison, il est bon d'y mettre vn peu de sel parmi, si au commencement du prin-temps, il n'y en faut point. Estãs cuites comme si on les vouloit manger: il les faut bien nettier des aresles & espines, & piler la chair dans vn mortier de pierre, & mesler peu à peu le ius parmi : car autrement il est mal aisé de les piler exactemẽt. Finalement il y faut adiouster du pain fait de fleur de farine, salé & bien pestri, autant qu'on verra necessaire pour pouuoir former les trochisques: mais il faut auoir fait secher ce pain quelques iours au parauant l'auoir pilé & passé. Si la quantité de ce pain qu'on mettra dedans, est petite, comme Crito & Andromachus trouuent bon, il n'y faudra point verser de ius, ce que Galien ne trouue pas bon aussi en quelque passage : car sans ce suc ils se sechent mieux, & ne sont pas si dengereux de moisir ou vermolir, si on les garde longuement : mais il est bon de faire

©BIUM

faire les trochiſques bien deliez, & en les faiſant oindre les mains auec huile de Baume ou ſon ſubſtitué, & les faut tous les tours tourner à l'ombre, & les tenir en lieu aëré & ſec, comme nous auons dit des Trochiſques de Scilla.

Les Trochiſques ſurnommez Hedychroi magmatis d'Andromachus.

Il y a ſi grande diuerſité entre les auteurs en la deſcription de ſes trochiſques, qu'il eſt mal-aiſé de ſe reſoudre auquel on doit croire: meſme Galien en diuers lieux les deſcrit diuerſement: & ſont repugnans les auteurs principalement en la quantité: car quant aux ſimples, ils ſont preſque tous d'accord. Nous ſuiurons la deſcription qui eſt au premier liure de Antidotis, d'autant qu'eſtant eſcrite par l'auteur en vers Hexametres, elle n'a pas eſté ſi aiſee à corrompre & falcifier que les autres. Quant Galien en parle il en parle en ceſte ſorte. I'enſeigneray auſſi, dit-il, ceſte compoſition qui de main en main eſt venue d'Andromachus iuſques à ceux qui la compoſent encores auiourd'huy

d'huy pour ſeruir à l'Empereur: & à fin qu'on ne la puiſſe falcifier nous la deſcritons en vers Hexametres.

Accipe Aſpalathi, vel Santali citrini.
Aſari,
[a] Mari,
Ancaraci, hoc eſt, Matricariæ, ana drach. duas.
[b] Calami aromatici,
Schænanthos;
Coſti,
Phu pontici,
Cinnamoni,
[c] Opobalſami,
[d] Xilobalſami, ana drach. tres,
Folij,
Nardi Indicæ,
Caſſiæ,
Myrrhæ,
Croci, ana drach. ſex.
[e] Amomi, drach. duodecim.
Maſtiches, drach. vnam.

a *Ou de la Mariolaine ſurnommee gentile.*
b *ou bien de vray Acorus.*
c *Ou de l'huile de Noix muſcate.*
d *Ou de Zedoaria.*
e *Ou bien d'Acorũ, & par ce moyen il y aura deux fois d'Acorus l'vne au lieu du Calamus aromatique, & l'autre au lieu de l'amome.*

Pour former les Trochiſques il faut aſſembler le tout auec quelque bon vin comme ſeroit vn vin falernien, en la maniere ſuyuante. Il faut en premier lieu broyer diligemment le ſaffran dans le mortier auec le vin, puis y adiouſter

©BIUM

iouſter la Myrrhe & le Maſtic en poudre bien deliee : pour le troiſieme, l'Opobalſamum : & finalement il y faut meſler tout le reſte apres l'auoir pulueriſé : & meſler treſbien le tout enſemble verſant peu à peu du vin par deſſus, & de cela former des trochiſques bien deliez, leſquels il faudra faire ſecher à l'ombre, comme nous auons dit des autres ci deuant.

La compoſition Cyphoeides, prinſe de Damocrates.

La meilleure & plus legitime deſcription de ceſte compoſition eſt celle qui eſt prinſe des vers de Damocrates, laquelle Galien recite au ſecond liure de Antidotis: car la meſure des vers eſt cauſe que telles compoſitions ſe peuuent moins falcifier.

Accipe carnis vuæ albæ & pinguiſſimæ contuſæ,
Terebinthinæ puræ, ana drach. viginti quatuor.
Myrrhæ,
Iunci odorati, ana drach. duodecim,
Calami aromatici, drach. nouem.
Cinnamomi, drach. quatuor.
Bdellij vnguis.

Spicæ

Spicæ nardi,
Caſſiæ,
Cyperi puri,
Baccarum Iuniperi maximarum & pinguium, ana drach. iij.
Aſpalathi, drach. ij. ſemis.
Croci, drach. vnam.
Mellis mediocriter, ſiue quantũ ſufficit.
Vini omnino parum.

Le meſme auteur à ſçauoir Damocrates en ſes vers, enſeigne la maniere de faire ceſte compoſition: & le ſens de ſes vers eſt tel: On met le Bdellium, le vin & la myrrhe enſemble dans le mortier, & les broye-on tres-bien, tant que ils ayent la conſiſtance du miel liquide: lors on y adiouſte le miel broyé auec les raiſins & en fin on y met tout le reſte enſemble, & de cela on en fait des petis Trochiſques, propres à faire encenſemens & parfums.

Il y a encore d'autres Trochiſques qui ſont fort vſitez & de grand pris, auſſi ſont ils plus odorans, car ils ſont compoſez pour la plus part auec ambre & muſc: comme ſont les Trochiſques d'alipta moſchata, de gallia moſchata, & la Confection Neræ: comme eſtoyent auſſi anciennement ces Trochiſ-

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 305 sur 496

©BIUM

ques tant odorans, desquels on se seruoit pour le plaisir és exces & dissolutions, dont Horace parle en ses sermons disant, Ruffille sent les Trochiques, & Gorgonius sent le Bouc.

Les Trochisques d'Alipta moscha-ta de Nicolas.

On interprete ce mot d'alipta comme s'il signifioit mixtion. [a] Nicolas qui en est l'auteur, l'appelle Confectio moschati. Antid. 423. Sa description est telle:

[a] *Ce Nicolas est Myrepsicus & non pas Præpositus.*

Accipe Ladani purissimi, vnc. tres.
Styracis calamitæ optimæ, vnc. j. sem.
Rubræ, vnc. vnam.
Ligni Aloes boni, drach. ij.
Ambræ, drach. j.
Camphoræ, grana duo semis.
Moschi, scrup. semis.
Stillatitij liquoris rosarũ boni, quod sufficit, nempe vnc. tres.

L'exemplaire Latin enseigne la maniere de faire ceste composition en ceste sorte: Es iours Caniculiers mettez le Ladanum & le Stirax, tous deux dans vn plat, à la chaleur du soleil, & les couurez d'vn linge bien delié seulemẽt, pour crainte de la pouſſiere: lors qu'ils seront

©BIUM

ſeront amollis par la chaleur du ſoleil, mettez les dans vn mortier de cuiure eſchauffé auſſi au ſoleil & les broyez tres bien auec vn pilon qui ſoit auſſi chaud, tant qu'ils deuiennent noirs: lors adiouſtez y le bois d'Aloes en poudre, & les broyez derechef bien fort enſemble, auec le camfre auſſi. Finalement faites diſſoudre le muſc en trois onces d'eau roſé, & de ceſte eau arroſez vne table de marbre bien liſſee & polie, ſur laquelle il faudra broyer & meſler longuement l'ambre auec le reſte, verſant parmi peu à peu, l'eau roſe muſquee.

Pluſieurs condamnent le camfre en ceſte compoſition plus qu'en autre que ſoit allegans que ceſte compoſition eſt faite pour rendre feconds ceux qui en vſent, & que le camfre au contraire cauſe ſterilité. Mais la quantité eſtant diminuee, comme nous l'auons fait, il n'aura autre vſage que de faire penetrer la faculté des autres. L'exemplaire Grec a ſeulement demi ſcrupule de camfre, lequel nous auons mieux aymé enſuyure que non pas Fuchſius qui en met vn ſcrupule entier: ni que l'exemplaire Latin, qui en met vn ſcrupule & demi.

©BIUM

La Trochiſques de Gallia moſchata, de Meſué.

Il eſt ſouuent fait mentiõ de ces trochiſques, és compoſitions que nous auons ci deuant deſcrites, qui ſont prinſes & tirees de Meſué: ſurquoy il faut eſtre bien auiſé de prendre la Gallia moſchata du meſme auteur & non pas celle de Nicolas, qui eſt bien diuerſe de ceſte ci: & au contraire és compoſitions de Nicolas, ou la Gallia moſchata entre, que lon prenne de celle de Nicolas. Les praticiens compoſent ordinairement la confection de Meſué en ceſte ſorte:

Accipe Xyloaloes crudi, partes quinque.

Ambræ canni, vel griſeæ, partes tres.

Moſchi partem vnam.

Incorporez & aſſemblez ces choſes auec mucilage de la gomme Draganti, tiree en eau roſe, & en formez des trochiſques ayant la forme d'vne fueille de myrthe.

a Les trochiſques ſurnomez Nera, dõt Aegineta fait mention au 7. liu. ch. 12. comme les ayãs prins des cõmentaires de Hera, ſont biẽ auiers de ceux ci.

La Confection a Neræ, de Nicolas.

Entre tous les parfums ceſtui-ci eſt eſtimé le plus pretieux, lequel on eſtime auoir prins ſon nom de ſon auteur.

Il

©BIUM

Il n'eſt different du precedent ſinon en la quantité des drogues, & en ce que le camfre eſt ici dauantage. Il ſuffit d'auoir la vraye & legitime deſcription, ſans le tenir preparé: car quand il ſera beſoin on l'aura incontinent compoſé, & en telle quantité qu'il ſera requis: car l'ambre eſt trop a cher pour le mettre ainſi en grande quantité en vne compoſition qui n'eſt gueres vſitee.

Accipe Ambræ orientalis vel occidentalis vnc. vnam.
Ligni Aloes optimi, drach. tres,
Moſchi, ſcrupulum ſemis.
Caphuræ, grana duo.

Il faut premierement faire fondre l'ambre puis meſler parmi, le bois d'Aloes en poudre bié délice, puis le muſc, & pour le dernier le camfre, peſtriſſant bien le tout entre les mains.

a *Ceſte annee qui eſt 1575. l'once ſe vẽd 36. eſcus ſol, q ſont 108. liures, car chaque eſcu vaut 3 liures.*

LE SECOND ORdre des Trochiſques.

En ce ſecond ordre des Trochiſques, nous mettons ceux qui ſont laxatifs ou autrement aperitifs, & les diuretiques, c'eſt à dire prouocquans l'vrine: & mettrons en premier lieu ceux qui ſont pro-

©BIUM

prement laxatifs ou purgatifs, comme ſont les trochiſques d'Agaric, & ceux de Coloquinte, leſquels on fait à fin de pouuoir vſer de ces laxatifs plus ſeurement.

Les Trochiſques d'Agaric, ou Agaric trochiſqué, de Meſué.

Ce que l'Agaric eſt tardif & laſche en ſon operation, diminue beaucoup de ſon pris & eſtime (encore que Democrite le nomme le medicament de la famille) or pour corriger ou oſter entierement ce vice, on y adiouſte diuerſes choſes, car les vns y meſlent du Sal gemmæ, les autres du Leuiſticum, du Daucus, du Melicrat, d'Oximel, & ſemblables choſes ayans vertu d'inciſer & attenuer les humeurs, & d'irriter la faculté expultrice. Meſué s'eſt contenté d'y meſler ſeulement du gingembre, lors qu'il enſeigne à faire les trochiſchiſques d'agaric auec vin de l'infuſion du gingembre, dans lequel vin il faut faire tremper par pluſieurs fois l'Agaric en poudre, & de là on peut aiſément conclurre que l'Agaric trochiſqué ſe fait en ceſte ſorte.

Prenez telle quantité que bon vous ſem

ſemblera de bon Agaric & bien choiſi, mettez le en poudre, puis le faites tremper dans du vin ou aura trempé du gingembre, & en faites vne maſſe : quand ceſte maſſe ſera ſechee, faites la tremper derechef dans du ſemblable vin, & reiterez cela quatre ou cinq fois : & en fin de ceſte maſſe formez des Trochiſques.

Nos Apoticaires ſe contentent bien de l'auoir fait trẽper vne fois, auſſi n'a il pas grande vertu : voyla pourquoy en nos ordonnances nous demandons touſiours d'Agaric fraiſchement trochiſqué.

Les Trochiſques Alhandaal de Nicolas.

Handal ou Handaal ne ſignifie autre choſe que Coloquinte, & pourtant on appelle Troſchiſques Alhandaal, les Trochiſques de Coloquinte, leſquels on fait afin que la Coloquinte ſe puiſſe mieux & plus exactement piler, pour la meſler parmi les autres : ce qui eſt du tout requis & neceſſaire, à mon auis, lors qu'elle entre en ſubſtance en quelque compoſition, comme és pilules: car ſi on ne demande que la decoction de Coloquinte, il n'eſt

pas beſoin de prendre la trochiſquee, mais il ſuffira de la faire cuire eſtãt liee dans vn linge. Or le moyen de la mettre en trochiſques, teſmoin Meſué tant en ſon traicté des ſimples qu'en ſon Antidotaire, eſt tel:

Prenez de la mouëlle blanche de la Coloquinte, qui ſoit legere & bien mõdee de ſes grains, au pois de dix onces: coupez la auec des ciſeaux comme il appartient, & puis la frottez auec vne once d'huile roſat. Finalement aſſemblez-la auec mucilage tiree des ſimples ſuiuans trempez en eau roſe l'eſpace de quatre iours, à ſçauoir:

Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Bdellij, ana drach. ſex

Auec ceci formez vos trochiſques, leſquels il faut faire ſecher à l'ombre. Puis il les faut derechef piler exactement, & former vos trochiſques pour la ſeconde fois auec de la mucilage ſuſdite, & les garder pour s'en ſeruir au beſoin.

Les Trochiſques de rhabarbe de Meſué.

Accipe Rauedſeni boni, drac. x.
Succi Eupatorij,

Amig

Amigdalarum amar.ana vnc.ſemis.
Roſarum,drach.iij.
Spicæ,
Aniſi,
Rubiæ tinctorum,
Seminis Apij,
Abſinthij,
Aſari,ana drach.j.
Fiant trochiſci aurei vnius,hoc eſt drachmæ vnius & ſemis.

Les Beaux peres qui ont commenté Meſué & Platearius auſſi, ſont en doubte, auec quelle liqueur l'auteur veut qu'on aſſemble ces trochiſques : car le ſuc d'eupatoire qui entre en ceſte compoſition ne ſemble pas ſuffire pour cela,& meſme que ſi nous voulons ſuiure le dire des plus anciens les ſucs d'eupatoire, d'abſinthe, & de regaliſſe qui entrent en telles compoſitions, doit eſtre du ſuc eſpeſſi & endurci, ce que toutefois ie n'approuue pas, comme ie ne l'ay pas trouué bon ci deuant en la compoſition de Diacurcuma. Il ſuffit donc de demie once de ce ſuc, auec pareille quantité d'amandres pour incorporer tout le reſte, meſmement ſi on y met les roſes & l'abſinthe encore frais & recens.

Les Trochiſques de lacca, de Rhaſis.

Accipe Laccæ,
Rauedſeni, ana drach. iij.
Spicæ,
Seminis Apij,
Ameos,
Maſtiches,
Scœnanthi,
Seminis Iuniperi,
Amigdalarum amararum,
Coſti,
Rubiæ,
Succi Eupatorij.
Aſari,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Gentianæ, ana drach. j. ſemis,
Fiant trochiſci aurei vnius.

Ceſte deſcription nous plaiſt beaucoup plus que non pas celle de Meſué, de laquelle toutefois elle n'eſt pas fort differente. Guidon auſſi au ſecond traicté, ſecond doct. 6. chap. traitant d'Anaſarca, a mieux aimé ſuiure la deſcriptiõ de Rhaſis, que celle de Meſué.

Les Trochiſques d'abſinthe, de Meſué.

Les Trochiſques ſurnommez de Abſinthio, ne ſont pas beaucoup differens des precedens, la deſcription vraye & legitime deſquels eſt telle,

Acci

Accipe Abſinthij,
Roſarum,
Anſi ana drach.ij.
Rauedſeni,
Succi Eupatorij,
Aſari,
Apij,
Amigdalarum amaratum,
Spicæ,
Maſtiches,
Folij,ana drach.j.
Fac trochiſquos cum ſucco Endiuiæ.

A ces deux dernieres ſortes de Trochiſques, ſont fort ſemblables les ſuiuans, ſurnommez de Eupatorio, dans leſquels n'étre rien de nouueau, hormis la manne & le ſpodium: car le ſuc d'eupatoire, les roſes, le ſpica, le rauedſeni, l'anis & l'aſarũ, ſont bien auſſi és compoſitions precedentes.

Les Trochiſques d'Eupatoire de Meſué.

Accipe ſucci Eupatorij,
Tereniabin, id eſt. Mannæ, ana vnc.j.
Roſarum vnc.ſemis.
Spodij, drach.tres ſemis.
Spicæ, drach.tres,
Rauedſeni,
Aſari,

Asari,
Anisi, ana, drach. ij.

Il faut former ces Trochisques auec le suc des herbes : à sçauoir d'endiuie, doublon & de bugloſſe, comme il semble mesme que l'auteur l'ayt voulu entendre quand il parle du moyen de faire les infusions des sucs d'herbes : comme s'il vouloit dire, Formez vos trochisques auec le suc d'herbes conuenables à vostre intention, à sçauoir qui ayent vertu de desopiler & renforcer le foye, comme sont celles que nous auõs dit cy deuant.

Les Trochisques de Berberis, de Rhasis.

Le Rhabarbe entre bien aussi en la composition des Trochisques de Berberis, non pas en celle de Mesué, mais en celle que Rhasis a mise au 9. ad Almansorẽ, chap. 67. desquels nostre Guidon fait fort grande estime contre l'hydropisie, parquoy nous sommes d'auis de les auoir selon ceste composition.

Accipe succi Berberis, drach. decem,
Seminis Endiuiæ,
Citrulli,
Portulacæ, ana drach. iij.

Rosa

Roſarum, drach. ij.
Rauedſeni, drach j.
Spicæ, drach. ſemis.
Fiant trochiſci.

De la faculté & vertu de ceux ci approchent fort les Trochiſques Diarrhodon, deſquels Meſué a donné pluſieurs & diuerſes deſcriptions. Nous ſommes d'auis de retenir l'vne ſeulement, à ſçauoir celle qui, par le teſmoignage de Platearius, eſt parmi les confections du meſme auteur.

Les Trochiſques Diarrhodon, de Meſué,

Accipe Roſarum rubrarum, [a] aureos ſex.
Glycyrrhizæ, aureos tres.
Spicæ aromaticæ,
Ligni aloes, ana aureos duos.
Maſtiches, drach. ij.
Spodij, aureum vnum.
Croci, aureum ſemis.

[a] *Aureus eſt vn pois qui peſe vne drachme & demie.*

Aſſemblez tout cela auec vin blanc & en formez des trochiſques. Il y a bien auſſi d'autres Trochiſques Diarrhodon de Nicolas, deſquels il faut vſer en la compoſition des medicamens du meſme auteur, quand il y met des Trochiſques Diarrhodon.

Les

Les Trochiſques de Myrrha de Rhaſis.

Au 9. liu. ad Almanſorem, au chap. de la retention des mois & de la maniere de les prouoquer, & d'aider à l'enfantement, Rhaſis met la deſcription de ces Trochiſques de Myrrha, en ceſte ſorte:

a *Ils font meſme ſortir l'efant mort, ſi on en prẽd au pois de ij. drachm. dãs la decoction de geneure.*

Accipe Myrrhæ, drach. iij.
Lupinorum optimè tritorum, drac. v.
Foliorum rutæ,
Foliorum Mentaſtri,
Pulegij Ceruini,
Radicis rubiæ tinctorum,
Aſſe,
Sagapeni,
Opopanacis, ana drach. ij.

De cela faites des Trochiſques pesans deux drachmes chacun, leſquels il faudra aſſembler auec ſuc de Rue, comme Nicolas Præpoſitus ſemble le monſtrer: car l'auteur ne le declare pas.

Les Trochiſques de Capparibus, de Meſué.

Entre tous les Trochiſques ayans faculté d'inciſer les humeurs groſſiers, & de deſopiler & ouurir les conduits, ceux de Cappres ſont les plus efficaces, leſquels Meſué a deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Corticis radicis Capparis,
Seminis

©BIUM

Seminis agni, id eſt caſti, ana drac. vj.
Ammoniaci, vnc. ſemis.
Nigellæ,
Calamenthi,
Succi Eupatorij
Acori,
Amigdalarum amararum,
Naſturtij,
Foliorum Rutæ,
Ariſtolochiæ rotundæ, ana drach. ij.
Cyperi,
Scolopendriæ, ana drach. vnam.

Pour former ces Trochiſques il faut diſſoudre l'Ammoniac dans du vin aigre, & auec cela incorporer & aſſembler la poudre de tout le reſte : chacun troſchiſques doit eſtre d'vne drachme & demie. Au reſte, i'ay doublé la quantité de l'Ammoniac, ſuiuant en cela le conſeil de Meſué qui dit : aucuns doublent la quantité de l'Ammoniac, & font mieux.

LE TROISIEME ORDRE des Trochiſques.

S'enſuiuent maintenant les Trochiſques du tout contraires en faculté aux precedés, à ſçauoir ceux qui ont faculté de

de reſtreindre & referrer, entre leſquels il y en a ou entre d'opiũ que nous mettrons tous les derniers, pource qu'il ne faut iamais vſer legerement & ſans bonne cauſe de l'opium.

Les Trochiſques de Spodio, auec ſemence d'oxeille, de Meſué.

Il ſe trouue en Meſué d'eux deſcriptions des Trochiſques de ſpodio, deſquelles il y en a vne ſeulement qui eſt en vſage, à ſçauoir celle qui eſt dite Cum ſemine Acetoſæ: la deſcription en eſt telle:

Accipe Spodij drach. x.
Seminis Acetoſæ, drach. vj.
Roſarum rubr. drach. xij.
Seminis portulacæ,
Granorum Coriandri aceto infuſorum & torrefactorum,
Pulpæ Sumach, ana drach. duas ſem.
Amyliaſſi,
Balauſtiorum,
Berberis, ana drach. duas.
Gummi Arabici, drach. vnam ſemis.
Confice cum ſucco Agreſtæ.

A ces trochiſques reſſemblent fort les trochiſques de Berberis, deſquels par ce moyen nous nous pourrons aiſément

sément passer, principalement de ceux de la premiere description: car ceux de la seconde ont plus d'efficace, à cause des drogues aromatiques qui y entrẽt: mais sur toutes nous approuuons celle de Rhasis, que nous auons mises vn peu deuant.

On peut mettre en ce rang les Trochisques de Gordon, desquels on se sert fort souuent cõtre le pissemẽt de sang, aussi y sont ils fort bons: desquels la vraye & legitime description est celle qui s'ensuit, laquelle a esté prinse & tiree d'vn exemplaire escrit à la main, qui est en la Biblioteque du College du Pape Vrbain à Montpellier.

Les Trochisques de Gordon.

De passionibus renũ & vesicæ, part. 6. cap. 11.

Accipe quatuor sem. frig. maior. mundatorum,
Seminis papaueris albi,
Gummi Tragacanthi,
Glycyrrhizæ mundæ,
Mastiches,
Thuris,
Myrrhæ,
Ambræ grisea, ana drach. duas,
Cupularum glandium,
Spodij,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 321 sur 496

©BIUM

Carabe, id eſt, Succini,
Santali moſchate lini,
Sanguinis draconis,
Boli Armeni,
Acaciæ,
Terræ ſigillatæ,
Myrtillorum,
Sumach,
Coriandri præparati ana drach. tres,
Spicæ nardi,
Schœnanthi, ana drach. ſemis,
Conficiantur cum ſucco plãtaginis.

On peut bien effacer de ceſte compoſition l'Ambre gris, car il eſt trop cher pour eſtre mis és compoſitions qu'on fait ſeulemẽt pour appliquer exterieurement, ou pour ſeringuer: parquoy ie ſuis pluſtoſt d'auis de doubler la quantité de l'autre Ambre qu'on dit Carabé.

Les Trochiſques de Terre ſeelée, de l'inuention de Meſué.

De tous les Trochiſques, ceux cy ſont les plus aſtringens & confortatifs, meſme ſont comme le dernier remede, pour arreſter le ſang qui flue de quelque partie que ce ſoit, ou beus ou appliquez, comme nous en aduertit Meſué qui en eſt l'auteur, qui les deſcrit en ceſte

©BIUM

ceſte ſorte:

Accipe ſanguinis draconis,
Gummi Arabici aſſi,
Ramich,
Foliorum roſarum,
Seminis roſarum,
Amyli aſſi,
Spodij,
Acaciæ,
Hypociſtidos,
Lapidis Hæmatitis,
[a] Enſiſtidis, id eſt, ſucci foliorum Ciſthi,
Balauſtiæ,
Boli Armeni,
Terræ ſigillatæ,
Sedenagi, id eſt, ſeminis canabis,
Coralli,
Carabæ, ana drach. duas,
Margaritarum,
Gummi Tragacanthi,
Papaueris nigri, ana drach. vnam ſemis,
Portulacæ aſſæ,
Cornu cerui vſti,
Thuris,
Gallarum,
Croci, ana drach. duas,
Cum aqua Arnogloſſæ, id eſt, plan-

[a] *Il ſeroit mieux de mettre Enciſtidis, cõme on dit Hypociſtidis.*

©BIUM

taginis, fiant trochiſci.

Il eſt quelquefois beſoin, dit Meſué, d'ajouſter à la compoſition de ces trochiſques, deux drachmes ou enuiron d'Opium.

Ce que nous auons appellé Ramich, eſt vne certaine compoſition qui entre en pluſieurs autres compoſitions, cõme fait auſſi la Gallia moſchata : & l'vne & l'autre ſe compoſent en forme de trochiſques, & les nomme on tantoſt trochiſques de Ramich ou de Gallia, tantoſt Ramich ou Gallia ſimplement. Nous mettrons incõtinent apres quelle eſt la deſcription de ce Ramich.

Pluſieurs retranchent de ceſte compoſition Enfiſtis, eſtimans eſtre meſme choſe auec Hypociſtis : toutefois, comme les Beaux peres ont bien remarqué, Enfiſtis (ou pluſtoſt Enciſtis, ſi ie ne m'abuſe) eſt le ſuc tiré des fueilles de Ciſtus, comme Hypociſtus eſt le ſuc tiré du germe que la racine produit. Sedanagi eſt prins par les vns pour la Fumaria, par les autres pour la ſemence du chanure, ce que i'approuue auec les Beaux-peres.

Præpoſitus met en ceſte compoſition les Galles de Cyprez, comme auſſi en la compo

compoſition des Trochiſques ſuyuans: & là il aduertit que bien peu ſouuent és medicamens qu'on prend par la bouche, y entre autres Galles que celles de Cyprez.

Les Trochiſques Ramich, de Meſué.

Accipe ſuccí herbæ acetoſæ, vnc. xvj.
Roſarum, vnc. j.
Granorum Myrti, vnc. ij.

Faites les bouillir vn bouillon ſeulement, & les coulez, puis y adjouſtez trois onces de galles fraiſches & humides, bien pilees, & les faites derechef vn peu bouillir: puis y adjouſtez ceſte poudre:

Foliorum roſarum, vnc. vnam,
Santali mazahari, id eſt, Citrini, drac. decem,
Gummi Arabici, vnc. j. ſemis,
Carnis ſumach,
Spodij, ana drach. octo,
Succi agreſtæ, drach. ſeptem,
Granorum myrti tritorũ vltima contritione, vnc. iiij.
Ligni Aloës,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ, ana vnc. ſemis.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 325 sur 496

©BIUM

Meſlez le tout tres-bien enſemble, & les eſtendez en vn plat de terre ou de pierre, iuſques à tant que le tout ſoit bien ſec: lors les mettez en poudre tres deliee, & y adjouſtez vn ſcrupule & deux grains & demi de Camfre, puis auec eau roſe formez des petits trochiſques, leſquels faudra faire ſecher à l'ombre. Aucuns mettent au lieu du ſuc d'ozeille, le ſuc de coings aigres & non encores meurs.

Il y en a pareillement qui aromatiſent, c'eſt à dire, donnent bonne odeur à ceſte compoſition, y adjouſtant la quarte partie d'vne drachme de muſc, qui ſont a quinze grains.

a M. Ioubert nomet que vingt grains en vn ſcrupule, au lieu que les autres en mettent vingt-quatre.

Les Trochiſques de Camfre, de Nicolas Præpoſitus.

La deſcriptiõ de Meſué eſt bien communément plus receuë: mais à mon aduis, il y a pluſieurs raiſons qui me font dire que celle de præpoſitus, qu'il a prinſe de Nicolas, eſt plus à priſer, & pourtant qu'on la doit pluſtoſt retenir que l'autre: car il y met de Cãfre en aſſez bonne quantité, comme il faut auſſi eſtant le fondement de toute la compoſition, & le nombre des autres ſim-

ples n'eſt pas grand, parquoy auſſi toute la compoſition en eſt plus ſimple. Ie ſuis donc d'auis de faire ainſi la compoſition:

Accipe Camphoræ,
Croci,
Xyloaloës,
Cucumeris, ana vnc. j.
Zucaræ, Spodij,
Roſarum, ana drach. vij.
Glycyrrhizæ,
Seminis Portulacæ, ana drach. j. ſemis,

Il faut aſſembler le tout auec de la mucilage de ſemence de pſyllium, & puis former les trochiſques.

Nous interpretons le mot de Zucara en ce lieu pour la ſemence de Cigue, cõme nous auons auſſi fait en la compoſition de l'electuaire triaſantali: d'autant meſmement qu'elle eſt fort conuenable à l'intention de ceſte cõpoſition.

Reſtent maintenant à deſcrire les Trochiſques où entre d'opium, & qui ont auſſi vertu de reſtreindre, leſquels nous auons laiſſez tous les derniers. De ceux cy les deux premiers ſont pour prendre par la bouche, comme auſſi tous les precedens peuuent eſtre prins

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 327 sur 496

©BIUM

par la bouche: le dernier ſeul doit eſtre appliqué ſeulement par dehors, à cauſe de la Ceruſe qui y entre.

Les Trochiſques de Carabe, de Meſué.

Ce que les Barbares appellent Carabe, eſt cela meſme que les Grecs nomment Electron, & les Latins Succinum: le vulgaire le nomme Ambre, & en faiton ordinairement des bracelets, colliers, & chapelets à dire ſes heures: c'eſt cela qui a donné le nom de ces Trochiſques, leſquels Meſué deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Carabe, aureos ſex,
Cornu Cerui vſti,
Gummi vſti,
Coralli vſti,
Tragacanthi,
Acaciæ,
Hypociſtidos,
Balauſtriæ,
Maſtiches,
Laccæ,
Papaueris nigri aſſi, ana aureos ij.
Thuris, Croci,
Opij, ana aureum vnum ſemis.

Auec de mucilage de Pſyllium, formez vos Trochiſques, peſans chacun vne drachme.

Enco

©BIUM

Encores qu'aucuns ne ſoyent pas d'auis de mettre en ceſte compoſition la gomme (à ſçauoir Arabique) bruſlee, ni l'Hypociſtidis: nous ſommes toutesfois de cõtraire aduis, d'autãt qu'ils ſont fort conuẽables à l'intention de la cõpoſition, quoy qu'ils ne ſe trouuent pas en quelques vieux exemplaires: car ie ne voy pas que les vieux exemplaires ſoyent touſiours plus corrects que les modernes.

Les Trochiſques de Alkekengi, de Meſué.

Præpoſitus met deux deſcriptions de ceſte compoſition, dont il en attribue l'vne à Meſué, l'autre à Nicolas. Nous aimons mieux la premiere, auſſi eſt-elle plus en vſage: ſa deſcription donc eſt telle:

Accipe granorum Alkekengi, dra.iij.
Seminis Citrulli,
Albathecæ,
Cucurbitæ, ana drach.iij. ſemis.
Boli Armeni,
Gummi Arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Papaueris albi,
Amigdalarum amararum,

Succi Glycyrrhizæ,
Tragacanthi,
Amyli,
Granorum pini, ana drach. sex,
Seminis Apij,
Carabæ,
Boli,
Hyosciami,
Opij, ana drach. ij.

Faites des trochisques pesans vne drachme chacun.

Batheca ou Albatheca, est ce qu'on appelle simplemẽt vn Melon ou Poupõ comme les Beaux peres ont remarqué.

Les Trochisques blancs de Rhasis.

Rhasis au neufieme ad Almansorem, chap 15. où il traite de l'ophthalmie, ce est à dire inflammation des yeux, descrit vn Sief, c'est à dire Colyre blanc en ceste sorte:

Accipe Ceruſæ ablutæ, drach. x.
Sarcocollæ [a] grossæ, drach. ij.
Amyli, drach. duas,
Tragacanthi, drach. j.
Opij, drach. semis. [b]

Faites de ceci des petites boulettes de la forme d'vne lẽtille, dit Rhasis: ou biẽ de la forme d'vn bout de fuseau, qui est la forme d'vn vray Sief, c'est à dire Colly

a *On prẽd ordinairement de la Sarcocolla nourie dãs du laict, mais quãd l'autheur demãde de celle-là, il a accoustumé de la spécifier: mais quãd on void que elle est trop vieille, ce qu'on cognoit quãd elle est iaune ou rousse, il est bõ de la lauer.*

b *Aucuns adioustent du Camfre à ceste composition, encore que l'autheur n'è y ait point mis.*

Collyre, comme a fort bien remarqué Matthieu de Gradi en ſon Commentaire, par l'aduis duquel nous y auons auſſi adjouſté l'amidon, qui auoit eſté obmis au texte de Rhaſis.

Pluſieurs cõpoſent ces Trochiſques ſans y mettre point d'opium, à fin qu'ils ne ſoyent pas tãt nuiſibles à la veuë: de quoy il ſe faut bien prẽdre garde, & n'y en mettre ſinon quãd il y a des grandes douleurs, & quelque notable inflammation: car lors il faut tenter les extremes remedes. Ie ſais donc d'auis d'en auoir de deux ſortes, à ſçauoir auec Opium, & ſans Opium.

Aucuns tiẽnent qu'il eſt preſque impoſſible de faire ces Trochiſques qui ſoyẽt blãcs, ſi on y met de la Sarcocolla & de l'Opiũ vulgaires: car la Sarcocolla eſt rouſſe ou rouſſaſtre, dit Dioſcoride, & l'Opium eſt noir. La façon de les faire eſt telle: Nous faiſons diſſoudre l'Opium, apres l'auoir pilé en vn mortier de cuiure, auec vn pilon chaud, & vn peu d'eau roſe: apres qu'il eſt entierement diſſous, nous y adjouſtons peu à peu la Ceruſe en poudre.

Pour la troiſieme, nous y mettons la Sarcocolla, puis la Tragacantha.

a *Peut eſtre qu'ils ſont nommez blãcs, encoreq̃ ils ne le ſoyẽt pas du tout pour faire difference d'auec les trochiſque rouges & les verds que le meſme auteur deſcrit. On les peut toutesfois faire aſſez blãcs ſi on les remuelongue-mẽt en faiſant la cõpoſitiõ: car l'air qui ſe meſle parmi les blãchit.*

Et

©BIUM

Et pour le dernier l'Amidon, qui fait que la cõpoſition eſt tãt pluſtoſt ſeche. Pendant qu'on broye & remue ces choſes, il les faut petit à petit arrouſer d'eau roſe, iuſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte aſſez eſpeſſe. Si on les bat fort & longuement, la matiere en deuiendra aſſez blanche.

Iuſques ici nous auons deſcrit toutes les ſortes de Trochiſques qu'il nous ſemble eſtre neceſſaire d'auoir és boutiques: laquelle forme eſt fort propre pour conſeruer les poudres, auſſi les faut il remettre en poudre quand on en a à faire. Aucuns toutefois, outre ceux ci, en ont des autres qui ſont fort peu ſouuent en vſage, comme ſont les trochiſques Diacorallij, mais la ſimple poudre de Diacorallij doit ſuffire, ſans ſe ſoucier des Trochiſques Les Trochiſques Diarrhodon, tiennent la place de tous ceux qui ſont ſurnommez de Roſis. On ſe peut auſſi bien aiſément paſſer des Trochiſques Diaui ou de violis, & des Trochiſques, de Croco, pareillement de ceux d'Aſphodelis, d'autant qu'on en vſe fort ſouuent, & qu'on les peut compoſer ſur le champ quand on en aura à faire.

L

©BIUM

LA QVATRIEME SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES HVILES, ONguents, Cerats, & Emplaſtres.

LES HVILES SONT:

1 L'huile d'Oliues complet.
2 L'huile d'oliues verdes, dit Omphacin
3 L'huile de Noix.
4 De noix muſcate.
5 Huile de Ben,
6 d'Amandres douces & ameres.
7 L'huile Laurin.
8 L'huile de Kerua, ou Palme chriſt.
9 L'huile de Lentiſque.
10 L'huile de Siſame ou Iugioline.
11 De lin.
12 De pauot.
13 De froment.
14 D'œufs.

15 Ro

©BIUM

15 Roſat.
16 Violat.
17 De Nenuphar ou blanc d'eau.
18 De Chamomile.
19 De Melilot.
20 D'Aneth.
21 De Cheri qui eſt le violier iaune.
22 De Seu iou Sambuc.
23 De fleur de Iaſſemire.
24 De Mille pertuis.
25 De Geneſt,
26 De Tamaris.
27 De fleur de Roſmarin.
28 De Lis.
29 De Saffran.
30 L'huile de Coins.
31 Le Myrtin.
32 De Mandragore.
33 De Mouſtarde.
34 De Poinre.
35 L'huyle Muſcelin.
36 L'huyle d'Abſinthe.
37 De Menthe.
38 De Sauge.
39 De Mariolaine.
40 De Rue.
41 De Iuſquiame.
42 De Glayeul.
43 De Maſtic.

©BIUM

44 D'euphorbe.
45 L'huile Nardin.
46 De Coſtus.
47 De Cappres.
48 De vers de terre ou Lumbrics.
49 De Scorpions.
50 De Renard.
51 De Caſtorium.
52 De Geneute.
53 De Geyet ou Gagates,
54 De Carrons, dit Philoſophorum.
55 D'Aſpic.
56 De Tormentine.
57 De Tartre.
58 De Souffre.
59 De Myrrhe.

LES ONGVENTS SONT:

1 L'Onguent Roſat.
2 Le Nutritum.
3 Le Violat.
4 De Bolo.
5 Blanc Rhaſis.
6 Deſicatif rouge.
7 Diapompholigos.
8 Le Populeum.
9 L'Onguent Comitiſſæ.
10 Le Baſilicum ou Tetraphatmacum.
11 Pectoral.
12 Magiſtral.

13 Re

13 Reſumptif,
14 Dialtheas, c'eſt à dire de Guymauue.
15 Grippa.
16 Arregon.
17 Marciatum.
18 Enulatum, c'eſt à dire fait d'Aunee.
19 De Necotiane ou herbe de la Roine.
20 L'onguent Aureum.
21 Le mondificatif de Reſina.
22 Apoſtolorum.
23 L'Egiptiac grand.
24 Le Citrin.
25 De Artanita grand.

LES CERATS SONT:

1 Le Ceratum infrigidans de Galien.
2 Le Santalin.
3 Le Stomachicum.
4 Ioannis de Vigo, ou Empl. de Ranis.

LES EMPLASTRES SONT:

1 L'Emplaſtre de Ceruſe.
2 De Maſtic.
3 Pour l'Amaris.
4 Contre la rompure.
5 De cruſta panis.
6 De Plainatin.
7 Le Diachilon commun.

§ Le

8 Le Diachilon grand.
9 Le Diachilon auec Iris ou Glayeul.
10 Le Diachilon auec gommes.
11 L'emplaſtre de Mucilages.
12 Filij Zachariæ.
13 Le Triapharmacum.
14 Le Diapalma, ou Diacalciteos.
15 L'Oxycroceum.
16 Le Ceroneum.
17 L'emplaſtres de Bayes de Laurier.
18 De Melilot.
19 De Ianua ou Bethoine.
20 De Gratia Dei.
21 Diuinum.

Nous auons donné ce dernier lieu de noſtre Pharmacopee, aux medicamens qui ſont faits pour appliquer exterieurement, la raiſon qui nous a meu à ce faire a eſté qu'il faut premierement curer les parties exterieures deſquelles prouiennent la plus part des maladies meſmement de celles qui ſemblent venir d'elles meſmes: & lors qu'il y a quelque cauſe exterieure qui a engendré la maladie que nous auons à curer, nous deuons auoir principalement ſoin des parties interieures. Or il y a quatre principales ſortes de remedes és boutiques, pour appliquer exterieurement, en la deduction

©BIUM

desquels nous tiendrõs ceſt ordre, nous mettrons premierement les huiles, puis les Onguents, puis les Cerats, & tous les derniers les Emplaſtres.

DES HVILES.

Il y a trois ſortes d'huyles, differens en la façon de les faire, comme dit Meſué: car les vns ſe font par la ſeule expreſſion c'eſt à dire en preſſant ſeulement la matiere d'où on les veut tirer, & ceux-ci ſont les plus ſimples. Les autres ſe font par impreſſion, c'eſt à dire faiſant tremper ou bouillir quelque matiere dans l'huyle ſimple, laquelle par ce moyen y imprime & laiſſe ſa vertu, & apres on les coule & preſſe on, ietrant là la matiere, comme nous auons dit qu'on fait en la decoction des Sirops: & de ceux ci il y en a qui ſont fort compoſez. Ceux de la troiſieme ſorte ſe font par reſolution, quand la ſubſtance huilleuſe qui eſt cachee en quelque matiere, eſt reſolue & tiree par la vertu du feu & de la chaleur ce qui eſt propre à l'Alchimie.

Les huyles de la premiere ſorte dont les Apoticaires doiuent auoir leurs boutiques

tiques fournies, ſont ceux ci.

L'huyle proprement & ſimplement ainſi appellé, qu'on tire des Oliues: leſquelles ſont ou meures ou verdes, celuy qu'on tire des olives meures, eſt appellé huyle complet, celuy qu'on tire des verdes, eſt nommé huyle Omphacin ou Omotribes par les Grecs.

L'huyle de noix communes,
L'huyle de noix d'Inde,
L'huyle de noix Muſcade,
L'huyle d'amãdres douces & ameres.
L'huyle tiré des Bayes de Laurier.
L'huyle tiré de la ſemence de palma chriſt.
De Lentiſque,
De Siſame ou Iugioline.
De Lin.
De pauot. D'œufs.

Tous ceux-ci ſe font par expreſſion, mais en diuerſes ſortes: car celuy d'oliues & de noix communes ſe font ſimplemẽt faiſant moudre les olives ou les noix, & puis les mettẽt au preſſoir apres les auoir arrouſez d'eau chaude.

Les huyles de noix muſcade, de noix d'Inde, de Ben, & des deux ſortes d'amandres, ne veulent point eſtre arrouſez d'eau en les faiſant, ſi on les veut

©BIUM

bons & efficaces.

Quant à l'huile Laurin, voici comme Meſué le fait. Il prend des Bayes de Laurier bien meures, & les broye treſbien en vn mortier, puis les fait bouillir auec de l'eau en vn chauderon, & en fin les met à la preſſe, & recueillit l'huile qui nage par deſſus l'eau, dans le vaiſſeau qui eſt ſous la preſſe: & quant au marc, il le fait de rechef piler & arroſer d'eau chaude & le remet en vn preſſoir caué, & non pas plain comme la premiere fois, & en recueillit l'huile.

L'huile [a] de Lentiſque ſe fait de meſme que le Laurin ſelon le meſme auteur Luy meſme tire l'huile de Siſame ou Iugioline en la meſme façon que celuy d'amandres, hormis qu'il ordonne d'oſter l'eſcorce de la ſemence de Siſame auant qu'en tirer l'huile, ce qu'il ne fait pas aux Amandres: toutefois aujourd'huy on eſt plus curieux à l'extraction de ceſt huile d'amandres, car on leur oſte l'eſcorce premierement, & pluſtoſt auec vn couteau, que non pas de les peler à l'eau chaude ou les faire roſtir dans la poeſle à frire, & puis les frotter tres bien dans vn ſac rude: par ce moyen on n'en tire pas tant d'huile, mais

[a] *Les Eſpagnols appellent l'huile de Lentiſque, Demate, faiſans alluſiõ à mõ auis, au mot de Maſtic, qui eſt la Reſine de la meſme plante, auſſi peut on ſubſtituer l'vn pour l'autre. Or les Eſpagnols foi ceſt huile fort blãc en le lauãt ſouuent & s'en ſeruẽt pour deſrider le viſage à leur femmes. La noſtre qui n'eſt rien fardé eſt fort verd.*

mais il eſt bien plus plaiſant & plus efficace.

L'huile de lin & celuy de pauot ſe font de meſme ſorte, aſçauoir de leurs ſemences entieres, ſans oſter l'eſcorce. Vray eſt qu'on fait bien auſſi l'huile de pauot de ces fleurs ſeulement, comme on fait le violat, & c'eſt de l'autorité de Meſué, ce que nous ſuiuons en ſes quartiers, d'autant que nous n'auons pas beſoin d'en vſer pour autre choſe ſinon pour la medecine, & non pas és affaires domeſtiques, comme en d'autre pays: il ſera bien meilleur & plus efficace, ſelon que dit le meſme auteur, ſi on y adiouſte les teſtes, voire les fueilles du pauot.

Quant à l'huile du froment voici comme Meſué le fait: il eſt d'auis de mettre le froment ſur vne lame de fer, puis appliquer vne autre lame de fer moyennemẽt chaude par deſſus, & par ce moyen il en ſortira de l'huile. Luy-meſme tire d'huile du fromẽt apres luy auoir oſté l'eſcorce, le faiſant diſtiller par voye de ſublimatiõ, comme on fait l'oleum philoſophorum, duquel nous parlerons vn peu apres. Nous en auons quelque fois fait diſtiller par deſcen-

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 341 sur 496

©BIU

ſum fort aiſément & en abondance, en ceſte ſorte : Il faut remplir de froment vne phiole, & la bien lutter, c'eſt à dire, enduire d'Argille de tous coſtez, puis mettre ſur la bouche vne lame de fer blanc pertuiſé, & renuerſer la phiole ce deſſus deſſous, & la mettre dans vne caſſolle pertuiſee, & la couurir toute de braſier vif. Il faut que la caſſolle ſoit ſouſtenue d'vn pot de terre, dans lequel le vaiſſeau à receuoir l'huyle qui coulera, doit eſtre.

Meſué propoſe trois façons & maniere de faire l'huyle d'œuf, dont le premier eſt receu communément, auſſi eſt-il le plus aiſé, & aſſez efficace. On prend enuiron trente iaunes d'œuf, apres qu'on les a tant fricaſſez qu'ils en ſont deuenus durs, & les eſmie on entre les mains : puis on les fait frire en vne poele de terre, qu'on appelle vne caſſole, bien vernie ou plombee, à vn feu moyen, & les remue on auec vne cuillere de bois ou de fer, tant qu'ils commencent à rougir, & que l'huyle commence à en ſortir, lors il les faut fort preſſer auec la cuilliere, & il en ſortira d'auantage d'huile. Siluius enſeigne le moien de tirer d'huiles des iaunes d'œuf tous crus, beau

beaucoup plus ſoudainement & en plus grande abondáce. Il les fait faire en vne poele de fer, & les remue continuellement auec vne cuilliere, iuſques à ce qu'eſtans roſtis, & les preſſant auec la cuilliere, faiſant pancher la poelle d'vn coſté, on voyt ſortir l'huile: que ſi on ſerre ceſt huile en vne fiole, il ſe gardera aſſez long temps ſans ſe corrompre. Or il dit que de vingt iaunes d'œufs ou enuiró, on tirera en deux heures bien pres de quatre onces d'huile: mais il me ſemble qu'il eſt fort malaiſé de faire ainſi frire les iaunes d'œuf tous crus ſans y mettre point d'autre huile: car ie croy qu'ils ſe bruſleront pluſtoſt que fricaſſer ou roſtir.

a *Ces huilet ſe font biẽ par infuſion & par coctiõ, mais auſſi ſe font-ils par mutation: car ce n'eſt pas aſſez d'y auoir fait trẽper vne fois des fleurs mais il les faut chãger ſouuent.*

LE SECOND ORDRE des Huiles.

Les huiles qui ſe font par impreſſion, c'eſt à dire faiſant tremper ou cuire quelque matiere dans l'huile, ſont deſia manifeſtement compoſez: car on prend d'huile commun, c'eſt à dire d'oliue, (d'autant qu'il eſt le plus temperé, & le plus propre à receuoir toute

©BIUM

qualité eſtrangere, meſmement quand il eſt frais & recent) & met-on tremper dedans, ou des fleurs, ou des ſemences, ou des fruicts, ou des fueilles, ou des racines, ou meſme des animaux tous entiers, ou quelque partie d'iceux.

Les huiles ſuiuans ſe font ſeulement auec fleurs.

L'huile Roſat, qui ſe fait en deux ſortes: car on le fait, ou auec huile meur & fueilles de Roſes entierement ouuertes & eſpanies, ou bien auec huile verd & de Roſes encores fermees en bouton, leq̃l on appelle huile Roſat Omphacin.

L'huile Violat ſe fait tout de meſme que le Roſat Omphacin, ſelon que dit Meſué, ou bien auec huile d'Amandres douces, bien laué en eau: ou auec huile commun ſemblablement laué.

L'huile de Nenuphar ou Blanc d'eau ſe fait tout de meſme que le Violat: tellement que pour faire tous huiles refrigeratifs, l'huile Omphacin y eſt fort propre, ou quelque autre huile, laué & par la lotion rendu plus froid: mais pour faire les autres huiles, il faut prendre d'huile meur & complet, ſans le rien lauer: & ſi on s'en veut ſeruir pour compoſer vn remede chaud, tant plus vieil ſera

sera l'huile, tant meilleur il sera.

Les huiles suiuãs sont de nature chaude, la cõposition desquels est toute semblable à celle de l'huile rosat complet.

L'huile de Chamomille.
De Melilot.
D'Aneth.
De Violier iaune, qu'on dit Keiri.
De Seu ou Sambuc.
De Iassemin.
De Milepertuis.
De Genest.
De Tamaris.
De Rosmarin.
De Lis: auquel il faut particulierement obseruer qu'en le faisant on n'y mette pas ces petis filamens iaunes qui sont au milieu de la fleur.

a *On compose ceste huile fort peu sonnẽt.*

L'huile de saffran n'est pas descrit par Mesué comme vn huile simple, mais le compose en ceste sorte:

Accipe Croci, vnc. vnam.
Myrrhæ puræ, vnc. semis.
Calami Aromatici, drach. octo.

Faites les tremper l'espace de cinq iours en vin aigre: le sixieme adioustez y neuf drachmes de Cardamome, & les laissez là encore vn iour: apres mettez par dessus vne liure & demie d'huile,

& les faites cuire à petit feu tant que le vin aigre ſoit tout conſumé. Aucuns mettent du vin au lieu du vin aigre. Il n'eſt pas beaucoup en vſage, toutefois il entre en la compoſition de l'Emplaſtre de Vigo ou de Ranis.

Les huiles ſuiuans ſe compoſent en faiſant tremper ou bouillir quelques ſemences, ou fruicts, ou meſme leurs ſucs, auec huile.

Quant à l'huile de Coins (qui eſt nõmé des Grecs Melinum) voici comme Meſué enſeigne de le faire. Prenez, dit-il, de la chair de Coins à demi meurs, pilez auec leur eſcorce: du ſuc des meſmes Coins, autant de l'vn que de l'autre. D'huile Omphacin c'eſt à dire, tiré des oliues verdes, autãt qu'il en ſera beſoin: mettez tout cela en vn pot de verre, & les laiſſez au ſoleil durant quinze iours: apres cela faites les cuire en double vaiſſeau l'eſpace de quatre heures: puis les coulez & y mettez de nouueaux Coins & de nouueau ſuc, & les laiſſez derechef au ſoleil, & les faites cuire comme la premiere fois: & apres auoir reiteré cela deux ou trois fois, & l'auoir bien coulé, ſerrez le pour vous en ſeruir au beſoin.

Le

Le meſme Meſué veut qu'on compoſe l'huile de Mandragore en ceſte ſorte: Prenez du ius des pomes de Mandragore bien meures, & d'huile de Siſame (au lieu duquel on peut touſiours ſubſtituer l'huile d'Amandres douces) autant de l'vn que de l'autre: faites les cuire enſemble en double vaiſſeau, tant que le ſuc ſoit conſumé: puis y mettez d'autre ſuc, & les faites encore cuire, comme la premiere fois: reiterez le encore pour la troiſieme, & puis ſerrez voſtre huile.

Quant à l'huile de Mouſtarde, Præpoſitus dit qu'il ne faut ſinon prendre quatre liures de graine de Mouſtarde, la mettre en poudre & la faire tremper en huile onze iours, puis le couler & ſerrer l'huile pour s'en ſeruir au beſoin. Mais Meſué enſeigne à le faire comme l'huile de froment, qui eſt bien meilleur & plus efficace. Meſué enſeigne vne maniere de faire l'huile des Poiures qui eſt fort compoſee, & meſme elle eſt fort corrompue tant en ceſt auteur qu'en Auicene, qui l'a deſcrite ſous le nom de l'huile de Alkekengi. Nous ſommes d'auis de le compoſer en ceſte ſorte:

Acci

Accipe ttium piperum, ana vnc. iij.
Myrabolani, ſeu glandis vnguentariæ Barbaris dictæ Ben, vnc. ij. ſemis.
Radicis Apij.
Fœniculi, ana drach. iij. ſemis.
Zingiberis, drach. iij.
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana drach. duas ſemis.
Turbith albi boni, drach. duas.
Caulis ſeu braſſicæ,
Thymi, &
Rutæ recentium, ana manip. j.

Apres auoir pilé toutes ces choſes, faites les cuire en vingtquatre liures d'eau tant que la tierce partie ſoit conſumee, puis les coulez, dans la colature adiouſtez y deux hemines ou deux liures d'huile de Kerua (qui eſt l'huile tiré de la ſemence de Palme chriſt) & les faites derechef bouillir, tant que toute l'eau ſoit conſumee. Aucuns y adiouſtent encore ce que s'enſuit:

Ireos, drach. ſex.
Caſſiæ, drac. duas.
Aniſi,
Cordumeni, ana drach. vnam ſemis.
Calami aromatici, drach. duas ſemis.

Spicæ,

©BIUM

Spicæ, drach. vnam.
Expreſſionis haſech. ſextarios tres.

D'autres mettent au lieu de l'huile de Keroa, l'huile de Glayeul, ou celuy de violier ſaune, ou d'Amãdres ameres: ou bien de tous ces trois en egales parties. Nous approuuons la premiere deſcription, qui eſt auſſi la plus ſimple: car au beſoin on y pourra aiſémen adiouſter le reſte, comme nous auons ia donné ce meſme aduertiſſement en pluſieurs autres compoſitions.

Apres ceſtui-ci on peut bien mettre le Muſcelinum, lequel Manlius en ſon grand luminaire, & Præpoſitus ont deſcrit, nõ pas toutefois entierement l'vn comme l'autre. Nous prendrons donc en partie de l'vn & en partie de l'autre, & le deſcrirons en ceſte ſorte:

Accipe Nuces moſchatas, numero quatuor.
Folij.
Spicæ,
Coſti,
Maſtiches, ana vnc. vnam ſemis.
Styracis calamitæ,
Croci,
Myrrhæ,
Caſſiæ ligneæ, ana drach. ſex.

Caryo

Caryophyllorum,
Carpobalſami, vel
Cubebarum,
Bdellij, ana vnc. ſemis.
Moſchi, drac. vnam.

Aprés auoir pilé ces choſes groſſierement, il les faut faire bouillir en ſix liures d'huile pur, & demie liure de quelque bon vin, tant que le vin ſoit conſumé.

Ie mets en ceſte compoſitiõ les noix muſcades, au lieu des noix d'Inde: car il n'eſt pas vray-ſemblable, que Præpoſitus ait entendu d'y mettre quatre noix d'Inde: meſme i'eſtime que ceſte compoſition a prins le nom de Moſcelinum, autant à cauſe des noix muſcades, que pour le Muſc, voila pourquoy auſſi ie le mets entre les huiles qu'on fait des fruicts.

S'enſuiuent les huiles qu'on fait auec fueilles ou herbes, de meſme que les precedens, à ſçauoir par impreſſion.

L'huile d'Abſinthe,
De Mente,
De Sauge,
De Mariolaine, lequel entre en la cõpoſition de l'emplaſtre de Melilot, car au reſte il n'eſt pas fort en vſage.

Comme

©BIUM

Comme l'huile Myrtin de Meſué, ſe fait auſſi celuy

De rue.

De Iuſquiame.

On peut mettre en ce reng l'huile d'Ambroiſe & celuy d'armoiſe, deſquels nos femmes ſe ſeruent fort pour appaiſer les trenchees de ventre qui vienent à leurs enfans.

L'huile de Rue, ſelon Meſué, ſe fait de meſme que l'huile de Coins, ce que Siluius declare en ceſte ſorte:

Prenez, dit-il, des fueilles & du ſuc de Rue autãt de l'vn que de l'autre: d'huile Omphacin, autant qu'il en faudra, &c. Ceſte declaratiõ ne me plaiſt point, principalement touchant l'huile Omphacin: car il n'eſt pas propre és huiles chauds: ie ſuis bien dõc d'auis de le faire comme l'huile de Coins, hormis qu'il y faut mettre d'huile meur, & non de verd,

On fait bien auſſi des huiles auec l'armes ou Reſines, & en fait-on principalement deux, à ſçauoir celuy de Maſtic & celuy d'Euphorbe: le Maſtichin eſt deſcrit par Meſué en deux ſortes, deſquelles nous approuuons plus la derniere, qui eſt telle:

Acci

©BIUM

Accipe Maſtiches, vnc. tres.
Vini, vnc. octo.
Olei Roſati, lib. vnam.

Faites les cuire en double vaiſſeau, tant que le vin ſoit conſumé.

Le meſme auteur met auſſi deux cõpoſitions de l'huile d'Euphorbe, dont noüs retenons la plus ſimple, d'autant qu'au beſoin on y peut aiſément adiouſter le reſte.

Accipe Euphorbij, vnc. ſemis.
Olei Kerini,
Vini odoriferi, ana vnc. quinque.

Faites les cuire tant que le vin ſoit conſumé. Pour faire le compoſé, il y faut mettre outre ceci, de Staphis agria, de Pyrethre, de Calament, de Coſtus, de Caſtorium & de Saponaria. Entre les huiles qu'on fait des racines, on compoſe principalement celuy de Glayeul, qu'on appelle Irinum, lequel Meſué deſcrit en ceſte ſorte:

a Mathiolus en ſon Cõmẽtaire ſur le 1. c. de Dioſcoride, ſemble monſtrer qu'il le faut faire auec le ſuc de la racine de Glayeul.

Accipe Radicum Iridis, lib. vnam.
Florum eiuſdem, lib. ij.
a Aquæ decoctionis aliarum radicum,
Olei Seſamini, vel oliuarum compleati ana quantum ſufficit.

Faites-les cuire en double vaiſſeau: puis changez les racines & les fleurs à ſçauoir

à ſçauoir apres auoir bien preſſé les premiers, mettez y en d'autres, comme nous auons dit cy deuant en la compoſition de l'huile roſat.

Quant à l'huile nardin, on la fait en trois ſortes ſelon Meſué, entre leſquelles nous auons choiſi la premiere: car les autres ſeroyent plus proprement appellez Onguents, que non pas huiles.

Accipe Spicæ aromaticæ, vnc. tres.
Vini & aquæ, ana vnc. duas ſemis.
Olei Seſamini, vel Oliuæ dulcis, lib. ſemis.

Faites les cuire à petit feu, en double vaiſſeau l'eſpaſſe d'enuiron quatre heures, les remuant ſouuent.

L'huile Coſtin eſt deſcrit par Meſué en ceſte ſorte:

Accipe Coſti amari, vncias duas.
Caſſiæ vnc. vnam.
Extremitatum Sampſuchi, vnc. viij.
Vini odoriferi, quantum ſufficit.

Laiſſez les tremper deux nuicts & deux iours, puis auec deux liures d'huile de Siſame faites le cuire comme le Nardin, l'eſpace de ſix heures.

L'huile de Cappres, qui eſt fort ſouuent en vſage entre les modernes (car on ne le trouue point en aucun auteur

©BIUM

ancien) ſe fait en ceſte ſorte:

Accipe corticis radicis Cappatis, vn.j.
Medij Tamaricis,
Florum eiuſdem,
Cyperi, Aſplenij,
Seminis agni, ana drach ij.
Rutæ, drach.j. Aceti,
Vini albi generoſi, ana vnc.ij.
Olei, lib.vnam.

Apres auoir pilé ces choſes groſſierement, ie di celles qui ſe peuuent piler, il les faut faire cuire dans le vin & l'huile en double vaiſſeau, tant que le vin & le vin-aigre ſoyent conſumez.

On compoſe auſſi des huiles auec quelques animaux, leſquels on prend ou entier, ou partie d'iceux, comme on fait l'huile de Caſtorium. Les huiles qui ſe font auec les animaux tous entiers, ſont les ſuyuans:

L'huile de Lumbrics ou vers de terre.
L'huile de Scorpions.
L'huile Vulpin ou Renard.

Quant à l'huile de Caſtorium, Præpoſitus le compoſe auec vne once de Caſtorium, & vne liure d'huile, cuits enſemble, tant que la tierce partie en ſoit conſumee: & conſeille de garder ceſt huile auec la poudre de Caſtorium, ſans

ſans le rien couler.

Quãt à l'huile de Lumbrics ou vers de terre, Silvius en ſa Pharmacopee cõmande de le compoſer en ceſte ſorte: il faut, dit il, lauer les Lumbrics en vin blanc, puis auec vne quantité ſuffiſante d'huile, & vn bien peu de vin rouge les faire bouillir tant que le vin ſoit conſumé, les couler & preſſer legerement pour en faire ſortir l'huile, qu'il faut garder.

L'huile de vers deſerre.

Aucuns y meſlent les Lumbrics meſmes: apres les auoir broyez, dit il, afin de reduire ceſte compoſition en forme d'Onguent, qui n'eſt pas mauuais: mais i'en voudroy mettre des autres, & non pas ceux meſmes qu'on a fait deſia bouillir.

L'huile de Scorpions ſimple.

L'huile de Scorpions ſimple ſe fait, ſelon la deſcription de Meſué, auec enuiron vingt Scorpions, ſelon qu'ils ſeront gros ou petis, tenus au ſoleil dans deux liures d'huile d'amandres ameres, dans vn pot de verre bien couuert & bouché par l'eſpace d'vn mois. Il y en a vn autre compoſé, que le meſme auteur deſcrit en ceſte ſorte:

L'huile de Scorpions compoſé.

Accipe Ariſtolochiæ rotundæ,
Gentianæ,

©BIUM

Cyperi,
Corticis radicis Capparis, ana vnc j.
Olei amigdalarum amarum, sext. j.
hoc est, lib. ij. semis.

Tenez ces choses au soleil dans vn pot de verre bien couuert, par l'espace de vingt iours: en fin jettez dedãs quinze ou vingt Scorpions, rebouchez tresbien vostre pot, & le laissez encore au soleil l'espace d'vn mois, & le coulez & le gardez soigneusement.

Quant à la description de l'huile vulpin, qu'on a premierement prinse de Mesué, ie suis d'auis de la proposer en ceste sorte:

L'huile de Renard.

Prenez vn Renard qui ne soit ni trop vieil ni trop ieune, mais de moyen aage & desia grand, qui soit en bon point, comme ils sont volontiers en temps de vendanges. Mesué veut qu'on luy oste seulemẽt les entrailles: mais il me semble qu'il vaut mieux jetter là la peau que les entrailles: lesquelles on peut bien lauer, & puis les faire cuire auec le Renard escorché & mis en pieces: & faut faire ceste decoction en eau salee, vin & huile, comme commande Guidon, y adjoustant de la Sauge, de Rosmarin, de Geneure, d'Aneth, d'Origan, & de

& de Mariolaine : & les faire tant cuire que l'eau & le vin ſoyent tous conſumez, & que la chair ſoit tellement cuite, qu'elle ſe ſepare des os: lors il la faudra bien ſerrer au preſſoir, & garder l'huile qui en ſortira.

Guidon enſeigne à faire d'huile de quelques autres animaux, preſque en la meſme ſorte que l'huile vulpin, deſquels il ſe ſert contre la goute & douleur de jointures : comme ſont l'huile de Grenouilles, de Tortues, de Chauue-ſouris & d'oye, y adjouſtant diuers ſimples.

Aucuns font auſſi d'huile de Lezard, & d'huile de petits chiens, les faiſant ſeulement cuire dans de l'huile, puis les expriment : mais noſtre Apoticaire n'a que faire de ſe charge de telles drogues qui ne ſont que trop magiſtrales, comme on dit, & qui ne ſont que bien peu en vſage.

LE TROISIEME ORDRE DES HVILES.

La troiſieme, qui eſt auſſi la derniere maniere de faire les huiles, eſt par reſolution ou diſtillation, & c'eſt l'art Chi-

mique, qui enſeigne ceſte maniere de faire. Or il appert aſſez par pluſieurs paſſages de l'antidotaire de Meſué, que il a eſté fort curieux & bien entendu en ceſt art: car il fait ſouuent mention d'Alembic, de diſtillation, de parfaite maiſtriſe, & autres mots dont les Alchimiſtes vſent couſtumierement. Nous vſons bien auſſi ſouuent de pluſieurs huiles ainſi compoſez, deſquels nous auons icy mis vn catalogue, duquel les trois premiers ſeulement ſont deſcrits par Meſué.

L'huile de Geneure,
De Geyet,
De Carrons, dit philoſophorum,
De Spica,
De Tartre,
De Tormentine,
De Soufre,
De Myrrhe.

L'huile petroleum. Outre ceux-là il y a encore le Petroleum, qui eſt vn huile qui vient de ſoy-meſme entre les rochers & pierres, d'où il a prins auſſi ſon nom, lequel ie ſuis bien d'auis d'auoir és boutiques, à cauſe des grandes & ſingulieres vertus qui ſont en luy.

L'huile de Geneure. Meſué enſeigne à faire l'huile de Geneure,

neure, lequel Siluius reprend en quelques choſes: mais les Apoticaires n'ont pas que faire de ſe tormenter beaucoup à apprendre à faire ceſt huile, car les païſans en apportent aſſez qu'eux meſmes font, & deſquels on l'achete.

L'huile de Geyet.

Meſué fait pareillement l'huile de Geyet tout de meſme que celuy de Geneure, ou bien par diſtillation comme on le fait auiourd'huy, toutefois en vne autre façon.

L'huile de Carrons.

L'huile des Philoſophes ou de Carrons, eſt auſſi appellé par Meſué, huile de ſapience, huile, benin, Diuin, Sainct, de parfaite maiſtriſe. Il le prend au lieu du petroleum. On le fait en ceſte ſorte: Prenez telle quantité de Carrons rouges & bien fort vieux, que vous voudrez, mettez les en pieces ſur des charbons bien allumez, & qui ne fument point, & les y laiſſez iuſques à ce qu'ils ſoyent tous rouges de la chaleur du feu: lors ayez vn baſſin, ou autre vaiſſeau, plein d'huile de Roſmarin, ou d'huile d'oliue vieil, & les plongez dedans, & les laiſſez boire tant qu'ils pourrõt: puis les faites ſecher à part dans des terraſſes, & eſtans ſecs les pilez bien menu & delié, & les mettez dans vn alembic

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 359 sur 496

qui ait ſa chape ou couuercle bien lutté auec de l'Argille des Chimiſtes, mettez le ſur le fourneau à diſtiller, & allumez bien les charbons, iuſques à ce q̃ l'huile en ſorte & diſtille dans le vaiſſeau que vous aurez mis deſſous pour receuoir: Serrez ceſt huile, & le gardez en quelque vaiſſeau bien couuert & bouché, & tant plus il ſera vieil, tant meilleur il ſera.

L'huile d'Aſpic.

Quand à l'huile de Spica & les autres ſuyuans, nos Apoticaires les compoſent ſans auoir apprins de Meſué la façon de les faire. Et font l'huile d'Aſpic (qui eſt la grande Lauande, ſurnommee par Mathiol Nard Italique) dans vne matule courbe, & vn chapiteau de verre, de la ſemence d'icelle, y adjouſtãt telle quantité d'eau que la ſemence puiſſe toute tremper. Il en ſort donc de l'huile meſlé parmi l'eau, lequel on cueillit apres par deſſus.

L'huile de Tormentine ſe peut faire en deux ſortes: l'vne eſt prinſe de Meſué, où il traite des huiles de graines verdes, qu'il appelle Albotin: à ſçauoir par expreſſion comme on le faiſoit lors des grains de Terebinthe, de meſme que l'huile des bayes de Laurier, & ſemble

©BIUM

ble bien que Meſué n'a pas cogneu autre huile de Tormentine que ceſtui-cy. Mais aujourd'huy on le tire par diſtillation de la Reſine Terebentine, ou de celle qui ſort du Sapin ou de la Meleze, qu'on vent ordinairement pour la vraye Tormentine. On met donc la retorte ou courge de verre, dans laquelle eſt la Tormentine ſur du ſable, puis on fait le feu deſſous, & il en ſort premierement vne liqueur claire & ſubtile, puis vne autre liqueur de couleur d'or, & pour la derniere vne liqueur eſpeſſe & brune: & faut garder chacune de ces liqueurs à part. *L'huille de Tormentine.*

Pluſieurs font l'huile de Tartre en la maniere ſuyuante : Ils prennent la lie fraiſche de quelque bon & puiſſant vin, & la bruſlent & calcinent dans vn pot de terre tout neuf. Or pour cognoiſtre quand elle ſera aſſez bruſlee, ſelon Dioſcoride, il faut regarder quand elle ſera bien blanche & luiſante, & que ſi on en touche la langue, elle ſemble bruſler: eſtant refroidie ils la mettent en poudre, & la mettent en vn ſac fait en pointe, comme vne chauſſe d'Hipocras, que on appelle: & apres l'auoir bien chauchee, on la pend en quelque lieu ſou- *L'huile de Tartre.*

©BIUM

terrain, comme ſeroit vne caue: & de là decoule vne certaine liqueur aigueuſe, qu'on appelle huile de Tartre. Aucuns y meſlent quelque peu d'Alun en poudre.

L'huile de Soufre.

L'huile de Soufre ſe fait auſſi en deux ſortes, le plus ſouuent il ſe fait per aſcenſum qu'on appelle moins ſouuent per deſcenſum. Per aſcenſum, il ſe fait en ceſte ſorte: On met du Soufre vif bien pilé dãs vn pot de terre neuf & verni: & met-on ce pot dans vn plat de terre plus large, & qui ait le fons vn peu eſleué, puis on met par deſſus comme ſuſpendu, vn autre vaiſſeau de terre, fait en forme de cloche, pour receuoir la fumee qui ſortira du Soufre enflammé, & l'aſſembler tellement que par ſes coſtez & par ſon bord, diſtile la liqueur du Soufre, dans vn autre vaiſſeau qu'on aura mis deſſous à ces fins. Mais quand on le veut faire par deſcenſum, il le faut faire de meſme que nous auons dit de l'huile de Tormentine: vray eſt qu'on met dans la retorte, parmi le ſoufre en poudre quelque peu de ſablon groſſier bien net.

L'huile de Myrrhe.

L'huile de Myrrhe ſe tire communément en ceſte ſorte: On fait bouillir des œufs

œufs iuſques à tant qu'ils ſoyent durs, puis on les fend par le milieu, & en oſte-on le iaune, au lieu duquel on met de la Myrrhe groſſierement pilee : ces œufs eſtans ainſi accouſtrez, on les met en quelque lieu ſouterrain, comme ſeroit vne caue, & les agence on tellement dans vn plat qu'ils panchẽt vn peu d'vn coſté, la liqueur qui en diſtille eſt ce qu'on appelle huile de Myrrhe, lequel pluſieurs mettent au lieu de Stacte. Mais ſelon Dioſcoride, Stacte eſt la graiſſe de la Myrrhe fraiſche & recente, broyee auec vn bien peu d'eau, & preſſee auec origan, laquelle eſt fort odorante & pretieuſe, de laquelle on ſe peut ſeruir au lieu du ſuc de Baume, en la compoſition des antidotes. *Lib. 1. cha. 74.*

LES ONGVENTS.

En deſcriuant des onguents, il nous a ſemblé bon de ſuiure l'ordre de nature, & la meſme methode qu'on tient en la gueriſon des tumeurs outre nature, & des playes, pour leſquelles principalement les onguents ſont compoſez: à ſçauoir de mettre les premiers ceux

ceux qui ſeruent pour arreſter, repouſſer & conſumer les humeurs qui fluent en quelque partie. Au ſecond lieu ceux qui appaiſent les douleurs, qui meurtiſſent, fondent, amoliſſent, font reſoudre & diſſipent les humeurs deſia amaſſees. Pour les troiſiemes nous mettrons ceux qui les tumeurs eſtans ouuertes, ſeruent à mondifier & nettoyer les vlceres, conſumer la chair ſuperflue qui y vient: apres tous leſquels nous mettrons vn onguent lequel a vertu de faire vuider par le bas les humeurs qui ſont meſme dedans le corps.

LE PREMIER ORdre des Onguents.

L'Onguent Roſat de Meſué.

La deſcription de ceſt onguent Roſat eſt attribuee à Meſué, pour en faire difference d'auec vn autre qui eſt attribuee à Galien, & qui porte pluſtoſt le nom de Cerat, meſme refrigeratif, duquel il ſera parlé entre les cerats. Quand à l'onguent dont nous faiſons à preſent mention, Meſué l'a ainſi deſcrit:

Prenez

Prenez telle quantité que bon vous ſemblera, de graiſſe de porc recente : lauez la neuf fois en eau chaude, & autant de fois en eau froide : puis broyez enſemble auec ceſte graiſſe, vne pareille quantité de Roſes rouges fraiſches, leſquelles vous laiſſerez ſecher auec la graiſſe l'eſpace de ſept iours : lors faites les cuire à petit feu & les coulez. Finalement meſlez parmi ceſte graiſſe ainſi coulee, enuiron [a] la moitié d'autant de ſuc de Roſes, & la ſixieme partie d'huile d'Amandres douces. Et les faites cuire derechef à petit feu, tant que le ſuc ſoit tout conſume, [b] & la ſerrez pour garder.

L'auteur nous aduertit que quelque fois on y met, pendant qu'il cuit, vn bien peu d'opium diſſous en eau Roſe, & c'eſt merueilles, dit-il, de l'operation qu'il fait quand il eſt appliqué comme il faut principalement quand le patient ne peut dormir. Mais il ſe faut bien garder d'y en mettre ſans l'auis du medecin.

a *Comme s'il y auoit vne liure de graiſſe il y faudra demie liure de ſuc de Roſes, & deux onces d'huile d'Amãdres : qui eſt biẽ contre l'auis des Beaux peres.*

b *Si pendant qu'il cuit on y met trois ou quatre racines de Orchanete qui eſt Anchuſa, il ſera fort rouge.*

L'Onguent Violat, de la deſcription de M. Ioubert.

Il ſe fait comme l'onguent Roſat, auec des violettes fraiſches. Il eſt fort pro

propre aux graueleux, pour relaxer & rafraiſchir la region des reins & de la longe : vray eſt que i'y adiouſte vn peu de Glayeul pour augmenter l'odeur des violettes, & meſme il ſert pour appetiſſer le grauier & la pierre, meſmement ſi on y adiouſte du ſuc de limons ou d'oranges aigres, comme ie le fay compoſer pour Monſieur le Mareſchal d'Anuille.

Accipe vnguenti violati vt ſupra confecti, lib. vnam.
Succi limonum, vel arantiorum acidorum, vnc. duas.
Pulueris radicis Ireos, drach. duas.
Miſce,

L'Onguent Nutritum, ou de Litharge, ou Triapharmacum, de Meſué.

Accipe Lithargyri triti ſicut alcool, lib. j.
Olei Roſati,
Aceti optimi, ana lib. ſemis.

Verſez parmi le Litharge tãtoſt d'huile, tantoſt de vin aigre, & les agitez & broyez continuellement dans vn mortier, tant que le Litharge ait tout beu le vin-aigre & l'huile, & qu'il ſoit reduit en forme d'onguent : & c'eſt ce qu'on appel

appelle Nutritum. Meſué n'auoit pas ſpecifié la quantité, mais nous l'auons prinſe de Guidon par l'auis duquel nous y auons auſſi mis l'huile Roſat, au lieu que Meſué ordonne l'huile ſimplement.

Or à fin que perſonne ne s'abuſe en la conuenance des noms, ce Triapharmacum icy eſt bien diuers de celuy de Galien qui eſt deſcrit au 2. ad Glauconem chap. 7. & eſt compoſé de farine de froment, d'eau & l'huile cuits enſemble: lequel on peut bien preparer ſur le champ, & eſt appellé de nos Chirurgiens Triapharmacum molle.

Au reſte, la pluſpart des Apoticaires tiennent ceſt onguent compoſé auec ſucs de Plantain, de Solanu ou morele, & autres, ſans que les Medecins ni Chirurgiens en ſachent rien, mais ils font mal: car il faut auoir le ſimple, ſi non qu'il ſoit expreſſement commandé par ceux qui ordonnent d'y mettre ces ſucs.

L'Onguent de Bolo.

Guidon compoſe vn onguent de Bolo auec [a] vne partie de Bol Armenien, la moitié d'autant de terre ſeelee, trois par

[a] *Comme, s'il y a vne once de Bol il y faut demie once de Terre ſeelee trois onces d'huile, vne once & demie de vin aigre ou de ſucs.*

©BIUM

parties d'huile, & la moitié d'autant que d'huile, de sucs d'herbes froides, ou de vin-aigre. Mais nous sommes d'auis de garder la terre seelee, au moins si c'est de la vraye & legitime, pour mettre en d'autres compositions plus exquises, & qui sont pour prendre par la bouche : parquoy nous contentans des autres simples qui entrent en ceste composition, par l'auis du mesme Guidon nous ferons vn triapharmacum de Bolo en ceste sorte:

Accipe Boli, lib. vnam.
Aceti, vel succi herbarum frigidarum, lib. j. semis.
Olei Rosati, lib. iij.

Faites de mesme que nous auons dit en la composition du Nutritum, à sçauoir versez peu à peu tantost l'huile, tantost le vin-aigre, & les broyez tresbien dans vn mortier.

L'onguent Blanc de Rhasis, ou de Ceruse.

Ceste onguẽt est descrit par Rhasis, sous le nom d'onguẽt de Ceruse au 7. ad Almãsorẽ, cha. 18. ou il traite de la brusleure du feu, de l'eau bouillante, & de l'huile, & le descrit en ceste sorte: Meslez, dit-

dit-il, en vne certaine quantité d'huile roſat, quatre fois autant de cire coulee: les ayans fait fondre enſemble, mettez-y autant de Ceruſe qu'ils en pourront receuoir, les remuant touſiours : & lors qu'ils commenceront à ſe refroidir adiouſtez y vn blanc d'œuf, & les broyez iuſques à tant qu'ils ſoyent aſſez eſpes. Aucuns y adiouſtent vn peu de Camfre, par l'auis du meſme auteur. Noſtre Guidon met ceſte deſcription plus clairement, laquelle ie ſuis bien d'auis de retenir. *Tract. 7. doct. 1. c. 6. parlant de la cicatrice.*

Accipe Ceruſæ, vnc. j.
Ceræ, vnc. ij.
Olei Roſati. lib. j.
Camphoræ, drach. vnam.
Albumina ouorum, numero tria.
Fiat vnguentum.

L'auteur meſme trouue bien bon d'y meſler vn peu de Litharge : mais il me ſemble que le meilleur eſt de le preparer tout ſimple car : quand il ſemblera bon au Chirurgien, on y aura tantoſt adiouſté du litharge, ou quelque autre choſe, mais d'en oſter il eſt impoſſible, comme nous en auons deſia ſouuent aduerti.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 369 sur 496

©BIUM

L'Onguent deſicatif rouge de N. Præpoſitus.

Accipe Lapidis calaminaris,
Terræ ſigillatæ, vel Boli armeni, ana vnc.iiij.
Lithargyri auri,
Ceruſæ, ana vnc.iij.
Camphoræ, drach.j.
Cæræ, vnc v.
Olei Roſati Omphacini, lib.j.
Fiat vnguentum.

Præpoſitus a obmis l'huile Violat, d'autant qu'il ne ſemble pas bien conuenable à ceſte compoſition: en ſon lieu donc nous auons doublé la quantité de l'huile Roſat.

a *Guidon y met cinq onces de Cire auſſi biẽ que d'huile, au 2. traict. 1. doct. 5. ch. quand il parle de la diſpoſition chacreuſe: & pareillement au 7. traité 1. doct. 6. ch. où il parle des cicatrices.*

L'Onguent Diapompholigos, de Nicolas.

Accipe Pompholigos, ſeu Tuthiæ præparatæ,
Plumbi vſti & loti, ana vnc.j.
Ceræ lotæ & præparatæ, vnc.ij.
Thuris puri, vnc. ſemis.
Succi granorum rubrorum ſolani ſeu tiui, vnc.iiij.
Olei roſati, vnc.v.
[a] Ceræ, vnc. duas ſemis.

Pour

Pour faire ceſt onguent, il faut faire cuire l'huile auec le ſuc, tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis y adiouſter la cire, laquelle eſtant fondue, il y faut meſler tout le reſte en poudre fort deliee, apres toutesfois les auoir retirez du feu, & les auoir mis dans le mortier, là où il les faudra continuellement meſler enſemble.

Nous auons mieux aimé ſuiure Nicolas Præpoſ. en la proportion de la cire & de l'huile, que non pas Myrepſicus ni Guidon qui met pareille quantité de l'vn que de l'autre: de ſorte qu'il a apres pluſtoſt forme de Cerat ou d'Emplaſtre que non pas d'onguent.

L'Onguent Populeum, de Nicolas.

Accipe oculorum populi, lib. j. ſemis.
Foliorum papaueris nigri,
Mandragoræ,
Cymarum rubi tenerrimarum.
Foliorum Hyoſcyami,
Solani,
Vermicularis, id eſt, ſemper viui minoris,
Semperuiuæ, ſcilicet, maioris,
Lactucæ, Violariæ,
Scatum cæli, id eſt, vmbilici Veneris,
Bardanæ, ana vnc. tres.

©BIUM

Vini odoriferi, lib. vnam.
Axungiæ porci recentis ſine ſale, lib. tres.

Il faut piler les boutons de peuplier à part, treſbien: & puis les broyer encore derechef auec la graiſſe, & en faire des pains ou magdaleons, qu'il faut laiſſer ainſi durãt deux iours. Le troiſieme iour il faut amaſſer toutes les autres herbes ſuſdites, & les piler à part: & incontinent les piler encore auec les magdaleons ſuſdits, & les meſler treſbien enſemble. Ayant de tout cela formé d'autres magdaleons, il les faut garder ainſi par neuf iours: apres leſquels il les faut mettre en pieces, dans vn chauderon, auec l'huile & le vin, & les faire bouillir tant que le vin ſoit conſumé, les remuant touſiours auec la ſpatule: & pour la fin il les faut paſſer par le ſas & les preſſer, & eſtant refroidi le ſerrer pour garder.

Il ſemble à Fuchſius que la Dardane n'eſt pas conuenable en ceſte compoſition, à cauſe qu'elle eſt chaude: mais il n'y a point d'inconuenient de mettre quelque choſe de chaud parmi les froides: voire elles refroidiſſent d'auantage, d'autant que leur qualité penetre plus auant

auant.

L'Onguent Comitiſſæ, de la deſcription de Guilleaume de Varignana.

Accipe corticis medij Caſtanearum,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallarum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Meſpilorum immaturorum,
Foliorum a piri ſilueſtris,
Radicis Chelidoniæ maioris, ana vnciam vnam ſemis.

a *Cordus a mal rencõtré quãd il a mis ici Pruni au lieu de Piri.*

Ayant pilé toutes ces choſes, faites-les cuire en eau de Plantain, & y en mettez huict liures ou autant qu'il y en ait aſſez, iuſques à ce que la moitié ſoit conſumee. De la colature lauez en neuf fois les choſes ſuiuantes, changeant à chacune fois de nouuelle colature.

Olei Myrtini,
Maſtichini, ana lib. j. ſemis.
Ceræ nouæ, vnc. octo ſemis.

Puis mettez parmi les choſes ſuiuantes en poudre:

©BIUM

Trochiſchorum de Carabe, vnc. ij.
Corticis medij Caſtaneatum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, ana vnc. j.
Myrtillorum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Cineris oſſis cruris bouis, ana vnc. ſemis.
Fiat vnguentum ſecundum artem.

Fuchſius reiette auſſi de ceſte compoſition la racine de Chelidoine ou Eſclere, & eſtime qu'au lieu d'icelle il eſt bon d'y mettre la racine de Memitha qui eſt le Glaucium, & au defaut de ceſte ci, mettre la racine de Biſtorta: mais il ne me ſemble pas mauuais d'y laiſſer quelque choſe de chaud, pour faire penetrer la vertu & faculté des autres.

LE SECOND ORDRE des Onguents.

S'ENSVIVENT maintenant les onguents propres à appaiſer les douleurs, dont aucuns ont vertu de maturer, les autres d'amollir, faire fondre & reſoudre:

dre: & qui ſont propres aux tumeurs outre nature, leſquelles les onguents precedens n'ont peu empeſcher qu'elles ne vinſſent en auant.

L'Onguent Baſilicum, ou Tetrapharmacum, de Galien.

Ce que ceſt onguent eſt compoſé de quatre ſimples ſeulement, a eſté cauſe que les anciens l'ont ſurnommé Tetrapharmacum. Les modernes le nomment Baſilicum, non pas que quelque Roy en ait eſté l'auteur, comme ont peſé Chriſtophle & les Beaux peres, mais à cauſe de ſon excellence, comme qui diroit Royal. Ou bien pource qu'il ſert de fõdement & d'entree en la curation de pluſieurs tumeurs vlceres & playes.

Accipe ceræ,
Reſinæ,
Picis,
Sebi hircini aut vaccini, ana part. æqual.

Il ne faut que faire fondre ces choſes & les bien meſler, & en faire vn onguent qui ait vne conſiſtance conuenable.

Pluſieurs y adiouſtent d'huile, les vns peu, les autres pareille quantité que des autres, de l'auis deſquels eſt Guidon au 7. trait. 1. doct. 6. chap. quand il deſcrit

©BIUM

les medicamens propres à engendrer la chair, mais il me ſemble qu'ils ſe trompent, car il ne ſera plus Terrapharmacum: & qui plus eſt, l'onguent ſe fait ſi clair que ſi on le penſe eſtendre ſur vn linge, il paſſe à trauers. Auec ce qu'on le peut diſſoudre en huile roſat, ou autre huile ayant vertu de relaxer, s'il en eſt beſoin, comme Galien en aduertit au trezieme de la Methode, cinquieme chapitre.

Ceſtui-ci eſt le Baſilicum qu'on ſurnomme petit: quant à celuy qui eſt ſurnommé grand, il eſt deſcrit par Meſué en deux ſortes, mais ny l'vn ny l'autre ne ſont en vſage. L'onguent Macedonicum ne differe en rien du Tetrapharmacum, ſinon en ce qu'on y met pareille quantité d'encens que des autres teſmoin Galien au meſme lieu.

L'Onguent pectoral magiſtral de Nicolas Præpoſitus.

Accipe Butyri recentis, vnc. vj.
Olei Amigdalarum dulciũ, vnc. iiij.
Chamemeli,
Violarum, ana vnc. ij.
Axungiæ gallinæ,
Annatis, ana vnc. ij.

Ireos,

Ireos, drach. ij.
Croci, drach. semis.
Ceræ [a] albæ, vnc. iij.

Pour faire ceſt onguent, il faut faire fõdre la cire & les graiſſes auec les huiles, puis ſur la fin y adiouſter le Beurre, le Glayeul & le Saffran bien pulueriſez & les faut lauer par pluſieurs fois en eau d'orge.

La pluſpart propoſent vne autre deſcription de ceſt onguẽt, en laquelle entre de la mucilage de Pſyllium, de la gõme Arabique, & Dragacanthi, & de la cire blanche, qui ſont tout choſes reſſerrantes & refroidiſſantes, & par conſequent ennemies de la poictrine.

Au reſte ſi on oſte de ceſte cõpoſitiõ le Glayeul & le Saffran (qu'il ſera bien aiſé d'y adiouſter lors qu'il en ſera beſoin, & qu'on en aura à faire) il ne faudra point d'autre onguẽt reſumptif, ou propre à refaire & reſtaurer ceux qui vont ſechant & languiſſant, (d'ou l'onguent a prins ſon nom de Reficient) d'autant qu'il diſpoſe le corps qui deſeche & deuient ridé, à faire attraction de la nourriture & aliment. Or ie trouue deux deſcriptions de ceſt onguent reſumptif, dont l'vne eſt beaucoup plus

[a] *Il faut prendre de celle q eſt blanche naturellemẽt & non de celle q eſt blanchie, car elle reſerre & aſtreint: mais celle qui eſt blãche naturellement, eſt eſtimee meilleure de celles qui ne ſont pas ſi iaune ni ſi rouſſe.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 377 sur 496

simple que l'autre, & eſt couchee par Guidon en ceſte ſorte.

L'onguent, Reſumptif.

Accipe Butiri recentis ſine ſale, lib. vnam.
Olei violati, lib. ſemis.
Axungiæ gallinæ,
Annatis,
Anſeris,
Aſini recentium
Medullæ Bouis recentis, ana vnc. vnam.
Ceræ, quantum ſufficit, fiat vnguẽtũ.

Ie ſuis bien pluſtoſt d'auis de retenir ceſte deſcription de ceſt onguent, que non pas l'autre vulgaire, & qui eſt prinſe de Nicolas, en laquelle l'attẽ eſt bien obſerué, car il y entre des mucilages de choſes incraſſantes & reſerrantes, meſlees parmi d'autres qui ont faculté d'attenuer & relaſcher, qui eſt faire vne cõfuſion & meſlange de choſes de contraire faculté cõme la deſcription ſuyuante le monſtre.

a Le luminaire maius ni le Lumen Apothecariorũ ni le Theſaurus aromaticus ne mettẽt poĩt de deſcriptiõ de l'onguẽt reſumptifs: meſme pluſieurs diſpenſaires le laiſſent, & ſe contentent de l'onguẽt pectoral, qui eſt biẽ auſſi plus approuué par M. Ioub.

b Au lieu de la graiſſe d'Aſne, on y peut mettre de celle de Cerf d'autant qu'elles ont vn meſme temperament ou bien de celle de beuf puis qu'il y entre bien de la Moelle du meſme animal.

c Il y a aux marge de Nicolas vne annotation qui dict ainſi. Aucuns font autrement, mais il eſt permis à chacun de faire à ſa mode.

Accipe

Accipe Butiri recentis, lib. vnam
Ceræ albæ, lib. ſemis.
Axungiæ porci recẽtis, [a] quartariũ j.
Gallinæ,
Anſeris,
Anatis,
Olei violati,
Chamæ melini,
Olei Anethini, ana vnc. duas
OEſypi,
Mucilaginis Tragacanthi.
Gummi Arabici,
Radicis Biſmaluæ,
Seminis Lini,
Cydoniorum, ana vnc. ſemis.
Miſce & fac vnguentum.

[a] *Aucuns en mettent quatre onces, mais Nicolas ſe contẽte d'vn cartevẽ qui ſont 3. onces.*

S'enſuiuent les quarre onguents chauds, qu'on appelle, leſquels nous mettions l'vn apres l'autre, & commencerons par celuy qui eſt le moins chaud.

L'Onguent Dialthæa ou de Guymauue de Nicolas.

Accipe Radicis, Altheæ, lib. duas.
Seminis Lini
Fœnugreci, ana lib. vnam
Scillæ, lib. ſemis.

Apres

©BIUM

Apres les auoir lauez & pilez, faites-les tremper trois iours en sept liures d'eau: le quatrieme iour faites les bouillir iusques à ce que ils deuiennent espes: & incontinent mettez les dans vn sachet, & les arrousez auec eau bouillante, & en tirez la Mucilage. Lors prenez,

Succi illius percolati lib. duas
Olei, lib. tres

Faites-les bouillir tant que tout le suc soit consumé, & parmi l'huile qui restera, mettez y vne liure de Cire: puis estans fondus & meslez ensemble, adiousstez y ce que s'ensuit:

Terebinthinæ,
Galbani,
Gummi hederæ, ana vnc. duas.
Colophoniæ,
Resinæ, ana lib. semis,

Faites les cuire iusques à ce qu'ils ayent la consistance & espesseur d'vn onguent.

L'onguent surnommé Grypa de Nicolas.

Nicolas Myrepsicus appelle ainsi cest onguent en Grec: Le Latin le nomme Agrippa, & l'attribue à ce Roy des Iuifs qui estoit ainsi appellé, & dit que ce Roy

©BIUM

Roy l'auoit en telle eſtime qu'il ne le voulut iamais bailler à perſonne des ſiens.

Les deſcriptions en ſont fort diuerſes: parquoy i'ay prins partie du Grec, partie du Latin, & me ſemble bon de le deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe Radicis Bryoniæ,lib.ij.
Cucumeris agreſtis,lib.j.
Scillæ Laminarum albarũ,lib. ſemis.
Radicis Iridis,vnc.iij.
Radicis Filicis,
Ebuli,
Tribuli marini,aña vnc.ij.

Apres auoir laué ces racines trois ou quatre fois,il les faut tres-biẽ piler,&les faire trẽper ſept ou huict iours en quatre liures d'huile fort vieil:cela fait il les faut faire cuire, iuſques à ce qu'elles ſoyent fleſtries: lors il les faut mettre dans vn ſac & les preſſer. La colature il la faut remettre ſur le feu, & quand elle commence à bouillir, il y faut adiouſter quinze onces de cire iaune biẽ nette,& en former voſtre onguent.

L'onguent ſurnommé Aregon, de Nicolas.

Le mot Grec Aregòn ſignifie proprement aydant : & de là eſt venu que Nico

Nicolas l'interprete en Latin adiutoriũ. Communémẽt on l'appelle par vn mot corrompu Attagon. Nous ſommes d'auis de le deſcrire par tel ordre que nous l'auons diſpoſé, l'ayans prins principalement de l'exemplaire Grec.

Accipe Laureolæ, vnc. nouem,
Calamenthi, lib. ſemis,
Radici[a] Cucumeris agreſtis,
Iridis recentis,
Maioranæ,
Comarum Roriſmarini,
Serpylli,
Rutæ, ana vnc. iiij. ſemis,
Foliorum Lauri,
Saluiæ,
Sabinæ, ana vnc. iij.
Zingiberis.
Piperis, ana vnc. j. ſemis.
Pyrethri,
Euphorbij,
Petrolei, ana vnc. j.
Maſtiches,
Thuris, ana drach. ſex.
Olei moſchati ſeu moſchelini, vnc. ſemis,
Laurini,
Adipis vrſi, ana vnc. tres.
Butyri, vnc. quatuor.

a Il eſt bien meilleur d'y mettre ceſte racine que nõ pas celle de Guimauue, cõme aucuns veulent.

Ceræ

Ceræ puræ, vnc. quindecim.
Olei communis, lib. quinque.

Il faut faire tremper les racines & les herbes vn iour entier dans du vin: le second iour les oſter de dedans le vin, & les piler tres-bien, puis les mettre trẽper dans l'huile l'eſpace de ſept iours: apres leſquels il les faut faire cuire, les couler & preſſer: dedans la colature il faut adiouſter les beurre, la cire & la graiſſe, leſquelles eſtans fondues, il faut mettre parmi le petroleum, l'huile muſcat, & le Laurin. Apres faut auſſi meſler la poudre de Gingembre, de Pyrethre & de Poiure, & par deſſus l'Encens & le Maſtic, pilez ſeparément: & tout le dernier l'Euphorbe mis en poudre bien delice.

L'Onguent Martiatum, de Nicolas.

Accipe Ceræ[a] albæ, lib. ij.
Olei antiqui, lib. iij.
Comarum Roriſmarini florentium,
Foliorum Lauri, ana vnc. octo.
Rutæ, vnc. ſeptem.
Amaraci, vnc. ſex.
Foliorum Ebuli,
Summitatum Sabinæ.

Balſa mi

[a] *A ſauoir qui ſoit tel le naturel lemẽt comme eſt celle de Ponte: car autrement il vaudroit mieux y mettre de la iaune.*

©BIUM

a *Qui eſt vne eſpece de Siſymbrium.*

Balſamithæ, ſeu Menthæ aquaticæ,
Eleliſphaci, id eſt, Saluiæ,
Ocymi,
Polij,
Calamenthi,
Artemiſiæ,
Radicis Enulæ,
Betonicæ,
Branchæ vrſinæ,
Spargulæ, id eſt, Apparines,
Herbæ venti, id eſt, Anemones ſilueſtris,
Pimpinellæ,
Agrimoniæ,
Comarum abſinthij,

b *C'eſt le verbaſculum odoratum.*

b Herbæ paralyſis,
Herbæ c ſanctæ Mariæ,
Cymarum Sambuci,

c *C'eſt ce qu'on dit en Latin Coſtus, & en François du Coq: Fuch ſe l'appel le Draba.*

Craſſulæ, id eſt, Semperuiui minoris,
Semperuiui, nempe minini,
Millefolij,
Chamædryos
Centumneruiæ, id eſt, Plantaginis minoris.
Centaurij,
Fragariæ,
Quinque folij veri, aut Tormentillæ, aña vnc. iiij. ſemis.
Radicum Altheæ,

Seminis

Seminis Cymini,
Myrrhæ, ana vnc. quatuor,
Seminis fœnu Græci, vnc. j. ſemis,
Butyri, drach. decem,
Seminis vrticæ,
Violarum,
Papaueris albi,
Mentæ,
[a] Mentaſtri,
Polytrichi,
Lapathi,
[b] Cardiobotani,
Matris ſyluæ,
[c] Herbæ Moſchatæ:
Florum Chamæmeli,
Scolopendrij,
[d] Criſpulæ,
[e] Herbæ Camphoratæ,
Styracis calamitæ,
Medullæ cerui,
Thuris, ana vnc. ſemis,
Adipis viſini,
Gallinacei,
Anſerini,
Maſtiches, ana vnc. vnam.
Olei Nardini, drach ij. ſemis.

Il faut faire tremper les herbes, apres les auoir pilees dans du bon vin, vn iour entier: le lẽdemain il les faut encore

a *Ou bien de Mente ſauuage.*
b *C'eſt à dire, de Cardiaca, ou de Chardon benit.*
c *C'eſt la premiere eſpece de Geranium qui eſtode-rante.*
d *C'eſt le Buphthalmos, ou la Cotula fœtida.*
e *Qui eſt autrement appellee, Abrotonũ fœmina, c'eſt à dire Auronne femelle.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 385 sur 496

©BIUM

piler enſemble, & les mettre derechef tremper dans d'autre bon vin, par l'eſpace de ſept iours. Le huictieme, les faut faire bouillir auec le meſme vin, tant que la moitié en ſoit conſumee: cela y fait, il faut adjouſter l'huile, & les faire cuire tant que le vin ſoit tout conſumé: lors coulez voſtre decoctiõ, & remettez la colature ſur le feu, & mettez dedans le Styrax, & puis le beurre, les graiſſes, l'huile nardin, le maſtic & l'encens, & tout le dernier la cire.

Nous auons ſuyui le plus pres qu'il nous a eſté poſſible, le texte de l'auteur Grec: & pourtant nous auons rayé de la deſcription commune l'herbe appellee Tetrahit, & la Maturella. Toutefois nous auons mis au lieu du Tamaris la Matiolaine, ſuiuãs en cela l'exemple de noſtre Guidon: & pource qu'elle ſemble plus conuenable, & la faute a eſté bien aiſee à faire, de mettre Tamariſet, au lieu d'Amarici.

Chirurg. parua, doct. 2. ca. 13.

Si au lieu de la Brancha vrſina quelcun veut mettre le Spondylion ſauuage, à l'exemple de Fuchſius, comme ayans meſme denominatiõ, ie n'y contredy pas beaucoup.

L'auteur

L'auteur met expreſſément le Semperuiuum grand & petit, mais ie deſireroy qu'au lieu d'vn de ceux cy, on y miſt la troiſieme eſpece, qui a vn gouſt fort acre & picquant: bien eſt vray que ceſt onguent, encore qu'il ſoit bien chaud, reçoit bien des choſes froides, comme le pauot & les violettes.

En la compoſition de ceſt onguent entre trois ſortes de Menthe, à ſçauoir, la commune (qui eſt celle des iardins) le Mentaſtre, & la Menthe aquatique: & outre celles la il y entre encore de la Menthe ſarraſineſque, qui eſt entenduë ſous le nom de l'herbe ſaincte Marie.

Nous auons mis Cardiobotanum en Grec, que Præpoſitus auoit tourné Carduncelli, Ayans auſſi oſté le nom de Alleluya, nous auons mis en ſon lieu la Chamomile, ſuyuans le Grec & comme il la falloit.

Au reſte, comme il a eſté dit, les quatre onguents cy deuant deſcrits ſont appellez chauds communémẽt, deſquels pluſieurs vſent, les meſlans enſemble, contre la groſſe verole: les Medecins des mulets & chenaux s'en ſeruent auſſi pour guerir les maladies des beſtes

©BIUM

& àces fins principalemẽt les Apoticaires les gardent meſlez. Bien eſt vray que aucuns ont vn autre certain onguent, ſurnommé Napolitain, duquel ils ſe ſeruent fort contre la verole, mais en vain bien ſouuent: car il n'eſt pas propre ni conuenable à toutes les ſortes de verole, veu que celle qui eſt conjointe auec galle, requiert vne autre ſorte de remede que celle qui eſt auec vlceres, & celle qui eſt auec douleurs de jointures, autre remede que celle qui eſt auec neuds ou luxation: parquoy le prudent & biẽ aduiſé Medecin, ſçaura bien cognoiſtre ce qui ſera beſoin & neceſſaire à la diſpoſition qui s'offrira.

L'Onguent Enulatum.

Myrepſus peut bien eſtre tenu pour l'auteur de ceſte compoſition, puis que c'eſt luy qui a le premier mis en auant le fondement & la princip. le partie d'icelle. Depuis les autres y ont adjouſté le reſte, comme il eſt vray ſemblable, l'ayans prins & tiré des autres deſcriptions du meſme auteur, comme il appert manifeſtement à celuy qui voudra conſiderer les trois dernieres deſcriptions des onguents du meſme auteur.

Nous

Nous pourrõs donc bien dreſſer vne fort bonne deſcription de ceſt onguent ſans meſpriſer celle de Myrepſicus, ni la vulgaire de Præpoſitus en ceſte ſorte:

Accipe radic. Enulæ coctæ in aceto, tuſæ & cretæ lib. j.
Axungiæ porci veteris & ſalſæ,
Olei, ana vnc. tres,
Hydrargyri puriſſimi axungia extincti,
Terebinthinæ clatæ, æna vnc. duas,
Ceræ nouæ, vnc. vnam.
Salis communis, vnc. ſemis.

Aſſemblez [a] le tout cõme il appartient.

a *Il faut premierement faire conſumer ſur le feu, l'humeur ſuperflu de l'Aunee: puis meſler auec icelle l'huile & la cire fondus auec la graiſſe: puis le ſel: puis La Terebentine: & tout le dernier l'argent vif.*

Aucuns compoſent ceſt onguent ſans argent vif, mais mal: car c'eſt le principal contre la galle, & pour faire mourir les Cirons: & ne faut ja tant craindre d'en vſer, comme on craint communément.

LE TROISIEME ORDRE DES ONGVENTS.

Nous auons reſerué pour ce troiſieme ordre, les onguẽts qui ſont propres à guerir les playes, à ſçauoir pour les mondifier & nettoyer & pour conſumer la chair ſuperfluë qui y ſuruiẽt par

©BIUM

fois : apres leſquels nous en deſcritons vn qui eſt fort propre à corriger les maladies de la peau, & vn autre vrayement laxatif & purgatif.

a I'ay cognu par experiẽce que c'eſt onguẽt eſt excellẽt & merueilleux aux vlceres à la Galle, & aux eſcroueiles.

L'Onguent[a] de la Nicotiane, de Ioubert.

Accipe foliorum Nicotianæ, lib. ij.
Axungiæ porci recentis, aut diligenter lotæ, lib. j.

Apres qu'on aura broyé l'herbe, il la faut faire tremper toute vne nuict en vin rouge : le matin la faut faire bouillir à petit feu auec la graiſſe tant que le vin ſoit tout conſumé : puis la couler en la preſſant : dans la colature adiouſtez y ce que s'enſuit :

Succi Nicotianæ, lib. ſemis.
R. ſinæ Abiegnæ, vnc. iiij.

Faites les cuire derechef, iuſques à ce que le ſuc ſoit conſumé, & ſur la fin adiouſtez y :

Radicis Ariſtolochiæ rotundæ pulueratæ, vnc. duas.
Ceræ nouæ, quantum ſufficit.

Formez voſtre onguent : que ſi vous aimez mieux le faire en forme de Cerat, il ne faut qu'augmenter la quantité de Cire.

L'On

L'Onguent surnommé Aureum, de Mesué.

Accipe olei boni, lib. duas.
Ceræ Citrinæ, lib. semis,
Terebinthinæ, vnc duas.
Resinæ pini,
Colophoniæ, ana vnc j. semis.
Thuris,
Mastiches, ana vnc. vnam.
Croci, drach. j.
Fiat vnguentum.

Nous auons estimé que c'estoit assez de mettre deux liures d'huile, suiuans l'exemple de Guidon : d'autres en mettent deux liures & demie.

Præpositus met vne autre description de ceſt onguẽt qu'il attribue à Nicolas, laquelle n'eſt point en vſage. Mais il ſeroit bien meilleur de retenir l'autre deſcription de Guidon, qui eſt en ſa petite Chirurgie, & eſt couchee en ceſte ſorte : laquelle neantmoins il attribue à Meſué au 7. trait. 1. doct. 6 cha. quand il deſcrit les medicamẽs propres à r'engendrer la chair.

Accipe Terebinthinæ, lib. vnam.
Ceræ. vnc. quinque,
Resinæ,
Mellis, ana quart. vnum.

Maſtiches,
Thuris,
Sarcocollæ,
Myrrhæ,
Aloës,
Croci, ana drach. duas.
Fiat vnguentum.

L'Onguent Mundificatif de Reſina, de M. Ioubert.

L'onguent que nous auons deſcrit en noſtre abregé des Arquebuſades, & que nous auons ſurnommé mundificatif de Reſine, eſt fort ſemblable au precedent. Il eſt quelque peu different de l'emplaſtre de meſme nom que Guidon deſcrit en ſon Antidotaire, chap. 5. parlant des mundificatifs : noſtre deſcription eſt telle:

Accipe Reſinæ,
Terebinthinæ,
Olei Roſati,
Mellis, ana lib. ſemis,
Ceræ nouæ, quart. vnum,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Farinæ lini,
Farinæ fœni Græci, ana drac. ſex.
Thuris,

Maſti

Maſtiches, ana drach. tres.

Fiat vnguentum ſecundum artem.

En l'emplaſtre de meſme nom que Guidõ a deſcrit il n'y entre point d'huile, ni de cire, ni d'encens, ni de maſtic: au reſte il eſt en tout ſemblable à ceſt onguent. Pour faire ſon emplaſtre, il ordonne de diſſoudre la Reſine auec le miel & la tormentine, puis y adjouſter le reſte en poudre: & eſtoit ceſt emplaſtre fort en vſage autrefois à Bologne.

L'Onguent Apoſtolorum, d'Auicene.

Il eſt deſcrit par ſon auteur au liure 5. ſomme 1. traité 11. où il dit qu'il eſt auſſi appellé l'onguent de Venus, à cauſe (comme i'eſtime) qu'il eſt de couleur verde. Il eſt nommé Apoſtolorum ou Apoſtolicum, pource qu'on le tient pour eſtre vn onguent dont les Apoſtres vſoyent, & croy que cela a eſté dit à cauſe de ſes grandes vertus & facultez. Aucuns aiment mieux dire qu'il a prins ce nom du nombre des ſimples qui y entrent, qui ſont douze, ſans conter l'huile.

Accipe Terebinthinæ,
Ceræ[a] albæ,

a Aſſauoir de celle qui eſt blãche naturellemẽt au defaut de laquelle il y faut mettre de la iaune.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 393 sur 496

Reſinæ,
Ammoniaci, ana drach. xiiij.
Lithargyri aurei, drach. ix.
Radicis Ariſtolochiæ [a] longæ,
Thuris maſculi,
Bdellij, ana drach. vj.
Myrrhæ,
Galbani, ana drach. iiij.
Opopanacis,
Floris æris, ana drach. ij.

Faites tremper le Bdellium, & les autres [b] gommes (comme aduertit Guidon, qui n'y met point de Tormentine) en vin aigre : puis les faites cuire en deux liures d'huile : l'auteur veut que en hyuer on y en mette trois : mais aucuns ont remarqué que la quantité ſuſdite peut ſuffire en toute ſaiſon de l'année.

a *Guidon met la ronde.*

b *Aſçauoir l'Ammoniac, le Galbanum & l'Opopanax. Au reſte, pour rẽdre ceſt onguẽt bien verd (qui eſt la couleur qui eſt plus requiſe en icelluy) il ne faut pas augmenter la quãtité du verdet, cõme font aucuns temerairement, mais faut faire comme s'enſuit : Apres auoir fait diſſoudre les gommes, les auoir coulees & cuites tant que le vinaigre ſoit tout conſumé, il faut nourrir à part (qu'on appelle) le litharge auec l'huile tout froid : puis l'ayant vn peu fait chauffer, il y faut adiouſter la cire, & ſoudain apres la reſine : puis les retirer de deſſus le feu & y meſler les gommes bien nettoyees, & la Tormentine : & lors qu'il commencera à refroidir, il faut mettre parmi l'Ariſtolochia, l'encens & la myrrhe en poudre : & tout le dernier le verdet bien pulneriſé & diſſous en vn bien peu d'huile.*

A ce

A ceſtui ci reſſemble fort l'onguent Ceraſeos) ou comme il ſemble bon aux Beaux peres de le nommer Cæſareos) & le Magnum heben de Meſué, qui n'eſt auiourd'huy nullement en vſage.

Guidon a remarqué au trait. 7. doct. 1. chap. 5. parlant des mundificatifs, que ſi on fait cuire l'onguent Apoſtolorum iuſques à ce qu'il commence à noircir, qu'il eſt appellé par Meſué Ceraſeos: & que nos maiſtres Anſelmus de Ianua & Pierre de Argentaria à Montpelier le nomment Gratia Dei.

a Syluius met Ceraſeos pource que le faiſant cuire iuſques à vne eſpeſſeur conuenable, il ſemble acquerir vne certaine tẽperature, que les Grecs nomment Craſis.

L'Onguent AEgyptiac grand, de Meſué.

Il eſt ſurnommé grand, non pas pour en faire difference d'auec vn autre plus petit, car il n'en y a point, mais à cauſe de ſes grands effects. On le nomme autrement Onguent de Mellé. Il peut eſtre auſſi à bon droit appellé Triapharmacum.

Accipe Mellis aureos quatuordecim.
Aceti fortis, aureos ſeptem.
Floris vel æruginis æris, aureos quinq;.

Faites cuire le tout enſemble, tant qu'il ſoit de bonne eſpeſſeur.

Auicena

©BIUM

Auicena compoſe ſon Ægyptiac de eſgales parties de fleur de bronze ou verdet, d'alum, miel & vin-aigre. Noſtre Guidon priſe fort la compoſition faite en ceſte ſorte:

Accipe Mellis, lib. vnam.
Aceti, lib. ſemis.
Floris æris, vnc. vnam.
Aluminis, vnc. ſemis.

Faites-le cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpés & rouge.

Il y a encore vne autre deſcription de Ioannes de Vigo, qui adjouſte à celle d'Auicenne, ſur quatre onces d'Egyptiac, vne drachme d'Arſenic, & demie drachme de Sublimé.

Entre toutes ces deſcriptions, celle de Guidon m'eſt la plus agreable, ſi ſeulement on en oſte l'Alun, comme i'ay propoſé en mon abregé des playes des arquebuſades.

S'enſuit l'Onguent Citrin, qui eſt principalement compoſé pour nettoyer les taches & macules de la peau. On eſtime que ſon auteur luy a donné ce nom de Citrin, pource qu'il doit eſtre cuit dans vn Citron.

L'Onguent Citrin, de Meſué.

Accipe Ceruſæ communis, vnc. ſex.

Gerſæ

Gerſæ ſeu Ceruſæ ex [a] ſerpentaria,
Amenti dulcis, vel Amiarti, ana vnc. vnam.
Coralli albi, vnc. ſemis.
[b] Belliculi marini,
[c] Anralij,
[d] Dentalij,
Cryſtalli,
Nitri,
Tracaganthi albi,
Thuris albi,
Amili, ana drach tres.
Marmoris albi,
Borracis, ana drach tres.
Camphoræ, drach. vnam.

Pour bien faire c'eſt vnguent il faut piler dans vn mortier de marbre auec vn pilon de fer la Tragacanta & le bel licus marin enſemble: & tous les autres chacun à part & les paſſer par vn linge ou eſtain ne bien deliee & bien blanche, puis prendre,

Axungiæ porci nouellæ albiſſimæ lib. vnam ſemis.
Sebi pecorini vel caprini, vnc. vnam ſemis.
Axungiæ Gallinæ, vnc. vnam.

a *Qui eſt le Dracontiũ minus.*
b *Autrement vmbilici.*
Guidon en ſa petite chirurgie Docto. 2. cha 2. met Belliculi: & Platearius dict ainſi, Belliculi marini ſont de meſme qu'Vmbilici & entrent en la compoſitiõ de l'onguẽt Citrin.
c *Ie croy q̃ c'eſt vne petite coquille de mer ayant la forme d'vn cornet rayee au dehors*
d *C'eſt vne coquille d'entelee, à la façon de la petite porcelaine.*

Faites

©BIUM

Faites fondre ces graiſſes en double vaiſſeau, & y adiouſtez vn ou deux citrõs taillez en pieces, & les faites bouillir tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis les paſſez par vn linge ou eſtamine bien deliee: & ſoudain mettez dans la colature toute la poudre (hormis le Borax & le Camfre) & les remuez auec la Spatule: & pour la fin adiouſtez-y le Borrax & le Camfre, & les remuez touſiours iuſques à tant qu'il ſoit tout froid.

Ie trouue meilleur & plus expedient de garder la poudre dans vn pot de verre, pour la reduire en onguent quand il en ſera beſoin, auec huict fois autant de graiſſes que de poudre, comme veut Nicolas, à ſçauoir pour vne once de poudre, huict onces de graiſſe: car quand on garde ceſt onguent longuement fait il ſe rancit, & deuient chaud. Quand la neceſſité nous preſſe, nous incorporons la poudre auec de la pomade, & y adiouſtons ſeulement vn peu de ius de Limons ou de Citrons.

L'Onguent de Artanitha (c'eſt à dire, pain porcin) ſurnommé grand de Meſué.

Nous

Nous auons mis tout le dernier des onguents ceſtui-cy qui eſt vrayement laxatif, & qui eſtant appliqué ſur le ventre purge les humeurs par le bas, ne plus ne moins que feroit vn medicament laxatif prins par la bouche. Le fondement & comme le principal de toute la compoſition, eſt le ſuc Arthanita, ou Ciclamen qui eſt le pain porcin & c'eſt de là auſſi qu'il a prins ſon nom. Meſué le deſcrit bien auſſi en ſon traitté des ſimples au chap. de Arthanita, mais vn peu autrement. Nous approuuons ſur toute la deſcription ſuiuante:

Accipe Succi Artanitæ, lib.tres.
Olei Irini, lib.duas.
Succi Cucumeris aſmini,
Butyri vaccini, ana lib.vnam
Polipodij, lib.ſemis.
Pulpæ Colocynthidis, quart.vnum,
Euphorbij, vnc.ſemis.

Il faut piler les choſes ſeches & qui ſe peuuẽt piler, puis les meſler auec les ſucs l'huile & le beurre, dans vn pot verni qui ait l'emboucheure eſtroite, & le biẽ eſtouper: les laiſſer là l'eſpace de huict iours, puis les faire bouillir vn bouillon ſeulement & les couler.

L'ayant

©BIUM

L'ayant coulé adiouſtez y les choſes ſuiuantes diſſoutes & deſtrempees en vin-aigre.

Sagapeni, aureos quinque.
Myrrhæ, aureos duos.

Faites les bouillir derechef, les remuant touſiours auec vn baſton tant que les ſucs ſoyent preſque tous conſumez: Lors iettez par deſſus:

Ceræ, vnc. quinque.
Fellis vaccini aureos quinque.

En fin la cire eſtant fondue, adiouſtez y la poudre ſuiuante:

Scammoniæ,
Aloes,
Mezereon,
Colocynthidos,
Turbith, ana aureos quinque.
Salis Gemmæ, aureos tres,
Euphorbij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Chamæmeli, ana aureos duos.

Formez voſtre onguent.

LES CERATS.

Le Cerat infrigidant, de Galien.

Ce Cerat eſt deſcrit par [a] Galien au 10. liure de la Methode medicine, chap. 9. en la maniere ſuiuante, laquelle a eſté ſuiuie par Meſué de bien pres.

Accipe [b] Ceræ albæ diligenter lotæ, vnc. j.
Olei Roſati omphacini non ſalſi, vnc. tres vel quatuor.

Faut les faire fondre en double vaiſſeau, puis eſtans refroidis dans le mortier, il faut verſer peu à peu par deſſus, de l'eau bien fort froide autant qu'ils en pourront boire, en remuant, broyant & battant fort: en fin adiouſtez-y vn bien peu de vin aigre clair & ſubtil, à ſçauoir enuiron demie once.

Le Cerat Santalin de Meſué.

Accipe Roſarum, drach. xij.
Santali rubri, drach. x.
Albi,
Citrini, ana drach. ſex.
Boli Armeni, drach. vij.
Spodij, drach. iiij.
Camphoræ, drach. ij.
Ceræ albæ & lotæ, drac. xxx.
Olei Roſati loti, lib. j.
Fiat Ceratum.

On pourroit bien mettre en rang ce Cerat qui eſt ſi aſtringent qu'on appel-

Cc

a *Regardez auſſi au 1. liure des ſimples, ch. 5 ou 6. & au 5 de Jan tuend. ou au 6.*

b *Guidõ au 7. trait. 1. doct. 5. ch. où il parle des repercuſſifs, le deſcrit en ceſte ſorte Recipe olei roſat, & ceræ, ana quantũ ſufficit: miſce & nonies aqua frigida lana.*

©BIUM

le De pelle arietina, ou Ad herniam, ou Contra rupturam: mais pource que plusieurs l'appellent communement Emplastre, mesme que le nom de Cerat ne luy conuient aucunement, d'autant qu'il n'y entre point de Cire, au moins en nostre description, i'ay mieux aimé le reseruer entre les emplastres.

Le Cerat Stomachicum, de Mesué attribué à Galien.

Accipe Rosarum,
Mastiches, ana drach. xx.
Foliorum Absinthij ficci, drach. xv.
Spicæ nardi, drach. x.
Ceræ puræ, vnc. iiij.
Olei Rosarum, lib. j. semis.

Apres qu'on aura fait fondre la cire & l'huile ensemble au feu, il les faut lauer plusieurs fois auec eau Rose. Puis les ayans derechef faits fondre, il les faut aussi derechef lauer auec du vin rude, suc de coins, & vn peu de vin aigre: puis pour la fin il y faut adiouster tout le reste en poudre, & former vostre cerat.

Le Cerat de Ioannes de Vigo ou de Ranis

Ce cerat est descrit par son auteur, qui

qui eſtoit vn Ghirurgien excellent & bien renommé, au 2. chap. du 5. liure mais il n'a pas gardé vn ſi bel ordre en ſa deſcription comme nous auons fait en ceſte ci ſuiuante:

Accipe Matricariæ cum floribus,
Schœnanthos,
Florum ſtœcados, ana manip. vnum.
Ranas aquaticas viuentes, numero vj.
Lumbricorum vino lotorum, vnc. iij. ſemis.
Thuris, drach. decem.
Euphorbij, drach. quinque.
Olei de Croco, vnc. vnam.
Laurini, vnc. vnam ſemis.
Chamæmelini,
Anethini,
[a] De Spica,
Liliorum,
Succi Radic. Ebuli,
Enulæ, ana vnc. duas.
Pinguedinis viperæ, vnc. duas ſemis,
Porci,
Vituli, ana lib. vnam.
Vini odoriferi, lib. duas.

Faites les bouillir iuſques à tant que le vin ſoit conſumé: l'ayant coulé, adiouſtez y,

Lithargyri aurei, lib. vnam.

a *Non pas de Spica Nardi, cõme és compoſitiõs de Meſué, mais de la Spica vulgaire: car c'eſt ce que les modernes prennent pour l'huile de Spica.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 403 sur 496

©BIUM

Terebinthinæ claræ vnc.ij.

a Ceræ quantum ſufficit.

Faites de cela voſtre Cerat, & y adiouſtez ſur la fin vne once & demie de Styrax liquide. Et quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, en peſtriſſant voſtre cerat meſlez y quatre onces d'argent vif amorti & arreſté auec de la ſaliue. Et ainſi formez voſtre Cerat.

On fait communement ceſte queſtion, à ſçauoir ſi l'auteur a voulu dire Ranas viuentes, c'eſt à dire viuantes, ou virentes, c'eſt à dire verdes: mais ceux qui iugent plus ſainement diſent qu'il y doit auoir viuentes comme auſſi les vers, les ſcorpions & autres animaux deſquels on fait des huiles ou onguents, doiuent eſtre viuans. Vray eſt que Syluius eſtime beaucoup plus de Raines verdes qui ſont fort frequentes parmi les bois, meſme qui montent iuſques au ſommet des arbres les plus hauts, & qui crient quand ce vient ſur la nuict, pour compoſer l'huile de Ranis de Meſué: ie ne ſçay ſi on peut faire le meſme iugement de ceſte compoſition. Or nous demandons les plus groſſes, comme en l'huile ſuſdit ſont requiſes les plus [b] vieilles.

a *L'auteur veut que ce ſoit de cire blanche, mais il faut entendre de celle qui eſt tellement naturellement & nõ pas blanchie par art: & la plus blanche eſt touſiours la meilleure.*

b *Il y a faute en l'impreſſiõ de Meſué, comme les Beaux-peres ont biẽ remarqué: car il faut lire aquaticarum, ceſt à dire d'eau & non pas antiquarum, qui ſignifie vieilles.*

La

La façon de faire ce Cerat proposée par l'auteur, n'eſt pas bonne ni legitime, car il veut qu'on mette tout bouillir iuſques au lithargé: mais l'experience nous a faits ſages en cela, & la raiſon nous a fait cognoiſtre que pour le bien faire, il faut faire comme s'enſuit. Il faut faire cuire les Grenouille dans les deux liures de vin, auec les deux liures de graiſſe, tant de porc que de veau: & vn peu apres y adiouſter les vers & la Matricaria: puis les fleurs de Stœcas, & à la fin de Schœnanthos. Quand le vin ſera preſque tout conſumé, il y faut adiouter les ſucs d'Ebulus & d'Enula: & incontinent apres les huiles de Lis, de Camomille, & d'Aneth: puis la graiſſe de vipere & l'huile Laurin. Quand toute l'humeur tant du vin que des ſucs, ſera entierement conſumee, il faut couler la decoction & la fort preſſer, dans laquelle il faut adiouſter la poudre de litharge, & ſur le feu meſme les reduire en forme de Nutritum, les remuant touſiours, & lors y faudra mettre de la cire autant que verrez en eſtre beſoin. Apres donc qu'ils ſeront cuits iuſques à auoir la conſiſtance d'emplaſtre, il les faut retirer de deſſus le feu, & y adiouſter l'en-

©BIUM

cens en poudre, & l'Euphorbe auſſi en poudre, & incontinent apres les huiles d'Aſpic & de Saffran: & pour le dernier le Storax liquide. Et apres que la paſte ſera refroidie, il y faut adiouſter en les peſtriſſant, l'argent vif amorti & eſteint dans la Tormentine, & puis former vos magdaleons.

LES EMPLASTRES.

NOVS obſeruons ici le meſme ordre que nous auons tenu en la tractation des onguents: & deſcrirons en premier lieu les Emplaſtres qui ont vertu & faculté de reſtreindre & deſecher. Au ſecond lieu nous mettrons ceux qui ont faculté de ſuppurer, remollir & reſoudre: reſeruans le dernier ordre pour les deterſifs & mondificatifs, & pour ceux qui ſeruent à r'engendrer la chair.

LE PREMIER ORdre des Emplaſtres.

L'Emplaſtre de Ceruſe, de Nic. Præpoſitus.

Ceſt

CEST Emplaſtre eſt deſcrit par Nicolas Præpoſitus, ſous le nom d'Onguent de Ceruſe cuit: mais la quantité de l'huile ſemble trop grande. Nous ſommes donc d'auis d'y mettre pareille quantité de l'vn que de l'autre en ceſte ſorte:

Accipe Ceruſæ ſubtilis,
Olei communis ana partes æquales.

Faites les cuire enſemble à petit feu, tant qu'ils ayent la cõſiſtãce d'Emplaſtre.

Il ſe fera bien plus blác ſi on n'y met pas tant d'huile, car il ne le faudra pas auſſi tãt faire cuire: que ſi l'huile qu'on y mettra eſt d'huile roſat, il deſechera & reſtreindra dauantage.

Guidon en deſcrit vn autre qui eſt bien plus compoſé, au traité 7. doct. 1. chap. 6. traitant des medecines propres à cicatriſer, mais il n'eſt pas communément en vſage il l'attribue à Galien au liure Catageni, mais on n'y trouuera pas vne telle deſcription.

Accipe Ceruſæ, vnc. duas.
Lithargyri, vnc. vnam.
Thuris,
Aluminis,
Teſtarum limaciarum vſtarum, ana vnciam ſemis,

Olei Roſati, lib. ſemis.
Ceræ, vnc. iiij.
Terebinthinæ, quartarium vnum.

Apres qu'on a fait fondre ces trois derniers, on ne fait qu'y adiouſter le reſte, dans le mortier, & les reduit-on en emplaſtre.

L'Emplaſtre de Maſtiche ſans certain auteur.

Ie n'ay encore trouué auteur quelconque qui ayt deſcrit ceſt emplaſtre, qui eſt neantmoins fort en vſage entre nous. Ie mets donc la forme de le faire en ceſte ſorte:

Accipe Maſtiches lib. ſemis.
Thuris,
Ladani, ana vnc. quinque.
Foliorum Lentiſci,
Myrti,
Myrtillorum, ana vnc. quatuor.
Sumach,
Berberis,
Hypociſtidos,
Acaciæ,
Roſarum,
Santali rubri,
Coralli rubri,
Boli Armeni,
Terræ ſigillatæ, ana vnc. duas.

Men

Menthæ,
Galangæ,
Cyperi,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana vnc. vnam ſemis;
Cymini aceto infuſi & toſti,
Abſinthij,
Sampſuchi,
Florum Roriſmarini,
Galliæ moſchatæ, ana vnc. ſemis.
Terebinthinæ,
Picis naualis, ana lib. ſemis.
Reſinæ,
Ceræ ana lib. duas ſemis.
Olei maſtichini,
Nardini, ana parum.
Fiat Emplaſtrum.

De la faculté de ceſt Emplaſtre approche fort celuy qui eſt ſurnommé pro matrice: à cauſe dequoy nous auõs trouué bon de le mettre incontinent apres ceſtui-ci.

La poix naualle entre en la compoſition de ceſt emplaſtre, comme auſſi des deux ſuiuans, qui ont preſque meſme faculté. Et par le mot de Picis naualis, on entend la poix liquide, propre à enduire les nauires, & non pas celle que

©BIUM

on a raſclé des nauires, que Dioſcoride nomme Zopiſſa ou Apochima, laquelle a fort grande vertu de diſſoudre & diſſiper pour auoir eſté trempee & lauee en eau de mer qui eſt ſalee, comme dit le meſme Dioſcoride, parquoy elle eſt mal propre pour tels emplaſtres: il faut donc mettre la poix liquide, à ſçauoir telle qu'elle ſort des torches ou eſclats de meleze huileux & gras, quād on les bruſle: de laquelle on fait apres la poix ſeche, qui eſt fort en vſage, la faiſant cuire laquelle Dioſcoride nomme Palimpiſſa.

Ie ne ſuis donc pas de l'auis des Beaux peres qui ont commenté Meſué qui tiennent la poix qu'on a raſclé des vieux nauires eſtre la meilleure, & la vraye poix naualle. Car ie tien qu'elle eſt appellee naualle, pource qu'eſtant de ſa nature liquide, elle eſt propre à enduire les nauire, comme Pline en parle. Et à faute de laquelle les mariniers font vne compoſition de poix ſeche, de ſuif, de Reſine, & de lie d'huile. Meſme celle qu'on racle des nauires eſt bien plus compoſee, à cauſe de la ſalure. Le Luminare maius interprete la poix naualle, pour la vulgaire & commune, laquelle

quelle eſt noire.

L'Emplaſtre pro matrice, de Nic. Præpoſitus.

Accipe Radicis Biſtortæ, lib. j.
Ligni Aloes,
Santali moſchatelini,
Nucis moſchatæ,
Berberis,
Antheræ, ana vnc. vnam.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Schœnanthos,
Florum Chamæmeli, ana vnc. ſemis.
Thuris,
Maſtiches,
Trochiſcorum aliptæ moſchatæ,
Galliæ moſchatæ,
Styracis calamitæ,
Rubræ, ana drach. j.
Moſchi fini, drach ſemis.
Ceræ, lib. vnam ſemis.
Picis naualis lib. tres.
Ladani lib. iiij.
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre contra rupturam, de Guidon.

On trouue diuerſes deſcriptions de ceſt emplaſtre (qu'aucuns nomment Cerat) en diuers auteurs, car Arnaud de Villeneufue, Gétilis de Fuligineo, Nicolas

las Præpoſitus, Gilbertus Angl. le deſcriuent diuerſement: & des modernes, l'vn ſuit vn auteur, l'autre vn autre. Mais il nous a ſemblé que les deſcriptions de Guidon ſont à preferer à toutes les autres: dont l'vne eſt au 6. traité, 2. doct. 7. chap. ou il eſt parlé de la rupture du Dydimus: en laquelle il dit que tous ſont d'accord: l'autre eſt en l'Antidotaire, doct. 2. chap. 7. Et en la petite Chirurgie, doct. 2. laquelle il dit eſtre de la pluſpart. Mais d'autant qu'entre ces deux y a quelque diuerſité, i'ay trouué bon des deux en faire vne, laquelle contient tous les ſimples comprins en l'vne & en l'autre. Et neantmoins à la quantité i'y ay mis principalement, & en plus grande quantité, ceux qui ſemblẽt eſtre plus cõuenables à former vne maſſe ou paſte d'Eplaſtre, à ſçauoir nous auons retenu la plus grande quãtite de ceux qui ſe peuuent fondre, & diminué la quantité des ſimples ſecs & arides: car ny l'vne ny l'autre ne ſe peuuent faire commodément, à faute de cire & d'huile, & pour le peu de Tormentine qui y entre, parquoy nous auons trouué bon de doubler la quantité d'icelle, & l'y mettre lors meſ

meſme a qu'on aura à faire de l'emplaſtre, afin que l'emplaſtre ſe puiſſe mieux eſtendre & eſlargir, & qu'il tiēne mieux à la partie.

a *I'ay veu par experience que dans quelques mois ſe on garde ceſt emplaſtre il s'eſmie tout s'il eſt cōpoſé ſelon ceſte deſcription, à faute de Tormētine parquoy ie ſuis d'auis de laiſſer la Tormentine à la diſcretion de l'Apoticaire.*

Accipe glutinis pellis arietinæ, lib.j.
Picis nauali, vnc.quinque.
Colophoniæ, vnc.tres.
Terebinthinæ,
Mumiæ, id eſt, piſſaſphalti,
Sarcocollæ,
Centaurij minoris,
Berberis,
Gallarum,
Nucis cupreſſi,
Sidiorum, ana vnc.duas.
Glutinis piſcium,
Viſci querni, ana vnc.vnam ſemis.
Ammoniaci,
Opopanacis,
Galbani,
Sagapeni,
Bdellij,
Maſtiches,
Lithargyri,
Sanguinis humani,
Conſolidæ maioris,
Minoris,
Sumach, ana vnc.j.
Thuris,

Sangui

Sanguinis draconis,
Myrrhæ,
Aloes,
Vermium terreſtrium,
Ariſtolochiæ,
Boli Armeni,
Gypſi,
Lapidis Hæmatitis, ana vnc. ſemis.

a Celles d'vn ieune mouton eſt bien meilleure, d'autant qu'elle eſt plus gluante: par quoy il me ſemble que la peau d'vn agneau ſeroit ſinguliere.

Il faut prendre[a] la peau d'vn mouton, auec la laine & le Suin, (comme dit Chriſtoph. en l'addition des onguents de Meſué) qui ſoit eſcorchee fraiſchement, la mettre en petites pieces, & la faire cuire vn iour naturel entier (comme ordonne Nicolas) ou bien tant que elle ſoit toute diſſoute & fondue, ce qui pourra bien eſtre fait en l'eſpace de douze heures, dans du vin-aigre & d'eau de pluye. Il faut donc prendre de ceſte colle paſſee & coulee, vne liure, & en reſeruer la moitié à part: auec l'autre moitié on fait fondre à petit feu la Colle de poiſſon & le Guy de cheſne, & apres que l'humeur en eſt conſumé on le meſle derechef auec l'autre demie liure de la Colle qu'on auoit miſe à part, & y met on par meſme moyen les vers de terre, apres qu'on les a faits cuire à part dãs du vin, & qu'on les a paſſez: en

vn

vn autre baſſin ou chauderon il faut faire fondre la poix & la Colophonia, eſtans fondus il y faut adiouſter le Piſaſphaltum & la Tormentine. Ces choſes eſtans bien diſſoutes & fondues, il y faut mettre parmi les gommes d'Ammoniac, Galbanum, Opopanax, Sagapenum, qu'on aura fondu en fort vin-aigre, cuit & paſſé. Apres donc auoir tresbien meſlé tout ceci enſemble, on y pourra mettre vne partie de la poudre, à ſçauoir la poudre des choſes qui tiennent de la nature des gommes ou Reſines, & qui ſe fondent aucunement, comme ſont la Sarcocolla, le Bdellium, le Maſtic, l'Encens, le ſang de dragon & la Myrrhe, & les faudra remuer continuellement ſur vn petit feu. Pendant donc qu'vn ſeruiteur, auquel on en aura donné charge, remuera touſiours ces choſes, il faudra remettre ſur le feu la colle dont nous auons parlé cy-deuant, & mettre parmi la poudre des choſes plus ſeches & qui tirent plus d'humidité, à ſçauoir des ſimples metalliques, comme ſont le Litharge, le Bol Armenien, le plaſtre, & le Lapis hæmatites. Cecy eſtant bien meſlé, on pourra y adiouſter ce qu'on

qu'on a fait fondre en l'autre baſſin, les remuant & meſlant tres bien ſur vn petit feu. Le tout eſtant bien meſlé il faudra adiouſter tout le reſte des ſimples qui ſe peuuent pulueriſer, & les reduire en poudre fort deliee, & de ce former voſtre emplaſtre de bonne conſiſtance: & neanmoins pour le rendre plus viſqueux & plus gluant, il ſera bon de le demener & peſtrir longuement ſur vn marbre qu'on oindra auec huile de Létiſque, ou auec huile de Myrtin comme veut le grand Luminaire, & non pas auec huile violat, comme veut Nicolas, & de meſme huile ſe faudra auſſi oindre les mains. Que ſi on ne le peſtrit ainſi bien fort, il eſt à craindre que dans peu de temps il ne ſe rende trop ſec, & qu'il ne deuienne, fraiſle & s'eſmie, ou pour le moins qu'il ne ſoit pas ſi propre à adherer à la partie ſur laquelle on le voudra mettre comme il ſeroit requis.

Pluſieurs eſtiment qu'en ceſte deſcription y a faute de cire, laquelle entre preſque en toutes les autres deſcriptions: & de fait ie ne repugne pas qu'on n'y en puiſſe mettre, principalement ſi on la met au lieu du Bdellium, qui

qui ſe rencontre bien peu ſouuent vray & legitime, & au lieu duquel on ſubſtitue fort proprement le propolis, & au lieu du propolis on met le marc des Rais de miel apres qu'on les a preſſez, que Guidon meſme appele lie de Miel au 3. traict. 1. doct 4. chap. parlant de la piqueure des nerfs, là où il ſemble qu'il la mette au lieu de Propolis. D'autres la nomment Cire rouge, laquelle ſelon aucuns eſt requiſe par Arnaldus, en la compoſition de ceſt emplaſtre: & de vray nous auons quelques fois veu ce marc de Rais de Miel eſtre rouge, deuant qu'on les ait fondus. Ie conſens donc bien qu'on mette ceſte Cire-la au lieu du Propolis, qui eſt le ſubſtitué de Bdellium: auſſi bien Galien aduertit ſouuent qu'on eliſe le Bdellium Scytique, & bien frais & recent, à fin qu'il ſoit mol & gras, au lieu que le noſtre eſt ſec & fort fraiſle: de ſorte que ceſte cire qui n'a encore ſenti le feu & qui n'a encore eſté fondue, eſt beaucoup meilleure, d'autant qu'il y a encore quelque portion de miel meſlee parmi.

Quant aux vers de terre aucuns les font bruſler, d'autres les font cuire dans du vin, ie ſuis du dernier auis,

©BIUM

tant à fin qu'il n'y ait pas ſi grande quãtité de poudres, que pour pluſieurs autres raiſons & conſiderations.

Que la Mumie ſoit Aſphaltum ou Piſſaſphaltum, Mathiol le verifie aſſez: & en la Theriaque d'Andromachus, là où il y a Aſphaltum, en l'autre de Nicolas y a la Mumie. Or peut on bien faire artificiellement du Piſſaſphaltum, meſlant egales parties de poix & de bitume. Et puis que la poix liquide peut eſtre ſubſtituee au lieu du Bitume, il ne faut pas craindre d'auoir faute de ſimples qu'on puiſſe mettre au lieu de la Mumie.

Il faut mettre en ceſte compoſition les branches, les fueilles & les fleurs de la petite centauree, qui a vne vertu ſinguliere pour rejoindre les nerfs coupez, & par conſequent les parties nerueuſes, comme eſt le peritoine, ce que Rondelet afferme auoir quelque fois experimenté. Outre ce quand le mot de Centauree eſt mis ſimplement, il faut entendre la petite.

Entre toutes les ſortes de Glus celuy qu'on fait de Guy de cheſne eſt le meilleur: toutefois au defaut d'iceluy on y pourra

pourra mettre de toute autre ſorte de Glus dont on ſe ſert à prendre les oiſeaux, comme auſſi en la compoſition de l'emplaſtre Diachilon grand. Il ſemble que le grand luminaire eſt d'auis de mettre icy de la colle de taureau: & me ſemble bien que ce n'eſt pas mal faict de ſubſtituer ceſte colle au lieu de Guy de cheſne, tellement qu'en la compoſition de ceſt emplaſtre y entrera de deux ſortes de colle à ſçauoir de la colle de poiſſon, & de la colle faite de peau. Ou bien ſi on trouueroit meilleur d'y mettre du ſuc d'hypociſtis, qui ſeroit mettre vn autre excroiſſance au lieu de vne plãte, a ce qui doit eſtre obſerué és medicamens qu'on ſubſtitue au lieu des autres, à ſçauoir qu'ils ſoyent de meſme genre ou eſpece. Meſme Dioſcoride dict que le Glus vient à la racine de quelques arbriſſeaux, comme l'hypociſtus vient à la racine du Cyſtus.

a *Obſeruation touchant les medicamens ſubſtituez.*

On peut bien encore mettre vne autre ſorte de Glus, à ſçauoir la mucilage qu'on fait de la chair des ſebeſtes. Au lieu du ſang humain qui entre en ceſte cõpoſitiõ, on peut mettre le sãg de porceau, car il eſt de meſme qualité, cõme

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 419 sur 496

Galien le dict au dixieme liure des ſimples, & au troiſieme de Alimentis : Pareillement Auicene au ſecond liure 2. traicté, 610. chap. Que ſi on prend du ſang humain, il le faut prendre d'vn homme qui ait abondance de ſang, pluſtoſt que d'vn homme plein de mauuais ſuc. Parquoy ie ne puis approuuer le dire d'Arnauld de Villeneufue qui veut qu'on prenne le ſang d'vn homme rouſſeau. Au reſte ceux qui mettent plus grande quantité de ſang humain que nous, comme ſont Gentilis & Arnauld, entendent qu'on le prenne lors qu'il eſt encore tout frais & liquide : mais ie veux qu'on le prenne tout ſec, car il ſe meſle mieux parmi l'emplaſtre, il ſe moyſit moins, & ſi ſe prend mieux ſi on l'applique ſur quelque partie : pendant qu'on le faict ſecher ſe diminue en beaucoup, de ſorte qu'à grãde peine en demeure il la huictieme partie : il faudra donc que ceux qui veulent qu'on le mette tout frais & non pas ſec, en mettent huict fois autant : & au contraire ſi on en ordonne douze onces de tout frais, douze drachmes du ſec ſuffiront, & auront autant de vertu que les 12. onces de frais.

Au

OBIUM

Au lieu de la petite Conſolida, le Luminare maius eſt d'auis le mettre au double de la grande Conſolida.

Quand le Galbanum entre en quelque compoſition, & qu'il le faut faire diſſoudre, & le couler auant que le meſler auec le reſte, il faut augmenter la quantité, d'autant qu'il eſt ordinairement fort ſale & plein d'ordures. Il en eſt de meſme des autres gommes, mais il faudra augmenter la quantité plus ou moins, ſelon que les gommes ſeront mal nettes.

Nous auons aprins de Rondelet que l'Eſtoile marine eſt fort propre en ceſte compoſition, car en ſa Pharmacopee il l'a ſubſtituee au lieu de la Paille de mer, qu'Arnaldus auoit icy miſe, de laquelle on peut veoir le Luminare maius. Mais il adiouſte de l'Opium à la deſcription d'Arnaldus, & pluſieurs l'enſuyuent en cela, mais nous pouuons dire qu'vn aueugle ſuit vn autre aueugle.

La faute n'eſt pas moindre en ce qu'aucuns tranſcriuans ceſte compoſition de Nicolas, ne mettent point de Maſtic en leurs deſcriptions, duquel toutesfois il eſt apres parlé quand il

©BIUM

met la façon & maniere de faire.

Au reſte tous ne ſont pas d'accord en la maniere de faire & compoſer ceſt emplaſtre : car Nicol. Præpoſitus veut qu'on prenne telle quantité qu'on verra eſtre beſoin, de la decoction de la peau de mouton, & que dans icelle on face bouillir longuement le Gius : puis les ayans retirez du feu, qu'on y adjouſte premierement la Tormentine, la Colophonia, & le Litharge : en ſecond lieu le Maſtic, les vers, la Myrrhe, le Galbanum & l'Ammoniac : pour les troiſiemes, les deux ſortes de Conſolida, le plaſtre & le Bolus Armenien. Apres cela il veut qu'on les remette ſur le feu, & qu'on y adjouſte pour le quatrieme, le ſang : pour le cinquieme l'Ariſtolochia ou Sarraſine : pour le ſixieme l'Aloës, & qu'on les remue & meſle treſbien auec la ſpatule. Cela faict, & que l'emplaſtre eſt formé, il veut qu'on les broye & peſtriſſe treſ-bien, ſur vn marbre oint d'huile violat, puis que l'eſpace de deux ou trois iours on le pile & broye continuellement dedans le mortier. Arnauld fait autremẽt, car il prend vne liure de la decoction de peau de mouton, dans la quelle il faict fondre le

le Glus à petit feu, & les remuant inceſſamment, puis y met encore les Vers de terre, puis apres la Cire, la Poix, la Tormentine, la Colophonia, & le Maſtic : quand ces choſes ſont fondues il y adjouſte la Myrrhe, l'Ammoniac, & le Galbanum, les faict fondre enſemble, les remuant continuellement.

L'Emplaſtre de Cruſta panis, de Montagnana.

Ceſt emplaſtre n'a pas vne conſiſtance ferme ni ſolide, & reſemble mieux vn cerat ou vn caraplaſme vn peu eſpés, que nõ pas vn emplaſtre: toutefois qui y adjouſteroit vn peu de cire, il le rendroit plus ſolide. Nous le deſcriuõs volontiers en ceſte ſorte:

Accipe cruſtæ panis toſtæ, & aceto maceratæ, vnc. duas.
Olei Maſtichini,
Cydoniorum, ana vnc. vnam,
Maſtiches,
Menthæ,
Spodij,
Coralli rubri,
Santali albi,
Rubri, ana drach. vnam,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 423 sur 496

©BIUM

Farinæ hordei, quantum ſufficit.
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre de Arnogloſſa ou Plantain.

Encore que ce ne ſoit pas ici vn emplaſtre, comme on le nomme, mais pluſtoſt vn Cataplaſme, & qu'on n'aye pas accouſtumé de le tenir preparé és boutiques: car auſſi bien ne ſe pourroit il pas garder, mais on le compoſe ſeulement lors qu'on en a à faire: ſi n'ay-ie pas voulu faillir de le mettre icy, afin qu'on ne puiſſe rien deſirer en noſtre Pharmacopee de tout ce qu'on a accouſtumé d'ordonner ſous vne ſimple denomination. Or nous luy auons icy donné ſa place, pource qu'il eſt quaſi de la meſme conſiſtance qu'eſt l'emplaſtre precedent de cruſta panis. Et eſt prinſe la deſcription de l'emplaſtre, où pluſtoſt cataplaſme, de Arnogloſſa, c'eſt à dire de Plantain, du 14. liure 10. chap. de la Methode de Galien, où il traicte du charbon peſtilentiel.

Accipe foliorum plantaginis.
Panis ſyncomiſti,
Lentium, aua quantum voles.

Faites

Faites les cuire, & les pilez & paſſez. Le meſme autheur, aſçauoir Galien au ſecond liure ad Glauconem, au ſecond chapitre, y adiouſte d'huyle roſat. Auicena, lequel Guidon a ſuyui en cela, met du gros pain de ſon, au lieu du pain moyen.

LE SECOND ORDRE DES ONGVENS.

Suiuent maintenant les emplaſtres ayans vertu d'amollir, de faire meurir les apoſtumes, de reſoudre & diſſoudre les enflures & tumeurs: entre leſquels tiennent le premier & principal lieu les diuerſes ſortes de Diachilon, auſſi les deſcrirons nous toutes les premieres.

a *Le Diachilon deſcrit par Aegineta au 7. liur. 17. cha. eſt preſque cõpoſé de meſmes choſes que ceſtuy-ci, mais la proportion des ſimples en eſt diuerſe.*

L'Emplaſtre Diachilon commun ou blanc de Meſué.

On appelle auſſi ceſt emplaſtre Diachilon petit ou ſimple: ſi quelqu'vn le veut appeler Diapente ou Pentapharmacon, i'en ſuis content.

Accipe Mucilaginis ſeminis fœnugreci, Lini

Radicis althææ, ana quartariũ vnum.

Lythargiri puri tenuiſſimè triti, quartarium vnum ſemis.
Olei antiqui clari, quartaria tria.
Fiat Emplaſtrum.

Guidon le deſcrit bien autrement au traicté 7. doct. 1. chap. 5. où il traicte des medicamens ayans vertu d'amollir.

Accipe mucilaginis Fœnugreci & altheæ, ana quartaria duo & ſemis: il n'y met point de mucilage de ſemence de Lin.
Lithargyri, lib. ſemis.
Olei communis, quartaria tria.
Fiat emplaſtrum cum cuſtodia Litargyri.

L'Emplaſtre Diachilon grand, de Meſué.

Accipe Lithargyri mundi triti & creti, vncias duodecim,
Olei Irini,
Chamæmelini,
Anethini, ana vnc. octo,
Mucilaginis altheæ,
Seminis Lini,
Fœnugreci,
Caricarum pinguium,
Succi Ireos,
Scillæ,
Oeſipi,

Gluti

©BIUM

Glutinis alzanach, id eſt, Ichthyocollę, vel viſci quo capiuntur aues, ana drach. tredecim.
Terebinthinæ vnc. tres,
Reſinæ pini,
Ceræ Citrinæ, ana vnc. ij.

Formez voſtre emplaſtre ſelon l'art. Guidon fait ſeulement la moitié de la quantité de ceſte compoſition. A l'imitation duquel nous auons mis le mucilage de la racine d'Althea, ſans y point mettre de raiſins ſecs: nous auons auſſi ſuyui ſon interpretation de ce mot Alzanach, ou, comme il l'eſcrit, Alkamb, & l'auons expoſé Gluten qui eſt à dire Colle, au lieu de laquelle, le glus qui ſert à prendre des oiſeaux, n'eſt pas moins conuenable à ceſt emplaſtre.

De ces deux compoſitions, y adjouſtant encore quelques autres choſes, ſe font le Diachilon auec gommes.

L'Emplaſtre Diachilon, ſurnommé Ireatum.

Accipe Maſſæ emplaſt. Diachilon parui, lib. vnam.
Iridis pulueratæ, vnc. vnam.
Peſtriſſez-les enſemble, & les broyez auec

©BIUM

auec huile commun, & en formez vn emplaſtre. Guidon ordonne de le peſtrir auec huile de Lis, ce qui eſt bien auſſi meilleur.

Traict. 7. doct. ch. 5. où il traicte des molificatifs ou remolitifs.

L'Emplaſtre Diachilon auec Gommes.

Accipe [a] Maſſam emplaſt. Diachilon magni ſupra deſcripti: cui addito
Bdellij, Sagapeni,
Ammoniaci, ana vnc. duas.

a Laquelle poiſe quatre liures & ſept onces.

Peſtriſſez les auec les meſmes huiles que nous auons dict cy deuant & en formez des magdaleons. Guidon au lieu prealegué y met bien les meſmes gommes, mais il n'en met qu'vne once de chacune: pource qu'il ne faict que la moitié de toute la compoſition. Pour chacune once de ceſt emplaſtre, il y a vn peu moins d'vne drachme de Gommes.

Tract. ch. Doct. 1. chap. 2. de Anthrace.

L'Emplaſtre de Mucilages, de Nicolas Præpoſitus.

Accipe Mucil aginis ſeminis Altheæ,
Lini,
Fœnugreci,
Corticis medij vlmi, ana vnc. quatuor ſemis.
Olei Chamæmelini,

Liliorum,
Anethi, ana vnc. vnam.
Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana vnc. ſemis.
Croci, drach. duas.
Terebinthinæ vnc. duas,
Ceræ nouæ, drach. viginti.
Fiat emplaſtrum vt decet.

L'Emplaſtre filij Zachariæ, de Meſué.

Accipe Ceræ Citrinæ,
Medullæ cruris Vaccæ,
Adipis Annatis,
Galinæ,
Mucilaginis ſeminis Lini,
Fœnugreci,
Altheæ,
OEſypi,
Glutinis Piſcium, ana vnc. tres.
Olei Lini, vel Kiriui, vel vtriuſque: quantum ſufficit,
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre Triapharmacum, de Meſué.

L'autheur le deſcrit ſous le nom d'onguent: & eſt de meſme, quant à la matiere dont

©BIUM

re dont il eſt compoſé, que le Nutritum, mais il eſt different d'iceluy à cauſe de la coction, car le nutritū ſe fait ſans feu. Parquoy ſi on faict cuire les meſmes ſimples dont le nutritum eſt compoſé, il ſe fera vn emplaſtre tel que ceſtuy qui eſt ici deſcrit. Toutefois à la façon qu'on les compoſe auioud'huy, ils ſont quelque peu differens, meſme en la matiere : car l'onguent nutritum doit eſtre compoſé auec huile Roſat, & ſi c'eſtoit huile tiré d'olives verdes, il ſeroit encore meilleur : mais l'emplaſtre ſe faict auec huile vieil. D'autant auſſi que le vin-aigre ſe conſume en le faiſant cuire en emplaſtre (meſme que la coction engraue en la compoſition vne certaine qualité ignee) il eſt euident que ceſt emplaſtre a toute vne autre faculté que l'onguent, & qu'il eſt pluſtoſt reſolutif que repercuſſif ou refroidiſſant.

Accipe Lithargyri triti vt alchool,
Aceti vini ana lib. vnam.
Olei antiqui lib. vnam ſemis.

Faictes les cuire enſemble, tant qu'ils ayent la conſiſtance d'emplaſtre. Il eſt bien vray que Meſué met en ceſte compoſition deux parties ou deux liures d'hui

d'huile, mais on a cogneu par experiẽce qu'il y en a aſſez de moindre quantité.

L'Emplaſtre Diachalciteos ou Diapalma, de Galien.

Meſué met ceſte compoſition au nombre des onguents, & le ſurnomme Palmeum. Il eſt deſcrit par Galien au premier liure Catageni au quatrieme chap. preſque en ceſte ſorte:

Accipe Axungiæ veteris lib. duas,
Olei veteris,
Lithargyri ana lib. tres,
Calchitidis, aut Vitrioli albi, [a] vnc. quatuor.

Faites-les cuire enſemble à petit feu, & les remuez continuellement auec vn baſton de palmier fraiſchement coupé: meſme afin que la compoſition ſoit mieux abreuee du ſuc de palme, raclez ſouuent ce baſton de palmier, & coupez le bout qui eſt deſia ſec & aride.

Meſué conſeille à ceux qui ne peuuent recouurer de palmier frais & recent, de faire le meſme auec la racine de Canne: mais ce ne ſont pas choſes qui ayent meſme faculté, & qu'on puiſſe ſubſtituer l'vne pour l'autre: car la racine de Canne a vne telle vertu d'at

[a] *Guidon met de la couperoſe vn quarteron, qui ſont trois onces voire meſme es exẽplaires anciens y a ſeulement demy quarteron, qui eſt vne once & demie.*

©BIUM

d'attirer que meſme elle faict ſortir les traicts qui ſeroyent bien auant entrez dans le corps, comme Dioſcoride l'enſeigne, & l'experience le monſtre: & au contraire la palme a vertu de repouſſer à cauſe de ſon aſtriction. I'aymeroy doc bien mieux ſubſtituer au lieu de la palme le tuyau de la canne meſme, ou bien vne ſpatule faite de bois de cheſne, ou de meſplier, ou de quelque autre bois aſtringent. Guidon ſubſtitue vne ſpatule de bois de Pin en ſa petite Chirurgie doct. 1. chap. 3. au lieu qu'au parauant il ſe ſeruoit d'vne de Canne au defaut de celle de Palmier, au traicté 7. doct. 1. ch. 2. parlant des medicamens propres à fermer & cicatriſer vne playe.

L'Emplaſtre Oxicroceum, de Nicolas.

Il a prins ſon nom du vin aigre & du Saffran qui entrent en ceſte compoſition.

Accipe Croci,
Picis naualis,
Colophoniæ,
Ceræ, ana vnc. quatuor.
Terebinthinæ,
Galbani,

Ammo

Ammoniaci,
Myrrhæ,
Olibani,
Maſtiches, ana vnc. vnam, [a] drach. tres.

[a] *Guidon n'en met qu'vne once.*

Pour faire c'eſt emplaſtre faites-le en ceſte ſorte. Il faut piler aucunement le Galbanum & l'Ammoniac, & les faire tremper en vne quantité ſuffiſante de vin aigre, toute vne nuict: le matin il les faut mettre ſur le feu pour les faire fondre: & ſoudain les couler: Puis de rechef les faire cuire tant que tout le vin aigre ſoit conſumé. Lors il y faut adiouſter la poix fondue & paſſee: & incontinent apres la Cire: puis la Colophonia: puis la Tormentine: & en fin le Maſtic, l'encens & la Myrrhe mis en poudre fort deliee, les remuant touſiours. Apres dõc que le tout ſera bien cuit & quelque peu refroidi, Il le faut verſer ſur le marbre engraiſſé d'huile, & peſtrir le Saffran en poudre parmy. La Colophonia eſt celle qu'on appelle autrement Poix Grecque. Il y en auoit anciennement de trois ſortes, l'vne eſtoit de Reſine liquide qu'on tiroit du Pin, & qu'on aportoit de Colophon, & eſtoit ceſte cy la plus eſtimee de toutes: l'autre eſtoit la meſme Reſine

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 433 sur 496

©BIUM

cuite, comme eſt celle qu'on dict auiourd'huy Perreſine, ceſt à dire, Reſine de Pin, ou bien celle de laquelle nous vſons auiourd'huy, qui eſt la tormentine de laquelle on a tiré l'huile, ou la Tormentine meſme frite. La troiſieme eſt du tout ſemblable au Maſtic, n'eſtant differente en autre choſe qu'a la couleur, d'autant qu'elle eſt rouſſe, de laquelle Galien parle au ſeptieme liure Catageni, & Pline au 14. liure 20. chap.

A ceſtuy-ci reſemble fort le Ceroneũ, car il y entre tous les meſmes ſimples: vray eſt que outre ceux la il y en entre encore quelques autres comme le Sagapenum, l'Aloes, l'Opopanax, le Styrax, l'Alum, le Fœnugtec, le Bdellium & le Litharge.

L'Emplaſtre Ceroneum, de Nicolas.

Accipe Ceræ.
Picis naualis bene colatæ, ana vnc. duas, drach. tres.
Sagapeni vnc. duas,
Ammoniaci,
Terebinthinæ,
Colophoniæ,
Croci, ana vnc. vnam, drach. tres.
Aloes,

Thu

©BIUM

Thuris,
Myrrhæ, ana vnc. vnam
Opopanacis,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Maſtiches,
Aluminis,
Fœnigræci,
Bdellij, ana drach. tres
Lithargyri drach. vnam ſemis.

Il faut piler aucunement les gommes, & les faire tremper toute vne nuict dans du vin, puis les faire cuire tant que tout le vin ſoit cõſumé: Puis il y faut adiouſter la poix, & eſtant fondue y mettre la cire: puis la Colophonia: puis le Styrax pilé groſſierement auec vn pilon chaud en apres le Maſtic, l'Eencens, la Myrrhe, & le Bdellium pilez & paſſez: Vn peu apres il y faut adiouſter la Tormentine, l'Alum, le Litharge, & le Fœnugrec. Quand il ſera entierement cuit, il le faut verſer dans de l'eau froide, & l'en tirer tout ſoudain, & le preſſer entre les mains pour en faire ſortir l'eau.

Cela faict il le faut treſbien broyer auec la poudre d'Aloes, ſur le marbre oinct d'huile Laurin: puis de rechef auec le Saffran en poudre, &

©BIUM

s'eſtans en graiſſés les mains auec le meſme huile, former les maſſes ou magdaleons.

En l'exemplaire de Nicolas il ſe trouue entre Fœnugræci & Bdellij, ce mot icy (confice) d'aurres liſent Confitæ, ce qu'ils interpretent pour le Styrax rouge, ou l'Encens des Iuifs: mais quant à moy ie ſuis d'auis d'effacer ce mot la (confice) car l'auteur n'a rien voulu dire par ce mot la, ce qu'on peut aſſez cognoiſtre par ce que quand il traite de la maniere de le faire, où il reduict tous les ſimples, il n'en eſt point faict de mention.

L'Emplaſtre de Granis Lauri, de Meſué.

Accipe Granorum Lauri vnc. duas.
Thuris,
Maſtiches,
Myrrhæ, ana vnc. vnam.
Cyperi,
Coſti, ana vnc. ſemis.
Mellis calidi, id eſt, liquefacti quantum ſufficit, ad excipienda omnia,
Fiat emplaſtrum.

On pourroit auſſi bien appeller ceſt emplaſtre Diamelitos, comme celuy qu'Ægi

qu'Æginета deſcrit au liure 7. chap. 17. & qui eſt le troiſieme en ordre, d'autant que tout au rebours des autres il y entre du Miel : meſme en ceſtuy cy il n'y entre ne cire, ny huile, ny graiſſe aucune.

Meſué a remarqué que pour le rendre plus efficace, & vne merueilleuſe vertu contre l'hydropiſie, il ne faut que tripler la quantité du Cyperus ou Souchet : & y meſler du fumier de cheures ou de vaches autant que de tout le reſte: mais il vaut mieux le garder ainſi ſimplement preparé, car on y pourra bien adjouſter ces choſes au beſoin.

L'Emplaſtre de Melitoto, de Meſué.

Accipe Melitoti vnc. ſex.
Florum Chamæmeli,
Abſinthij,
Samſuchi,
Radicum altheæ,
Granorum Lauri,
Fœnugreci, ana drach. tres.
Seminis Appij,
Cordumeni, id eſt, Cardamomi,
Radicum Iireos,
Cyperi,
Ammeos,

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 437 sur 496

Spicæ,
Caſſiæ ligneæ, ana drach.ª duas ſemis.
Ammoniaci, drach. decem.
Styracis calamitæ,
Bdellij, ana drach. quinque.
Terebinthinæ vnc. vnam ſemis.
Caricas pingues numero duodecim.
Seui Caprini,
Reſinæ, ana vnc. duas ſemis,
Ceræ vnc. ſex.
Olei Sampſuchini,
De ſpica, ana quantum ſufficit.

ª *Les beaux peres tiennent qu'il y doit auoir ainſi.*

Il faut diſſoudre l'Ammoniac & le Bdellium pluſtoſt en vin aigre que non pas dans la decoction du fœnugrec, de la Camomile & du Melilot, comme il ſemble que Meſué l'ayt voulu dire. Ces choſes eſtans diſſoutes & deſtrempees, il y faut meſler la Cire & la Reſine fondues enſemble auec le ſuif de cheure: puis la Tormentine, puis tout le reſte pulueriſé enſemble, hormis le Styrax, lequel il faut piler groſſierement auec le pilon chaud, & le mettre tout le dernier: & peſtrir bien le tout auec vne quantité ſuffiſante des huiles ici propoſez. Il faut bien noter que l'huile de Spica doit eſtre de ſpica nardi, & non pas de l'Aſpic commun

mun, puis que c'eſt de la deſcription de Meſué qui ſemble n'auoir eu cognoiſſance d'autre huile nardin, que de celuy qui ſe fait de Spica nardi.

LE TROISIEME ORDRE des Emplaſtres.

Reſtẽt à deſcrire les emplaſtres propres à mondifier & remplir de chair les playes & vlceres, & qui ſont du tout propres aux Chirurgiens.

L'Emplaſtre de Ianua ou de Betonica de Nic. Præpoſitus.

Accipe ſucci colati Betonicæ,
Plantaginis,
Apij, ana lib. vnam.
Ceræ,
Reſinæ,
Terebinthinæ,
Picis, ana lib. ſemis.

Faites cuire la poix & la Reſine auec les ſucs, tant que les ſucs ſoyent du tout conſumèz : puis y adiouſtez la Tormentine & faites vn Emplaſtre.

Guidon deſcrit ceſt emplaſtre en deux ſortes : au premier il y met de Reſine & de Cire de chacũ vn quarteron,

& de Tormentine vne liure. Et en l'autre, de Reſine & de cire de chacune demie liure, & de Tormentine vne liure, ſans mettre de poix ny en l'vne ny en l'autre.

Le ſuyuant eſt fort ſemblable à ceſtuy-cy comme on pourra veoir ſi on fait conference de l'vn à l'autre.

L'Emplaſtre de Gratia Dei, de Nicolas Præpoſitus.

Accipe Reſinæ lib.vnam.
Terebinthinæ lib.ſemis.
Ceræ albæ vnc.quatuor.
Maſtiches vnc.vnam.
Verbenæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ.ana Manip.vnum.

Pour faire ceſt Emplaſtre, il faut piler les herbes & les faire cuire en gros vin rude & aſpre blanc toutesfois, tant que la troiſieme partie ſoit conſumee. Dans la colature, il y faut mettre la Reſine, la cire, & le Maſtic, & les faire bouillir enſemble tant qu'ils ſoyent bien meſlez, les remuant touſiours: Cela fait il les faut retirer du feu & y adiouſter la Tormentine, & faire l'Emplaſtre.

Guidon

©BIUM

Guidon en ordonne vn autre qui eſt bien plus efficace, qui eſt auſſi ſurnommé Gratia dei, & le deſcrit au 7. traict. 1. doct. 6. chap. ou il traicte des medicamens propres à rengendrer la chair: & en ſa petite Chirurgie doct. 1. chapit. 3. dans lequel outre les choſes ſuſdites y entre auſſi d'Ammoniac, de Galbanum, d'Encens, de Myrrhe, & de la racine d'Ariſtolochia ronde: & des herbes, outres les ſuſdites, il y entre des deux Cõſoudres, de Centauree, de Millepertuis, d'herbe Sarraſineſque (nommee autrement herbe de gratia Dei) de Baucia, c'eſt à dire de paſtenaille ſauuage & de Sanabaro ou Sanabano qui eſt ie ne ſçay quoy.

L'Emplaſtre diuinum de Nicolas Præpoſitus.

Accipe Aymentis, id eſt, magnetis vnc. quatuor.
Ammoniaci vnc. tres, drach. tres.
Bdellij vnc. duas,
Galbani,
Myrrhæ, ana vnc. vnam, drach. duas.
Olibani vnc. vnam, drach. vnam.
Opopanicis.
Maſtiches,
Ariſtolochiæ longæ,

©BIUM

Viridis æris, ana vnc. vnam.
Lithargyri,
Olei communis, ana lib. vnam ſemis.
Ceræ nouæ vnc. octo.

Meſlez le tout comme il appartient, à ſçauoir en ceſte ſorte: broyez longuement le litharge auec l'huile, puis les faites cuire iuſques à ce qu'ils commencent à eſpeſſir, lors y adiouſtez la cire, laquelle eſtant fondue, retirez les de deſſus le feu, & y adiouſtez les gommes apres les auoir faites diſſoudre & deſtremper en vin ou vin-aigre, les auoir cuites & coulees: puis y aiouſtez la poudre de Myrrhe, de Maſtic, d'Encens, d'Ariſtolochia & de Magnes ou Aymant: en fin mettez y le verdet, car ſi vous le faites beaucoup cuire il rendra l'Emplaſtre rouge.

Aucuns outre les Emplaſtres icy deſcrits ont en leurs boutiques, l'Emplaſtre nigrum, l'Apoſtolicum Chirurgicum, & l'Emplaſtre de Minio: leſquels on peut bien ordonner & compoſer lors qu'on en a à faire: parquoy nous nous ſommes contentez des plus frequents & plus vſitez.

Fin de la quatrieme & derniere ſection de la Pharmacopee de M. Ioubert.

AVX

©BIUM

AVX LECTEVRS.

APres auoir acheué & parfaict la Pharmacopee de M. Ioubert, il m'a semblé bon d'aiouſter ce que doiuent entendre les Aporicaires quãd les Medecins en leurs ordonnances & receptes, ne mettent rien autre choſe que le titre de quelque compoſition, comme quand ils ordonnent la decoction commune des cliſteres, des medecines, ou vne decoction pectorale &c. Il m'a donc semblé qu'il ne ſeroit point mauuais de mettre icy telles deſcriptions ſelon que M. Ioubert meſme les à quelquefois dictees à ſes eſcoliers. I'ay auſsi adiouſté la declaration de quelques ſimples, qui ſont communement exprimez par vne ſeule denominatiõ, afin que lon puiſſe entendre que c'eſt que veulent dire les Medecins

©BIUM

decins en leurs compoſitions & ordonnances : comme quand ils ordonnent les quatre ſemences froides, grandes ou petites, les cinq racines aperitiues, les cinq herbes capillaires &c. Pareillement que c'eſt qu'ils entendent par les quatre onguents chauds, par les quatre eaux cordiales : car ie ſcay bien que pluſieurs deſirent ſçauoir l'expoſition & declaration de ces mots. Apres ceux cy ie mettray encore les noms & les figures ou Caracteres des poix & meſures qui ſont le plus en vſage, afin qu'il ne manque rien en ceſte Pharmacopee, que tu ſois contraint de mendier ailleurs.

Adieu donc & prens en bonne part mõ intention & volonté.

LA FORME DES REMEDES communs au iugement & ſuffiſance des Apoticaires.

La decoction cõmune des cliſteres.
La decoctiõ cõmune des medicines.
La decoction pectorale.
La potion cordiale.
La poudre contre les vers.
La potion contre les vers.
L'emplaſtre contre les vers.
L'emplaſtre faict en forme d'Eſcuſſon pour arreſter le vomiſſement des petis enfans.
Le parfum commun.
Vn frontal.
Le Manus Chriſti auec perles.
Muſcardini.

La Decoction commune des Cliſteres eſt telle.

Accipe Maluæ,
Violæ nigræ,
Branchæ vrſinæ,
Sicla,
Mercurialis, aaa manip. vnum.
Seminis fœniculi, vnc. ſemis.
Coquantur in ſuff. quant. aquæ.

Aucuns font cuire en ceſte decoction les fracmens des gouſſes de caſſe, dont on

on a tiré la mouëlle d'autant, diſent ils qu'il y demeure touſiours quelque peu de ladite mouëlle, qui ſe meſle parmi la decoction. Mais il ſuffit de les laiſſer tremper ſeulement dans la decoction, pour diſſoudre ladicte mouëlle qui y peut eſtre de reſte : car faiſant cuire les gouſſes elles donnent quelque peu d'aſtriction à la dection. Si d'auenture l'vne de ces herbes [a] defaut, il ne faut ſinõ doubler la quantité d'vne des autres. En eſté il faut changer la ſemence du fenoil, & y mettre au lieu la ſemence de courges ou de cõcombre, vray eſt qu'il en faut mettre deux fois autant. La doſe & quantité de ceſte decoctiõ eſt diuerſe, auſſi la laiſſe-on à la diſcretion de l'Apoticaire : tellement que pour les grands il y en pourra mettre enuiron vne liure & demie, pour les enfans enuiron demie liure, & ainſi des autres à proportion. Elle ſe pourra bien garder en eſté deux iours entiers ſans ſe corrompre, pourueu que on la tienne en lieu frais: & l'hyuer elle ſe gardera quatre & cinq iours, mais la plus fraiſche eſt touſiours la meilleure.

a Les eſpinays peuuent tenir le lieu de l'vne des herbes remolitiues: la laictue auſſi eſt fort propre en eſté.

La decoction commune des medecines eſt telle.

Accip

Accipe hordei mund.pugil.vnum
Prunorum,Paria ſex
Paſſularum.
Glycyrrhizæ ana vnc.ſemis.
Aniſi,
Fœniculi ana drach duas.
Florum cordial.pugil.[a] vnum.

Faites les bouillir en deux liures d'eau de fontaine tant que la moitié ſoit conſumee: ceſte decoction eſtant coulee ſuffira pour diſſoudre trois medecines (qu'on appelle)ou trois breuages laxatifs. Car la moyenne quantité pour ceux qui ſont deſia grands ce ſont quatre onces,meſmement quand la quantité des choſes qu'on y veut diſſoudre n'eſt pas grande, & qu'elles ne ſont pas craſſes & eſpeſſes. En eſté il eſt bon d'oſter les ſemences d'Anis & de fenoil, & mettre en leur place les quatre ſemences froides, la quantité deſquelles toutes enſemble ſoit vne once. Les Italiens ont de couſtume deſcrire la decoction des fruicts & fleurs cordiales, entendans par les fleurs ces trois fleurs que communement on nomme cordiales: & par les fruicts ils entendent les prunes de damas, les raiſins ſecs, & les iuiubes. Les tamarins & les

a *Il faut entendre de toutes enſemble, & nõ pas de chacune.*

les sebesten sont bien aussi des fruicts cordials, mais pource qu'ils sont trop chers d'autãt qu'on les apporte de pays estranges, on ne les met point és decoctions communes, sinon que le medecin l'ordonne expressement.

Decoction pectorale,

Accipe hordei integri,
Caricarum pinguium
Sebesten vel
Iuiubarum, ana paria sex.
Dactylos, numero sex.
Passularum,
Glycyrrhizæ, ana vnciam semis.
Capill. veneris, manip. vnum.

Faictes les bouillir en deux, liures d'eau de pluye, iusques à ce que la moitié soit consumee.

Vne potion cordiale,

Accipe Confectionis Alkelmes drac. semis.
Puluer. diamarg. frig. drach. vnam.
Syrupi de pomis redolentibus vnc. vnam.
Aquarum cordialium quantum suff. ad dissolutionem.

Vne poudre contre les vers.

Accipe corallinæ.
Cornu cerui vsti,

Rasu

Raſuræ eboris,
Coralli rubri,
Seminum caulium,
Acetoſæ,
Portulacæ,
Coriandri præparati, ana vnc. ſemis.
Radicis dictamini albi,
Filicis maſculæ, ana drach. tres,
Seminis citri, drach. duas.
Seminis contra drach. vnam.

Ayant le tout mis en poudre, il les faut arrouſer auec du vin aigre bien fort, puis les faire ſecher à l'ombre, & reiterer cela par trois fois.

Breuuage contre les vers.

Accipe puluis contra vermes,
Syrupi de limonibus, vel acetoſitatis citri vnciam vnam.
Decocti, vel aquæ ſtillatitiæ graminis & portulac quantum ſufficit.

Faites en vn bien petit breuuage, c'eſt à dire en bien petite quantité.

Emplaſtre contre les vers.

En la deſcription de ceſt emplaſtre i'ay changé quelque choſe de la deſcription vulgaire que nos Apoticaires ont couſtume de ſuyure, à fin que l'empla-

ſtre fuſt plus efficace.

Accipe farinæ lupinorum, vnc. iiij.
Centaurij minoris,
Abſinthij,
Seminis contra,
Corticis citri ſicci, ana vnc. duas.
Nucleorum perſicorum,
Amigdal. amarum ana iiij. ſemis.
Aloës,
[a] Alliorum, ana vnc. vnam.
Terebinthinæ,
Petrolei, vel
Bituminis liquidi, ana vnc. duas.
Ceræ,
Picis, ana lib. vnam ſemis.
Olei laurini, vel
Iuniperini quantum ſufficit.

a *Il faut faire cuire les Ails ſous les cẽdres chaudes.*

De toutes ces choſes formez en vn emplaſtre ſelon l'art.

Emplaſtre faict en façon d'Eſcuſſon pour les petits enfans qui ſont ſubiects à vomir.

Les femmes ſont fort curieuſes d'auoir des eſcuſſons, c'eſt à dire des emplaſtres faits en forme d'eſcuſſon, tant contre les vers, que pour arreſter le vomiſſemẽt des petis enfans. Et contre les vers elles les font auec du Bitume (que on dit

on dit vulgairemẽt petroleum) deſtrempé auec du vin aigre: ou bien auec de aloës deſtrempé de meſme, iuſques à ce qu'il ait la conſiſtance d'emplaſtre. Aucuns ſaupoudrent de la poudre de hyera picra, qui eſt preſque toute d'aloës. Mais pour arreſter le vomiſſement elles font fáire vn eſcuſſon de l'emplaſtre de maſtic, ou de l'autre qu'on ſurnomme pro ſtomacho magiſtrali, que nos Apoticaires ont eſcrit à la main Nicolas Præpoſitus met en auant deux deſcriptions de l'emplaſtre pro ſtomacho, & dit que la premiere eſt preparee ordinairement par les eſpiciers de Lyon.

I'ay quelquefois experimenté auec fort heureux ſuccés, l'emplaſtre Diapheoicon de Meſué (principalemẽt i'en fit l'experience en la diſenterie qui fut ſi frequente à Montpellier en l'anne 1564) qu'on rapporte à Alexãdre: ie ſuis donc d'auis d'vſer d'vn tel emplaſtre, quand il eſt beſoin d'arreſter quelque flux que ce ſoit, car il eſt vrayement propre à l'eſtomach.

a *Aſgauoir Trallian: mais on ne trouue point en ſes eſcrits la deſcription d'vn tel emplaſtre.*

Accipe dactylorum vicinorũ maturitati ſine oſſibus, vnc. quinque.
Tortellarum de ſceni, id eſt, panis biſcocti vel aſſati, vnc. vnam.

Voy ce que Siluius en dict parlant de ceſt emplaſtre.

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 451 sur 496

©BIUM

Carnis cydon. coctorum in vino ſtyptico, vnc. vnam ſemis.
Styracis,
Maſtiches,
Ladani, ana vnc. ſemis,
Acaciæ,
[a] Succi agreſtæ, id eſt omphacij,
Florum vuarum agreſt. id eſt, lambruſcæ,
Roſarum,
Santalorum citrinorum,
Ramich,
Myrrhæ,
Xyloaloës, ana drach. quinque.
Ceræ, vnc. quatuor.
Olei roſati, vnc. quindecim,
Vini pontici quantum ſufficit ad infundendum infundenda.

a *Il faut qu'il ſoit eſpeſſi à force de cuire cõme eſt l'Acaria.*

Auec ces choſes formez voſtre emplaſtre, en la forme qui s'enſuit:

Apres que vous aurez fait fondre la cire parmi l'huile, adjouſtez y les dates trempees deux iours en vin (apres toutefois les auoir broyees auec la chair de coings) auec le pain: & les ayant tref bien meſlez enſemble, adjouſtez-y les autres choſes bien pulueriſees.

Vn parfum commun.

Accipe baccarum iuniperi, lib. duas.

Corti

Corticis arantij vel citri ficci, lib. j.
Florum ſtœcad.
Roriſmarini,
Saluiæ, ana libram ſemis.
Nigellæ torrefactæ,
Coriandri prępărati, ana vncias iiij.
Carabæ,
Thuris,
Maſticis rubri, ana quart. vnum.
Gummi iuniperi,
Roſarum rubrarum, ana vnc. ij.
Caryophyllorum,
Gummi hæderæ torrefactæ, ana vnc. vnam ſemis.
Cyperi,
Calami aromatici, ana vnc. vnam.
Benioini, Ladani,
Styracis calamitæ, ana vnc. ſemis.
Il faut piler groſſierement toutes ces choſes.

Vn Frontal.

Accipe roſarum rubrarum,
Coriandri, ana vnc. vnam.
Pulueris grani tinctorij, vnc. ſemis.
Faites de tout cela vne poudre, & la mettez dans du taſetas rouge, ou dans quelque linge bien delié & rouge.

[a] *Manus Chriſti auec Perles.*

Ce n'eſt autre choſe que le ſucre ro

a *Il eſt ainſi appelé à cauſe de ſa blãcheur, de ſa vertu, & pour ce qu'il eſt fort plaiſant.*

La pharmacopee de M. Laur. Joubert, Professeur en Medecine, Docteur Royal, et ... - page 453 sur 496

ſat en tablettes, y adjouſtant ſeulement les perles. Or pour le faire bon & de grãde vertu il le faut faire en ceſte ſorte

Accipe Sacchari ſolidi, lib. vnam.
Aquæ roſarum, libram ſemis.

Les ayans faits cuire iuſques à ce que ils ayent la conſiſtance d'vn electuaire, il y faut adjouſter,

Margaritarum ſubtiliſſimè puluerarum, vnc. ſemis.

Cela faict, jettez les ſur vn marbre que vous aurez arrouſé d'eau roſe, & en formez des petites tablettes ou panicles.

Muſcardini.

Accipe Boli armeni, drach. vnam,
Sacchari, vnciam vnam,
Moſchi, grana ſex,
Gummi tragacãthi, aqua roſarum ſoluti, quantum ſufficiat.

Formez de cela des petites pilules ou des trochiſques ou des tablettes, & les dorez par deſſus.

Les Italiens les preparent autrement, comme dit Mathiol au vingtieme chapitre du premier liure de Dioſcoride.

Accipe Gummi tragacanthi, vnc. j.
Sanguinis draconis in lachrimis, drach. duas.

Faites

Faites les tremper par deux iours en eau roſe, puis les broyez tres-bien dans vn mortier, & y adjouſtez,

Sacchari albiſſimi, drach. ſex.
Amyli, drach. quinque.
Moſchi aquâ roſarum ſoluti, ſcrup. vnum.

Pilez les auec le pilon, iuſques à ce qu'ils ſoyent incorporez & meſlez: puis les mettez en petites pieces de la groſſeur d'vn grain d'orge, & les faites ſecher à l'ombre.

INTERPRETATION OV EXPOSITION DE QVELques denominations communes.

Les cinq racines aperitiues ou diuretiques, c'eſt à dire prouoquans l'vrine ſont,

Les racines d'Ache, de Perſil, ou de Fenoil de Ruſcus, de Gramen ou dent de Chien, & d'Aſperges.

Les quatre herbes remolitiues ſont:

La Malue,
La Guymauue,
La Violete de mars
La brancha vrſina.

ou bien

La Mercuriale
La Sicla,
La Bette,
La Pariétaire.

Les cinq herbes Capillaires ſont,
Capillus Veneris,
Adiantum,
Scolopendrium, communément ceterach,
Polytrich, Saluia vita.

Les trois fleurs cordiales ou communes.
De Bugloſſe,
Borrache,
Violette, ou de roſe.

Les trois fleurs commmnes chaudes.
De Chamomile,
Melilot,
Aneth, ou de lis.

Les quatre ſemences froides grandes.
De Courges,
Cocombres,
Melons,
Citrulles.

Les quatre ſemences froides petites ſont.
D'endiuie,
Scariole,
Laictuë,
Pourpier.

Les quatre ſemences chaudes grandes.
D'anis,
De fenoil,
De cumin,
De carui.

Les

Les quatre ſemences chaudes petites ſont,
d'Ammi,
d'Amome,
De Daucus,
d'Ache.

Les cinq fragmens precieux ſont,
De Saphirs,
Grenats,
Eſmeraudes,
Hyacinthes,
Sardoines.

Les quatre eaux Cordiales ſont,
D'Endiuie,
Cichoree,
Bugloſſe,
Scabieuſe,

Les quatre Onguents chauds ſont,
De Althea ou Guymauue,
Aregon,
Grypa,
Martiatum.

Les quatre Onguents froids ſont,
Album,
Roſaceum,
Citrinum,
Populeum.

LES NOMS ET CARACTERES OV MARQVES DES pois & meſures les plus communes.

* * *

ENcore que ie promette icy la declaration des pois & meſures qui ſont le plus en vſage, ſi ne ſuis-ie deliberé d'expoſer ſinon ceux dont i'ay vſé en la deſcriptiõ des compoſitions contenuës en ceſte Pharmacopee. Car pourquoy feroy-ie mention des autres qui ne ſe treuuent point icy? que ceux qui ont entrepris, & qui prennent plaiſir, & ont le loiſir, de diſcourir au long & au large de tous les pois & meſures y trauaillẽt & s'eſſayent d'en venir à bout: ou bien ceux qui ont entrepris d'interpreter quelque autre autheur qui en ſes deſcriptions vſe d'autres marques & d'autres noms de pois & meſures. Parquoy ie ne feray aucune mention, tout exprés, de la ſilique, que les Grecs nõment Ceratiõ, ny de l'Areolum qui eſt la moitié de la Silique, ny du Denarium, du Danich, de la Sextula que les

les Grecs nomment Exagion, ny du Siciliquum, & semblables: me contentant de declarer que c'est que Granum, Scrupule, Drachme, Auteum, Oonce, Quarteron, Liure, Manipule, Pugile Hemine & Sextier. Encore ne veux ie pas les examiner exactemẽt, & rapporter ici toutes les diuerses opinions des auteurs, reprenãt à la rigueur ceux qui ont failli: mais me conteteray de produire le commun aduis & la signification des pois & mesures qui est receuë de la pluspart. Et encore qu'ẽ mettãt en lumiere la Pharmacopee de Monsieur Ioubert, ie me soye gardé tant que i'ay peu de mettre aucun caractere ou marque de pois ou mesures (ce que i'ay faict tout expres aymant mieux mettre le nom tout au long, à cause que ie sçay bien qu'ils s'y commet bien souuent beaucoup de fautes, tant par les escriuains que par les imprimeurs: qui est vn des plus grands dangers qui soit en la medicine) si ne laisseray ie pas de mettre icy les caracteres de chacun pois & mesure, à fin qu'ils puissent estre cognens de chacun.

Quand donc vous trouuerez or. il signie grain: or ce n'est autre chose que la pesanteur d'vn grain de fromẽt ou plustost

toſt d'orge: lequel il faut choiſir qui ne ſoit ny ridé ny trop gros auſſi, mais de moyenne groſſeur.

ϑ eſt la marque de ce que les grecs nomment grammi, comme s'ils vouloyent dire l'element & principe de tous les pois: les Latins l'appellent Scrupulus ou Scriptulus, c'eſt à dire: Scrupule: il poiſe, ſelon le vulgaire, vint grains, mais les plus doctes tiennent qu'il poiſe vint quatre:

ʒ ou bien ϵ eſt la marque de ce que les grecs nomment Drachmi, & les Latins Drachma, vulgairement, on l'appelle Ternaut: & poiſe trois ſcrupules.

Aur. c'eſt à dire Aureus, eſt vn pois d'vne drachme & demie, & qui n'eſt preſque en rien different du Denier.

ʒ eſt la marque de ce que les grecs nomment Ouncia, & les Latins Vncia. Gallis Once: & poiſe huict drachmes.

℔ eſt la marque de ce que les grecs nomment Litra, les Latins Libra & Pondo ſimplement, & les françois Liure. & poiſe douze onces, à ſçauoir la liure medecinale, qu'on nomme auſſi Duodenaria: car la liure des marchans poiſe ſeize onces.

Quart. eſt ce que les Latins nommẽt Quarta

Quartarius, qui eſt la quarte partie d'vne liure, à ſçauoir trois onces entres les Medecins: & entre les marchans & trafiqueurs en poiſe quatre.

S. ou bien ß. eſt vne marque qui ſignifie Semis, c'eſt à dire demy, & monſtre qu'il faut prendre la moitié du pois qui la precede: comme ℈. ß. c'eſt à dire demy ſcrupule ʒß. demie drachme ℥ß. demie once.

M. eſt la marque qui ſignifie Manipulus, c. poignee, car il monſtre qu'il en mettre autant qu'on en peu empoigner auec la main.

P. ſignifie pugillum, & en Grec drax, qui eſt vne meſure qui contient autant qu'on en peut prendre auec le poing, ou les doigts tous amaſſez enſemble, tellement que ceſt la moitié du Manipule.

Hem. ſignie Hemina que les Grecs nomment Cotyli, en François Hemine: & contient (ſi nous croyons a l'aduis de Paul Ægineta) dix onces de vin, neuf onces d'huile, treize & demie de miel.

Sext. ſignifie Sextarius, que les Grecs nomment Xeſtis, en François Seſtier: & prend on ordinairement le ſeſtier Italique, qui contient deux hemines.

Il reſte encore deux marques, qui ſont com

©BIUM

communes à tous les pois & meſures, à ſçauoir ana & q. ſ. La premiere eſt vn mot Grec lequel ſignifie autant que de chacun, ou bien qu'il faut mettre egale portion de chacun des ſimples mis au parauât: que s'il n'y a point de quantité exprimee, il faudra prendre autant de l'vn que de l'autre, iuſques à ce qu'il y en ait autãt que beſoin eſt. Cecy eſt declaré plus ouuertement par l'autre marque q ſ. qui ſignifie quantum ſufficit, c'eſt à dire, tant qu'il y en ait aſſez, quand nous laiſſons au iugement de l'Apoticaire bien expert, le pois ou la meſure de quelque choſe.

FIN.

CATA

CATALOGVE OV ROLE DES SIMPLES REQVIS & neceſſaires pour faire toutes les compoſitions deſcrites en ceſte pharmacopee.

Aduertiſſement du Traducteur au Lecteur.

IL m'a ſemblé n'eſtre point hors de propos ny ſans profit de mettre icy vn denombrement de tous les ſimples dont il faudra que l'Apoticaire ſoit fourni pour pouuoir faire toutes les compoſitions deſcrites en ce liure: & en faiſant ce role i'ay mis le mot Latin & puis à l'oppoſite le mot françois, à fin que chacun s'accouſtume d'entendre & l'vn & l'autre: que ſi quelquefois tu ne trouues point de mot françois, c'eſt ſigne que les François n'ont encore point de mot propre autre que le Latin. Et à fin que tu puiſſes mieux trouuer le ſimple que tu cerches i'ay diſtribué le tout en certains ordres ou claſſes mettant premierement les racines, puis les eſcorces, les bois, les fueilles, & ainſi les autres, obſeruant touſiours l'ordre des lettres en chacune claſſe.

RADICES	LES RACINES
Acorus	Glayeul iaune des
Althæa	Guymauue (mareſts
Angelica	Angelique
Apium	Ache (la longue
Ariſtolochia 1. lõga.	Sarraſine, aſçauoir 1.
2. rotunda	2. la ronde
3. clematites vel tenuis	3. la clematite ou deliee.
Artanita	Pain porcin
Aſarum	Cabaret
Aſparagus	Aſperge
Been album	Been blanc
Biſtorta	(che
Bryonia	Vigne ſauuage blan-
Calamus aromaticus	Calamus aromatique
Chelidonium maius	Chelidoine grande
Conſolida maior	Conſoulde grande
Conſolida minor	Conſoulde petite
Coſtus	
Cucumis agreſtis	Concombre ſauuage
Cyperus	Souchet
Dictamnũ vulgare	Dictam commun
Doronicum	
Ebulus	Yeble
Elleborum album	Elebore blanc
Elleborum nigrum	Elebore noir
Enula campana	Aulnee

Eryn

Eringyum	Panicaut
Eſula	
Filix	Fougiere
Fœniculum	Fenoil
Galanga maior	Galanga grande
Galanga minor	Galanga petite
Gentiana	Gentienne
Glycyrrhiza	Regaliſſe
Gramen	Dent de chien
Hermodactylus	Hermodactes
Iris	Glay ou glayeul
Laurus	Laurier:
Meu	
Nardus indica	Nard d'Inde
Nardus celtica	Nard celtique
Petroſelinum	Perſil
Peucedanum	
Polipodium	Polipode
Pyrethrum	Pirethre.
Quinque folium	Quinte fueille
Rhabarbarum ſeu Raued.	Reubarbe Reffort
Raphanus	
Rhaponticum	Rhapontique
Rubia tinctorum	Garence.
Ruſcus	
Spica aromatica vide Nardus.	
Satyrion	Couillon de chien
Scabioſa	Scabieuſe
Scilla	Squille ou oignó marin.

Symphitum vide conſolida.	
Tormentilla	Tormentille
Tribulus marinus	Chauſſetrape de mer
Tunix	
Turbith.	
Valeriana	Valerienne.
Zedoaria	
Zingiber	Gingembre.
Zurumbet.	
Les eſcorces.	
Caſſia lignea	(nelle
Cinnamomum	Cinnamome ou ca-
Cortex medius Tamaricis.	Eſcorce metoyenne de Tamaris.
Fraxini	De freſne
Vlmi	D'Orme
Quercus	De cheſne
Glandium	De Glands
Caſtanearum	De chaſtaignes
Rad. Sambuci	De racines de Seu
Capparis	De cappres
Cortex fabarum	Eſcorce de febues
Nucum viridium	De noix verdes
Citri	De Citron
Cupulæ glandium	La couuerture du gland
Macis	Macis qu'on dict fleur de muſcade faucement.

Mali

Malicorió vel ſidion.	Eſcorce de grenades
Les Bois.	
Aſpalatus	
Lignum Aloes	Bois d'Aloes
Santalum album	Santal blanc
Rubrum	Rouge
Citrinum ſeu moſchatelinum	Iaune ou citrin
Mazahari vel machazari	
Xylobalſamum	Bois de baume.
Les fueilles.	
Abſinthium	Abſinthe ou Aluine
Abugiliſſa :i Ancu-	La grãde orchãnette
Acetoſa (ſa maior,	Ozeille ou Saliette
Agrimonia	Agrimoine
Amaracus	Mariolaine
Apium	Ache
Artemiſia	Armoiſe
Balſamina	
Balſamita	
Bardana	Grand lappa
Bedegar	
Betonica	Betoine
Borrago	Borrache
Branca vrſina	
Braſſica	Choux
Bugloſſum	Bugloſſe

Calamentum	Calament
Capillus veneris	
Cardiaca vel Cardius benedictus	Chardon beni
Cauda equina	Chevaline ou Prele
Centaurium	Centauree
Centum nervia	
Ceterach, id est Scolopendria.	
Chamædrys	Germandree
Cicerbita	Palais de lieure
Cichorium	Cichoree
Citrum	
Crassula	
Crispula	
Cynoglossum vel lingua canis	Langue de chien
Ebulus	Yeble
Endivia	Endivie
Enula campana	Aulnee (moine
Eupatorium	Eupatoire ou Agri-
Euphrasia	Eufraise
Folium	
Fragaria	L'herbe des fraises
Fumaria	Fumeterre
Hepatica	Hepatique
Herba camphorata	Herbe qui sent le camfre
Herba moschata	Herbe qui sent le musc.
Herba paralisis vel primula Veris.	
Herba S. Mariæ	

Hee

Herba venti	
Hyſſopus	Hiſſope
Hyoſcyamus	Iuſquiame
Hypericon	Mille-pertuis
Iris	Glay ou Glayeul.
Iuncus odoratus	Ionc de ſenteur.
Lactuca	Laictue
Lapatum	Parelle
Laureola	Laureole
Laurus	Laurier
Lentiſcus	Lentiſque
Lingua Ceruina	Langue de Cerf
Lupulus	Oublon
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Marrubium	Marrube
Marum	Mariolaine
Matricaria	
Matriſylua	
Meliſſa	Meliſe
Menta	Mente
Mentaſtrum	Mente ſauuage
Mille folium	Mille fueille
Myrtus	Meurte
Naſturtium	Naſitort
Nepeta	L'erbe aux chats
Nicotiana	Necotienne ou herbe de la Roine
Ocymum	Baſilic

Origanum	Origan ou mariolaine ſauuage
Papauer nigrum	Pauot noir
Perſicaria nõ maculata	Cuirage ſans tache
Pimpinella	Pimpinelle
Plantago	Plantain
Polium	
Polytrichum	Polytrich
Praſſiũ vel Marrubiũ	Marrube
Pulegium	Pouliot
Pulegium Ceruinum	Pouliot de Cerf
Pirus Silueſtris	Poire ſauuage
Quinque folium vel Pentaphyllum	Quinte fueille
Rubus	Ronce
Ruta	Rue
Sabinia (tica	Sauinier
Saliũca vel ſpica celtica	Aſpic Celtique
Saluia	Sauge
Saluia vita	Salue vie
Sampſuchum	Mariolaine
Sambucus	Seu
Scariola	Laicteron
Scolopendria, id eſt, Ceterach	
Scordium	
Semperuiuum	Ioubarbe
Senna	Sené
Serpyllum	Serpolet

Sola

Solanum (rine	Morelle
Spargula id eſt Apa-	Gloteron
Spica Vulgaris	Aſpic commun
Suchaha	
Taraxacon	Eſpece de Laicteron
Thymbra	Sariette
Thymus	Thym
Tuſſilago	Pas d'aſne
Verbena	Verueine
Violaria	Violier
Vitex vel agnus caſt.	
Vmbilicus Veneris	Eſcudez.

Les fleurs.

Anethum	Anet
Balauſtium	Fleur de Grenadier
Borrago	Fleur de Borrache
Bugloſſum	Fleur de Bugloſſe
Centaurium minus	Petite Centauree
Chamæmelum	Camomile
Crocus	Saffran (de Thym
Epithymum	Epitime ou Tigne
Geniſta	Geneſt
Hypericon	Mille pertuis
Hyſſopum	Fleur d'yſſope
Lilium	Fleur de Lis
Malua	Mauue
Melilotus	Melilot (ne d'eau
Nymphæa	Blanc d'eau ou Iau-

Populus	Peuplier
Papauer rubrum	Pauot rouge
Roſa	Roſe
Roſmarinus	Roſmarin
Saluia	Fleur de ſauge
Sambax ou Iaſminũ	Iaſſemin
Sambucus	Fleur de ſeu
Schœnanthos	Fleur de Ionc
Stœchas	Tamaris
Tamarix	Violete ou fleur de violier.
Viola	

Les fruicts.

Agreſta	Aigras.
Amygdala dulcia	Amandres douces
Amygdala amara	Amandres ameres
Anacardus	
Anguria	Vne ſorte de Cocõbres
Antophyllum	Les gros Gyroſles
Auellana	Noiſettes
Ben	
Carica	Figues ſeches
Caryophyllum	Giroſles
Caſſia fiſtula	Caſſe Laxatiue
Citrium malum	Citron
Colocynthis	Coloquinte
Cucumis aſininus	Cocombre ſauuage
Cypreſſi nux ſiue Galia	Noix de Cypr ez

Cydo

Cydonium	Coing
Dactylus	Date
Galla	Noix de Galle
Granatum malum	Grenade
Iuiubæ	Iuiubes
Limones	Limons
Mandragoræ	Pomme de mandragore
Meſpium	Neſſes
Mora celſi	Meures de meurier
Mora Bal.	Meures de ronces
Morobalani emblica	Mirabolans emblics
Chebula	Chebules
Citrina	Citrins ou Iaunes
Bellericæ	Belleriques
Nux moſchata	Noix muſcade
Papaueris albi vel nigri capita	Teſtes de pauot blãc ou noir
Pini nucleus	Pignolats
Poma dulcia aut acida	Pommes douces ou aigres
Pruna	Prunes
Sebeſten	
Sorba	Sorbes
Tamarindi	Tamarins
Vua paſſa	Raiſins ſecs

Les ſemences ou graines.

Acetoſa	Semences d'ozeille
Agnus	Semence de vitex

Albatecha	Semẽce d'vne eſpe. ce de Melons
Alkekengi	Semences de bague- naudes (ue
Althæa	Semẽce de Guymau-
Ammi	Semence d'Ameos
Amomum	Amome
Anethum	Anet
Aniſum	Semence d'Anis
Anthera	Semence de Roſe
Apium	d'Ache
Aſparagus	d'Aſperge
Berberis	D'eſpine vinete
Bombacis	De cotton
Cannabis	De Chanure
Cardamomũ maius	Grand Cardamome
Cardamomũ minus	Melegetes
Carduus benedictus	Chardon benit
Carpobalſanum	Graine de Baume
Carum	Cheruy
Cicuta	Cigue
Citrium	Semence de Citron
Citrullus	Citrulle
Cnidium granum	Semẽce de Thimelea
Coriandrum	Cortandre
Cubebæ	Cubebes
Cucumis	Cocombre
Cucurbita	Courge
Cuſcuta	

Cyminum

Cyminum	Cumin
Cydonium	Coing
Daucus	Paſtenaille ſauuage
Endiuia	Endiuie
Eruum ou Orobus	Ers
Fœniculum	Fœnoil
Fœnugræcum	Fenugrec
Fumaria	Fumeterre
Granum ſolis	Gremil
Granum tinctorum	Vermillon
Harmel.ruta	Semẽce de Rue ſauuage
Hordeum	Orge
Hyoſcyamus	Iuſquiame ou Anebane
Hypericon	Mille pertuis
Iuniperus	Geneure
Laurus	Laurier
Lens	Lentille
Leuiſticum	Leueſque
Linum	Lin
Lupinus	Lupin
Macedonicum	
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Melo	Melon
Mezereon	
Myrtillus	Fruict de Meurte
Napus	Naueau
Nigella	Nielle
Ocymũ vel Baſilieũ	Baſilic gentil

caryo

caryophyllatum	
Olus atrum	Ache
Papauer album	Pauot blanc.
Papauer nigrum	Pauot noir
Piper album, nigrũ, longum	Poiure blanc, noir, & long
Pſyllium	Herbe aux puces
quat. ſem. frig. maio.	Les 4. ſemences froides grandes
Cucumeris	
Cucurbitæ	de Cocombre
Melonis	Courge, Melon
Citruli	& Citrule
quat. ſem. fr. minora	Les 4. ſemences froides petites
Scariolæ	de Scariole
Endiuiæ	Endiuie, Laictue
Lactucæ	Pourpier
Portulacæ.	
Ruſcus	
Ruta	Rue
Saxifraga	
Scariola	Scariole
Seſanum	Siſanie ou Iugioline
Seſeſi vel ſiler	Sermontain.
Sinapi	Mouſtarde
Solanum Satium	Morele de Iardin
Sumach	
Thlaſpi	
Vrſica	Ortie
Vuarum acinus	Pepin de raiſin

Zes

Les Larmes.

Ammoniacum	Amoniac
Arabicum	Gomme arabique
Aſſa fœtida	
Bdellium	
Camphora	Camphre
Colophonia	Reſine Colofonie
Euphorbium	Euforbe
Galbanum	
Hederæ Gummi	Gomme de Lierre
Lacca	
Ladanum	
Maſtiche	Maſtic
Myrra	Myrrhe
Opobalſamum	Liqueur de Baume
Opopanax	
Petrolæum	
Pini reſina	Reſine de Pin
Pix.	Poix
Sagapenum vel Serapinum,	
Sanguis draconis	Sang de dragon
Sarcocolla	Colle de Taureau
Scammonia & Diactidium	Scammonee & Diagride
Styrax calamita, rubra, liquida	Styrax calamita rouge & liquide.
Terebinthina	Tormentine
Thus	Encens
Tragacantum.	Gomme Draganti.

Les

Les ſucs.

Acacia	
Acetum	Vin aigre
Aloe	
Amylon	Amidon
Geiſa ſerpentaria	
glycyrrhizæ ſuccus	Suc de Regaliſſe.
Hypocyſtis	
Manna vel Terenia-bin	Manne
Oleum recens, vetus	Huile frais, vieil, verd
Omphacinum	Verius
Omphacinum	Verius
Opium	Larme de Pauot
Penidiæ	Penides
Saccharum vel Zuccharum	Sucre
Saccharum candum	Sucre candi
Tartarum	Tartre
Viſcus aucupum	glu à prẽdre oiſeaux.

Excroiſſances venans es arbres.

Agaricus	Agaric
Muſcus.	Mouſſe.
Bedegaris ſpongia	L'eſpõge venant ſur l'eſglantier.
Viſcus quernus	Guy de cheſne.

Les animaux.

Lumbrici vel vermes terreni	Vers de terre

Ranæ

Ranæ	Grenouilles
Scorpiones	Scorpions
Viperæ	Viperes.

Partie des animaux, & leurs excremens.

Cornu Cerui	Corne de Cerf
Os cordis Cerui	Os qu'on trouue au cœur du Cerf
Os cordis bouis	Os qu'on trouue au cœur du Bœuf
Ebur, vel dens Elephantis	Yuoire
Blatta Byzantia, vel vnguis odoratus	
Scyncorum venter	Le vẽtre des Scynqs
Pulmo Vulpis	Poulmon de Renard
Adeps Galinæ	Graiſſe de Poule
Anſeris	d'Oye
Anatis	de Canart
Vrſi	d'Ours
Axungia Porci	Sein de Porc
Viperæ	de Vipere
Pinguedo Vituli	Graiſſe de veau
Seuum Hircinum	Suif de Boue
Caprinum	de Cheure
Vaccinum	de Vache
Medulla Cerui	mouëlle de Cerf
Bouis	de Bœuf
Cruris Vaccæ	de cuiſſe de Vache

Fel

Fel vaccinum	Fiel de Vache
Butyrum vaccinum	Beurre de Vache
Ichthyocolla	Colle de poiſſon
Moſchus	Muſc
Mumia	Mumie
Sanguis humanus	Sang humain
Serum lactis	Petit laict
Caſtorium.	Couillons de Bieure
OEſipus	Suin de laine
Mel	Miel
Cera alba	Cire blanche
Cera flaua, Citrina aut noua	Cire iaune, citrine ou neuue
Sericum	Soye.

Simples Marins.

Ambra griſea	Ambre gris
Carabe, vel Cacabre aut Succinum	Ambre à patinoſtres
Margaritæ	Les Perles
Concha venerea	Pourcelaine
Corallium album & rubrum	Corail blanc & rouge
Vmbilicus marinus	Nombril de mer
Entalis	deux ſortes de Co
Dentalis.	quilles.

Diuerſes ſortes de Sel.

Sal Indum	Sel d'Inde
Sal Gemmæ	

Nitrum

Nitrum Nitre
Borrax, Scribonio Bautac.

Les Metalliques.

Alumen	Alum de Roche
Amiantum	Alum de plume
Argentum	Argent
Armenus lapis	Pierre Armenienne
Aurum	Or
Bitumen Iudaicum	Bitume de Iudee
Bolus armena	Boli armeni
Calaminaris lapis	Pierre Calamine
Ceruſa	Ceruſe
Chalcitis	
Cryſtallum	Cryſtal,
Gagates	Geyet
Granatus lapis	Grenat
Gypſum	Gy ou Plaſtre
Hæmatites	Pierre ſanguinaire
Hyacinthus	Iacinthe
Hydrargyrum	Argent vif
Lazuli lapis	Pierre lazuli
Lithargyrum	Litharge
Magnes	Aimant
Marmor	Marbre
Plumbum	Plomb
Pompholix vel Tuthia	Tutie

Sapphirus	Saphir
Smaragdus	Eſmeraude
Spodium	
Sulphur	Souffre
Terra ſigillata	Terre ſeelee
Topazius lapis	Topaſſe
Viride æris, ſeu flos, ſeu ærugo.	Verdet.

TABLE

OBIUM

TABLE DE TOVTES LES COMPOSITIONS DESCRITES EN ceste Pharmacopee.

A

Abricots confits 96
Agaric trochisqué, comme se fait 274
Agriotes confites en plusieurs sortes 95
Aigrats confits ibid.
Amandres confites 97
Antidote, surnommé Asyncriton 205
Aromaticum rosatum 240
Artichaut, à sçauoir sa tige confite 91
Aurea Alexandrine n'est necessaire 226

B

Benedicta 130
Berberis confit 95

C

Caryocostinum 132
Cassia auec sucre 106
Catholicon 110
Catholicon pour les clisteres 112
Cerat de Rasis ou Ioan. de Vigo 366

©BIUM

Cerat refroidiſſant, de Galien 364
Cerat ſantalin 365
Cerat pour l'eſtomach 366
Cerueles de paſſereaux miſes en conſerue 100
Chair de veperes confite, & à quel vſage 354
Cinq fragmens precieux quels 207
Confection Alkermes 206
Confection Anacardine 219
Confection Hamee grande 117
Confection Hamech moindre 119
Confection de Hyacinthe 210
Confection ſurnommee Nere 272
Conſerue d'Aluine ou Abſinte pontique 93
Conſerue d'Ache 88
Conſerue d'Acorus 89
Conſerue d'Aunee ibid.
Conſerue de racines de Bugloſſe 87
de Chicoree ibid.
de Conſolida ibid.
de Glayeul ibid.
Conſerue de Capilli veneris 92
de Ceterach ibid.
Conſer. de fleurs de Bugloſſe & Borrache 94
de fleurs de Cichoree 93
de fleurs de Geneſt ibid.
Conſerue de fleurs de Malue 94
de fleurs de pauot rouge ibid.
de fleurs de Roſmarin ibid.
de fleurs de Sauge ibid.

de fleurs

©BIUM

de fleurs de Tamaris ibid.
de fleurs d'Hiſſope ibid.
de fleurs de Blanc d'eau ibid.
Conſerue de Panicaut 88
Conſerue de pas d'Aſne ibid.
Conſerue de Roſes 94
Conſerue d'Oxeille 92
Conſerue de racines de Satyrium 88
Conſerue de Stœcas 94
Conſerue de Violetes ibid.
Corneoles confites 99
Cotignat 98
Cotignat laxatif ibid.
Courge confite ou Carbaſat 97

D

Decoction commune des medecines 410
Decoction commune des cliſteres 409
Decoction pectorale 411
Diacaryon de Galien 27
Diacaſia pour les cliſteres 107
Diacodion de Galien 38
Diacorallij 256
Diacurcuma grande 227
Diacyminum 247
Diacytonites ſans eſpices 257
Diagalanga 246
Diairis ſimple 253
Diamargariton froid 238
Diambra 239

©BIUM

Diamorõn 28
Diamoſchon doux & amer 220
Diapapauer 253
Diapenidion auec & ſans eſpices 254
Diaphenicon 126
Diaprunũ ſimple & compoſé 108
laxatif & non laxatif ibid.
Diarrhoden abbatis 241
Diaſenna ou Electuaire lenitif 122
Diathamaron 216
Diatragacant froid 252
Diatrion piperon 226
Diaturbith 126

E

Electuaire de Citro laxatif 144
Elect. Diacarthami 142
Elect. de gemmis 237
Elect. Lætitiæ 214
Elect Indum moindre 129
Elect. Iuſtinum 230
Elect. de Pſyllo 123
Elect. roſat 125
Elect. de ſuc de Roſes 140
Emplaſtre de Arnegloſſa ou plantain 388
Empl. de Betoine ou de Ianna 403
Empl. Ceroneum 398
Empl. de Ceruſe 370
Empl. contre la rompure 375
Empl contre les vers 413

Empl.

Emplaſt. de Cruſta panis 387
Empl. Diacalcytheos 395
Empl. Diachylon grand 390
Empl. Diachylon commun 389
Empl. Diachylon auec gommes 392
Empl. Diacgylon auec Irис ou Glayeul. ibid.
Empl. Diapalma 395
Empl. Diminum 405
Empl. filij Zachariæ 393
Empl. de Gratia dei 403
Empl. de grains de Laurier 400
Empl Oxycroceum 396
Empl. de Maſtic 372
Empl pour la Matrice 375
Empl. de Melilot 401
Empl de Mucilages 392
Emplaſt. triapharmacum 394
Eſcorce de Citron conſite 97

F

Frontal 417

G

Gelee de Coings 98
Gingembre conſit 87
Gingembre verd ibid.
Gorge d'ange 91

H

Hiera d'Archigenes 135
Hiera de Logadion 136
Hiera Pachij 134

©BIUM

Hiera picra ſimple 133
Huile d'Abſinthe ou Aluine 314
Huile d'Ambroiſe 315
Huiles d'Amandres douces & ameres 303
Huile d'Aneth 309
Huile d'Armoiſe 314
Huile d'Aſpic 323
Huile de Ben ou Glans vnguentaria 304
Huile de Cappres 317
Huile de Carrons nommé philoſophorum 312
Huile du Caſtorium 318
Huile de chiens 320
Huile de Coins 310
Huile de Coſtus 317
Huile d'Euforbe 316
Huile de Flambe ou Glayeul ibid.
Huile de froment 305
Huile de Geneſt 309
Huile de Geneure 321
Huile de Geyet 322
Huile de Glayeul 316
Huile de Iaſſemin 309
Huile de Iugioline 304
Huile de Iuſquiame 315
Huile de Kerua, qui eſt la graine de Palma Chriſti 313
Huile Laurin 304 Huile de Lentiſque ibid.
Huile de Lezard 321
Huile de Lin 305

Huile

Huile de Lis 309
Huile de Mandragore 311
Huile de Mariolaine 314
Huile de Maſtic 315
Huile de Melilot 309
Huile de Mente 313
Huile de Meurte ou Mirtin 310
Huile de Mille pertuis 309
Huile de monſtarde 311
Huile Muſcelinum 313
Huile de Myrrhe 315
Huile Nardin 317
Huile de Nenuphar ou blanc d'eau 318
Huile de Noix communes 303
Huile de Noix d'Inde ibid.
Huile de Noix muſcade 303
Huile d'Oeufs 307
Huile d'Olives Meures & de verdes 303
Huile de pauot 306
Huile de Poires 311
Huile de Renard 320
Huile Roſat complet 308
Huile Roſat omphacin ibid.
Huile de Roſmarin 309
Huile de Rue 315
Huile de Saffran 309
Huile de Sauge 314
Huile de Scorpions 319
Huile de Seu ou Sambuc 189

Huile de Siſamen 305
Huile de Souffre 322
Huile de Tamarin 309
Huile de Tartre 324
Huile de Tormentine 323
Huile de Vers de terre 319
Huile Violat 308
Huile de Violier iaune 309
Huile Vulpin 320

L

Latificans de Rhaſis 216
Laictue confite à ſçauoir ſa tige 91
Looch de Caſſe 107
Looch de Caulibus 184
Looch de Pauot 179
Looch de Pino 182
Looch de poulmon de Renard 184
Looch ſanum & expertum 180
Looch de Squille 187
Manus Chriſti auec perles 351
Miel auec fleur de Roſmarin 31
Miel auec Mercuriale 30
Miel Roſat 31
Miel Squillitique 31
Miel Violat 31
Micleta 232
Mixa de Coings aromatique 19
Mixa de Coings ſimple 18
Muſcardini 418

Myrabolans confits 94
Mythridat Diascyncus 198

N

Noix communes confites 94. & 96
Noix muscades confites 94

O

Onguent d'Althea 342
Onguent dict Apostolorum 537
Ong. d'aulnee ou Enulatum 352
Ong. dict Aregon 345
Ong. de Artanita ou pain porcin 362. & 363
Ong. dict Aureum 355
Ong. dict Basilicum 339
Ong. Blanc de Rhasis 331
Ong. de Bolo 335
Ong. de Ceruse 331
Ong. Citrin 360
Ong. Comitissæ 337
Ong. Dessicatif rouge 334
Ong. Diapompholigos ibid.
Ong. Egyptiac 359
Ong. dict Grypa 344
Ong. de Litharge 330
Ong. dict Macedonicum 340
Ong. dict Martiatum 347
Ong. Mundificatif de Resina 356
Ong. de Necotienne 354
Ong. nutritum 330
Ong. pectoral Magistral 340

Ong.

Ong. Populeum 335
Ong. resumptif. 342
Ong. Rosat. 328
Ong. Violat 329
Opiate de Salomon 212
Oxymel composé ou propre à prouoquer l'vrine 58
Oxymel simple 8
Oxymel Squillitique 9
Oxysacchara composee 41
Oxysacchara simple 14

P

Parfum commun 417
Petroleum 321
Philonium Romanum 203
Pilules d'Agaric 153
Pilules Aggregatiues 166
Pil. Alephangines 146
Pil. dicles Ante cibum 154
Pil. Arthritiques 162
Pil. dites Assaiereth 149
Pil. dites Aurees 163
Pil. de Edellio 176
Pil. Eechiques ou sub lingua 178
Pil. de Benedicta 146
Pil. Cochies 165
Pil. communes ou pestilentiales 148
Pil. de Cynogloſſa 178
Pil. d'Eupatoire grandes 158

Pil.

Pil. Fetides grandes 173
Pil. de Fumeterre 158
Pil. de Hermodactes grandes 153
Pil. de Hiera ſimple 146
Pil. Imperiales 167
Pil. dites Indæ Hali 160
Pil. de Lapide Lazuli 159
Pil. Lucis grandes 171
Pil. Maſtichines 150
Pil. des cinq ſortes de Myrabolans 171
Pil. de Rauedſeni ou Rhabarbe 171
Pil. dites ſine quibus 168
Pil. ſtomachique 151
Pil. d. Turbuh ibid.
Pleres archonticon 222
Poires confites 95
Potion contre les vers 412
Potion cordiale 412
Poudre dite Bezeardicus 250
Poudre contre les vers 412
Poudre de l'electuaire de Bolo 248
Prunes confites 95

Q

Quatre eaux cordiales quelles 421
Quatre herbes remollitiues 419
Quatre onguents chauds 421
Quatre onguens froids ibid.
Quatre ſemences chaudes grandes & petites 421

Quatre semences froides grandes & petites. ibi.

R

Reins de Seyneus mis en conserue 100
Rosata nouuella 245

S

Scusson pour les enfans qui ont des vers 414
Sebesten confits 99
Sirop d'Absinte ou Aluine 44
Sir. Aceteux d'Arnaud 62
Sir. Aceteux composé 42
Sir. Aceteux simple 81
Sir. d'Aigras 12
Sir d'Armaise 80
Sir. de Bugloſſe composé 60
Sir. de Bugloſſe simple 20
Sir. Byſsantin simple & composé 42
Sir. de Capilli Veneris 63
Sir de Cichoree 72
Sir. de Coings 17
Sir. de Deux racines 76
Sir. d'Epithryme ou Tigne de Thym 53
Sir. d'Endiuie simple, ou de suc d'Endiuie 21
Sir. d'Eupatoire 56
Sir. de Fumeterre composé 39. & 48
Sir. de Fumeterre simple 22
Sir. de Grenades aigre 13
Sir. d'Hyssope 65
Sir. de Iuiubes 70
Sir. de Limons 15

Sir.

Sir. de Marrube 68
Sir. de Mente grand 45
Sir. Myrtin composé 46
Sir. de Nymphea ou Blanc d'eau composé 16
Sir de Nymphea simple 35
Sir. de ius d'Oxeille 16
Sir. de Pauot 36
Sir. de Pauot rouge 40
Sir. de Peſches 15
Sir. de Pommes ſimple 24
Sir. de Pommes ſurnommé Saboris 26
Sir. de cinq Racines 75
Sir de Regaliſſe 64
Sir. de Ribes ou Raiſins d'outremer 14
Sir. de Roſes ſeches 34
Sir. Roſat laxatif 32
Sir de Scolopendre ou langue de Cerf. 76
Sir. de Stœcas 78
Sir. de Thym 56
Sir. de Tuſsilago ou pas d'Aſne 64
Sir. Violat 34
Sir. propre à faire vuider le grauier aux gra-
ueleux 84

T

Theriaque aueq viperes, ſurnommee Galené
189
Triaſantali 243
Triphera grande 200
Triphera Perſique 112

Trochiſ

©BIUM

Trochiſques d'Abſinte 278
Troch. Alhandaal 275
Troch. d'Alipta moſchata 270
Troch de Alkekengi 293
Troch. de Berberis 280
Troch. Blancs de Rhaſis 294
Troch. de Camfre 290
Troch de Cappres 282
Troch. de Carabé. ou Ambre iaune 292
Troch. de Diarrhodon 281
Troch. d'Eupatoire 279
Troch. de Gallia moſchata 272
Troch de Gordon 295
Troch. dits Hedicroi magnatis 266
Troch. de Lacca 278
Troch. de Myrrhe 282
Troch de Rhabarbe 276
Troch Ramich 289
Troch. de Spodio auec ſemence d'oxeille 284
Troch. de Squille 260
Troch. de terre ſeelee 286
Troch. de Viperes 262
Trois fleurs cordiales ou communes 420
Trois fleurs communes chaudes ibid.

FIN.